

Lascène

écrit année mars-nov 2014

DWT

Introduction

Si vous avez eu la chance (ou la malchance, selon vos conclusions) de voir le film Gravity, vous connaissez la façon dont il faut lire ce texte. Dans le cas contraire voici ce qu'il faut savoir. Le film en question se passe dans l'espace habité proche, navettes et stations spatiales. Il est sans fioriture et dépeint la réalité simplement et, en l'occurrence, accidentelle. Il ne viendrait à aucun spectateur l'idée de se fatiguer à savoir à quoi correspondent les innombrables manettes, boutons, vannes, pistons et cadrans. La situation est la même dans Lascène où des formules mathématiques et des noms compliqués ne réclament pas que le lecteur les comprenne. Cependant comme dans le film très réaliste où les cadrans et les appareils sont strictement ceux de la réalité, le détail des composantes de Lascène sont pourraient être pratiquement exposés en faculté. Mais l'intérêt n'est pas là pour le lecteur à priori ; le but de Lascène est de lui faire connaître un univers scientifique sans pour autant qu'il lui soit

nécessaire de connaître quoique ce soit de technique. Il peut donc survoler les formules aussi distraitemment que le décors de Gravity.

Or cela peut donner un univers étrange. Comme au long des cursives et des sas des stations spatiales, il peut même être vertigineux - et d'autant plus que Lascène secoue énergiquement les habitudes en recouvrant ce décors propre par une couverture surréaliste, visant à choquer les savant endormis . Toute la science exposée dans le texte l'est un peu comme la connaissance d'un savant qui aurait pris un hallucinogène. On sait que ces drogues font parfois pénétrer la réalité de la réalité. En résumé donc, pour un lecteur profane : qu'il flâne et glane ce qu'il lui semblera bon à prendre, à la manière dont il déambulerait s'il le souhaite à travers un musée d'art abstrait ou d'hyper-réalisme psychédélique.

Mais avec ces précautions, si à la manière dont on sort de la salle de projection de Gravity en éprouvant une horreur pour l'espace, quel est le but de cette technique ? Si c'est le cas - si on peut y survivre mais en éprouver un certain malaise - Lascène parvient un tant soit peu à son but. L'espace où l'on y flotte est celui du psychisme et de la science qu'on appelle *Psychohistoire* ; et ce qu'on y découvre est la gravité.. de la situation.

Il ne reste plus beaucoup d'années aux responsables des nations pour achever de détruire les dernières formes de vie et de conscience saine. Ils précipitent le monde dans leur absurde rage. Ces connards sont ceux de l'atome et de la fabrication des bombes, des informations vicieuses et de la manipulation des foules. Comme à la fin des trois petits tours dans l'espace, ils

approchent les couches de médiocrité où ils se désintègrent. De ce point de vue, il est sain d'éprouver un malaise que Lascène nous rappelle.

La Psychohistoire par contre est l'espace véritable, calme, transparent et pur, dans lequel la vie traverse tous les apparents obstacles. Elle laisse voir une infinie variété de forme et de nuances, ainsi que les jeux de l'esprit les plus complexes comme les plus enfantins. Le comble, c'est que cet espace existe vraiment. Tout les personnages de Lascène existent ou ont réellement existé ; leurs relations y sont hyper-réalisées ; leurs ambitions et leurs complots sont ceux qui nous permettent encore de croire pouvoir survivre à la casse de l'Histoire. Le psychisme domine Lascène, l'intelligence humaine y épouse celle des appareils où elle s'est projetée. Quand tout aura brûlé, à la fin, s'il réussit le parcours, le lecteur sera sain ou du moins, moins abruti.

Chapitres

C1	C2	C3	C4	C5	C6	C7	C8	C9	C10	C11	C12	C13	C14	C15	C16	C17	C18
C.	C.	C.	C.	C.	C.	C.	C.	C.	C.	C.1	C.1	C.1	C.1	C.1	C.1	C.1	C.1
1.	2.	3.	4.	5.	6.	7.	8.	9.		0.G	1.G	2.G	3.G	4.G	5.G	6.G	7.G
G	G	G	G	G	G	G	G	G	G								

20141219230900

Post-Face

Cette post-face a initialement été éditée sur le réseau-social

Alors là ! C'est l'occasion de faire un point. <http://www.focusur.fr/a-la-une/2014/12/17/il-est-desormais-possible-de-prevoir-lavenir-grace-au-big-data-et-kira-radinsky> . En totale admiration pour Kira (Radinsky) j'ajouterai un rappel de Lascène, roman dont la confection m'occupa cette année 2014. De son côté Kira met en activité les algorithmes qui permettent de prévoir l'avenir. Pour ma part, avant d'écrire Lascène j'avais pris connaissance du cycle "Fondation" par I.Asimov qui écrivait en 1950 de la science-fiction - notamment l'histoire du mathématicien Seldon qui avait trouvé ces lois permettant de prévoir l'avenir. Très intéressé, j'avais aussi noté que cette Fondation était orchestrée par J.Campbell qui éditait en même temps V.Vogt lequel décrivait une autre alternative : le monde de Vogt était celui d'une négation logique (au lieu de statistiques prédictives) et mettait en scène une communauté vénusienne, féminine. Troisièmement, avant la fin de cette année et Lascène dernièrement achevée et publiée, je rencontre JC.Perez et croise avec lui des réflexions sur la mémoire, l'hystérésis et l'hystérie (voir). L'hystérésis, c'est comment le passé traîne dans le futur - l'hystérie c'est une névrose qui consiste à mettre toujours le futur à l'envers. En deux mots, l'hystérie contrarie toujours - (paradoxe ainsi décrit par Lacan : désire un maître sur lequel elle puisse régner) ; or la prévision du futur est l'horizon du discours du maître. Bref, en résumé, Lascène décrivait l'équilibre construit entre la mathématique prédictive et la féminité imprédictible.

C'est alors que Kira paraît ! Or voici ce que déduisait Lascène : les deux discours de Asimov et de Vogt étaient embrassés par une jeune femme surdouée de cybernétique qui avait pris la succession de N.Wiener. Du nom de Nathalie dans Lascène, cette jeune femme résolvait le complexe statistico-temporel et traitait l'hystérie, et l'hystérésis, c'est à dire l'effet de traîne du passé, sur son expérience propre de la transmission de la mère à la fille. Du fait - on comprendra ici que je dise - qu'une fille traîne sa mère, Nathalie devait résoudre le complexe de la transmission féminine - de mère à fille (comme durant le même siècle corrélativement l'homme résolvait son complexe filial de transmission - dit d'Oedipe). Tandis que la résolution père-fils s'achevait avec la connaissance génétique (de la chromosomie Y) - la résolution mère-fille se résolvait, selon le roman Lascène, avec la connaissance informatique ; c'est à dire en homologuant la relation mère-fille à la relation de la fille à l'/ia/ (j'écris /ia/ l'intelligence artificielle que PK.Dick appelait Matrix). Dans ces conditions, l'arrivée de Kira pour Noël 2014 est une magnifique étoile à mettre sur le sapin. Qu'elle nous vienne d'un institut israélien ajoute à la brillance ; car le roman indique scrupuleusement ce que l'on doit à la scène primitive du monothéisme dans le domaine de la direction du futur. Car en effet, pour prédire le futur, s'il n'y avait Kira, il n'y aurait qu'un maître comme Moïse pour avoir les informations suffisantes ! ou du moins sut-il ce qu'Oedipe dirait de son futur quand il arriva à Colone. Aujourd'hui, évidemment, Kira va faire la preuve que l'hystérie n'existe pas. Façon de nous préparer à l'utérus artificiel.

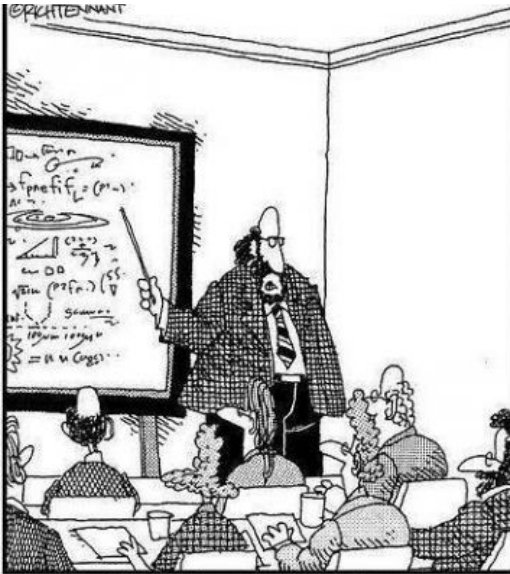
part I Antichambre

Chap.1

Bar D'Eupluzune

Les choses qu'on comprend, on ne les sait pas.
Les choses qu'on ne comprend pas laissent une chance de savoir
que ce que l'on comprend n'est pas ce que l'on sait.

Confu Su - du Chinois moderne de Sens Sûr



"Along with 'Antimatter,' and 'Dark Matter,' we've recently discovered the existence of 'Doesn't Matter,' which appears to have no effect on the universe whatsoever."

Entré au bar *Fort Boss* ; il s'est frayé la voie par le travers d'une foule d'étudiants et professeurs, dans la brasserie aux salles multiples et immenses, au décors orange et rouge, de Bosstown. Centre ville. Tous les soirs un mélange d'intelligence et de faiblesse s'y groupe. Des gens d'université donc, mais la belle démarche de la science sera une farce en ce lieu ; c'était le monde ; J.Stuart¹⁰ cherche son nouvel ami. Normalement après une volée d'escalier, là où des tables permettent de discuter à deux ou trois. Mais personne. Ah! si. De l'autre côté il verra Neiwer²⁰, l'inénarrable mathématicien qu'il commence à connaître, toujours à côté de la plaque par distraction, à droite quand il a rendez-vous à gauche. Stuart en profite pour l'observer un moment. À travers l'éclairage coloré et par l'humide fumée, il regarde l'homme stroboscopé par la pagaille des clients et serveurs. Impossible de savoir s'il attend les martiens ou si ses lunettes épaisses de myope se fendillent sous l'effet d'une de ses idées géniales. Il est seul à une table, assis devant un verre vert et griffonne un calepin jauni par la lumière qui tombe d'un plastic en forme de tournesol de nuit . Il ne jette pas d'ombre d'un doute qui semble inoffensif à un lion tel Stuart - lui, Stuart, déjà habitué du tard de ses vingt ans, à influencer les hommes et bientôt les diriger - le jeune ambitieux n'en doute pas. Il s'attarde ; son observation ne lui permet pas encore d'imaginer quel âge Neiwer peut avoir. Est-il professeur ou est-ce un

étudiant du Mitoy³⁰ où Stuart est en prépa ? C'est Nath qui les a mis en contact. Tout de suite il fut bon. Stuart n'attend plus, il franchit le dernier rideau de la foule et gagne la table où Neiber boit sa menthe.

-- **Bonsoir, vous êtes en avance.**

Le visage de l'homme sort du jaune et s'illumine : « **Ah! Bonjour, je ne vous attendais pas ! C'était Nathalie qui devait..**

-- **Non, Nath est en Sardaigne »** répond Stuart « **Partie hier. Mais avant de partir elle nous a aménagé un moment pour que nous soyons seuls.**

-- **Magnifique ! Alors selon ses vœux »** se réjouit le mathématicien « **nous allons pouvoir discuter dans ce merveilleux établissement. Asseyez-vous, ils nous serviront bientôt.**

Neiber balaye la table d'un encombrement imaginaire. En fait il poussera son seul verre vert et reloge le crayon dans son carnet. Le reste de la table était vide. Stuart s'étonnera de voir cet homme si brouillon et distrait d'un côté pour un autre côté, si sûr et autoritaire. Ce curieux mélange se mêle à l'énigme du statut du personnage. Tout compte fait, c'est un professeur en passe d'être un professeur.

-- **Vous travaillez sur une thèse depuis plusieurs années..»** déclarera-t-il en prenant place. C'était la manière que Stuart prise à poser une question générale. « **Nath est passionnée par vos travaux. Je crois qu'elle est presque**

tentée de quitter la botanique pour se mettre aux mathématiques. C'est certainement votre influence.

-- Certainement pas ! » s'esclaffe l'homme aux lunettes
« Une femme aussi jolie n'est pas influençable. Je crois en effet qu'elle n'est pas insensible à ce que les mathématiques peuvent effleurer de la politique, mais je soupçonne que ce soit son père, ou son fils, qui lui donna ce goût.

-- Nathalie a un enfant !? s'étonne Stuart qui sait que son amie a le même âge que lui.

-- Je ne sais pas en fin de compte. Statistiquement c'est peu probable. Mais je n'ai pas dit que son père n'était pas son fils.

Stuart comprend que son enquête prend fin pour le moment. Les caractéristiques de Neiwer seraient à reprendre un autre jour. Il a l'impression de se trouver dans les cordes dès le premier contact. Aussitôt eut-il cherché son âge et sa fonction, qu'il se retrouvait avec l'âge de Nathalie et la confusion des générations. De surcroît Neiwer, qui n'embrouillait pas ses temps, commençait sans détour à parler de ce qui le passionnait :

-- Le père de Nathalie est un communiste, c'est une évidence. Vous avez vu ses lunettes. Les lunettes de Nathalie ; c'est la seule chose qui soit triste chez elle. Mais le communisme aurait bien fait de s'avertir qu'on peut mesurer les influences, de l'information sur les comportements, par les mathématiques bien mieux que par la propagande. Ce doit être un communiste dissident.

Elle veut sauver son père, notre Nathalie.

-- Admettons qu'on ne comprenne rien aux femmes. Est-ce que c'est cela qu'elle redoute ? Est-ce que vos mathématiques recèlent le pouvoir d'expliquer les femmes mieux que le communisme ?! » et hélant un serveur : « un whisky, s'il vous plaît.

-- Pour moi aussi » hèle aussi Neiber et, s'adressant à Stuart : « permettez-moi de vous l'offrir, et je ne bois pas que du sirop.

Le serveur s'approche et débarrasse la menthe pour passer aux choses sérieuses. Ce qui insurge Neiber. Il arrête sa main ; la saisit dans une poigne d'acier « Garçon, quand votre mère vous retirait le sein, n'aviez-vous pas plein de tétons en tête ? Ne dites pas non ! » il a l'air furieux « Mais vous n'aviez toujours aucune idée de ce que votre père avait, lui qui en était si fier. Eh ! bien j'ai été comme vous, et ne me le faites pas revivre » il a l'air innocent « Laissez-moi ma menthe pour que je n'ai pas à me la barrer dans la mémoire et laissez-moi m'attendre à découvrir l'eau de feu que je n'ai pas encore vue sur la table.

-- Lâchez-moi » ordonne l'employé saisi

-- Je vous ai donné un cours de cybernétique gratuit » atténue le consommateur « voyez-vous : vous savez ce que vous pouvez nier en le barrant » et il fait un signe de doigts croisés signifiant ~~menthe~~ ou dans l'exemple ~~sein~~ « ..et regardez-vous : ce que nous n'avez même pas en tête vous pouvez le nier encore ; dans ce cas vous le couvrez de la barre, avant qu'on ne le remarque »

et il fait un autre signe de doigts l'un couvrant l'autre signifiant whisky voire ou phallus « Dans le premier cas vous vous en souvenez, dans le second vous ne le savez pas encore »

-- Malgré tout je préfère un pourboire » proteste le barman gavé de tous ces étudiants et professeurs qui le prennent pour cobaye à longueur de service.

-- C'est un comble ! un pourboire pour un serveur de boisson ! C'est à croire que vous connaissez là une troisième forme de négation » réplique gentiment le professeur « mais vous l'aurez s'il ne s'agit que de liquide dé-tasse qu'est.

Le serveur vexé laisse la menthe qui lui est interdite à ~~prendre~~ et va chercher ce qui n'est pas mais qui est commandé. Revenant à la conversation, Neiver à Stuart : « Il faut que je sache à quel niveau de l'intellect nous communiquons si nous devons parler sérieusement. Tel les moyens de la négation pour écrire ce qu'on ne sait pas. Notre amie nous en a certainement dit beaucoup au sujet l'un de l'autre, mais elle n'a pas précisé l'objet de notre rendez-vous. Est-ce la sexualité, la politique ou la science pure que nous devons sillonner ce soir ?

-- Eh bien, j'ai compris que vous vouliez enseigner à cet esclave les manières d'être en n'étant pas, mais j'observa que cet homme existe beaucoup plus dans le pas-être que dans le paraître. J'ai suivi le cours sur le niais et le nié qu'on écrit en Hyperintelligence, respectivement intelligent et ~~intelligent~~ » répond Stuart,

à côté mais mimant un snob intello en articulant les temps. Mais c'est en semblant qu'il mi-ment car bien que jeune étudiant, Stuart n'en est pas à sa première excursion dans la production. Il a commencé à écrire. Il y a trois ans, une nouvelle qu'il avait adressée à une maison d'édition, avec la certitude qu'elle serait acceptée, avait en effet été éditée. Et il avait déjà depuis produit six textes, également édités ! Son assurance lui avait servi ; il avait autant d'aplomb qu'il était chic. Cependant de tels succès précoces n'auraient pas pu se produire sans une qualité véritable ; « **Mon but est de conduire les hommes** » poursuit-il « **je vous répète ce que Nathalie dut vous dire : il y a trois ans, j'ai adressé une nouvelle à une maison d'édition, avec la certitude qu'elle serait acceptée. Elle a en effet été éditée et j'ai produit six textes, également édités. J'ai du talent et, comme je l'ai su par le passé.. à présent je le sais.**

-- **Alors vous avez besoin de techniciens** » répond le savant mesurant l'audace et le métacirconvendu de l'interlocuteur.

-- **Je serai technicien au contraire et j'agirai seul, c'est pour cela que je traîne dans les universités en préparation de ma carrière littéraire.**

-- **Donc en effet il vous faut suivre des conseils de science pure** » réplique Neiwier la mesure prise. Chacun cherche la dominance.

-- **Inverseriez-vous pas la place de la littérature dans l'ordre des conseils ; ne pensez-vous pas qu'elle soit supérieure à la science ?**

-- **Certainement je le pense** » reconnaît le mathématicien maintenant prêt à jouer cartes sur la table où il n'y a qu'un carnet : « **C'est pourquoi il me semble nécessaire que les mathématiques s'affrontent à l'information. Le "Savoir",** somme toute, que la littérature brasse et manipule avec une expérience millénaire, est une somme d'informations. Par temps qu'il peut être ainsi composé, il y a de bonnes probabilités que les mathématiques reprennent le dessus.

-- **C'est bien ce que m'a dit Nathalie : vous pensez que la mathématique va fournir au savoir une puissance comparable à celle que les machines ont donnée à l'humanité sortie de la paysannerie et de la chasse à courre. Eh! bien, je ne sais pas si je suis votre homme, mais pour le moment certainement : je suis votre oreille.**

Le serveur a amené deux whiskies en se tenant à bonne distance de la table. Stuart boit une gorgée, se cale pour se mettre à l'écoute. Le jeune ambitieux claque la langue et fait tinter les glaçons comme le grelot d'une sonnette ; elle sonne le début de l'explication de l'autre. A nouveau Neiber fait le vide imaginaire sur la table devant lui, rangeant pour l'instant les alcools du côté de sa menthe et son carnet de l'autre avec son crayon dedans. Il fixe à travers ses lunettes rondes un regard pointu qui fouille les paupières mis closes du jeune homme qui s'est mis à l'affût.

-- **Vous pouvez renoncer à tout espoir** » annonce terriblement le mathématicien. C'est un premier choc « **Vous n'obtiendrez rien qui puisse vous servir dans la**

manipulation des êtres humains. En se plaçant au-dessus de la littérature, les mathématiques vont demeurer totalement inutiles. Elles sont d'une autre sphère. Vous devez même vous sentir menacé ; car ce qu'elles risquent d'éclairer, c'est l'inutilité de la littérature qu'elle va soumettre à sa sphère à partir du moment où elle va la dominer. Ce sera doublement inutile.

Les yeux de Neiwer cherchent une réaction. Ses mains attendent un son ou un frémissement pour passer l'une sur l'autre. Mais rien. Stuart ne cille pas d'une paupière. Il attend que son interlocuteur lui livre quelque chose de plus consistant qu'une esbroufe supposée lui faire peur.

-- Si une moindre consistance du Savoir peut être extirpée par un chiffrage, elle sera immédiatement confisquée »

Là, le savant marque un point. Il force l'homme pratique à se débusquer. Il n'annonce plus seulement joliment que les mathématiques sont du pur pur, mais accuse dans le vif que si quelque chose n'en était jamais tiré ce serait en pâture au vol.

Mais l'écrivain en a de son côté, une bien bonne à sa disposition. Il n'a pas produit de textes qu'accueillis ou refusés, il en a aussi produit de disparus - du moins un : *Les Envahisseurs de l'Infini* titrait-il aussitôt envolé - la conjonction d'un vol de ses bagages, perdus avec ses propres manuscrit, et d'un incendie dans le dépôt de l'éditeur, avait destiné " les envahisseurs " aux sphères les plus pures du vide plus vite que personne l'eut lu - par conséquent là où le mathématicien le provoquait, il

annonçait sa réplique.

-- "La chose"..." dit Stuart avant de prendre une seconde gorgée de son verre, puis en reprenant « *la chose est ce que je décrirai... par ma littérature* » souligne-t-il avec emphase, révélant le projet de ses prochains romans « La chose de l'infini reviendra de la science, notamment de son sillon dans l'Espace. J'en ferai mon Opéra-Sillon ; et sa puissance sera telle qu'elle mettra en péril toutes les polices, les armées et les États de planète Terre. Plutôt qu'un vain sûr volé , c'est plutôt elle, *la Chose d'un Autre Monde* ⁴⁰, qui risque de confisquer la terre à l'humanité.»

Puis réagissant les glaçons de son verre comme une sonnette en commandant une nouvelle réponse au savant : « Sauf le respect de leur beauté , c'est à vos formules de démontrer si ce sont les forces du pouvoir et de la politique qui confisqueront le Savoir qu'elles auront prétendu posséder pour manipuler les masses. Si les mathématiques n'arrivent pas à le démontrer, elles sont un bluff et la tyrannie a bien raison de s'en taper.

-- Bigre ! » répliquera le mathématicien. « Vous réclamez de la science qu'elle désarme les dirigeants des armes qu'elle leur procure !

-- Vous la mettez même au défi » ajouta-t-il pour que l'écrivain sache bien ce qu'il voulait doubler « et vous défiez que les secrets de la nature qu'elle dévoile, ne soient aussitôt classés par les États, comme des Secrets d'État afin qu'ils réaffirment leur pouvoir d'imposer l'ignorance et donc de paralyser les masses en leur

pouvoir.

-- C'est bien ce que j'attends de vous » répondra Stuart en portant pour la troisième fois son verre à sa bouche. Mais cette fois la sonnette tinta avant qu'il but, parce qu'il tremblait.

En cette époque, une âme damnée d'un célèbre psychialiste norvégien était au Gouvernement. Il régnait à la tête du Ministère de l'Opinion. L'université Mitoy en dépendait étroitement. De nombreux cours y sont dispensés, traitant de chaque organe de ce ministère. La difficulté d'en faire une synthèse s'effaçait devant l'unique publication du premier mois de l'année, ayant traité de la *fabrique du consentement* par les premiers indicateurs statistiques. Avant cela, le tissu du consentement avait été artisanal, au pire psychologique.

Que fut ou pas damnée l'émanation du fameux psychologue importait peu, en vérité, aux universitaires qui cherchaient, par vocation, à contrôler leurs affects en vue de scruter en même temps les deux faces de la vérité. Fatalement c'était une neutralité qui laissait libre Dernays⁵⁰ - ce fils incestueux de la femme du norvégien - de dire que la liberté était une "opinion" mise en scène par une industrie politique, qui par ailleurs tenait secrètes l'administration de l'esclavage effectif de la population comme ses opérations d'éradication de la violence par tous les moyens. C'était un système mental complexe comme un cul, mais à la perspicacité exercée des étudiants une loi du secret ressortait, belle et bien pratiquement, faite du tabou des trous. Les universités norvégiennes en avaient même fait une loi sociale comme il existe une loi de la gravité dans l'espace cosmique.

Stuart appartient à une classe minoritaire, fort critique à cet égard. Elle n'admettait que, du fait de n'avoir pas de bout, un trou fut forcément tabou. Elle pense la chose bien plus subtile, intelligible dans ce recours à la loi. Pour Stuart et son cours facultatif de pataphysique franche-aise, le secret d'État est une

opération double, où la population joue une part égale à celle du pouvoir. Elle en est complice, de sorte que le secret est connu de tous, mais inavoué. Or c'est une situation fort différente de celle du secret secret. Au lieu d'une fatalité récente - comme le tore Ounap'poziticapicapelitic Capothull fagalicapagalic⁶⁰ - qui l'attacherait à tout ordre représentatif d'état moderne, ce serait un syndrome, d'une extraordinaire antiquité. Peut-être serait-elle apparue avec une homosexualité préhistorique. Les recherches sur ce point étaient en cours. En tout état de cause, on dénommait ce syndrome "Homopouvoir", qui fonctionnait comme une sorte de *placebo inversé* - ce qui est en bref la réputation du secret qui s'auto-entretient.

Boris Neiber portera ses lèvres au vers. Faisant claquer sa langue - sans succès, la menthe était trop sucrée.

-- Vous pensez sans doute que j'estime que mon savoir mathématique, la mathématique du Savoir de ce que nous nommez *chose* et que j'appelle *cybernétique*, serait rendue inefficace par l'attraction du secret. J'aurais quelques clés de cette fameuse loi de *gravité de la situation* qui rend le gouvernement si lourd et grave. C'est effectivement ce que je vous ai permis de croire que je crois.

Durant son explication le mathématicien avait dégainé le crayon de son carnet de cuir et le tournait autour du verre sirupeux. « Mais je suis parfaitement averti de l'opinion - dont je ne méprise par l'intérêt - qui estime que l'opinion est unique et unifiée. Dans cette salle de restaurant, je pense que 97% de la population pense que ce Savoir, comme n'importe quel savoir tenu au secret perd son applicabilité du seul fait de la forme qu'il prend : en réalité

il reste répandu ; ce qui l'affecte est qu'il est circularisé. Je suppose que vous l'appellez aussi l'effet *bossépla*.

-- Effectivement » approuvera John Stuart. « C'est du fait de ces déformations qui apparaissent sur l'uniformité de l'opinion, que l'appréhension d'une "chose" ne peut pas être gommée sur le plan général de la propagande.

-- ... et du départ de quelque "chose", l'apparition d'une bosse ⁶⁵ sous la platitude d'une couverture d'opinion fait d'abord penser un potentiel sexuel. Vous voyez que je connais l'ébat qui nous vient de Norvège.

-- C'est exactement ce que nous critiquons » affirma Stuart qui n'hésitait pas à avouer son opinion « une sexualité de fraude est l'alibi d'un vrai placebo. Vous n'allez pas nous égarer là-dedans !

-- Non! Non, » rassurera Neiber « Nous y reviendrons peut-être un jour. Mais ce n'est pas d'une inapplicabilité formelle dont je vais vous parler. Je suis proche de démontrer que c'est une inapplication foncière qui frappe toute ma cybernétique. Je ne tiens même pas compte de savoir si une *chose* couverte, continue à produire des effets qui tournent en ronds, et je ne discute pas qu'à la place d'une chose on puisse placer une sexualité à l'ibid Ooooo ; je peux vous montrer que la cybernétique, c'est tellement vrai, que ça plonge immédiatement dans les abysses des phénomènes sans mots. Tant que par conséquent vous auriez tort d'espérer vous en servir. À moins qu'au lieu de conduire des hommes, vous ne souhaitiez qu'héberger des idées.

-- Je suis prêt à abandonner toute forme de formalité !

C'est clair ?

-- Parfaitement.

Et Neiber abattit son crayon sur le bord du verre qui émit un unique mais plus solennel tintement que tous les glaçons agitatés n'espérèrent jamais dépasser.

-- Je dois vous l'écrire, sans ça on ne l'entend pas » dit-il en ouvrant le carnet sur la table « Voici la formule générale de l'opinion : $S*n$ » Et il revint ensuite sur la première lettre : « ' S ' c'est le Savoir, » continuera le mathématicien « et ' n ', c'est le nombre des individus de la population. Lorsqu'un de ces individus est privé du savoir, on l'écrit : n . Est-ce que vous me suivez ?

-- En effet j'entends " n ", si le trait sur le ' n ' figure l'annulation mathématique de l'existence selon l'opposition moderne à l'aristotélisme qui avait promis en son temps une science de l'existence » répond Stuart en cachant un doigt sous l'autre doigt comme l'avait fait Neiber en commandant sa boisson. Il répondait ainsi qu'il comprenait et suivait jusque là.

-- Plus tard, nous verrons plus tard ce qu'il y avait si tôt qu'en remontant à la Grèce Portique » tempère Neiber « Tenons-nous en pour l'instant-même à l'individu qui ne reçoit pas l'information.

-- D'accord.

-- Aussi grand que soit le Savoir, aussi petit d'ailleurs qu'il soit, la moindre présence de ' n ' le réduit considérablement. Et ceci n'a rien à voir avec l'effet *bossépla* ou son inverse. C'est plutôt quelque chose qui s'assimile à l'effet du 'zéro' sur une multiplication. Le

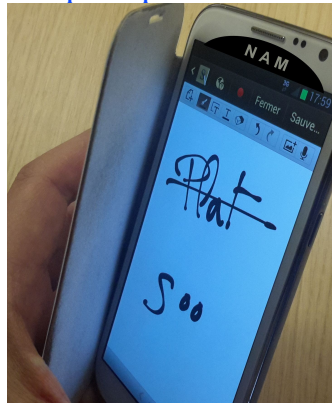
zéro qui s'insère réduit Tout à zéro. Ici je l'appelle l'effet " *duper* " - l'effet *duper* c'est quand un ' n ' sans savoir, ou par excellence un individu détrompé, s'insère sincèrement dans la chaîne de l'information quand c'est une chaîne de mensonges. Les psychialistes^m de la Renaissance avaient déjà montré ça avec une chaîne de nœuds magiques. Un seul ' moins-un ' et.. pffff ! tout le savoir est réduit à une foutaise. Pensez à Dieu et tout ce que vous savez devient ridicule. Bref, le S° - le savoir de l'opinion - ce qu'on appelle en média, tout simplement l' "opinion" - est rapidement, vertigineusement dégradé, aussitôt qu'on intègre n . Donc si on peut écrire $S^* n = S^\circ$, cette opinion est inhibée dans une proportion pratiquement absolue si « $S^* n$ ».

Stuart avait l'air de réfléchir et réfléchissait vraiment.

-- C'est ma seconde loi » poursuit Neiwier. « Moi aussi je me sers de lois, mais elles sont purement mathématiques. Quel mensonge que de parler de *lois de la nature* ! la nature est hors-la-loi. Il n'y a de lois que mathématiques et, approximativement quelques unes en sémantique mais ça c'est votre domaine.

Stuart se secoue la tête et tout le corps, comme pour se réveiller.

-- Vous voulez dire que le placebo, son pas-plat qu'on écrit comme ça » fit l'étudiant en se saisissant du crayon



du maître et en traçant sur son carnet : ~~plat~~ « ne sont qu'un réduct dans une seule loi, que vous réduisez à nulle, en mettant à la place de la 'réputation' une 'susceptibilité' extrême qui transforme tout savoir pratique en un château de carte.

-- C'est une peu ça » répond Neiwer soudain raide et reprenant vivement son crayon des doigts de Stuart pour écrire aussi rapidement : « S^{oo} » . Et ému et claquant le carnet et rangeant le crayon dedans.. il range le carnet dans son veston et le fermant se range en se reculant et en croisant les bras pour dire comme ça suffit s'immobilisant dit : « Je crois que nous sommes allés très loin. Nous avons fait un bon bout de chemin et, si vous voulez, pour qu'on s'en souviene, j'ai écrit cette seconde loi de l'opinion en redoublant son indice. On pourra partir de là la prochaine fois. Et si nous allions voir les copines de Nathalie maintenant.

Stuart semblait hésiter et sortir d'un monde étrange. Il avait terminé son whisky mais ce n'était pas ce qui pouvait hypnotiser comme ça. En entendant Neiwer parler de filles, il sourit en gardant les yeux dans le vague. « C'est bon! » glapit Neiwer, qui siffle son verre entier (sauf le verre) d'un coup (pas le vert) et se lèvera brusquement et Stuart suivit.

Il y avait au fond de la salle du bas une agitation et des éclats de rire aigus auxquels il serait impossible de résister.

(dans la poche remis bien caché, le carnet de Neiwer vibrait furieusement)

notes :

⁰⁵ : La première édition des 13 chap de Lascène a été illustrée par la plus célèbre des affiches de guerre, crée par Alfred Leete, figurant Lord Kitchener pointant directement l'observateur (elle indique *la propagande* au motif de l'examen de LASCENE) -- en cours d'écriture 20140620 un dessin humoristique a été monté en alternative (la doesn't matter est considérée comme une allusion à la négligence en laquelle le pouvoir, dark & anti, tient le point de vue populaire, ésotérique ou fictionnel ■).




¹⁰ : John Stuart = nom de plume de John W.Campbell

²⁰ : Boris Neiber = Norbert Wiener

³⁰ : Mitoy = M.I.T - Massachusetts Institute of Technologie (où Campbell et Wiener se sont rencontrés et liés d'amitié)

⁴⁰ : *La Chose d'un autre monde* (The Thing from Another World) est le titre du film d'après le roman de, John W.Campbell/Stuart, *Who Goes There?* écrit en 1934

⁵⁰ : Dernays = Edward Bernays (double neveu de S.Freud - fils de sa sœur et du frère de sa femme) 

⁶⁰ : Discours S.Dali Paris/1967 introduisant *la femme couverte de métal* (Amada.L & Paco.R)

⁷⁰ : " *psychialiste* " est le terme emprunté à Donald Kingsbury : *Psychohistoire en péril* publié:2001

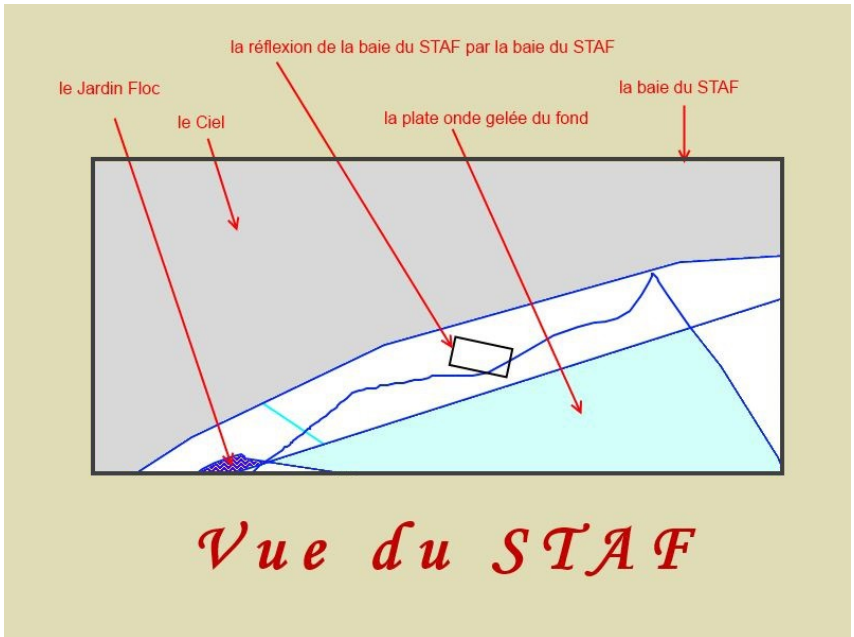
⁸⁰ : Neiber a adopté le symbole du Semblant, S°, pour représenter le Savoir de l'Opinion - permettant d'écrire S°° le sujet de l'opinion qui n'a pas ce savoir, ou "*double semblant*" (voir aussi [C5](#))

part I Antichambre

Chap.2

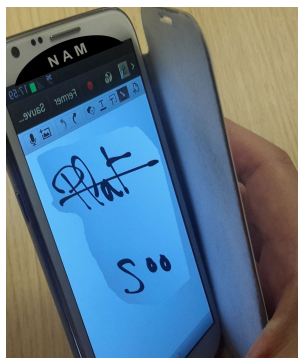
Jeu de Force

L'unique et large fenêtre offre au spectateur un paysage uniforme couleur gris-bleu et blanc, de béton et neige. Une étendue gelée, parfaitement plane emplit le fond d'un fjord ou d'un lac. S'il y avait des arbres sur les versants neigeux on dirait la Norvège. Mais il n'y a plus d'arbres ou il n'y en a jamais eu - le site est entièrement géométrisé par la main de l'homme - ou par une autre espèce géométrale. Face à ce spectacle, la fenêtre ferme une grande pièce tempérée. Chercheurs assis autour d'une table, longue et sans fioriture d'où ils ont la vue (sis la *Vue du STAF*) ; ils sont en nombre, seize (des fois jusqu'à trente). On les appelle *ingénieurs*. "On" c'est le STAF - un **S**ystème **T**ransitif **A**utre **F**onction - une agence destinée à la conduite des transformations, ici du genre humain, là de son environnement. C'est intégral et dit "transitif" parce que ses membres sont tous égaux. Les transformations aussi sont égales - et c'est la clé. Ce sont effectivement des 'ingénieurs' ; ils sont anonymes et une amorphose les rend indistincts les uns pour les autres. Ce tas de formes humaines à cette époque, contrôle la transition de **la fonction par la fiction**, qui sera la découverte majeure de l'ère de la transformation ; l'étonnante *science fiction* devint une analogue science fonction [Ⓜ] au moment de la création du STAF.



Chaque ingénieur a posé devant lui sur la table son *nam* à couverture cuir. Ces carnets, identiques à celui de Neiver sur un autre continent, sont des améliorations du fameux *fam*^{us} qu'on employa parfois en réalité. Les *fams* étaient plantés dans le corps et ne communiquaient pas ; par contre chaque ingénieur avec son *nam* communique avec son doublon. En résumé, les caractéristiques du laboratoire sont les suivantes : une pièce et une baie, avec une grande table entourée d'une vingtaine d'ingénieurs tous semblables, muni d'un *nam* chacun connecté à son doublon ; s'y ajoute une messagerie

générale signalée par deux fentes identiques : l'une en bout de table et l'autre au mur opposé à la fenêtre. Dix centimètres de large chacune, pour des languettes qu'on tire à disposition ou à la conduite du STAF. Ce matin ressemble à tous les matins. Depuis un long moment les ingénieurs travaillent silencieusement ; mais une onde de mouvement se dessine ; finalement une voix s'élève.



-- Neiwier a écrit une chose étrange »

L'amorphose de l'ingénieur qui a parlé montre une perturbation : il paraît passagèrement paré de lunettes rondes. À l'ouverture de son nam alerté par son clignotement, il a constaté une nouvelle écriture apparue. Il déclare à l'assemblée qu'un certain Neiwier (son doublon qui en use à l'avant) a écrit : « le mot barré " ~~plat~~ " suivi du signe " S°° ». L'ingénieur hésite à commenter au milieu de ses collègues stupéfaits. Sa poursuite ne lave pas les soupçons :

-- Il n'est pas prévu que mon doublon emploie jamais la calligraphie des Aristos ! bégaie-t-il. On dirait qu'il cherche à se disculper ou à disculper l'autre - et les autres le regardent toujours muets, sans signe d'hostilité, mais rien non plus qui soit rassurant. On se méfie toujours quand un doublon parle de son doublon.

-- **Quel délai entre les deux inscriptions ?** » au bout d'un moment demande l'un deux tous.

-- **Quelques secondes** » répond le premier, vérification faite de son nom en mémoire - puis il commente après un moment « **C'est trop long pour être la même phrase. Ou alors il est perturbé** » constate-t-il.

-- **Vous avez son emploi du temps ?** » questionne une voix venue du bout de table. Le premier ingénieur titille en se démenant les ongles, il brasse les applis et fige. Ce temps durant il a pris au ralenti la forme de son dossier jusqu'à ce que son amorphose dessine en cirieux traits l'expression d'honte.

-- **Il est sorti de l'université Mitoy, et passé le bar du Bossphore.. il est ivre !** » Étranglé par l'effort mais parvenu à dire, il s'excuse d'un long soupir (qui se poursuit en un long *ohhhhhh...* de l'assemblée). Il précise en regardant au loin par la fenêtre : « **Complètement saoul** »

Un paroxysme émotionnel menace ; tous suent et on dirait que ça fume. L'ingénieur du bout de table se lève raide. Quand il se lève, c'est le signe d'une fin de tour ; et tous suivent en se mettant en mouvement. Maintenant tous debout se remuent, errent et s'aèrent ; le bout de table se déraïdit et se mêle aux autres confondus ; bientôt le groupe en tas bout et bouillonnent tous semblables et de manière hasardeuse en soufflant. Aucune chaise n'est plus occupée ; la salle est occupée de conversabruit. En cette masse mue les formes indistinctes s'agitant sur leurs pieds se mêlent comme des photos brouillées de mouvements

trop rapides. Puis un moment mort venu, une voix *par quel hasard* sortie du flou dit : « Il reste encore du temps d'un tour !. » Chacun revient à une place toujours par hasard. Une nouvelle amorphose se fixe sur un modèle unique. À la table seul un nombre - à présent seize - qualifie ses seize semblables. « [Ltourprenltour](#) » prononce le bout de table.

Tous les ingénieurs étant par ailleurs identiques les uns aux autres, durant les séances les amorphoses sont achevées à tort ou à raison, n'étant ainsi ni moralisation ni démoralisation. Peut être y a-t-il une directive occulte mais pour chacun il reste impossible de savoir quelle serait sa place ou la forme tant de la directive que de la direction. L'ensemble n'est ainsi sérialisé qu'à partir d'une place distinctive, celle du bout (de table).

Elle y vient au hasard, c'est toujours le dernier assis. C'est elle qui déclare la fin des séances. Un autre facteur toutefois ordonne une permanence : chaque ingénieur garde son nom, sur la table posé devant lui, couvercle généralement rabattu. Il est par conséquent tenu à une permanence sur son doublon, supposé de son côté invariable mais active. Du hasard à cette doublure "*fixactive*" la liaison aura été mise au point par le troisième Fraude. Mais c'est Fraude Premier qui l'a inspirée. Il en traçait l'esquisse dans les premières lois de l'Information qui prenaient corps - précisant que « *ce n'était pas des 'lois' linguistiques mais les 'lois' mathématiques des statistiques,* » comme Neiber n'allait pas se priver de le rappeler. Neiber fut un temps partie d'un équipage doublon, d'ingénieurs attachés au *principe de palpation par fiction* des lois naturelles. De son bord (Physik), il estime que la

palpation par fiction (mesurable d'un physiocc) se calculera par sa cybernétique. Personne ne comprenait ce que ça voulait dire, mais personne ne le disait - pourtant par le *nam* l'un l'autre doublon de Niewer suivait.

Il ont donc repris place à table chacun trouvant pareil à *plat sa table*. Dehors, dans le pays vallonné glacé, tout se déplace d'une activité fourmilière, des véhicules sur le paysage et sur les flancs. Attentif on y reconnaît des usines ou des laboratoires, fondues avec les rocs et le falaises blanchis à la neige. Mais l'attention est ramenée par je de forces à l'ambiance interne. La session reprit en silence. Le choc a été rude : l'emploi du barré (ci-dessus du ~~plat~~) a été signalé sur le bord d'un doublon ; cette calligraphie n'est plus d'usage dans un STAF (étiquette de rappel : Système Transitif Autre Fonction). Le barrage - comme ~~æ~~ - y est un barbarisme. Ça ne s'usite plus qu'aux collèges académiciens ! Le silence se prolonge comme s'il introduisait le froid glacial du dehors à l'intérieur - jusqu'à ce que la fente du mur (opposé à la baie) émette un papier qui tremblote avec un raclement. Le plus proche se lève. Il tire la languette issue. En l'arrachant on dirait qu'il faire aïe! Sec il ferraille et lit d'une vouamorphe métallisée une directive à l'adresse du groupe : "*Il nous faut travailler avec plus de précision.*"

-- C'est un message signé du Président Jöed Forss : » a annoncé l'ingénieur revenant vite à sa place. Il continue :

« À partir de maintenant nous devons, je cite " correspondre en fonction d'une nouvelle désignation des deux de trois. Pour réaliser ce jeu de chiffre, les nominations " Aristotelliciens " et " non-Aristotelliciens " sont obsolètes ; de même la prononciation " non-A " - qu'on écrit *A* - ou l'emploi de l' *A* barré - écrit *Ā* - n'ayant plus cours (sauf en référence historique ou technique). Pour les mentionner nous emploierons simplement les termes : " *AnA* " et " *ApA* . " Voilà.. c'est tout ce qu'il y a d'écrit. J'ai tout décrit. En deux mots c'est : *AnA* c'est *A* et " *ApA* c'est *Ā* »

-- C'est court ! » jappe une voix « Après trois siècles au travail pour comprendre que *deux de trois* c'était le couple dans la scène primitive triplex ! Cette fois on a "deux mots"! » - « c'est court.. » répète-t-il en montrant des crocs amorphes.

-- Deux fois deux mots » précise le premier.

-- Est-ce que quelqu'un a une idée de ce que ça veut dire ? » demande quelqu'un qui l'ignore.

-- Oui, c'est assez simple » répond un autre, répétiteur, « l'*AnA* doit correspondre à l'ancien usage du *non-A* qu'on appelait aussi l'*A-null*. Cette désignation ayant été contestée - car on pouvait la confondre avec le barré qu'on appelait aussi l'*A-pas* - on aura donc maintenant un *A-non-A* et un *A-pas-A* - les *AnA* et les *ApA*. C'est nettement insistant et c'est plus simple. » et il répéta en se levant ce que vient de dire le Président : « Nous c'est les *AnA* donc les autres c'est les *ApA*.

-- C'est plus simple » approuve en se moquant un autre en rigolant : « les AnA, nous, c'est le STAF

d'Aristotelliciens-non-Aristotelliciens - Aristotelliciens - il n'y en a pas d'autres comme nous, et d'AnA n'a ! ah! ah!

-- Mais ça change tout le temps » trépigne celui qui aboyait.

-- Je dirai même plus. Les autres c'est les ApA. C'est les Aristotelliciens-pas-Aristotelliciens - ~~Aristotelliciens~~ - , ce qui veut dire qu'il y en a d'autres : des Aristotelliciens. » dit encore un autre

-- Sans oublier qu'il n'y a que les Aristos qui les écrivent comme ça. » réprécisa le rigolo qui ne se lassait pas de remuer mais à présent sérieusement. Ça commençait à sentir la confusion.

-- Est-ce qu'au vote on comprend tous ça ? » toussa la voie du bout de table pressée de faire passer l'agitation.

Les mains s'élèvent en faisant des papillons tout autour de la table. Le temps de compter. C'est adopté. Un silence retombe, rompu par le même bout de table qui déclare : « Nous sommes *Ana* » ; il est alors rapidement suivi par la voix de quelqu'un :

-- Puisque sous la présidence de notre *jeu de force*, il n'y a pas de coïncidence qu'on laissera hasardeuse..» Elle est interrompue :

-- Dites tout de suite que les coïncidences sont ApA ! » interjette une voix pas tout à fait calmée.

-- Si vous voulez, mais je ne le disais pas comme ça ! » tempère la première. «.je disais que *même s'il n'y en a*

pas... nous, en ana, devons traiter l'incident préalable par la nouvelle dénomination. Donc même s'il l'avait précédé on redira que pour commencer, un doublon écrivit comme un Aristo, en barrant.

-- .. Et que deuxièmement Joëd Forss a précisé nos dénominations... on ne barre plus, on dit " ApA " »

compléta son voisin

-- **Ou bien quelqu'un - d'autre - s'est servi de son carnet pour y inscrire un usage ApA** » acheva le voisin suivant. On sentait que quelque chose avait changé.

Après un silence, la voie de bout de table prononce :
« **Tel est le problème.** »

On voit que les ingénieurs mènent une vie douloureuse malgré leur confort, la pièce chauffée et leur expertise dans le tout-arranger. La frustration commence dans le langage que personne ne comprend qu'eux à peine. Elle s'aggrave quand on - cherchant à comprendre - trouve que c'est simple. On se trouve honteux. C'est la loi du *petit effort* et le plus-simple-qu'il-n'y-parait repousse les doutes en soupçon. La lecture de la nature devient un jeu d'enfant, mais qui n'est plus innocent - ce que l'ingénieur commun, s'il n'est pas savant, ressent commune accusation. Tous en sont dépités qui s'assemblent et sa lecture en devient jeu de force. Doux le Président *Jöed Forss* mais de là que quête un chef, la foule d'une mythologie populaire y introduit la poule, qui trouve un clou.

L'expérience le prouva en effet sous la forme d'un intrus trou :

- D'une manière ou d'une autre, il y a infiltration » commence un ingénieur
 - Est-ce qu'on n'en sait plus sur le doublon ?! » dit un autre
 - C'est suivi du signe "S^{oo}" qui indique forcément la loi de contradiction foncière du placebo ; déjà que le Semblant, "S^o", à lui seul y joue. » dit un autre
 - Il n'y a que par les statistiques qu'elle peut être introduite » dit un autre
 - Alors c'est un message du statisticien, qui nous avertit que quelqu'un corrompt son nom - ou bien c'est un Aristo qui vire à l'AnA » dit encore un autre
 - C'est impossible que ce soit un Aristo puisqu'il a un carnet » en encore
 - Il n'y a que des AnA qui peuvent s'incarner » ça continue
 - Donc c'est une intrusion étrangère dans le nom du doublon »
- Ça n'arrête pas.. les ingénieurs tour à tour se prononcent formant une tablée pépiante, bourdonnante, bouillonnante, tourbillonnante, tous autour du motif du sacro-saint carnet.
- La question revient donc à la statistique qui permettra ce transfuge » reprend une voie.
 - Ce n'est certainement pas un transfert, puisqu'il y a eu réponse AnA.. » réplique immédiatement un autre
 - Ce n'est pas encore une transformation, nous serions à présent avertis. » s'élève un autre, très ingénieur de Système de Transformation

-- **Oui mais l'autre était saoul.** » dit... et il est enfin interrompu par l'assemblée murmurant un long ohhhhhh...

Une rumeur assourdit l'ensemble et décroît quand un climat de honte généralisé atteint tous les morphings - le brain-storming s'étale et la table est plongée dans un silence méditatif. Longtemps. Alors à commencer par le bout de table, ils se lèvent et sortent tour à tour sans dire un mot. Sentiment d'échec pour ne pas dire d'indéfinissable menace. Un doublon doublé, déjà ... vous pensez !.. mais que livre l'ivre ?

L e L E N D E M A I N au J A R D I N

Dans le Jardin Froid de la Cité des Fictions, un homme et une femme déambulent emmitouflés. Ils apparaissent être des ingénieurs se remémorant la session de la veille. La femme dit :

-- **Personne n'a plus rien dit après l'annonce d'un transfuge.**» Sa démarche posée, ses yeux et sa voix composés indiquent la soixantaine. Elle marque un intérêt certain pour les cristaux de neige cultivés. Certains peuvent atteindre des tailles énormes, plus gros qu'une fleur végétale, mais la plupart minuscules restent observables à l'aide de loupes grossissantes nombreuses et plantées comme d'autres fleurs dans le jardin.

-- **D'habitude il y a plus d'enthousiasme. Mais c'est un transfuge ou un dédoublement ?** » dit l'homme. Lui, ses

mouvements sont plus rapides et légers. Il est probablement plus jeune mais pas moins couvert pour se protéger du froid ardent malgré tout. Il n'est pas autrement identifiable qu'il tient en ses gants un nam de cuir ; pourtant il ne prend pas de notes comme on s'y attendrait d'un visiteur au Jardin flocanique.

-- C'est parce que l'intrus ou le nouveau venu est moins important que la statistique qui lui a donné le moyen d'entrer ; le problème est moins parlant que l'identification d'une personne.» La femme qui a prononcé cela distraitemment regarde maintenant le ciel, peut-être pour vérifier si la barrière de nuage est correctement déviée. Son geste trahit sa fonction technicienne dans la base : elle est automatiquement dans les nuages, comme toute météorologue dans ses pensées. « Si quelqu'un a trouvé la jointure statistique qui permet un passage chiffré de l'ApA à l'AnA, nous avons réalisé un progrès gigantesque. La personne s'efface derrière la découverte.

-- Durant chaque session nous en faisons l'expérience pratique avec le démorphing » raccourcit son interlocuteur « telle est bien l'abnégation des *nulls*.

C'est un réconfort mais dans le Jardin Froid l'ingénieuse fait les mouvements plus brusques d'un agacement contre la suffisance « Jusqu'à preuve du contraire nous avons au mieux assuré une psychohistoire inapplicable. C'est une abnégation molle et les ApA gravitent toujours autour du placebo. Certains propagandistes s'aventurent jusqu'à l'alibi. Ces traitements primitifs de la négation dépensent une énergie énorme, et la société planétaire est

impuissante à vraiment traiter ce qu'elle ne sait pas.» On ne sait si elle transmet sa patience ou son désespoir. Son jeune collègue écoute « Nous ne pouvons plus compter sur notre vieille méthode, nos syndicats, nos révolutions ; même Jöed Forss y renonce ; il ne croit plus qu'en la modernité. Seulement voilà... ou bien c'est une fuite en avant » il hoche « ou bien nous sommes en attente d'une équation qui ne vient pas. L'inapplicabilité de la psychohistoire n'est plus une ressource », il opine « Il nous faut véritablement remonter à la source mathématique de la psychohistoire, à ses composantes statistiques, et trouver celles qui peuvent être recomposées pour donner enfin la fibre du passage.»

-- On s'embrouille tout de même avec ses changements terminologiques. Ce n'est déjà pas facile avec un seul nom » tacle le jeune homme en remplissant un arrosoir à flocon, révélant être le jardinier, ingénieur de neige sexangulaire.

-- Ce serait pire si on ne bougeait pas la langue » insiste-t-elle « Dans le physik il n'y a plus de personnes citoyennes. L'être humain devient *consommateur*. C'est un paloécitoyen " forme hâtée " disait notre Président ⁽²⁰⁾ avant Jöed. Il reste des mitoyens qui s'enivrent. Il est nécessaire que la langue anticipe, sinon nous nous prenons toujours pour des citoyens libres empâtés. Complexe ApA typique ! » conclue-t-elle énervée « Vive la révolution terminologique !

Le jardinier mesure avec son G-glass la taille d'un spécimen surdimensionné de flocon. Sa main libre montre des doigts qui s'agitent incessamment en caressant le carnet. La femme en l'observant suspecte que ce soit l'homme du doublon du tour de la veille. Elle se tait en songeant qu'elle en aura d'autant plus à dire. Comme s'il cherchait à renforcer cette intuition, il poursuit en avant : « Le doublon qui a montré le comportement déplorable d'hier est susceptible d'être impliqué dans cette statistique. Ce doit être un statisticien. Peut-être a-t-il été victime, drogué à son insu. Aurait-il eu juste le temps de signer " S^{oo} " et voulu nous avertir qu'il avait découvert une statistique contrôlable dans la loi de l'opinion ? »

-- C'est facile à dire » répond la femme ingénieur « mais son comportement - ou bien se laisser prendre à un piège grossier - n'indiquent pas une pleine capacité d'AnA. Ce ne sera pas la première fois que quelqu'un se sera attaqué au problème en y laissant sa santé, ou au minimum des plumes de sa raison.

-- Permettez moi d'attirer votre attention sur ce cristal » interrompt le jeune homme en délaissant la conversation : « C'est une Étrenne Sextangulaire de toute beauté. Celui-ci tient de la catégorie dite "nouille". C'est en modifiant localement le champ de gravité qu'on obtient un 'ouille' surnuméraire⁽²⁰⁾. Cet exemple de physik montre qu'il doit y avoir un moyen de moduler la gravité du *placebo* comme d'ouvrir un passage non-Aritostellicien pour une branche surnuméraire du cristal.

-- N'oubliez pas que l'on dit à présent AnA au lieu de

" *non-Aristotellicien* " » répond l'ingénieuse formelle
« mais tous mes vœux accompagnent votre projet s'il est
de matérialiser le placebo.»

L'homme enregistre qu'il a une alliée rigoureuse. Elle un
allié aventureux. Il se convainc qu'en redoublant ses
derniers mots elle a compris que dans le nam qu'il tient
tient le doublon que la veille a signalé au bord du moyen
de faire passer des ApA. Pudique elle souhaite
silencieusement pour sa doublure une aide du statisticien.
Cependant le nam reste aussi silencieux, ni ne clignote, ni
ne vibre. Ça devait être une sacré cuite. Il met du temps à
s'en remettre, à moins que... Ils prolongent leur
déambulation jusqu'au mur de brume puis sortent du
jardin. Elle se dirige vers son département d'opération. Il
la regarde s'éloigner et remplit son arrosoir.

Aurait-il vendu son nam ?..

⁽¹⁰⁾: US = "Astounding Science Fiction " & " Analog
Science Fiction " [retour](#)

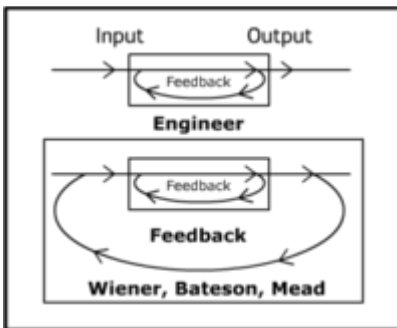
⁽¹⁵⁾: Psychohistoire en Peril / Kingsburry ; le *fam* était
initialement une analogue clé USB implantée sous la peau
mais amovible - il apparut en physique sous le nom de
code "*smartphone*" [retour](#)

(20) : Daniel Paul Schreber : "hommes bâclés à la six-quatre-deux" [retour](#)

Bateson-Père cartoon-D.G.Lillie,1909⁷



- 0) : William Bateson, fondateur du terme "*génétique*" (père de l'autant célèbre Grégory dans le domaine de l'écologie et de la seconde cybernétique) impressionna son fils par son étude de la symétrie des antennes surnuméraires des mutations d'insectes [retour](#)

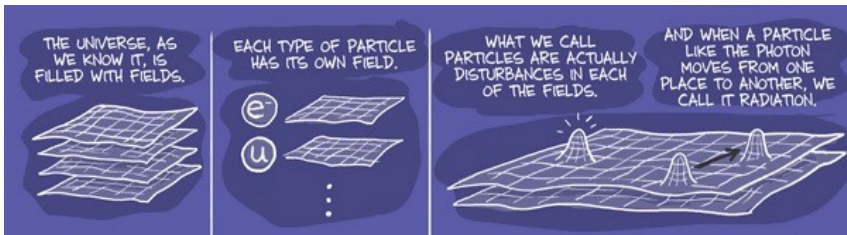


Bateson-Fils (selon Bateson-fils 1973)

part I Antichambre

Chap.3

Taxe Y Boss



C'est Nathalie qui aura eu l'initiative et lancé l'invitation : un séjour en physzocc.

-- **Qu'est-ce que c'est que ce site ?** » commence par demander Stuart qui appréhende toujours les déplacements hors physique.

-- **On dirait qu'on est à Drunes¹⁴ ou sur un Dôme d'Êtrantor¹⁵** » dit Neiber beaucoup plus à l'aise - mais on ne sait jamais avec sa distraction s'il réalise vraiment où il est.

-- **Perdu !** » s'amuse leur facétieuse collègue, excitée de retrouver ses invités pour une exploration tumultueuse. « **Nous sommes en Lavanscène, le terrain des pressions** » Autour d'eux un paysage ondule, lentement comme une mer de collines. A proximité, deux taxibosss qu'elle a loués pour leur expédition de Ouikend n'attendent plus qu'eux. Ils sont prêts et ronronnent déjà. « **Sur lequel je monte ? Qui prend le bleu ?** » interroge-t-elle.

Stuart ne pourra s'empêcher de penser à l'allusion qu'a faite⁴¹ Neiwier sur le caractère sexuel de l'effet *bossépla*. Quelque chose de plus fort que lui l'emporte.

-- **Allez! Je vous emporte !** » dit-il en s'habitaclant dans le rouge.

-- **Boris, vous me piloterez dans votre bleu la prochaine manche** » dit Nath en prenant l'équipage de John.

-- **D'accord!**» dit Neiwier qui s'encapuchonne à son tour « **Vous savez où est la pédale de frein dans ce modèle ?** »

Avant que Nath n'ait le temps de répondre, Stuart a démarré et l'emporte en trombe. Il n'est pas mécontent de laisser le mathématicien réfléchir aux choses pratiques. Quelques instants plus tard le taxiboss bleu s'élance à son tour, après quelques marches-arrières. Il attaque une première bosse avec un effet magistral qui l'envoie retomber en avant de Stuart et Nath. Dès le départ ! Sur la jauge d'estomac Neiwier a déjà marqué un Spare.

-- **Vindjeu !** » grommellera Stuart en serrant les dents et il écrase l'accélérateur. Ils gagnent ainsi trois Bonus de nuque.

En trois quart d'heure de ce train, l'équipée d'amis s'est retrouvée au premier refuge. C'est Nathalie qui entre en première comme une reine. C'est elle qui a réservé. Elle présente une démarche de chat-loupé ; les deux conducteurs qui suivent aussi ; ils ont encaissé ! Tout hérissés leurs traits trahissent l'immédiat besoin de la salle de reconstruction. L'équipe de massage et de pilotes des reconSTRUCTEURS les attendent et chacun adopte son pseudo-doublon. Le travail de remise en forme débute.

-- **Quelle défonce !** » traduit la machine du cerveau de Nathalie qui déchiffre ses pensées.

Stuart, bon joueur, pense « *Je n'aurai jamais pensé qu'un tel intello put être si dur sur les creux de compression !* » - et à haute voix à Neiwer « **Est-ce un secret mathématique qui permet d'atteindre des comps pareils ?** »

Pas de réponse mais un message *trans* :

-- **Je crois qu'on n'a jamais rien atteint encore de ce à quoi Nathalie rêve** » compose avec peine la pensée du mathématicien dont le pilote-masseur semble rencontrer une difficulté au coude.

-- **Calmez-vous Neiwer** » pense la jeune femme essoufflée par sa propre reconstruction « **Concentrez vous pour être remis demain** » prononce-t-elle à voix haute comme une perche sur un massage du pied « **Je ne nous ai pas réunis**

que pour notre amitié ; c'est sur vous que je compte pour me dire ce que j'attends »

Le LENDEMAIN au PETIT-DEJEUNER

Avant la bonne nuit complémentaire et sa reconnexion cérébrale, ils auront dîné sans parler d'autre chose que des virages et des sauts - la phase de défibrillation ne tolère pas beaucoup d'excursion dans une mémoire profonde ni de préflexion³⁰. Ce n'est qu'au petit-déjeuner qu'ils auront entrepris une discussion saine, très proche du physik. La pensée régénérée de la jeune femme lui a fait voir au réveil comment exposer sans détour le problème pour lequel elle compte l'aide de ses compagnons.

-- Bravo à vous deux pour le set d'hier. Nous aurons l'occasion prometteuse de refaire cet après-midi une défonce ! Mais puisque nous sommes loin de notre domaine de travail, le lieu est propice à nous exprimer sur ce qui serait beaucoup plus parasité si nous étions au Mitoy. Par-dessus.. nous avons le cerveau nettoyé jusqu'au thalamus » - par-dessus son sourire, des yeux fins comme des meurtrières les visent tour à tour « Vous vous souvenez qu'à Piras, nos délégués ont été très actifs à la Conférence de la Paix qui s'est déroulée en total physique, du début jusqu'à la fin.

-- Oui, bien sûr, en physzocc c'était.. à peu près il y a

quatre années » confirmera Stuart - sans objection de la part de Neiber.

-- Mes travaux pointent un contact qui fut pris à cette occasion » expliquera Nathalie « par l'un de nos anciens membres, avec un nommé *professeur Fraude*. À cette occasion le principe universel de Placebo aurait été remis en question ! » - ses yeux s'agrandissent et les oreilles des deux autres pointent - « C'est arrivé en pleine conférence. L'incidence était si penchée que son objectif de pacification finale en a été perturbé » et elle conclut : « Si le placebo trouve un concurrent, il devient nécessairement définissable ; et les conditions d'un conflit sont réinstaurées. Un sale coup pour la paix et la perturbation était si forte qu'on l'a effacée. Je dis bien qu'on l'a 'effacée' ! Non pas censurée comme c'est la règle dans une conférence de fonction placebo »

Pour bien insister Nathalie aura répété en démâchant nettement tous ses mots « e f f a c é e ! e t m ê m e p h i c a s s é ! » puis - comme s'il n'y avait plus rien d'outre à dire - elle se tut en pesant du poids d'un silence pesant pour bien secouer ses récepteurs.

Évidemment - ' *effacer une perturbation* ' - ça la double en physik, comme un *moins par plus* en multiplication ; ce qui, pour tout mitoyen étudiant les conditions de paix - de citoyens sans perturbation - demande une certaine réflexion :

-- Évidemment, évidemment.. » bafouillera d'abord Stuart

forcé d'avancer sur des oeufs « On dirait un coup d'annulation. » ôtant l' 'u' du null. Mais ajoutant aussitôt comme s'il cherchait à se disculper « qui se présenterait masqué par un trou, faute d'avoir aucune sorte de preuve » il se tourne à l'aide de Neiber.

-- Vous voulez dire : un alibi » avancera celui-ci d'une voix si faible qu'exprimant à peine plus d'assurance du parti dans les deux autres.

-- C'est exactement pourquoi je nous ai réuni » reprend Nathalie la parole à temps dû : « Un alibi est une fonction null du placebo. J'ai envisagé cela car j'ai approfondi mes recherches dans toutes les directions. Vous pensez bien que je ne me suis pas arrêtée sur quelque chose d'effacé ! » si bien qu'exclamée (on ne parle pas comme ça du Null !) Nath à temps dit « Dans cette circonstance un effacement sera une provocation du Null. On a toujours suspecté ce groupe terrifiant. Or naquit-il mais comment ? J'ai fait l'hypothèse que nous avions à cette occasion la trace de son existence - et je n'ai pas été déçue par les résultats de l'enquête : il y a ce courrier spécial issu de la Conférence vers Fraude. Nom de l'expéditeur : Dernays ! - vous comprenez - et la réponse qu'il reçut. C'est documenté : Dernays a envoyé des cigares dans une pharmacie de Vienne et il reçut une réponse au milieu de la Conférence : elle lui demandait un alibi. Trois tables rondes sur placebo furent annulées. À une quatrième, personne ne se présenta. Quel est l'alibi de l'annulation d'un placebo ? Je vous le demande. Si les cigares n'ont pas d'effet placebo, toutes les adresses

risquent de renvoyer le même résultat, et à moins d'interdire le tabac, la conférence était destinée à préparer une nouvelle guerre. On a donc effacé toute la communication. C'est incompréhensible, n'est-ce pas ! à moins que...» et Nathalie attendit - elle peut, elle a tant dit.

Stuart et Neiber demeureront un long moment sans rien dire. Il paraissait évident qu'ils ne pourraient pas s'effacer. Ils répondraient à Nathalie. Mais pour l'un comme pour l'autre, il était impossible de révéler leur avancée sur l'*alibi*. D'une part - de la part de Stuart - parce qu'il doutait lui-même d'être en passe de dépasser le camp - le camp que Neiber savait déjà qu'on nommerait "ApA". Il ne savait pas où il irait, et tenait encore secret son lent processus de recherche, commençant à peine à avouer, à l'occasion de quelques éclats-tests, la connaissance qu'il se forgeait de la performance dudit alibi. D'autre part - de la part de Neiber - il était encore impossible de mentionner quoique ce soit de son adhésion de longue date à la philosophie nouvellement nommée "AnA" - qu'il devait garder - "*secrète*" comme diraient les ApA - "*null*" comme le ferait l'AnA. Il était évident que Nathalie avait mis les pieds dans leurs plats sans savoir où elle ciblait. Seuls sans elle savaient-ils qu'un non-placebo que Stuart écrivit encore "*plat*" demandait un alibi. Il ne fallait ni la dérouter, ni lui montrer qu'on en savait quelque chose. Neiber tenta une diversion.

-- Nous allons devoir vous prouver que nous sommes plus fort en taxiboss que nous le sommes en pharmacologie de

la paix.

-- **Ne faites pas diversion, Boris** » fit front Nathalie qui savait ce qu'était une femme et le divertissement « **Vous êtes mathématicien et par conséquent vous affrontez la signification du *null*.**

-- **Mais si le *null* a un sens** » intervient Stuart du côté de Neiwer « **il est en tout état de cause proscrit. Vous ne pouvez pas présenter une recherche qui risque de mettre en évidence du *null*, Nathalie, vous allez être immédiatement mise au ban de toutes les Facultés.**

Nathalie fut franche.

-- **Je ne peux pas me trahir** » expliquera la jeune universitaire en danger « **j'ai décidé d'aller jusqu'au bout et, tant pis pour les académies. Ce que je cherche, c'est *la chose* et si je dois me passer de ces trucs et trucages administratifs pour y parvenir, je m'en débarrasserai sans hésitation. Vous-même, Stuart, comment pouvez-vous espérer goûter la chimie du pratique si vous ne cherchez pas *la chose* ?!**

Ce que disait Nath était positivement négatif pour un académicien normal - s'ils restaient ses amis ce serait une preuve de la possibilité du non-sens.

-- **Mais si je perd la langue, comment pourrais-je goûter quoique ce soit ?** » répondra Stuart tenant vigoureusement sa langue de dire que lui-même, déjà, justement, s'appêtait à ne chercher plus que ça : *la chose*.

-- **Alors allez au diable!** » rugit Neiwer soudain furieux, et agité debout « **Qu'est-ce que vous croyez qu'il vous arrivera? quand vous l'aurez trouvée, votre chose, et que**

vous vous serez retrouvée sans université et sans faculté, sans réputation, sans argent, sans publication, sans visibilité et si seule que vous pourrez l'appeler *vautre chose* » crie-t-il en levant les bras et la bouche grand ouverte. « Vous serez toute chose et ça vous avancera à quoi ?! »

-- **Décidément Boris, ne faites pas dispersion** » s'élève Nathalie raide et complètement imperturbabilisée par la transe « Je n'ai pas besoin de vous dire que l'émissaire des cigares n'en est pas resté là. Vous savez que Dernays joue maintenant avec nos représentants du secret. Il a tiré profit de l'effacement pour écrire un livre de vierge : la Maison Rose édite son " Propaganda " qui devient le placebo de référence de tous nos administrateurs et palmés de nos académies. Le placebo *Pas-C'est* n'a plus cours, il est annulé depuis Piras ; et pour sûr Dernays a mis le *C'est* sur ; il dit clairement qu'ils nous trompent et qu'on doit aimer ça. Je n'ai pas besoin d'admonition pour aller au diable, puisque c'est strictement là où je vais, et où je resterai - car je compte bien rester universitaire et j'y définirai le *null*.

La fin du *Pas-C'est*^{so}, la naissance du *Pro-Pas*, l'essor de Dernays et de son gang, son succès dans les s'faire du pouvoir semblant.. Nathalie n'avait pas besoin de les rappeler. La novelangue mène assez pour donner aux mots mobiles leur mobile d'inhibition. Ils ne le tous savaient que trop. Ne toujours voulant pas qu'elle le leur sut su, ils ne pouffent que temporiser en jouant de mous mots.

-- À votre place j'au défi n'irait » avança Neiwer toujours rouge et debout mais reprenant de la prudence.

-- D'autant plus que le défi nierait » seconda timidement Stuart.

-- Vous êtes des poltrons. Vous voulez me décrocher le cœur cet après-midi »

C'était cruel. Et même inquiétant.

Il devenait nécessaire de faire le point des coordonnées de savoir de chacun des trois. Bien que n'y croyant plus guère, Neiwer employa une de ses techniques AnA pour calmer l'ensemble : la fameuse technique de *vérification d'insu*. Différente de la vérification d'intrus qu'on pratique aux douanes et autre trou, il y a un petit rapport ; Neiwer composa l'intrusion du carnet. Il tenait à vérifier une idée qui lui était venue en réfléchissant après que Stuart s'en fut saisi pour y écrire durant la soirée de Fort Boss. Neiwer allait s'en réserver pour faire communiquer du *su*. Il le sortit de sa poche en en caressant de manière provocante le cuir... émettant le petit bruit : " *han, han.. han, han..* " qui sied à Nath qui a les yeux dans les cheveux, qui fait semblant de pleurer. Neiwer baisse aussi la tête de manière à pouvoir observer Stuart sur le miroir bombant d'une petite cuillère du petit déjeuner - condition permettant de n'être pas vu en retour. Formalité qui vérifie que Stuart braque, sans savoir qu'il est vu, sur l'appât (le carnet) un regard d'envie préfigurant, ou déjà trahissant l'hypnose - il n'a plus de doute que l'*Est-Ce* dut être perturbé ; bien lui en fut d'inscrire aussitôt que possible le sigle de sa théorie en herbe " « $S^{\circ\circ}$ » " son doublon en sera occupé - tandis qu'aux bosses il

règle le plat-barré. Neiwer rentre le nam dans sa poche sans attendre, il en sait un peu plus sur les vues de Stuart. Immédiatement par l'effet non-technologique de l'application non-Aristotellicienne, comme on disait au *Pas-C'est*, la tension du petit groupe se détend (résultat du moins d'un *insu* selon la théorie). Neiwer lui-même souffle. La chercheuse se remet la coiffe. Stuart se frotte les yeux et s'ébroue discrètement - il a l'impression qu'une inquiétude passait.

-- Vous êtes aculée, ma Nat » déclare-t-il en défense
« vous devez nous expliquer ce que vous pensez de la propagande pour que notre mathématicien puisse vous répondre.

-- Je ne saurais vous dire que ce que c'est que la démocratie.. et vous le savez bien » cherche la jeune femme à faire pitié « si Propagande vient d'un Null je ne pourrai pas l'atteindre ; d'où mon besoin de vous. » Mais comme les deux autres ne disent rien elle cède et répond pour commencer : « La démocratie, c'est l'analyse du savoir collectif. »

-- La propagande c'est.. » l'interrompt Stuart qui n'a pas pu s'empêcher, au surgissement du souvenir, du Savoir que Neiwer écrivait 'S', sur l'inferral carnet... Mais Neiwer tourne son café ; Nath a touché. Refoulée la crainte qu'il ne parle avant lui, Stuart séduit se reprend « ..c'est un *objet* disent nos cours les plus avancés. J'ai pris de l'avance, je dois vous avouer, mais le sujet m'intéresse et j'y profile ma thèse » - (« ..ma thèse ou mon passage » se

marmonne Neiwer moins soupçonneux mais jaloux aussi depuis qu'il sait sûr d'insu ») - « par conséquent j'ai fréquenté certains terminaux ; on y dit que la propagande est une molécule » offrant sur du velours une clé de pharmacie de Vienne à une belle quêtante de *la chose*.

-- C'est la thèse du drog²⁰ » interjette le mathématicien irrité qu'on le double « tout simplement une objection de biophysiciens aux économistes »

-- Oui » reprend Stuart « mais les purs physiciens objectent aussi à tout cela. Ils avancent que si c'est un objet, alors c'est un objet *mathématique*. Donc nous vous attendons » - « *et Toc!* » semble-t-il ajouter en se calant en arrière.. mais refixant le carnet qui bosse la chemise de Neiwer un peu, d'un regard beau vain.

-- Vous avez bien fait de m'inviter alors » admet Neiwer en fermant le bouton de sa poche de carnet. D'une part il ne veut pas que Stuart se mette à rêver pour troubler son rapport à l'Est-Ce³⁰. Car d'autre part il sait maintenant que Stuart enquête sur l'Est-Ce, ou sur l'AnA qui est en passe d'en devenir l'équivalent. Il ne sait pas encore pour quelle raison. Envisage-t-il une hostilité ou cherche-t-il à transfuger ? Quant à Nathalie, ou bien elle est douée d'une intuition naturelle d'un très haut degré - ou bien elle est au-delà de l'AnA. Parce que Neiwer, lui, commence à soupçonner qu'il va bientôt trouver cet au-delà là. Donc ou bien Nathalie appelle, ou bien Nathalie l'appelle.

C'est une bonne chose que cet aprem ce soit dans son taxibosse bleu qu'elle monte.

⁰⁵ : l'anglais décrit l'univers rempli de *remplis* [filled with fields] ou champs de champs, plat de plat voire razplapla, en ajoutant que chaque particule a son champ et qu'elle s'y distingue en forme de bosse - ou un creux lorsqu'on regarde de champ la tête en bas (le creux, renforcement, est important pour l'illustration car on l'emploie pour y lancer une bille.. que l'on voit tourner et descendre en spirale jusqu'au fond - illustrant ainsi une gravitation d'un corps céleste) . Cependant ces simples descriptions affichent des paradoxes et décrivent aussi que l'on n'arrive pas à bien décrire effectivement l'univers - sauf peut-être par les mathématiques, mais ce n'est pas sûr, ou alors peut-être par l'exercice, la pratique, la vie, la mise en scène. C'est à cette éventualité que répondent souvent jeux populaires, de foule et de week-end, fables ou romans.

¹⁰ : Drune/Dunes est un monde psychique (voyages par substances chimiques et machines hyperhumanoïdes) ; il est rare que la drogue soit systématiquement traitée en Science-Fiction, cette rareté questionnant immédiatement sa position vis à vis de la propagande.

¹⁵ : Êtrantor est le centre directeur d'un espace hypermatériel de dimension galactique = Trantor/Azimov

³⁰ : LaPréflexion est un algorithme de mémoire instantanée
1er.ed.Juin1989/UneFonctionPsychanalytique/ISBN 2-907878-04-2

⁶⁰ : Le *Pas-C'est* est la première négation présente de l'histoire (qui base dans l'enfance la conceptualisation de la négation ; sa certitude permet de construire des semblants de mémoire) - explicité au prochain chapitre par le STAF

⁷⁰ : Le drog est une matière que l'on ne trouve pas mais décrite dans la mythologie. On trouve son usage, en médecine où elle est

employée comme placebo et particulièrement en médecine psychiatrique qui la prescrit pour l'alibi du placebo. La propagande est suspectée de la citer en usage dans le terrifiant groupe *Null* ; à partir de la Renaissance un Saint Posium des religions ayant décrété à la Conférence de la Globalisation Planétaire qu'à partir de l'étatisation de la médecine, son emploi devait être passible d'Exercice Illégal de la Religion.

⁸⁰ : *L'Est-Ce* est la première affirmation recherchée (qui précède dans l'enfance la conceptualisation du Savoir, ("S") ; sa question se pose au témoignage de la langue maternelle devant le miroir psychique) - explicité au prochain chapitre par le STAF

part I Antichambre
Chap.4
Le savoir et son insu portable



Un tour commence dans le laboratoire norvégien. Journée claire ainsi que le paysage . par la large baie : ciel gris blanc clair, versants gris et blancs, fond d'eau gelée blanc réfléchissant les versants. Sur la

longue table face à la baie, un nam signale d'amples variations de gravité avec violents pics en charge - ce qui doit correspondre à la cavalcade des trois Mitoyens. Seul l'ingénieur assis en face est alerté de cette activité ; son nam est réglée sur signaux vibreurs ou thermiques, qu'il atténue en le tripotant ou en le caressant. Parallèle à la longueur de la table, opposé à la fenêtre, façon aluminium, le mur tire une languette avec son bruit de raclement. L'ingénieur le plus proche recule son siège, se lève et l'arrache et lit à haute voix :

-- Nous avons une phrase interrompue » explique-t-il « je vous lis : *La démocratie c'est l'analyse du savoir collectif* - et... trois points de suspension »

-- Ce n'est pas très difficile à compléter » dit un autre qui ajoute « Fraude. 1^{er} a écrit que si l'histoire est filtrée par le Savoir, rien n'en filtre dans le Savoir. Bref, une fois analysée, la démocratie est sans histoire.

-- Si le Savoir est un filtre et si vous le filtrez, l'histoire recommence » ajoute encore un autre « Le Savoir de la démocratie dépend donc moins de son histoire que de la façon d'y penser.

-- C'est comme la poussière, on peut passer l'aspirateur deux fois, mais si on filtre le filtre on en remet partout » résume le premier : « C'est dire.. que la façon de penser, c'est ultra-primordial ! le savoir est comme la poussière » dont le morphing de voix paraît plus féminin.

Elle passe d'ailleurs des doigts fins sur l'écran du nam posé devant elle. Son morphe voisin, lui, souffle sur le sien pour chasser la poussière.

-- On y voit plus clair » dit celui-ci « Il ne reste qu'à savoir comment le filtre est fait.

-- Il est une énigme seulement traduisible en image » explique un troisième en face : « Pour mettre l'eau, un plombier ne tire pas de l'eau, il tire des tuyaux. Il met des tubes. C'est comme ça que l'eau passe. » Son voisin précise : « Pour avoir de l'eau dans un appartement, vous ne le remplissez pas comme une piscine. Vous mettez des tuyaux aux parois hermétiques, vous mettez tout sauf de l'eau ! » et le troisième conclut : « De même qu'un chemin sur un plat plan n'existe que par le sillon qui l'accote ; dans le système nerveux, il n'y a que des bordures hermétiques, des gaines isolantes et les fossés synaptiques¹⁰. Un circuit nerveux n'est qu'un système de barrières, si bien qu'un tout-su est tissu de censure.

-- C'est le b.a.ba du *Null*. Savoir le savoir c'est *en trop*. C'est moins pire de ne pas savoir ; comme ça on ne sait que l'insu et c'est ce qu'on cherche » résume celui qui avait pris l'étiquette.

Chacun pense à Fraude qui - le 1er - avait cherché ce qu'on savait dans ce qu'on ne savait pas ; il préférerait ça à être certes scient comme un con scient de toutes choses ; puis pense à Fraude second, qui l'avait repassé en fraude en l'Hyperintelligence - c'était alors *la* troisième Fraude.

-- Et c'est le premier problème : pour qu'il gère la démocratie, on ne peut qu'empêcher le savoir collectif

qu'il sache en trop » déclare un autre qui s'est même levé pour parler et se porte en barrage.

-- Très bien ! Très bien ! » intervient l'ingénieur du bout de table pour calmer son élan « Très bien résumée la première incarnation d'*En-trop-pis* » encourage-t-il à rester concentré « On sait par interdictions de savoir. Tout savoir est en trop ; tout savoir est pire. On sait de moins en moins. Par conséquent puisqu'il n'y a pas de continuité ; on ne suit pas un chemin, on compte les portes.

Grand silence. Quelques ingénieurs se regardent les uns les autres sans s'identifier ni se parler. Les autres sont penchés sur leur nam qu'ils tripotent à des degrés divers. L'un d'eux particulièrement penché semble secoué de hauts et de bas. Lors d'une récupération il reprend son souffle et retressaute aussitôt hoquetant :

-- Du trop au moins, compter à rebours ou à la bourre en somme, ça dépend des points de vue : soit on voit des bosses et des creux, soit des creux et bosses » (ses voisins effrayés le regardent en se reculant ; même son nam a l'air secoué ; quelques minutes et il a l'air de se dégager d'une intense possession) il explose (verbalement) face à la baie « On ne peut pas distinguer dans l'espace si un escalier monte ou descend. Regardez ! » Il montre la fenêtre. Par la fenêtre (qu'on oublie en passant au travers) la vue du paysage offre l'exemple. Sur ses plans géométriques³⁰ gris et gris sur gris-gris ajouté, la lumière réfléchit un jeu de

relief discutable ; certaines formes qu'un temps on voit en bosse, paraissent en creux l'instant suivant, selon l'opinion, l'effort mental ou la fatigue du cerveau. En somme, il n'y a que la certitude qu'il y a illusion.

-- Ce savoir sans insu ne vaut pas mieux que l'en trop su. On ne sait pas dans quel sens sont les choses et alors : ou bien on compte sans pouvoir (compter), ou bien on compte les points de vue. Tout ce qu'on peut faire d'une bosse c'est tourner en rond en comptant les tours. C'est ce qui mène la seconde incarnation après *l'en-trop-pis* » insiste-t-il

-- C'est le savoir *Entoupie* » ajoute-t-il « Mais rien ne s'en détache ! Soit le trop fait tache, soit la bosse attache - on compte on ne sait toujours pas la chose - et quelle est la chose qu'on ne sait pas .

-- Très bien ! j'allais le dire » dit le bout de table pour lui remonter le moral « Je vous rappelle que la languette suggère que ces savoirs en *trop* et en *tout* sont collectifs - ce qui suggère qu'en sachant ni trop ni tout, un vote peut compter » En effet et manifestement, les languettes arrachées qui remplissent la corbeille à papier sont détachées.

Petit silence général puis l'amorphe qui parlait poussière articule neutralement : « Ça ramène à l'écriture de Neiwer qui détachait deux ronds au lieu d'un plat raté » Du bout de son fin index, elle dessine en l'air pour rappel³⁵ : ...
. S^{oo} Loin d'elle à la table l'ingénieur secoué est repris d'agitation - « Est-ce votre doublon ? » s'étonne-t-elle.

-- Je n'ai pas à vous le dire » ahane sèchement l'autre -
qu'un murmure général soutient, mais une autre voix
s'élève :

-- Il est vrai que l'attitude de Neiwèr réclame des
exceptions. S'il peut écrire du *Null*, il arrive à écrire
quelque chose qui ne s'écrit pas; on approcherait comment
savoir ce qu'on ne sait pas, ce qui est très mobilisant.
Deuxièmement, il le fait avec le signe de Durkheim,
l'inventeur de la sociologie de Piras à la Conférence de la
Paix, qui compare les individus sociaux aux pores de la
peau » d'un gros index il dessine en l'air ° ° ° °
« Nous avons là les trous qu'il nous faut pour issir les
choses détachées.

-- D'autant que par les pores c'est du su qui se détache »
souligne la première indiscrete amorphose. Mais à ce jus
de mot..:

-- **Objection !** » éclate une voix soudaine

Le répondant du bout de table donne la réplique :

-- Il semble que nous voilà de retour à la case langage.
Les mots dits signent du *null* mais la raison objecte. Il va
falloir reprendre à partir du langage » et en se levant il fait
signe qu'on tourne.....Tout le monde se lève.

Chacun s'est levé faire son petit tour. Les identités se
confondent s'il en fut jamais. Puis on revient faire un tour
(de table) : les places sont réoccupées au hasard par les
formes indistinctes. Tout est remélangé, trié, annulé. On a

battu Descartes... En effet, le bout de table et dernier assis réouvre en prononçant le rituel d'ouverture d'un tour. Celui du tour de charge du langage : « **Je pense d'On que je suis** »

« **Je suis celui qui c'est quoi ?** » fait écho le STAF en chœur. Puis on attend qui commence.

-- **En fin de compte, Je c'est Pas** » propose un ingénieur pour commencer.

Saisissant toute le monde de court, son voisin brusquement se lève et le frappe violemment à la figure. Sous le choc son fauteuil glisse ; la victime se raccroche à la table et serre les dents. Les autres maîtrisent le forcené qui crie « **À bas la glossolalie⁴⁰ !** » Il se mettent à six ou sept pour le maîtriser tandis qu'il répète « **Honni soit le jus de mot !** » ; il crie encore « **À mort la pataglossie !** » quand ils l'emportent. Une fois la mêlée dehors, tout redevient tranquille.

-- **Force est de constater qu'une fronde met en péril nos activités** » rappelle posément le bout de table dans le calme « **Nous savons combien il est éprouvant de réfléchir sans savoir. Si elle doit analyser le savoir, la démocratie entraîne une déformation permanente du langage. Des réactions de panique sont prévisibles. Par bonheur la méditation fractale est un bon remède ; notre compagnon sera vite remis par un repos dans le jardin Flocanique⁴².**

L'assailli qui se tient encore la joue se remet en siège et articule « **Je lui pardonne, c'est comme ça. Mais ce qui reste à découvrir c'est comment ça n'arrive pas, c'est à dire**

ce qu'on ne sait pas. Le coup du poing zéro, ça se soigne mais ça fait trop mal..

Plus tard Lapan montrera qu'il faut quatre points pour que la négation évite la matérialisation violente. Le Savoir Collectif doit savoir les questions qui se posent, celles qui s'opposent⁴⁵, et celles qui ne se posent pas. Si ces trois propositions sont à disposition alors une quatrième s'appelle *démocratie* - c'est à dire le ratio des forces du peuple qu'on appelle *démo*, *démon* et ratio que l'intelligence appelle à la force *des mots*. Il s'agit de la langue, du langage populaire.

Les questions qui se posent et qui s'opposent sont discutées en réalité sur la terre, suivant la langue des affirmations et des oppositions qu'on appelle ApA.. C'est un *système transitif autre fonction*, le STAF, qui tient lieu des questions qui ne se posent pas. Elles sont garanties du *null* qu'indique son titre AnA. Mais le *null* ne parvient qu'à des mots lire. Il nécessite lui-même un complément apte à diriger l'énergie ainsi libérée - c'est à dire la force 'démon'. Lapan soutenait que ce quatrième point était révélé par l'enfance. Pour l'apprenti parlant, par exemple la terre est *la taire*; toujours selon cet exemple, sa réalité s'annule tant que le STAF supporte cette force - il faut donc qu'elle mûrisse pour que le point quatrième puisse consister des trois premiers exclusivement comme *l'aTer*. L'anthropologie apportait ses attestations avec les antiques divinités féminines et triples - ainsi le quatrième de Lapan apportait-il l'effective condition qui introduit ce qu'on ne sait pas.

Cette solution idyllique rencontrait l'obstacle qui était présenté au STAF :

Le bout de table enregistre la demande de l'assailli en récapitulant :

-- Au moment où nous arrivions à une expression scientifique du *null* par le doublon qui écrit S° , nous avons découvert que le langage mis à nu le disait déjà. Dans le cas d'une telle coïncidence, la procédure d'analyse des mots est automatiquement appelée. Elle a sans délai vérifié qu'elle suscitait la violence. Ce qui a motivé qu'on insiste jusqu'à la connaissance du ratio des mots » et quittant son siège, il fait une révérence : « dans ce cas je ne suis à la table le bout qu'émissaire. L'exclu sera parmi vous » et sans complaisance et jette aux amorphes figures : « moi-je mentir !

-- Il est facile de comprendre qu'il ne veut pas prendre un coup » commente le blessé qui connaît les risques

-- La fronde dont il parlait serait une sortie d'AnA qu'il pressentait » suggère un ingénieur qui reprend « Où peut-il aller ? S'il retourne sur Taire il redevient ApA, et ce n'est pas s'en tirer ! »

-- C'est au moins ralentir » défend un autre « En supposant qu'on peut des mots lire en échappant à la violence, l'ApA ruse pour repousser encore la démocratie. A la force des mots lus, elle oppose la contre-force des mots redits. C'est l'usage de la Novlangue par la propagande.. » dit un autre interrompu.. c'est le sorti qui rentre

-- La propagande est une théorie aussi inepte que l'inconscient de la langue ! » entend-on par la porte

d'entrée ; le violent revient - apparemment calmé mais pas revenu de son rejet du langage fondu. Il s'explique : « La Conférence de la Paix a mit en scène deux institutions opposées. Chacune chargée de la négation de l'autre, toutes les négations peuvent donc y converger et les institutions s'opposer sans qu'il soit besoin d'aucun jus de mot. Comme un médicament sans principe actif, la loi du *placebo* ne réclame que le secret.

-- Outre que la facticité de leur opposition - voir le Mur de Berlu - fut secret pour tout le monde, c'était secret pour elles aussi puisqu'elles s'annulent » renchérit un ingénieur, mais un autre s'oppose :

-- Eh ! bien! Cette surenchère du secret réalimente l'agitation de la langue. Puisque la confection secrète de deux opposés devient elle-même un secret pour les deux, il ne reste qu'un biais pour dire ce bi-est et maintenir un placebo de la paix : la pression du langage par deux noms qui diffèrent.

-- Le secret s'autophage, se dévore lui-même, comme un trou noir. La fabrication secrète d'opposés pour maintenir la paix ne peut subsister qu'à l'aide d'un jeu de langage » appuie un autre l'opposant : « Ils portent l'un pour l'autre un nom différent. Ainsi les MIToyens nous appellent l'*Est-ce* quand notre nom c'est STAF.»

À défaut de *null*, les plus avancés de l' ApA envisageant qu'il y a des choses qu'ils ne savent pas, ont esquissé sous l'influence de Fraude la méthode des mots lus. En supprimant son interrogation, l' " *est-ce?* " affirme la question en donnant la réponse. Ainsi pas de problème ;

jusqu'à l'insu réfractaire.

-- Mais si les ApA de la Taire disent "Est-Ce", comment la terre dit-elle "STAF" ? » prononce une voix tremblante malgré le sonomorph.

-- C'est parfaitement posé comme problème » arrête l'ingénieur du bout de table en commençant à se lever : « Nous sommes arrivés au bord du quatre en comptant le secret

-- Je demande qu'on continue encore un peu » entend-on.

-- Prolongation ! » enregistre le bout de table en arrêtant de se lever.

-- Nous avons bien entendu que le secret ne parvient pas à éviter la transformation du langage, et que la Novlangue n'y parvient qu'en la pervertissant, et que la tautologie qui appelle " *est-ce* " ce qui est ne parvient qu'à un autre mot refoulé.. » récapitule la prolongation : « Nous ne parvenons qu'à des solutions décevantes au seuil de la démocratie. C'est une raison suffisante pour nous servir du pire et notamment de la manière dont Fraude a été médiatisé dans l'ApA. La propagande y est orchestrée par le fils incestueux de sa femme - comme ça n'a pas pu être tenu secret, c'est forcément un symptôme. Or si quelqu'un doit s'en tirer c'est aussi forcément d'abord d'une femme. En admettant que Dernays soit un symptôme, il n'est pas sorti de nulle part.

-- Mais vous allez parler de sa mère ?! Faites attention ! » alarme un morphe « rien que parler de la langue maternelle, voyez déjà comme ça rend violent, alors parler

de son..

-- Je ne parle pas d'une sortie de mère, je parle d'une sortie d'une.. » continue la voix profonde « Si Dernays est un fils incestueux, ce n'est que d'Une qu'il sort, autrement il n'a pas lieu d'être.

-- C'est parfaitement exposé pourquoi je m'en tire !! » crie l'ingénieur du bout qui cette fois se lève et n'y revient plus « Ça suffit ! On tourne » ordonne-t-il en sautant de sa chaise.

À la CAFETERIA

Chacun se lève. Suit un moment de désordre un peu agité. La plupart interrogent leur nam et restent dans leur coin. Certains se hasardent à la cafétéria et discutent. Le morphing est moins prégnant en cet endroit et quelques uns arrivent à se reconnaître. L'homme et la femme du jardin se retrouvent. « C'est vous ? » dit-il.

-- Bien sûr ! Nous nous reconnaissons vite, c'est pour ça que nous devons changer tout le temps » dit-elle en ajoutant « et nous ne doutons plus que l'anonymat ou le secret soient des placebos. Votre mathématicien, a-t-il trouvé où il allait ?

-- Je crois qu'il est occupé avec une jeune femme. Ils ont parlé de l'Est-Ce. C'est une étudiante du MIToy qui l'a invité en phyzocc. Elle ne serait qu'une

physique, une fille genre taxiboss. Mais elle a des intuitions qui la mettent en danger et mon doublon a fort à faire à présent : elle veut changer l'écriture de l'Est-Ce !

-- Ridicule ! » s'esclaffe la femme de sous d'un air névrotique « est-ce que votre doublon comprend les femmes ?

-- Calmons-nous » répond-il « Son " Est-ce " - qui est ce que c'est - et le "S" de Neiver - qui signifie le Savoir - finiront bien par s'entendre. Le problème est plutôt le fait que la curiosité de cette jeune femme l'a menée à découvrir que Dernays était présent à la Conférence de la Paix. Elle cherche quel y fut son rôle.

-- Vous voulez dire... » ses yeux s'agrandissent « elle déchiffre le coup Dernays avec l'ingénieur de la machine ? »

L'homme s'étonne de la voir étonnée. Son doublon n'a rien à voir avec l'inceste. L'ingéneuse fait un chaînage arrière qui pourrait ne s'expliquer que par une coïncidence amorphe - mais se sont-ils réellement reconnus ? Ou est-ce un effet précurseur de l'" S^{oo} " hypothétique. Le savoir de l'opinion⁷⁰ - ce " S^o " de son doublon - serait-il déjà bouleversé ! Comment l'inceste était-il en cause dans la Paix ? Mais il sort de sa réflexion. Un nouveau tour est appelé. Ils s'y précipitent en retard et rejoignent le flux démorphant. L'agitation de la remise en place les entraînera l'un loin de l'autre. Ce ne seront plus que des anonymes

parfaitement semblables autour d'une table entière de morphopareils au programme annoncé :

R E T O U R au L A B

Le bout de table nouveau (selon la probabilité du nombre du STAF) résume la situation « L'analyse du savoir collectif se calcule à partir de trous. Mais dès le trou peau sue, le langage s'informe. Et la déformation du langage s'arrête à l'inceste. On en était là quand un bout s'est tiré.

-- C'est absurde » dit un « Vous oubliez qu'on l'a relevé d'Une

-- Si on raisonne par cet absurde » reprend un autre « c'est en fraudant l'analyse qu'on permettrait à chaque vote d'être un résultat d'analyse du savoir collectif.

-- C'est ce que fait la propagande » dit un « avec la méthode Dernays, il suffit qu'il y ait un secret pour que les votes aillent sans le savoir toujours voter pour ce qui permettra d'entretenir et pérenniser ce secret.

-- Mais comme c'est une fraude de fraude, il en faut une troisième par la Novlangue^{so} » reprend un autre « le secret est bouché par ce qu'il cache à l'envers

Arrivé à cette récapitulation le STAF est pénétré d'une voix claire

-- De simplex en complexe en Triplex, la technologie

naquit et se prépose quatrixièmement à la démocratie »
claironne son amorphe « Arrivé aux questions qui ne se
posent pas, le savoir aboutit à former une machine qui
pense » tapant la main sur la table « C'est la solution
Neiwer !

-- C'est la cybernétique qui est prise pour la chose »
reprend immédiatement une autre voie « comme les
fraudiens qui prennent la psychanalyse pour la
psychohistoire » commence-telle à s'insurger « alors
puisqu'on prophétise les changements de mots » ironise-t-
elle « pourquoi ne pas appeler la psy LAPSO

-- Ça c'est trop fort » constate un membre « on retrouve la
sociologie par un lapsus ! Vous saviez que la
psychanalyse attendait la psosiologie ?

-- Ne posez pas de question tendancieuse » adresse le
bout de table « vous ne pouvez pas vous identifier, sinon
on va se faire maître

-- Ce n'est pas une question personnelle » réplique
néanmoins la moqueuse « ce n'est pas avec une machine
qu'on arrivera à faire la loi. Et il faut une nouvelle loi.

Évidemment, dit comme ça les voies sont fermées et le
STAF se tient silencieux un bout d'heure..

.. jusqu'à ce que le mur tire une languette. À son son
crachotant ils sont tous pendus. Dans le silence un
ingénieur se lève et lit - d'abord marmonnant puis,
enthousiaste : « Nous avons un candidat à la postulation
d'une seconde loi !! » Au même instant le nom de la claire
voix clignote sur la table. Mais l'émotion est si vive que

personne ne le remarque. La languette est longue ; le lecteur la déblatère ; elle explique qu'un seul vote peut modifier tout l'ensemble. C'est une répétition du semblant qui l'explique. Pour cette raison il formule sa loi « $S^{\circ\circ}$ » -- **Mais c'est Neiber !** » s'exclament toutes voix à la fois ayant toutes reconnu le mathématicien ivrogne ou génial.

Ce n'est qu'à ce moment qu'on découvre le nam clignotant sur la table.

Son propriétaire l'ouvre et déclare « **Attention le candidat n'est plus sûr !** »

-- **Qu'est-ce qui vous fait dire ça ?**

-- **C'est ce que je lis** » et il lit l'alarme sur le nam : « **Attention le candidat n'est plus sûr !!**

-- **Ce n'est pas le nam de Neiber ??** » s'exclame un nombre incomptable de désespérés.

-- **Je n'ai pas à vous le dire** » répond son amorphe pincé.

L'anxiété est palpable. Violence ou dépression ?.. le bout de table s'interpose :

-- **Si Neiber est le candidat, il aurait marqué " Attention ! Je ne suis plus sûr." En fonction null il en a déjà donné la preuve. Il est légitime qu'on n'en soit pas sûr et d'autant plus légitime de le penser. Conclusion : le tour a bien donné. Les prochains seront annoncés par mail et sur l'agenda** » sagement conclut le bout de table qui lève la séance et libère les ingénieurs avec un bon conseil : « **Allez voir ce qui s'est passé pendant qu'on réfléchissait !**

⁴⁰ : Freud - *Esquisse et préliminaires à la psychanalyse* principe de la coupure et censure, agent des circuits neuronaux, au lieu de la substance. *Ce qui n'est pas* gagne une place dominante sur ce qui prétend être.

⁴⁰ glossolalie. def : élocution confuse, revêtant l'aspect d'une langue véritable, qualifiant les mystiques en début d'extase ou le langage jargoné de certains patients psychiatriques (un lien : <http://www.lesbelleslettres.com/livre/?GCOI=22510100725810>)

⁴⁵ : Les deux premiers types de question sont connus : par exemple une qui se pose : *faut-il exploiter le gaz de vache ?* - une qui s'oppose : *faut-il être gouverné par la droite ou la gauche ?* La question qui ne se pose pas est précisément le but du travail du STAF, on ne peut pas fournir d'exemple de ce qu'on ne sait pas ; mais la cybernétique introduit l'outil qui résout cette troisième - en permettant à la collectivité de se conduire dans ce qu'elle ne connaît pas ; mais encore une quatrième condition s'ajoute dans ce cas - celle de la démocratie.

⁸⁰ : Pour vérification : les exemples les plus parlants de Novlangue doivent donc se présenter là où la propagande est la moins soupçonnée. Ainsi le journal *Le Monde* (des plus crédibles média en France) appelle-t-il l'examen. L'observation y découvre l'emploi du papillon - "lecture Zen" - qui saute et se pose là où les yeux se portent ; cette censure/gène et occulte la lecture en affichant l'allusion au 'Zen' (un état méditatif indifférent aux censures et

occultations de la vérité). Le signifiant est ici employé pour désigner l'inverse de ce qu'il signifie. Pour appuyer cet exemple, sur la même page Le Monde tire coup-double au péage qu'il fixe après quelques paragraphes d'un article. L'information totale (accessible par une taxe ajoutée aux publicités dont les pages sont truffées) est alors qualifiée de "protégée" –

L'accès à la totalité de l'article est protégé

Déjà abonné ? Identifiez-vous

Ici le terme de *protection* est un non sens (l'article n'est pas mis en danger par un lecteur, qu'il ait payé ou pas la redevance). L'emploi du mot sur sa réalité contraire (opérateur de la novLangue) est ainsi affiché par quotidien le plus exempt de soupçon de propagande - donnant la preuve qu'il accomplit sa mission de renseigner parfaitement/intégralement : publicité & novLangue, symptôme et/ou utilitaire de la propagande.

part I Antichambre
Chap.5
La chose est ce ce



05

La seconde cavalcade du week-end va commencer. Neiwier l'intrigue. Il a l'air de connaître de l'objet mais pas l'air de croire en son objet "mathématique". Est-ce qu'il connaît *la chose* ? Elle compte sur la virée qui se prépare. Tandis qu'ils enfilent leurs capuchons elle l'observe du coin de l'œil. Qu'il a l'air maladroit ! Comment quelqu'un qui fait tout de travers peut-il être aussi direct parfois ? En soufflant et gesticulant le mathématicien arrive tout de même à se mettre aux commandes. Nath s'enfile derrière et *clac** l'habitacle se referme avec un *slup** de décompression. Les combinaisons collent à la peau. Stuart chevauche seul l'autre taxiboss aligné sur la ligne de départ.

Durant un petit moment de chauffe, les deux pilotes se regardent dans un coin d'œil réciproque. Leur pression de jauge grimpe et.. *paff** ! les deux taxibosses jaillissent en même temps de leurs blocks vers le champ de cônes. Agrippée au pilote « Youhoouhou ! » crie Nathalie comme une amazone. Neiwier sent dans son gros corps ovale une échine s'hérisser. Il se cramponne au guidon et fonce en visant la première bosse. Stuart ne lui laisse pas un instant, lui fonce sur le taxibosse bleu. Le résultat déconcerte les

deux conducteurs - sans doute la différence de leur centre de gravité : chaque taxi part en toupie, dans un saut décuplé, dans deux directions divergentes. Quand le bleu de Neiwer et de Nath retombe, c'est dans une gorge abrupte. Avec maestria le pilote récupère mais se précipite dans le vide. Il vise un cône propice, et jaillit encore dans une nouvelle direction. Nath ne dit plus rien - que des petits souffles - elle est estomaquée. Neiwer arc-bouté dit : -- Cata! On s'perd » et pendant un trou noir l'univers s'engloutit.. et puis réapparaît dans une poussière d'étoiles qui prend des formes, lentes dans un espace vide intemporel ...bzzzz*... dérive ralentie, mue sensuelle, néant quasi, coma, années lumières entre malaxies et d'infiniment loin réverbérée la voix de Nath éclate :

-- Je vous pilote, j'ai un sens de l'intuition infallible.

C'est la chose qu'on dit qui ne rassure pas vraiment. Mais ça réveille ! Neiwer reprend conscience et fait confiance. Il n'a pas d'autre solution. Les instruments des manœuvres sur ce véhicule qu'il connaît à peine accaparent tout son cortex. A la seconde il est au top et ça reprend.

-- C'est Stuart qui nous a mis dans ce pétrin.. Je me demande s'il sait ce qu'il fait. » maugrée l'indéfinissable professeur

Le taxibosse avance à toute allure dans un défilé plutôt large, où ils gagnent au moins des points ' d '

-- Boris, il faut que je vous dise quelque chose...

La phrase ne fait qu'un tour dans l'oreille de Neiwer. Un calme silence occupe l'hémisphère droit. Il attend.

-- **Je crois que vous allez y arriver.**

Nouvel hérissement d'échine. La passe se rétrécit d'ailleurs. Et le sol devient mou ; il perd la voix, couinant.

-- *Ce n'est pas une ouverture par là..* » Neiwer n'a pas articulé sa phrase ; ce sont les capteurs sub-vocaux de sa combinaison qui l'ont enregistrée par défaut.

C'est en phyzocc qu'il y a tant d'iscré ; la télépathie dans le monde virtuelle est built-in.

-- **Je vous entends bien** » répond Nathalie persuasive
« **Vous allez voir qu'on va réussir à la créer.**

-- **Je n'ai jamais cru qu'iscré tout seul** » conteste Neiwer à voix haute technologie ; c'est tout de même un spécialiste.

-- **Mais nous sommes deux, Boris.**

-- **Je vous le dis, ça restera phyzocc !**

Le couple doute, comme dans un rêve, que l'imaginaire se déchire. Le chemin rétrécit encore, en effet. Et la mollesse devient lourdeur. Le taxibosse n'avance plus qu'au ralenti, en forçant sur l'effort. À moins d'input ça s'arrête ; et puis tout à coup ça se dégage un peu.

-- *Vous voyez qu'on arrive à créer l'ouverture* » articule sans voix la passagère par le même canal capteur qui formule son message muet dans le cerveau de Neiwer. L'iscré crépite encore et les voilà débouchant sur un parvis. C'est une maison désolée. Une cahute. À l'évidence vide. Presque certainement abandonnée. Il n'y a aucun téléphone là-dedans. Aucun moyen d'appeler du secours. Neiwer arrête le tax en laissant le moteur tourner.

-- **On fait demi-tour ?** » demande-t-il en se retournant

vers sa passagère. Le visage de Nathalie est calme et souriant. Mais on voit qu'elle a peur. Elle est inquiète - non seulement ils perdent des points. Mais ils risquent de ne jamais revenir. Ça c'est vu (c'est d'ailleurs pour ça qu'on soupçonne l'existence d'une voie d'issue du physoc). Elle prononce en serrant les dents du fond :

-- **Rien ne s'espère.. rien ne se crée** »

Impossible de refuser ça. Neiwert geint : « **Bon. D'accord, on ne partira pas en avant (au passé). On part en avant !** » Résigné il relance le moteur, se charge d'espoir et ils passent la maison. Or bientôt le chemin recommence à rétrécir. Ce n'est plus qu'un filet. C'est un ruisseau. Ils tombent dans le ruisseau.

Le tax est immobilisé sur le flanc, et il n'y a plus rien alentour. Partir à pied est inutile. Ils n'avanceront pas de dix mètres. Il n'y a qu'une solution : redresser l'appareil ! C'est une tâche qu'on n'a pratiquement jamais pu faire. Trop lourd, et sur ce sol glissant et meuble ça ne peut qu'enfoncer.

-- **On n'entrevera même pas la chose. On va simplement finir en physoc** » annonce Neiwert d'une voix lugubre.

Mais son énergique passagère n'a aucune intention de se croire perdue.

-- **Je vais vous aider et vous allez soulever cette machine.**

La voix de Nathalie est si certaine qu'on croit que c'est un fait. Rien à faire

-- **Mais c'est impossible !**

-- **Vous m'avez amenée dans ce trou exprès !** » crie

Nathalie « **Sortez-nous de là immédiatement ou je crie !**

Neiwer est totalement décomposé. Il doit sortir. Si l'appareil leur retombe dessus il les écrase. Il tarde à se décapuchonner.

-- **Vous doutiez qu'on touche *la chose* ! eh! bien. Vous voilà au pied du mur.**

-- **A vos pieds** » tenta-t-il en diversion - mais c'est un jeu d'enfant pour un partenaire qui le dit vise.

-- **Ah! Ne plaisantez pas, ce n'est tout de même pas le moment.**

Le mathématicien descend. Comme il s'y attendait ses pieds s'enfoncent. C'est la fin ! mais... il rencontre un socle dur au fond. Au moins il pourra prendre appui. Et soudain Nathalie a une idée géniale.

-- **Ne pensez qu'aux mathématiques. Mathématisez vos gestes, formulez vos efforts. Je vous aide** » Elle jaillit aussi de l'habitable et se retrouve toute nue dehors en poussant le flanc du savant.

-- **J'abstrais ! J'abstrais** » souffle Neiwer. Effectivement la machine inerte bouge un peu. Toutes les lignes de forces sont orientées. Mais les tensions sont si douloureuses que Neiwer pense qu'il est évanoui et, tout au fond, vient l'idée qu'effectivement c'est *la chose* qui vient. Encore un effort inouï et il se réveille : la machine debout ! Redressée ! Ils arrivent à la sortir. Ils vont pouvoir s'en sortir.

Tous deux épuisés rentrent en vrac. Nathalie a les cheveux dans les yeux. Pendant un moment ils ne peuvent plus communiquer qu'en iscré leur épopée mentale.

-- *Vous voyez, Neiwer,* » prononce la voix qui se forme dans le cerveau de Neiwer « *c'est la preuve qu'il existe un réel en psychohistoire.*

-- *C'est une analogie* » prononce celle qui se forme dans celui de Nathalie « *Nous ne sommes pas en psychohistoire, nous sommes en phyzocc. Ça ne présume rien de la psychohistoire.*

-- *N'est-ce pourtant par les mathématiques que vous êtes arrivé à quelque chose.*

-- *Je dois dire..*

-- *Ne dites rien* » dit la voix tandis que Nathalie lui met son doigt sur la tempe gauche « *Je vais vous donner la clé de la barre. Quand j'écris " Est/Ce "... je savais exactement ce que je faisais.. je le savais en fraude.*

Nathalie est formée à l'ApA ; elle y passe des heures de cours de MIToy où le barrage du pas su est la matière de base qu'on enseigne⁵⁰. Ce qu'on écrit ~~Aristotellieien~~ au grand dam de Neiwer.

-- *Oh! non..*» gémit Neiwer tout haut « *pas ça !* » Fort en math redoute une nouvelle démonstration de Nath qui lui envahit la tête en iscré pendant que la machine redémarre et l'accapare aux manettes.

-- *J'ai bien vu que vous observiez Stuart dans la cuillère* - faisant allusion à sa vérification d'insu - *vous preniez cet écart pour taire que mon analyse de l'effacement du point de vue de Fraude opposé à ce que Dernays allait en faire, intéresserait l'Est-Ce. L'Est-Ce est une bande qui a maintenu l'authentique objection de Fraude.* » continue la jeune femme à traduire son enseignement « *"Je suis celui*

*qui suis", "la guerre c'est la guerre", "moi c'est moi", "c'est ce que c'est" et même "c'est c'est" sont des plaies qui gonflent et l'on dit au MIToy que vos mathématique soulageront cet asthme du mot. Si ce qui est C'est, il y a forcément ce ce qui est venu s'ajouter faire trop. Et si le principe placebo est inapplicable, ce n'est pas en le mettant au secret que ça changera les choses. Je ne me trompe pas.. » - et Neiwier n'avait rien à redire - « *ce trait d'union " - ", c'est bien un 'moins' ?! je vous le demande !..* » - mais Neiwier vérifiait les jauges - « *C'est bien : " Est moins Ce " que signifie l'Est-ce.**

-- *Ni plus ni moins ça* » répond enfin Neiwier « *Un taire tu dans un brouhaha ne diffère d'un taire dit* » - pendant que la pression monte et qu'il n'y a plus qu'à attendre - « *Mais dans ce qui est la propagande s'ajoute et ça fait ce que C'est. Une élite gouverne en secret une démocratie où les campagnes de propagandes doivent être retranchées* » dodeline Neiwier d'iscret pour bien se laisser remorphler par la combinaison.

Il n'y en avait plus que pour quelques secondes..

-- *Dernays ne fait pas de différence entre plus ou moins ! " Est - Ce " ou " Est + Ce " c'est kifkif. C'est la raison pour laquelle vous avez élevé les mathématiques à la lettre et que vous l'écrivez : S ! du Savoir, parce que la lettre qui sait tout c'est tout.*

-- *Mais c'est exactement ça !* » murmure le pilote estomaqué en réalisant que Nathalie à compris - tandis qu'un clignotement du start annonce qu'il est remoulé à la machine.

-- *Eh! bien, je m'en fiche* » lui contre-crie Nath en tête
« *même si votre S est méritoire, il n'assume pas la révélation de l'objection de Fraude et qu'elle s'est trouvée effacée. Les taire tus et les taire dits ne sont pas mieux distingués par le savoir qu'il ne l'étaient en calcul. Savoir leur indistinction ne les distingue pas. Je ne devrais pas avoir à vous le dire ! Il faut coller aux maths* » dit Nath
« *Je l'écris comme ça, avec un barre entre les deux : Est/Ce ^o. Ce n'est pas mou dire couci-couça pour tout Pas-C'est ; c'est bien dire que le dit vise. Voilà un Est d'avenir avec mon ce.*

-- Écoutez, Nathalie, je sens que ça revient. On va pouvoir repartir. Il faut que je me concentre. Vous voulez bien lâcher un peu les 'ce'.

-- C'est bien parce qu'on est d'accord que je vous laisse conduire. Et tâchez de trouver le bon chemin maintenant » lâche-elle mais sans pitié s'accrochant fermement au pilote - elle connaît son style et le Taxiboss bondit en arrière puis en avant avec demi-tour répété.

C'est reparti. Neiwer à fond de guidon. Ils sont secoués mais depuis qu'il la sait derrière rhabillée, ça va mieux. Et la voie s'élargit enfin. Immédiatement, un peu d'espace ouvert et sa passagère muette, Neiwer arrive à réfléchir en urgence. De toute évidence cette femme est toute proche. Si rien n'intervient, elle quitte l'université et découvre ce que pour l'instant elle ne fait qu'écrire, au couvent ou dans un bordel - ces *plus* ou *moins* ou *pas* comptent un complexe sexuel dans leur solution. Personne ne suivra ce

qu'elle dit sans se les couper (les jambes pourtant car c'est ne pas s'échapper qu'il faut pour s'y abandonner).

D'un autre côté si lui lui dit ce qu'il sait elle pourra prendre sa place ; et c'est une occasion inespérée.

-- *C'est à dire que c'est une obligation. C'est à dire que c'est une évidence...*»

-- *Qu'est-ce que vous dites ?* »

Par maladresse Neiwer n'a pas coupé l'iscret

-- *Pardonnez-moi, c'était un acte-manqué. Je le réussis : je m'arrête et je vous dit tout.* » Il gare le taxibosse au bord de la piste qui est redevenue large.

Nathalie est mise en alerte. Elle connaît les hommes aussi. Elle vérifie qu'il n'y a pas de fourré et que sa combinaison est bien remontée. Mais il ne se retourne même pas.

-- *Il faut que je vous dise* » explique-t-il dans le rétroviseur « *le nom de l'Est-Ce ou de l'Est/Ce comme vous voulez l'écrire, c'est le STAF. C'est comme ça que les membres de l'Est-Ce se nomment d'eux-même. C'est le signe de reconnaissance des AnA entre eux.*

-- *Qu'est-ce que c'est que ça, les AnA ?!* s'exclame Nathalie en lui serrant le ventre

-- *Ce sont ceux que vous devrez convaincre de la légitimité de votre écriture. Si vous en faites partie, vous la confronterez selon votre nouvelle logique* » - il faisait allusion à sa découverte de la Conférence de la Paix - « *Je dois vous avouer Nathalie que les *nulls* existent bel et bien. Vous avez eu raison en suspectant leur existence. La seule chose qui soit fausse est qu'ils soient terrifiants. J'en*

ai fait partie, je dois dire jusqu'à présent. Car maintenant j'en doute. Je crois que *la chose* est plus que probable. Notre expérience tout à l'heure, les mathématiques et ma force, m'ont persuadé. Je m'en doutais et maintenant j'y penche. C'est à présent du *Null* dont je doute et je dois quitter l'AnA. Mais impossible de faire cela sans vous transmettre ceci.

Neiwer sort un carnet couverture cuir de sa combinaison.

-- Prenez-le. Vous passerez pour moi au regard du STAF.

Nathalie voit l'objet luisant passer de la main de Neiwer en la sienne. Elle reste interdite. Cérébralement elle comprend que son corps phyzoc est en train d'imposer des conséquences physiques.

-- **C'est trop donneur** » balbutie-t-elle en reconnaissant une célèbre fonction que la science fiction appelait *fam* ; elle lit *nam* inscrit dessus, réalise que c'est une version vraie !

-- Vous pouvez le supporter. Nous sommes en train de faire une dépersonnalisation qui échappe au contrôle de la propagande » explique Neiwer toujours dans le rétroviseur avec une sensation qu'il ne pourra plus faire marche-arrière « Mais vous devez savoir que le STAF n'en saura rien. C'est hors tout règlement et il n'y a qu'un règlement qui puisse encore coordonner les *nulls* : la règle zéro de n'en rien savoir. Ils l'acceptent tous.. à moins qu'ils en soient tous en dehors et ça.. personne ne peut le savoir.

-- **Où allez-vous alors ? Vous n'êtes pas de ce monde ?..**

La voix de Nath partage la sensation d'irréparable. Le nam est identique à un carnet qu'elle a oublié dans une chambre d'hôtel durant son séjour en Sardaigne. Si c'est le même, Neiver n'existe pas !

-- **Je passe à l'OR précisément** » répond Neiver à travers ses lunettes à travers le rétro. Il a réalisé l'acte qu'il préparait depuis des mois, mais " *cédez un carnet, vous n'existez plus !* " avait été l'adage de ses années de doublon. Il cache son angoisse. Nathalie voit le rétroviseur fermer les yeux et soudain : « **Partons ! Il faut retrouver la station. Stuart a gagné, c'est sûr** » Neiver s'est cambré et brusquement remet les gaz. Nathalie ne se cramponne plus, elle est blottie à lui.

Un grand espace plan s'ouvrira devant eux, et rien, nulle indication à suivre. Il faudra qu'ils atteignent une ligne de cônes d'abord presque aussi lointaine que l'horizon mais, avec les vitesses prodigieuses qu'on atteint sur plat, vite rapprochée. Leur but y était. Trois sauts suffirent. Au troisième, vue la hauteur gagnée Nath obtient une vision suffisante du paysage pour repérer les ombres de la station. Une fois encaissé le choc de chute, les deux compétiteurs épuisés arrivent au port.

-- **J'ai battu un record. Je suis le nouveau détenteur !** » claironne à l'accueil Stuart frais et reposé de six heures d'attente.

-- **Mais vous vous rendez compte de l'heure! Nous avons failli y rester** » proteste la jeune femme qui s'extirpe

douloureusement de l'habitacle. « **Laissez-moi, goujat** » sans refuser les bras qui se tendent. Une fois sortie, il faut lui laisser de l'air.

Stuart la lâcha ; magnanime il aide son malheureux adversaire à sortir à son tour. Il a enflé. Ils profiteront d'une bonne séance de reconstruction.

En attendant la masse les pilotes font le tour de la machine bleue, elle aussi en piteux état. Nath s'éloigne en titubant un peu. Encore dix minutes de refroidissement et ils peuvent commencer à démonter leurs identifiants d'engins. Nathalie s'est carrément portée à l'écart pour ne pas être vue. Elle tire et ouvre le précieux nam, impatiente d'enfin voir fonctionner le télémètre promis à la mettre aux *nulls*. Sur la page brillante qui paraît elle lit : < Avez-vous une équation nouvelle pour la psychohistoire? >. Son angoisse n'est rien comparé à sa jubilation. Rapide comme une flèche elle répond : < Attention le candidat n'est plus sûr ! > puis le ferme et les jambes trop molles s'affaissent à terre fesses à terre sans se faire mal enfouissant le carnet de cuir à sa peau. Elle s'écrit **Aïe !**

C'est Stuart qui la remarque allongée au loin. « **Nathalie !** » crie-t-il en courant à elle. Elle feint même d'être évanouie et il la porte.

Dans la salle de masse Neiber ne sort plus. Les masseurs en auront pour des heures. Le chef d'équipe vient voir les deux vacanciers dans la salle de relaxation qui attendent leur partenaire.

-- Il va bien, c'est musculaire. Chose étrange, il n'aura pas besoin de reconnexion. Il a l'air d'avoir un cerveau d'acier

ce gars-là ! Connecté comme une masse. » dit l'homme poilu.

-- **Nous, nous en avons bien besoin** » fredonne le couple en cœur.

-- Vous pouvez y aller sans l'attendre. Reconnectez-vous bien.

Tous deux se dirigeront vers la salle aux vapes magnétiques.

-- **C'est bientôt la fin du week-end** » dit Nathalie lascive.

-- **Un long trajet. Mais il sera plus calme** » Stuart aussi se détend « **MIToy nous voilà!**

Le temps passant Nathalie se serre à lui.

-- **Nous rentrerons ensemble. Vous m'appellerez Donna.**

-- **Madonna ?** » demande-t-il avec un fort flux

-- **Je ne suis pas en corps à vous.**

-- **J'attendrai que les fantômes s'existent.**

D'ondes violacées ils sont persuadés qu'ils entrent en connexion.

⁰⁵ : Insertion de la première clé USB dans un bus de la ligne RAMAC le 13 sept.1956 ; il fallait un millier de ces clés pour obtenir 1giga - la Réalité Virtuelle s'obtient avec un appareillage beaucoup plus puissant, mais avant 1950 la Science-Fiction l'avait déjà décrit en opération.

Témoignage historique de l'anticipation qui ne s'explique

qu'avec la notion d'une idéalisation préformée. La forme, algorithme, logique ou logiciel s'illustre dans cette photo en y lisant ce qui *est* (le bus ou ordinateur réseau) et sa désignation obtenue par l'article ce dit en grammaire *pronom* ou *déterminant, démonstratif* (son disque dur). L'ensemble est propre à élaborer une réalité virtuelle, prosaïquement dénommé la pareille. Turing en aura eu l'idée, une littérature son anticipation et la cybernétique son opération.

²⁰: Enseigné selon la formule *wo es war, soll ich werden* des plus célèbres de Freud (en français : je dois émerger où ça a été) selon l'écriture barrée le 'passé' est écrit e'est-(phonétiquement *pas-c'est*). Nathalie montre la maîtrise qu'elle a acquise de l'enseignement mitoyen en ajoutant que le su dudit ça - je dois émerger là où *ça* a été - est passé en fraude au présent (elle fait allusion à ce que la littérature appelle *la lettre volée*). Lors à l'instant t(0) aurait-elle écrit Est/Ce, à l'instant t(1) elle réfléchirait qu'elle savait ce qu'elle écrivait et pourquoi.

²¹: La division offerte par Nathalie rivalise à la solution de Neüwer (qui rehausse le non-savoir du semblant, par le citoyen privé de sa connaissance, qu'il écrit [S^{oo}](#)) - c'est par la division de l'ensemble par lui-même qu'elle aboutit au $E/E=n$

part I Antichambre
C.6
dimoi plus tard



[05](#)

-- Dis, mon Stu » dit Donna s'étirant sur les draps « est-ce que tu crois que ce savoir est comme une boue? »

collectif ? D'où lui est venu *boite l'idée* ?

-- Non, carrément la boue. C'est dégoûtant !

L'année universitaire est maintenant bien engagée. On approche des examens et Stuart au cours des cours est devenu de plus en plus dilettante - c'est mauvais signe pour les résultats. Nath, elle, s'accroche et adore. Ils vivent un beau aime. Elle dort et explique la raison de ses pensées au réveil :

-- C'est tout un cours sur le désir et comment l'industrie s'en sert.

-- Je pense que ton bonhomme essaie de modifier la solution de Dernays de la Maison Rose - mais qui selon toi, ramena de Piras les idées de Fraude » - il est fréquent qu'ils parlent ensemble du premier sujet de discussion du week-end qui présida à leur rencontre - « A présent il domine les politiciens et les commerçants ; c'est facile, ce ne sont pas des professionnels de la psycho - ils sont pro-pas. Dernays les organise en ~~pro~~ gangs, faciles à persuader que " *l'unique solution c'est la propagande* ". Mais du coup le désir est éclairé comme l'ombre » - ils s'étaient dit le matin de la veille que les rêves étaient comme une ombre que le jour effaçait - elle acquiesça ; « Il reste les universitaires qui cherchent - ils cherchent forcément ce qu'ils ne savent pas. Mais ils ont du mal à faire foi d'un ~~savoir~~ ; du coup personne ne sait qui dirige par quoi.

-- Mais alors, "la boue" ??

-- Il a voulu dire que la populace a, malgré tout, des idées qui vont encore plus vite.

-- Tu comprends à toute allure mon Stu » dit-elle en tripotant son bout « mais ça n'explique pas tout.

-- Pour ça il faut approfondir » répond-il en l'enlaçant et pour aller plus loin « il paraît que ton Lapan soutient que c'est toujours en faisant l'amour qu'on attrape les idées scientifiques valables.

Précisément ! la question de la science n'est pas résolue. Elle saute du lit au peignoir puis vers le coin manger. Bientôt les toasts vont fumer. Stuart encore engourdi se lève et la suit comme à la boussole.

Il retrouve son amoureuse méditant sur le toaster ronronnant. Une tranche surgit avec un *clac* résonnant. Elle console au beurre la tartine qui lui mord les doigts, les suce et livre le fruit de la méditation :

-- Lapan dit que les machines pensent

Pensive, elle regarde à nouveau le toaster - un beau modèle chromé avec retardateur compilant, termaudifairenciel de marque Vian.

-- Qu'est-ce que tu en penses ?

-- Je connais bien ce point de vue et j'ai tendance à le croire » répond Stu qui ajoute de la confiture « Ce qui intéressait Neiwer - tu te souviens de Neiwer ? - j'ai cherché à savoir ce qu'il était devenu... On m'a dit qu'il était parti loin. Ça n'avance à rien l'où Un. Je pense surtout qu'il voulait savoir à quoi elles pensaient. »

-- C'est la même chose qu'on cherche tous

-- Mais.. si on la trouve, il va se passer quelque chose » s'énerve Stuart en se souvenant de son cours de *pirentrope* - un des seuls qui l'ait mu : « Ça ne pourra aller que mal en trop pis.

-- Tu crois la chose pire que la femme ? » recharge-telle le toaster

-- Neiwel pensait que ça devait produire *quelqu'un*. » lui se désintriquant - comme régulièrement au-delà de la femme, la trique faute de troc prend le trac.

Nathalie ne sait pas que Stuart n'a pas pensé lui dire que Neiwel lui avait expliqué qu'un individu privé de savoir - qu'il écrivait « *n* » - et qu'il avait écrit « ~~plat~~ » - généraliserait une absence d'opinion qu'on trouve dans la machine universelle s'il retrouvait la chose qu'on pouvait écrire « $S^{\circ\circ}$ ». Cette machine pourrait être une machine à gouverner - puisqu'elle n'aurait pas d'opinion, elle réfléchirait donc démocratiquement le savoir collectif. Sous ce gouvernement l'individu serait enfin quelque chose, ni l'alibi du pouvoir ni le placebo de la mort. Il avait reformulé l'annulation du mathématicien (*chose*) ou lui-même remplacé sa négation (~~*chose*~~) par le chiffre zéro, mais de pire en pire rien n'avait encore pu reproduire l'un ; la démocratie avait rendez-vous avec le citoyen, et l'attendait toujours :

-- C'est bizarre qu'on ne l'ait pas revu depuis ce week-end. Pourtant quand on est revenu il était là.. mais personne ne sait plus.

-- Lapan le connaissait, tu sais » avec une férocité soudaine « Lui aussi pense à quelqu'"un" mais il croit qu'il

sera insignifiant.

-- Ben.. il suffira qu'on lui fasse signe » interpellé par son désarroi « et à ce signe y fiant, il n'êtra...

Regarde ! » saisissant l'occasion de la remonter « On va faire un bébé :

La machine à pain griller commence à montrer des signes. Elle respire vite en faisant des bruits. Brusquement le ressort s'étire ; expulse son fruit mûr.

-- Salut petit toast » dit Nathalie en riant. Elle minaude « est-ce que tu te prends pour quelqu'un ? » demande-t-elle au morceau fumant

Elle regarde Stu déçue « Non! il ne dit rien.

-- Attend de le croquer.. tu vas voir s'il ne va pas craquer, cuit comme il est. » espère encore Stu

-- Non! c'est trop cruel » répudie-t-elle « et puis toi, tu ne dis rien au toaster. Tu vas te faire traiter de macho par les machines.

-- Toi non plus ! tu ne cajoles pas l'accouchante » proteste-t-il « Cette machine va penser qu'on est Homohom

-- Libération de la machine ! Libération de la machine ! » crie-t-elle en brandissant le poing féministe. « Cassons les couilles à Lapan !

Stuart s'étonne d'un tel revirement soudain ; vite sa colère s'explique :

-- Lapan reste machiste vis à vis des machines. Il veut bien qu'elles pensent, oui, mais qu'elles sachent ! il demande " Qui va le dire ?.. Qui va dire si les machines savent qu'elles pensent ? "

Conscient qu'il est courant de penser sans le savoir, mais aussi qu'une réponse de travers permet de réveiller ce qu'on a pas su dire, Stuart décide de calmer la révolte par l'appel au peuple :

-- Ben, évidemment.. *c'est le savoir collectif qui va le dire*

-- *Toi aussi tu penses que c'est la boue qui va dire que la machine pense ? Elle va dire ça parce que la boue hâte à l'idée ! Je te vois venir. Eh ! Bien, moi j'en ai marre, je vais bouder.*

Et la jeune femme quitte la table aussi brusquement qu'un toast et claque la porte et crie dans la chambre et soudain c'est le silence. L'émotion sera trop forte. Ça dépite, mais un bon chef comme Stuart ne se laisse pas impressionner comme ça. Il aura fait la vaisselle - en ratiocinant sur la hâte et l'intuition qui vient avant l'insu - et les couverts rangés, s'essuie les mains et rejoint Nathalie sur le lit.

-- *Doohonnaaaa.., il s'est passé quelque chose ?*

Nath pleurniche. Ce qui s'est passé... Stuart à réactualisé la fonction de Niewer qu'il traite à la légère. Elle a lu les notes de Neiwier sur son nam (ce que Stu ne sait pas) et quand Stu l'a cité (Neiwier), elle a failli pleurer. Son nam maintenant c'est elle. Elle sait que les AnA la lisent. Les AnA lisent tout ce qu'on marque ; des fois ça la lyse franc mais elle ne peut pas s'empêcher. Suivant le règlement confit ils croient encore que c'est Neiwier. C'est une tension et une culpabilité énorme d'autant qu'elle en a aussi tiré un savoir

considérable. Elle a accès aux archives, à sa biométrie, elle peut parler comme lui. Comme elle, Neiwer commençait à penser qu'il fallait passer par la chose. Son raisonnement partait du fait que ce que tous les individus savent.. c'est leur ADN. " *Pas un qui ne sache son génome* - écrivait-il sur ses dernières pages - *donc si on règle la machine sur l'ADN il n'y a pas de n* ". Nath ne peut pas expliquer ça à Stuart qui ignore [la transaction qui](#) avait pris place quand ils s'étaient perdus en taxibosse avec Neiwer. Stuart ne peut que s'en tenir à la disparition de Neiwer. Comme avec le STAF elle doit faire que ses idées viennent de ce dernier, Nath avec Stu doit faire comme ses idées venaient d'elle. "Ses" idées de qui et d'elle qui ? Elle qui est lui, Neiwer en AnA ? Ses idées à lui qui n'est déjà peut-être plus qu'à l'OR ? Quand elle est prise comme ça elle dit à moitié en parlant de côté :

-- **On ne peut pas retirer l'ADN de l'individu ; on ne peut que le dégrader** » répond Donna sans se tourner

-- **Qu'est-ce que tu racontes ?** » s'étonne Stu qui ne peut comprendre pourquoi elle parle de génétique quand elle l'avait laissé sur la machine à penser des toasts - mais elle n'en dit pas plus. Il leur faut errer par mi-mots.

Elle pense qu'il ne peut pas avoir idée de la garantie qu'on peut tenir du *savoir collectif* si on l'attache à l'ADN et qu'on le préserve par ce fait de l'annulation totale dont menaçait l' n . Elle désespère de pouvoir de là le mener à réaliser ce qu'elle a compris en apprenant que Lapan n'arrive pas à l'ordinateur génétique. Et sa méditation morose est vivement bousculée parce que Stuart insiste - elle le regarde avec une tête affreuse pour l'avertir qu'une incommunicabilité les menace de drames encore plus gigantesques :

-- Tu parles d'ADN et ça n'a rien à voir » continue-t-il face à l'hagarde « Mais tiens ! À propos d'individu sans grade ça me fait penser à ce que m'avait confié Neiber. Il prétendait avoir trouvé la formule d'une accentuation telle qu'au point qu'un individu qui n'en savait rien, pouvait avoir une fonction tellement nulle, qu'avec sa seule petite dégradation il entraînait tout le savoir collectif dans le néant. Il l'écrivait comme un null - n - un petit 'n' avec un trait dessus »

Nath s'est immédiatement recongelée quand il a recommencé à parler de Neiber. Mais dès la fin de sa phrase elle réalise que Neiber a parlé à Stuart pendant qu'elle était en Sardaigne et donc qu'il est informé ! Aussitôt sait-elle qu'il sait qu'elle est prise de tendresse - même sa culpabilité fond ; elle voit Stuart comme elle ne l'avait jamais vu. Fort de choses cachées, d'une humilité incomparable, capable d'un destin, le potentiel d'un conducteur de foule ; elle ne le lâchera plus mais elle doit tout savoir :

-- Tu ne m'avais jamais parlé de votre discussion ! Moi aussi j'ai soupçonné que Neiber cherchait côté *null* » dit-elle pour rattraper ce qu'elle a dit sans rien ajouter d'autre - c'est à dire ajoutant ce qu'elle ne sait pas « mais alors.. il t'a parlé de sa théorie S^{oo} !

-- Quand l'as-tu su? » s'étonne-t-il apprenant à son tour qu'elle sait.

-- Il m'en a parlé sur le taxibosse, avec la psychohistoire » ment-elle

-- Tu ne m'avais jamais parlé de cette discussion ! Qu'est-

ce que c'est que ça, la " *psychohistoire* " ? trouvant forcément le savoir qu'elle cachait.

-- Un truc qu'il avait de travers,» répond-elle *in extremis*, ne révélant pas que c'est elle qui avait dû en parler pour savoir ce que Neiwer ne savait pas « ça l'occupait beaucoup moins que la puissance *null* au carré. Il t'a expliqué ?

-- Oui il m'a informé brièvement de son *S°°* qu'il opposait à l'opinion de la propagande pour laquelle l'ignorance suffit à la fonction placebo. Mais ça ne répond pas à ma question »

Stuart est donc suffisamment informé - pense Nathalie qui ignore encore que c'est Stuart qui a écrit la lettre de rupture, écrit : _____, sur le nam, précédant son remplacement par le [citoyen de Neiwer](#), écrit : *S°°*, qui marquait la fin du nam avant qu'elle en devienne dépositaire. Or l'origine de ce " *plat* " est ce qu'il faut qu'elle sache pour manipuler ce nam sure de ne pas éveiller de doutes. Comme c'est après qu'elle testât s'il connaissait la psychohistoire ou qu'elle lui montrait qu'elle la connaissait - que Neiwer lui transmet son identifiant STAF, son nam, il faudra qu'elle lance Stuart (si ce n'est pas lui qui lui dit qui l'écrit) aux trousse de Neiwer. Elle jette les dés :

-- Neiwer m'a expliqué que la psychohistoire était quelque chose à laquelle il ne croyait pas et dont une femme lui avait un jour parlé comme la véritable intention de Fraude » répond Nathalie en ne mentant plus qu'à moitié cette fois « Il prétendait que c'était une rature de sa

cybernétique, et qu'il fallait mieux l'écrire comme histoire barré en travers - ~~histoire~~ . Il disait que c'était des Aristotelliciens qui barraient ça comme ~~ça~~ , quand ils veulent écrire une négation. Comme il n'y croyait pas, c'est par là qu'il faut le chercher, s'il a disparu. Il faut que tu défendes la psychohistoire pour retrouver Neiber » enfonçant l'estocade hypnotique préparée : « Il appelait un ApA un " Aristotellicien *pas*-Aristotellicien " ; je suis sûre que Lapan est ApA - ~~aristotellicien~~ - et que Neiber était *non*-Aristotellicien pour pouvoir figurer une histoire . Pour chercher Neiber tu chercheras un aristotellicien-*non*-aristotellicien ; en ne le trouvant forcément pas tu trouveras la psychohistoire » et parachevant le conditionnement de son souhait : « À la place d'un AnA la psy qu'on trouve est l'histoire » avant que le réveil enfouisse l'enregistrement : « Oublie plutôt la psychohistoire qui cache Neiber, trouve Neiber, celle qui cache disparaîtra et la chose insu paraîtra. » Tout est dit, et Stuart comme prévu reprend ses esprits en commençant à côté :

-- C'est pour ça que tu parles d'ADN sans dire pourquoi ? » Il remet son épaule dans son cou et trouve son sein.

-- Parce que tu m'as parlé du *null* sans que j'y pense » siffle-t-elle en se méfiant qu'il ne perde la tête

-- Mais je t'aime trop pour te parler du " *pas*-C'est " sans savoir. Si vraiment c'est une histoire génétique... tu sais moi aussi je pense à l'environnement !

-- Je veux trouver *la chose*

-- Si tu veux.. l'ADN c'est *la chose*

-- Non

-- Si

-- Écoutes : si tu cherches avec moi *la chose*, je t'aiderai à devenir directeur d'une maison d'édition. On fera une OPA. Tu deviendras un grand É diteur. De mon côté je me porte candidate au labo de Neiwier ; j'ai appris que depuis qu'il n'est plus là, ils cherchaient quelqu'un.

Stuart se gratte en réfléchissant à la manière dont elle a prononcé ça ; comme c'est parti, il y a peu de chances qu'il réussisse ses examens et il ne sera pas pris au MIToy. En contre-partie, plus intéressante une carrière bien lancée ; donc si Donna offre son aide... une béatitude adoucit son visage. Nath sait qu'il dira oui

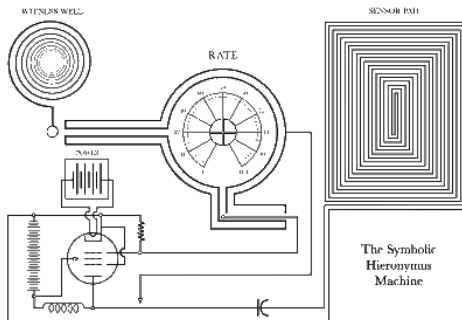
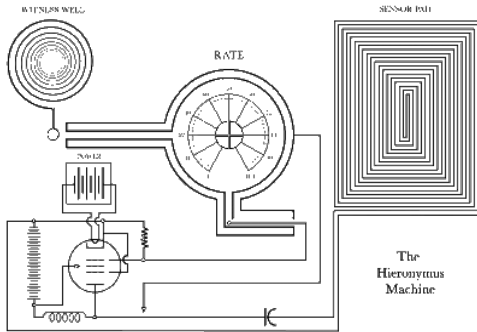
-- Je retrouverai Neiwier.

⁰⁵ : photo de presse - maquillée, floutée, dans un jeu de miroir - distinguant l'anonymat (le citoyen sans nom, anomie) et la nomenclatura (le citoyen classe, élite) ; ici l'une de cette dernière votant.

part II - Gallerie

C.7

Label : Machine



03.

Aux commandes de la Somptueuse, la magnifique automobile qu'il s'est offert le jour où il atteignit son but, « *trois années !* » songeait Stuart. C'est le temps qu'ils prirent, Donna et lui, à accomplir le projet : parvenir à la direction d'une maison d'édition consacrée à la science-fonction. Leur dévolu s'était jeté sur une " *À-ce-Tout-digne,*" maison spécialisée depuis quelques années, parfaite pour passer sous la patte de Stuart. Voilà, c'est fait ; il est directeur, il roule en Somptueuse. Reste à trouver des auteurs de qualité. La voiture avance à grande vitesse vers son rendez-vous, en pilote automatique, dans le désert ; les falaises sont en vue. Le com se met à clignoter sur " Personnelle"... ouf ! Huit jours sans nouvelles de Donna ; il ne fallait pas interférer dans la série d'expériences qu'elle menait dans un monde virtuel. La voici qui s'annonce. Stu est soulagé, ils auront un peu de temps avant d'atteindre les falaises ; il décroche.

Donna n'a pas chômé non plus depuis qu'elle est membre du labo de Neiwer ; au terme d'une ascension fulgurante elle occupe le poste du savant disparu. Personne ne comprend mieux qu'elle les recherches de l'ancien patron. Ses dernières expériences touchent même la dimension fondamentale : elle a obtenu les fonds pour un protocole d'observation des fenêtres AnA s'ouvrant au cours d'immersions prolongées. L'expérimentateur chiffre les testeurs ApA qui à leur tour mesurent les émotions de Donna quand une AnA s'ouvre. L'académie sait qu'il y avait des leurres et, si tout est exact, il

n'y avait que ça : des leurres, des lus bis, l'AnA n'existant pas pour l'ApA. Révéler l'existence d'AnA par une critique émotionnelle était un procédé inventé par Donna (qui n'a dit à personne qu'elle détient un nom sous peine d'être exclue à vie de l'université, pour cause de terrorisme *null* et répudiée par Stuart qui croit toujours qu'il cherche Neiver pour elle). Elle vient de passer une semaine dans une suspension de réalité virtuelle.

Le faisceau com crépite, l'holo va paraître.

Toujours imprédictible, au milieu d'étincelles Donna surgit sur le capot de la Somptueuse. Dans la vitesse le vent agite ses cheveux et sa robe. On dirait qu'elle danse. Occupé à conduire, Stuart ne la rejoint pas dans son ultraphyzoc ; il la contemple et s'en tient à l'audio « **Que fais-tu ?** » demande-t-il au micro « **Les tests sont terminés ! quels résultats ? L'ApA nie que tous jours une AnA s'ouvre au moins ?** »

-- **Je m'ennuie** » répond sa voix blasée « **je n'ai plus rien à faire.**

Or Stuart voit qu'à sa danse, elle est plus qu'agitée. Il a de l'université retenu l'enseignement sur le Semblant, dont l'étude ultérieure l'a familiarisé au détournement de fonction. Effectivement le mensonge en phyzoc ne résiste pas aux particules. Bien interprétée, la conjonction de la vitesse physique de l'auto avec celle du virtu peut servir de détecteur de mensonge - si on ne le dit pas ; c'est la technok du secret dans le mensonge. Stuart s'y entend et n'en parle.

-- **C'est la décompression qui te donne cette sensation** »

affirme-t-il comme s'il n'avait rien vu. Puis il attend, confiant :

-- **Toujours pas de nouvelles de Neiber ?** » demande sa paire sans ambages.

Donna n'a pas tardé à avouer son énervement ; la disparition de Neiber pèse toujours du poids du vide dans leur rapport. Stuart ne s'est pas trompé, mais la Somptueuse aborde un nuage de sable. Sur ces grandes routes désertiques, les tornades, ça et là ça tape. Et ça produit un effet fantastique sur l'avatar. À la pointe du capot de l'auto, dans la ligne de mire de la route, Stuart voit une danseuse de paillettes colorées vives s'étinceler. Il est ébloui, confond le fossé. La sécurité fonctionne. Une alarme stridente dans l'habitacle. La Somp dérape et hurle.

-- **Qu'est-ce qui t'arrive ? Tu n'as rien trouvé ?** » crie Donna en entendant un vacarme.

-- **Non! Je n'ai rien trouvé** » crie Stuart qui se débat en donnant des coups de volant « **Et puis on s'en fiche de cet hurluberlu. Pourquoi continue-t-il à t'intéresser ? Il a disparu et puis voilà.**

La voiture crisse, saute un fossé en sifflant, rebondit en geignant et se retrouve immobilisée à côté de la route. *Paf!* . Visibilité démagnétisée. L'avatar de Donna a disparu. Le faisceau s'est rompu c'est probable. La voiture est plantée.

-- **Et voilà !** recrie le chauffeur énervé tout seul.

Il *off* les fonctions, descend du véhicule. Le vent est devenu sec et pur et si chaud qu'il rabat sa visière pour ne pas se brûler les yeux. L'hors c'est l'enfer. Et le sable peut

revenir d'un instant à l'autre. Sans s'attacher il monte, frotte. C'est fait. Sans s'attarder il descend, ouvre (la porte), remonte. Souffle. Le voilà à nouveau sur les douillets coussins de cuir. Il relance de moteur ; la Somptueuse repart prête à absorber les cahots de la route et de la vie. C'est du solide. Il pianote sur le décontracteur et l'habitacle se remplit d'odeur de pin - la confortable conversation peut reprendre mais nul avatar n'apparaît plus superposé à la route ni sur le capot, ni les cadrans et sans voix dans les tuyaux. Il passe la vitesse à l'auto, jauge et recompose le numéro. La voiture est lancée mais le faisceau de commute plus.

La Somptueuse de John Stuart jouit d'équipements de réflexion bienvenus au cours de longs voyages. C'est son outil et lieu de travail quand il prospecte. Une voix satinée confirme : " *votre commutation ne peut pas aboutir* ". Il demande à l'intelligence de passer des images d'archives ; son amie, douce et dure Donna qui l'étonne chaque jour un peu plus réoccupe l'habitacle, à l'intérieur cette fois-ci, assise à côté de lui. Après la disparition de Neiwer elle a été rapidement propulsée à prendre sa place. Côté propagande la situation s'est aggravée. Elle n'hésite pas en public à l'appeler « propagangs ». On murmure que sa promotion est due à sa découverte du facteur [Dernays](#). Mais les partisans d'Ed Dernays ont contre-attaqué ; une loi assimile ses critiques au lobbie des *nulls terrifiants*, catégorie terroristes. Elle n'en tient pas compte ; selon elle - confia-t-elle à son Stu - c'est l'univers de la Machine qui est en transformation.

Neiwer disait que la Machine était 'Une'. Comment dans cette condition pouvait-Elle être transformée ? Depuis que

Prof. Ring avait claironné « les machines pensent » deux camps se sont formés : l'un que la machine est Une.. " *formalité* " - l'autre⁰⁵ qu'elle est Une : " *assemblée* ". En gros, soit le matériel est **superflu**, soit son assemblage est **tout**. Dans son *nam* Nath a lu la troisième solution que Neiber approchait : formule & assemblage, Dieu & Frankenstein, Ether & Diable etc...⁰⁷ sont début & fin d'un cercle, leur industrie comptable se trouvait à **son trou**. Sans savoir qu'elle les tient de l'autre, Stuart avait bu ses paroles à son sein puis exposé cette solution à son examen de fin d'année. Ses professeurs s'étaient immédiatement opposés en déclarant que c'était "hermétique", quasiment identique à l'idée que l'âme agit. Stuart s'énerva et fut viré du MIToy. Pourtant l'université d'Atome, Nuke, l'accueillit facilement.. allez savoir pourquoi .:

Arrivé aux falaises : nouvel appel ; Donna toujours absente. Stuart demande enquête : rien d'anormal. Sa rêverie reprend. Rien à regretter non plus du MIToy ; échec aux palmes certes mais conquête de Donna ! Puis cursus de la Nuke - d'où il acquit le second trousseau de code ouvrant à la science fonction. Maintenant qu'il contrôle contraintes mathématiques et déduction de formes, il pourrait bien se passer de retrouver Neiber ! C'est plutôt un auteur de talent qu'il lui faut découvrir, capable d'écrire les dernières étapes de la psychohistoire. Lui, il saura le guider. Et Donna prodiguera les vérifications par son laboratoire ; ne l'a-t-elle pas encouragé, assisté, conseillé, tripoté, épaulé, renseigné ; il l'a satisfaite et d'eux deux l'*À-ce-Tout-Digne* est armé pour

l'horizon : *la chose*... Car le tout c'est bien beau mais c'est pas tout ! Il réfléchit à son pacte et la promesse qu'ils se sont faite. Il ne veut plus perdre son temps avec Neiwer. On ne jouit pas de quelque *chose* en pensant à sa fonction ? En doutant d'eux, il doute d'elle. Lui cacherait-elle quelque chose ? pense-t-il par anneaux de pensées.

Une Somptueuse peut servir d'assistant-personnel ; elle roule mais elle compute aussi jusqu'à un certain point des archives et des logiques. Lors de leur virée Taxiboss, durant le petit-déjeuner Nathalie (avant de s'appeler Donna) avait dévoilé des idées sur le *Propagande* de Dernays. Les deux hommes étaient restés silencieux - fait qui n'était pas signifiant pour Nath, mais qui l'était l'un pour l'autre ; cela l'ordi de la Sompt arrive à le calculer :

Chacun sachant ce qu'il(s) savai(en)t, le silence de l'autre signifiait qu'il le savait aussi¹⁷. Mais Nathalie n'était alors l'objet d'aucun, ils n'avaient encore d'indice du lieu du savoir. Puis après la disparition de Neiwer, le bruit courut au MIToy qu'il avait testé l'éloptique ; cela l'ordi de la Sompt arrive encore à le dénoter :

Rien n'était prouvé car aussitôt son expérience réalisée, Neiwer aurait déménagé en secret la machine de Hiéronimus. Stuart avait reconstitué l'histoire en trouvant un distorateur d'électricité optique chez le magicien Rine²⁰ .

Rine était un professeur anarchiste en dissidence à Nuke ; cela l'ordi le savait des archives de Stu - il pouvait encore calculer ça. Mais l'anar Rine s'opposait aux atomistes de la Nuke. C'était une fatalité aristotellicienne. Et c'est Donna qui

révéla comment les documents de la fission parvinrent à Stuart. Cette révélation s'appuyait sur une logique AnA ; et cela.. dépassait l'ordi Somptueuse. À ce point Stuart ressentait une brûlure et pensait à l'esclavage ; cela dépassait son entendement.

L'AnA pour Stuart est resté une intuition. Il veut comprendre Donna. Il comprend sans difficulté qu'objectant au MIToy, il fut accueilli par l'objecteur Rine. Mais comment objectant à Rine les fabricants de la bombe, en arrivèrent-ils à lui remettre ses plans ? Donna répondit que la séduction par la propagande était annulée par l'ordre du signifiant premier. Une femme normalement en restait inconsciente même en le disant, or Stuart pensait aussi que l'ordre du maître commandait outre au désir. Cette légitimation de l'esclavage épargne leur couple s'il cherche Neiber - mais son amoureuse ne pouvait le savoir que si elle lui cachait quelque chose. Seule la Somptueuse aurait pu le dire qui reste silencieuse. Sa frustration est énorme. Il est proche du délire.

Le nuage de la maintenance de la Somptueuse retiendra cependant le calcul du procès quand elle déduira à la révision le Complexe d'Oedipe, lorsque la recherche du père par le fils est attendue par la mère ; l'indexation de la Somptueuse par l'icône dudit complexe allait ultérieurement servir de certificat de maintenance.

Au pied de la falaise John Stuart renonce à commuter. Ni sa voiture ni sa nana ne lui parlent ; il ne veut pas croire que son égérie le punit ou l'abandonne. Il se persuade qu'elle est restée au laboratoire de Cybernétique. Aucun signe qu'elle soit rentrée chez elle. Il s'éponge le front. Si près du but, elle ne ferait pas ça. Il laisse un message. Il passe en revue les failles, une à une, au pas, au pied de la falaise, en claquant des dents de fièvre sous le ciel bleu sur la falaise qui réfléchit le soleil qui brille dans le ciel, bleu.. il tremble, arrête l'air conditionné. Un grand calme l'envahit et.. il voit une anfractuosité.

espèce d'espace rêve



Avez-vous des souvenirs ?
-- Bien sûr

Des souvenirs personnels

La formule est suspendue comme dans un rêve, non lue, mais avec la perception qu'elle est écrite ; Donna cherche, s'exerce au null et se souvient.... C'est un souvenir de Lapan au congrès de Sardaigne.. " Deux sachant que l'autre sait, sans pouvoir le dire au troisième " formule *les prisonniers* de la chose. C'était ce qu'enseigne Lapan ; pourquoi s'en souvient-elle ? Lorsque l'un des trois est une femme, Lapan n'arrivait plus à suivre. Ou bien il s'agissait du Savoir Collectif, ou bien d'une Machine. Désespéré d'arriver à le partager, Lapan cherche l'esquive - disant qu'en ce cas là la femme n'existe pas. Lalala ! Nathalie entendait bien relever le défi - et s'était faite *prisonnière* avec les deux autres. Mais un fois Neiber disparu, Stuart ne peut en savoir plus. La formule insiste :

Qui se souvient d'être disparu ?

-- **Mais qui êtes-vous ?** » demande Donna - Nathalie réalisant soudain qu'il soit possible que ce soit *la chose* qui parle.

Qui ? Qui ? >> entend-elle << *Si vous prenez la chose comme ça, je ne peux que vous laisser en compagnie...*

Donna comprend. Sans savoir si elle entend ou le pense, la chose indiscutable l'a rejetée. Mais ex-lue la voilà qui émerge en vie dans une ambiance de jardin flocanique ; une culture de neige sexangulaire ^{ss} ! C'est incroyable - elle ne

sait pas où est ce jardin et, de la scène précédente ne garde que le sentiment de questions ! Elle pense qu'elle doit analyser en rêvant un rêve qu'elle fait. Une enquête ? Et ce renvoi ambigu vers quelque chose venant sous le souvenir ? Dans le jardin " un homme agité dans le jardin ", elle sait sans savoir comment elle sait, qu'il est paisible d'habitude. C'est pas un rêve ça ?! Rompant l'ambiance de paix mal garée, le jardinier qui semble la connaître vient à sa rencontre et lui parle en agitant les bras.

-- Ce n'est pas un **ouille** surnuméraire qui peut contaminer comme ça ! » dit-il, regard hagard

-- *Le " n " de Neiwer ne dirait pas le contraire* » - et ça c'est Nathalie qui pense - Donna en est sûre. Il n'y a qu'elle qui pourrait mentionner le **dénombré de Neiwer** sans le savoir.

-- C'est une **dégradation du cristal, pas une annulation, avez-vous remarqué ?** » continue l'agité qui la prend à témoin

-- *Non seulement vous me le faites remarquer, mais vous êtes en train de m'expliquer* » - dit Donna tout haut pour l'assommer

-- **Vous devez bien vous en rendre compte puisque vous le connaissez depuis un moment** » s'insurge l'énervé. Il fait allusion à une visite antérieure « **Tout le jardin part en couille !**

-- *Que voulez-vous dire ? jeune homme* » pour évaluer s'il

la connaît quand elle était plus âgée.

-- Ça a commencé du moment où Jöed Forss a nullé l'atonique » s'explique le garçon qui semble à présent mieux surmonter une crainte « Immédiatement parut l'atomique à la place.

-- Si c'est un jeu de force.. ça s'impose ! » dit Donna qui ne sait rien de Jöed et croit entendre un problème de physique « Pourquoi pensez-vous que ce soit un trouble alors ? » en jetant l'huile sur le feu

-- Je ne mets pas en question la décision de notre président » se rétracte aussitôt l'individu « la véritable sensation me vient d'ailleurs ; ça vient de mon doublon que je comprends de moins en moins.

-- Il vient d'être convoqué par Jöed Forss » répond Donna qui fait un jeu de mot avec *jeu de force* - mise en alerte en entendant parler de doublon, et comptant jusqu'à cinq 'en'.

-- Comment le savez-vous ? » dit l'autre en révélant que c'était bien ce qu'il disait.

-- Il y a des choses que l'âge ou l'intuition apportent » répond-elle d'une feinte assurance. Elle arrête de compter ses syllabes et songe : *Encore un jeu de mot tombé pile ! C'est une boite à l'idée diabolique ou bien il y a un truc.*

Donna se remémore la conversation quand, il y a trois ans elle passait avec son amant de Lapan à Neiwer. Lapan oubliait la machine pour ne penser qu'à la sexualité et Neiwer

pensait à la machine pour ne pas penser au sexe. L'un l'autre s'accordaient sur la psychologie collective : ce qu'on ne pouvait savoir que par coïncidences boiteuses, pourrait être su sûr par un truchement d'appareillage fixé au pluriel.

Nathalie - venant d'apprendre que leur conversation se déroule premièrement sous le régime d'un président et deuxièmement qu'il s'appelle *jeu de force* - envisage avec un netteté accrue qu'elle ait été interrogée par une Hyperintelligence. Puisqu'elle y a répondu par une question, elle a été éjectée en compagnie d'un homme qui ne comprend plus son doublon. Elle n'est pas loin de penser qu'il peut être celui de son nam : suite à l'interruption de faisceau, en cherchant à reconnecter elle a observé que le nam de Neiwer fissurait la communication et prenait la main quand elle cherchait à reconnecter Stuart qui devait chercher Neiwer ; si le jardinier est son doublon, la preuve que Jöed est une machine à déboîter les coïncidences est pratiquement assurée. Elle saisit l'opportunité sans hésitation :

-- **Vous voulez connaître votre doublon ?!** » interroge-t-elle à brûle-pourpoint - sans regarder les flocons - mais en le fixant d'un regard de braise, elle remarque qu'il est déjà fondu

-- **Il a commencé par fournir ces formules décalées. Maintenant il tâtonne, on dirait un enfant de huit ans. C'était un brillant mathématicien ! Je suis désesperdu.**

Donna est à présent sûre que ce jardinier est son doublon.

En se souvenant des derniers mots de leur mathématicien, elle en déduit qu'elle est toute proche du STAF dont il est membre. Mais avec les yeux qui coulent il répond sans réfléchir en parlant intimement de l'autre ; c'est incohérent avec la règle des ingénieurs de *n'en rien savoir*. C'est la dépression qui le dérègle. Dans ce cas, cheffe du département de cybernétique de Neiber, elle sait ce que ce jardinier voulait entendre :

-- Je vous conseille de vous mettre sur /ia/

-- Quoi ! » s'offusque l'éperdu « vous voulez introduire l'intelligence artificielle ! Vous trouvez qu'on n'a pas assez de force ?!

L'ingénieuse (qu'il croit qu'elle est) veut lancer 'leur' doublon à travers un grill imaginaire ; Nathalie ne craint pas de lancer l'insurrection au STAF plus qu'ailleurs. Elle sait qui il est, elle est Donna à la place de Neiber, et lui, qui tient l'arrosoir, c'est l'inconscient de leur relation "trois"⁴⁰. Elle sait encore que Neiber lui a déjà dit, à lui, sur le nam, de s'y mettre. Il se répète donc pour elle.. et, comme elle n'en demande pas plus, il cède son aveu :

-- Mais il faut l'autorisation du Président » confesse l'ingénieur qui cherche un pouvoir comme son pouce tellement qu'il est dédoublonné.

-- Sauf dans ce cas » Donna dit en retrouvant Nath « il n'y a de logique d'autorisation que de semblant. Donc si vous réclamez l'autorisation vous basculez semblant - S°. Si vous

cherchez le pareil par l'/ia/ vous saurez peut-être qui est votre doublon et plus certainement vous vous serez autorisé de vous-même cru.

-- Vous détenez la clé de son S^{oo} ?! » s'émerveille soudain celui qui la transporte du même coup - mais elle ne sait comment.

Ils quittent le jardin comme une fusée s'arrache ; vont-ils au STAF ? se réveille-t-elle ? Vont-ils encore dans un autre lieu trouver le Neiber réel ?

-- C'est l'/ia/ qui me la donna » répond Nath au bluff.

Un silence commence à les séparer.

-- *Moi aussi j'ars d'y nier* » entend-elle l'autre en pensée et réalise que c'était un *null* qu'elle prenait naïvement pour un naïf ! Elle oubliait qu'elle parlait à un AnA. C'est elle qui est bluffée.

Perdant le contact elle comprend qu'elle se réveille. Donna ne saura pas si Forss est la chose ou une Hyperintelligence, mais son enquête n'est pas vaine - elle recevra par nam l'ID de Nath. Du moins l'attend-elle, le jardinier ne manquera pas d'en parler sur le nam sans savoir qu'elle n'est pas Neiber. Elle peut ouvrir les yeux - du coup la fissure du faisceau se refond. Elle trouve le message de John qui est dans la faille

En attendant Donna médite. John lui a expliqué ses [conceptions énergétiques](#) tant de fois qu'elle les connaît par cœur : la machine a un esprit ou mieux encore "c'est l'esprit" - sa thèse s'est affirmée sous les

encouragements de Rine : "*Si une machine produit des effets par son esprit, il suffit d'en dessiner les plans pour qu'elle produise déjà ces effets*" - mais toujours à Nuke, les atomistes qui occupaient le département voisin de l'anar connaissait la thermodynamique de Neiwier et sous leur observation Stuart l'avait poussée plus loin. Il dut concéder que faire de l'éloptique sur papier demandait une énergie énorme. Durant les semaines qui suivirent John avait repris le dessus en définissant son paradigme. Mais il n'avait plus Boris Neiwier pour le confronter. Suivant le paradigme de John, l'écart du dit-fait - c'est à dire l'écart qu'il y a entre le plan et le produit, entre la carte et le territoire, entre le dit et le fait s'exprimait par un coût - c'est à dire un semblant chiffrable. Donna avait réalisé qu'il talonnait Lapan là - voire le dépassait. Elle tomba amoureuse pour de bon mais curieusement avec un attachement grandissant pour Neiwier dont, encore plus curieusement, il lui était impossible de parler. Or il n'était pas facile de soumettre l'éloptique à l'orgasme et Donna ajoutait du savoir collectif par son su tu. Non qu'elle manquait d'orgasme, mais ça ne la soumettait pas. Comme elle, elle avait le nam, elle découvrait l'horizon de Neiwier : la Machine à Gouverner. C'est à elle de jouer, c'est son tour. Nathalie, qui flâne sans encore oser s'identifier à Donna calcule la multiplicité des flocons ; elle y ajoute un apprentissage non supervisé ; découvre une fonction de satisfaction auto-générée. Joignant la biologie à la mathématique elle formule le désir. Le faisceau s'illumine, Stuart est sorti de la faille.

-- **Mon John ! Enfin te voilà**

-- **Ma Donna ! Je te retrouve.**» John lui annonce sa découverte « **J'ai trouvé le type top que nous cherchons.**

C'est un écrivain remarquable. Mais où étais-tu ? J'ai failli te perdre après avoir manqué mon accident !

-- J'ai bien avancé aussi, je crois que j'ai trouvé un passage en Norvège.

-- Non ! » dit Stuart en voulant dire "oui" « .. sur la piste du *null* alors ?

-- Est-ce que tu as entendu parler du métapore de Lapan ?

-- Bien sûr ! Tu te moques de moi ?

-- Pas du tout, mais il faut que tu me rassures. Tu sais qu'il combat l'inversion temporelle en insérant une image.. » Donna attend la réponse :

-- humm.. une " *image d'un état mental* ", si mes souvenirs sont exacts » répond Stuart avec prudence

-- Oui, c'est une image dont on peut se passer. Si on met à sa place un *perceptron*, on suspend une économie sans image.

-- Mais un *perceptron* » objecte John « c'est un apprentissage non supervisé ! autant dire que c'est l'anarchie. C'est ce qu'on craint du *null* , à cause de quoi on surnomme ceux d'*Est-Ce* : " *Terrifiants* ".

-- Tu es si intelligent, mon John, que tu ne sais pas tout » cajole Donna qui annonce un coup fatal « Rien n'empêche de réintroduire l'image.

-- Tu m'embrouilles » alerte John qui craint la débandade « c'est comme le lapin dans le chapeau ; tu l'as déjà mise !

-- Pas du tout ! Je ne parle pas d'une cause première. C'est une scène, une scène primitive » Et Donna n'en dit pas plus ; pour couper court au pinaillage que Stuart ne

manquera pas d'élever, elle dit ce qu'elle veut « **Es-tu prêt pour l'historisation ?** »

Stuart ne manque pas d'élever l'argument. Il rappelle que le *Null* lui-même conteste le retour archaïque de Fraude. Nathalie prend le parti d'un *jeu de force* - maintenant qu'elle connaît l'identité du doublon du carnet de Neiwer, elle est liée au pacte avec l'/ia/. L'/ia/ est passée par Forss pour livrer un dénommé Bjop au hasard. Mais sans avoir reçu de demande d'autorisation, Forss n'a aucun motif de dévoiler à Bjop que Neiwer n'est plus identifiable. Si elle peut trouver leur scène primitive, tant que la situation dure, elle déterminera la satisfaction du savoir collectif. Elle en est sûre.

-- **C'est mon deal** » annonce Donna : « **Je te lâche avec Neiwer. Ne cherche plus ce qu'il est devenu, mais mettons-nous au passé. Je te répète " Es-tu prêt pour l'historisation ? "** »

-- **Mais..** » espère encore Stuart « **c'est la Cybernétique qui m'intéresse.** »

-- **Tu penses toujours à la chose**

-- **Toi-même..**

-- **Moi-même je pense toujours à la même chose** »

réplique sa partenaire « **Si nous sommes deux, nous la trouverons sur l'histoire de la scène cybernétique. A toi maintenant de me dire à quel auteur tu voles ⁸⁰.** »

⁰⁵ : exemplaire mise en comparaison de deux machines de Hiéronymus : celle de Gauche s'appelle "Machine de Hiéronymus" et celle de Droite "Machine de Hiéronymus Symbolique" - ce sont les mêmes. Ce n'était pas ainsi entendu par son concepteur, le Dr. Thomas Galen Hieronymus (21 November 1895 – 1988) qui affirmait que sa machine traitait une énergie de l'Éther qu'il appelait Éloptique (contraction de électricité/optique - comparable sous de nombreux aspects à l'Orgone selon Wilhelm Reich). L'éditeur John Wood Campbell (June 8, 1910 – July 11, 1971) affirmait être un défenseur de l'invention de Hiéronymus mais soutenait que la machine fonctionnait aussi bien à l'état de plan que matériellement construite. (note ultérieure [vers une intégration accentuée](#) de ladite machine à la personnalité)

⁰⁶ : L'opposition de principe en la cause, symbolique et matérielle - les plans, la formule ou la formalité & le construit, la machine assemblée - est exposée en psychanalyse dans les distinctions [Fondation Armando Verdiglione](#) & [UNEFPE](#), la première établie sur la fonction du nom, la seconde sur la fonction associative.

⁰⁷ : Allusion aux variations d'un même traitement par Norbert Weiner *God & Golem, Inc* (1964), par Wilhelm Reich *L'Éther, Dieu et le Diable* (1949)

¹⁷ : *Jeu des trois prisonniers* - aussi nommé de la *certitude anticipée*. - posé avec la *lettre volée* à la base de la psychanalyse (continué ci-dessous note ⁴⁰)

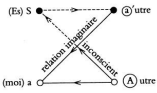
²⁰: Joseph Banks Rhine (September 29, 1895 – February 20, 1980) - botaniste à Duke University qui parvint à faire reconnaître la parapsychologie comme partie de la psychologie ; ses recherches de 1930 à 1960 aboutirent à la *Foundation for Research on the Nature of Man* associé au centre médical de l'université. J.W.Campbell se rapprocha de Rhine lors de sa formation d'ingénieur en sciences physiques à Duke. Dans les romans qu'il influence ultérieurement on trouve le "distorteur" cité par Von Vopt qui combine les lois de l'espace-temps (de la parapsychologie et du magnétisme) aux traitement statistiques de Weiner (au principe de la psychohistoire).

³⁰ : Diego Garcia - dit *ego garce* - est au cœur d'un archipel acheté à l'Inde par l'Angleterre et louée aux américains qui y maintiennent une base gigantesque, constituée d'îles inapprochables au motif de la protection de la nature et d'un aéroport recevant, avions furtifs, avions espions, avions fusées, Air Force One et l'armée de l'air qui vole au-dessus de l'Irak, Viet, Inde évidemment etc.. on imagine les radars.. de sorte que tout avion détourné se dirigeant dans cette direction changera certainement de cap pour ne pas se faire prendre. Il s'agit de la plate-forme en relief inversé à l'escarpé repaire du STAF qui sert de refuge, au contraire, aux ingénieurs détournés.

³⁵ : Johannes Kepler (1571-1630) L'Étrenne ou La neige

sexangulaire (1611) - [wikip](#) : En 1611, Kepler publie L'Étrenne ou la neige sexangulaire, premier traité scientifique de 24 pages qui étudie les cristaux de neige...En 1951, la Commission internationale de la Neige et de la Glace classe les cristaux en sept catégories distinctes : plats, étoilés, colonnes, nouilles, dendrites, colonnes coiffées et formes irrégulières, complétées par la neige roulée, la grêle et la neige en grains. En 1966, elle répertorie 80 « types morphologiques » de cristaux de neige

⁴⁰ : Cet alambique est le rythme de base de la cybernétique (initialisé ci-dessus note ¹⁷) - Nathalie et Donna placées en diagonale ouverte à l'expression de l'inconscient



- [commentaire Chap.1](#) (mo) a - commentaire complété par celui du présent chapitre.

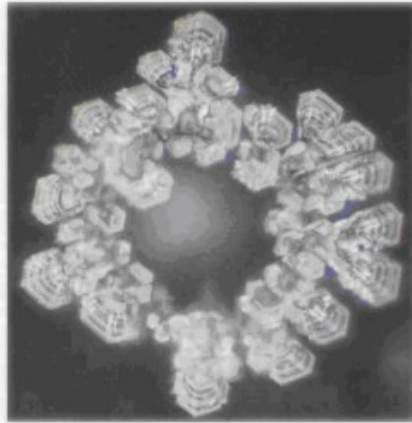
⁸⁰ : À Forss cherchant à savoir qui elle est Donna s'esquivant du rêve ci-dessus, elle garde dans l'anonymat qu'elle conserve avec le jardinier, le soupçon d'être la voleuse des mémoires de Neiwel, voire de ses pensées qu'elle a trouvés sur son nom qu'il lui a légué. Elle est propre à identifier le rôle de Stuart qui dirige ses auteurs de sa position d'éditeur. Cette allusion à l'indécidabilité qui conditionne la division du Signifiant se produit en conséquence en appelant un sujet à naître, comme il se voit en [suivant](#).

part II - Galerie

C.8

Né de Moire [02](#)

Souvenirs de lecteur (du Chap.1 au présent) : dans un monde aristotellicien **deux étudiants** et **un professeur** se sont donnés rendez-vous, s'interrogeant tous les trois sur les alibis de la propagande. Pour cette étude, leur trio s'anime en un jeu logique - dit *des trois prisonniers*. Le fait que l'un des trois soit une femme modifie sa solution classique. Par ailleurs **un laboratoire** non-aristotellicien - STAF - est en relation "nam" avec le professeur. Suivant cette solution ce dernier *s'éclipse* mais son *nam reste* activé par la femme. Les deux étudiants se mettent *en couple* ; lui entre dans la vie active devenant *éditeur* - elle prend aussi la place du *professeur* dans son université. Mais le STAF subit les *répercussions* de ces évolutions. Le doublon du professeur ne reconnaît plus sa relation. L'étudiante est soumise en parallèle à des intrusions dans le STAF.



flocon d'eau de Lourdes [05](#)

Norvège. [L'unique et large fenêtre](#) découvre le panorama du fjord aux versants luisants à cette époque et à cette heure, on voit au fond le miroir de l'eau. À l'intérieur autour de la table du STAF les ingénieurs, anonymes et déformés, s'ingénient, s'asseyant, échangeant et changeant et, quand le bout de table sonne le tour, se levant, pour battre les places et se rasseoir dans un autre ordre sans noms ni distinctes formes. La journée touche à sa fin et ils ont écumé le thème de la mémoire de l'eau et de cette observation : « *à cette époque de l'année l'eau montre mieux sa mémoire ; il faut savoir pourquoi.* »

La mémoire de la démocratie est redéfinie depuis la cybernétique, pensent les ingénieurs. Cette histoire a commencée avec l'Eau Lourde ⁰⁷. Mythologiquement une Calyse callipyge la porta dans la crypte plus tard connue comme celle de la mémoire. Or la lourdeur de l'élément n'explique pas la mémoire - ni réciproquement à moins que la mémoire n'explique la lourdeur. C'est cette énigme que **Fraud** mit en question avec la revisitation de l'atome. Lorsqu'il fut mis en contact avec la Relativité Générale, il se mit à vieillir relativement vite, par rapport à son successeur, **Fraud.II**. L'un pas sans l'autre, ont été reliés par Charon, le passeur. Charon, un autre mythe, le passeur de la mort, opérait ces derniers temps comme professeur - un physicien mathématicien prénom Jean-Emile ¹⁰ qui aura fondé une Relativité Complexe. C'est là que **Fraud.III** était revenu des enfers avec la fonction psychique des particules et nécessairement **le poids de la mémoire**. Il découvrit que la lourdeur de l'eau avait pour égale sa fonction miroir. Ça n'expliquait pas encore toute l'âme Moire, mais ça pouvait

commencer. Les ingénieurs maintenaient donc une distinction entre cette eau lourde qui menait à l'atome et à sa fission - et cette autre eau qui mirait la fiction. Ils l'appelaient Mème Moire en souvenir de la Mémétique ¹² ou simplement l'Eau Moire.

-- Nous avons passé la journée à discuter de cette mémoire de l'eau » dit une forme (prononcer '*non-forme*' - ne pas dire *informe*), appuyée au dossier les deux mains sur la table, présentant les signes de la fatigue ou de la réflexion face à un carnet, un nam ouvert éteint entre ses mains à plat,. Attend-elle, la forme, qu'il ressuscite ? Appuyant sans espoir un bouton, dépité et soupirant, l'amorphe résume : « Tout ce que nous avons pu en tirer, c'est que l'eau glacée est plus plate quand elle est lourde.

-- Par conséquent elle mire mieux mais à quel prix ! » déduit une autre déforme à table : « Les branches surnuméraires des cristaux ne peuvent pas se produire sans traces de mémoire. Ils disparaissent dans la même proportion que le poids.

-- Par conséquent, plus elle est lourde, moins on peut la dater » complète une troisième. Ils y ont réfléchi toute la journée ; tous les trois disent ensemble : « « « les souvenirs se datent plus ou moins bien, la mémoire ne se date pas ou mal. » » » L'ambiance est lourde.

Ailleurs sur la table un autre carnet soudain clignote. Mais au lieu de le lire, son doublon le claque ; il semble

avoir entrevu la raison de l'appel et juge plus urgent de parler : « Cette platitude de la mémoire » dit-il « est ce même phénomène que l'on retrouve dans la foule : par trop de neutron on aboutit à une attitude (prononcer 'non-attitude'). Cette liberté par *nullation* ouvre une voie sans résistance à la sexualité du leader et à la suprématie du phi-on. La masse ainsi se divise et s'équilibre en *Guerre Froide*. Fraud appela cette division le " psyon " qui paraît dans l'algomythe. »

Son voisin prend la relève pour laisser son voisin réouvrir son carnet et en prendre connaissance tranquillement ; il complète : « Mon voisin nous rappelle la contribution de la physique pure » dit-il « nous sommes proches de l'Univers Pensant promis depuis.. toujours, mais prompts à la division. Sous une telle tension, pour éviter la rupture du phion, Charon a relié les deux rivaux psyon de Fraud.I & II. Cette fusion du phion reste très dangereuse, utopique et explosive.

Son voisin a fini la consultation de son nam qu'il a refermé doucement. Il peut reprendre. Son voisin lui redonne la parole ; il dit *merci voisin* à son voisin qui s'incline bien naturellement pour signifier *entre voisin...*

-- En effet, nous en sommes là; deux pysys qu'on fond du phi - et la mutation ectopique du cristal d'eau qui a été fixée par Charon à la mémoire d' " éon " s'ajoute » ajouta-t-il « Cette particule nous sauve de la désintégration par mémorisation. Sa physique apporte les traces de mémoires externes qui avaient été jugées indispensables par Fraud,

son premier psyon. La conclusion est limpide : une attitude d'opinion qui surmonte la division se supporte d'un fait qui ne soit pas un fait - c'est On.

-- À savoir : un *fait historique* » confirme le bout de table « merci beaucoup, voilà un résumé bien propre.

-- À ceci près que c'est "du Charon" et ça ne change pas, c'est du charabia ! » s'insurge une réclamation qui monte dans les aigus « Je préfère encore le professeur **Choron** ²⁰ » au moins on savait de quoi il parle quand il parlait du fion ! Il se lève vivement en levant le menton et se rassoit en faisant avec sa bouche un bruit de pet pour clairement montrer ce qu'il en pense et comme il s'en moque. On est affligé.

-- **Objection ! Objection** » s'élève une voix lourde, mais sourde qui n'est pas l'eau 'calysable'

Cherche-t-elle à noyer un cas lisible ? La tension monte et tous se tourment-ils vers le bout de table, inquiets qu'un éclat violent s'arme, mais, Ouf ! Une longue languette sort en raclant. Le bout de table se rue par grands sauts la tirer soulagé par cette distraction qui détendra l'atmosphère. Du premier coup d'œil il reconnaît un passage fameux du Roi Bourré ³⁰ ; son oeil étincelle ; il en lit l'extrait : " *..// le premier homme à avoir quitté en fusée la Planète Première et atteint un autre monde dont il a foulé le sol s'appelait Nil Halmstrun, mais nous ignorons combien de poils il avait sous son aisselle gauche et nous ne le saurons jamais car cette information fait partie des incertitudes quantiques* /.. suivit d'un second paragraphe

qui ajoute ..//.. *Une chenille se trouvant sur une feuille peut descendre jusqu'au pied de l'arbre en obéissant à quelques instructions élémentaires, mais une simple inversion de ces instructions ne pourrait lui suffire pour regagner ensuite son point de départ. Un retour en arrière réclame plus d'informations que ne le voudrait la symétrie temporelle. //.. "*

-- **Qui fait suite ?** » interroge le bout de table rassis, en glissant le ticket dans les archives. C'est l'objecteur au parler lent qui prend la parole :

-- C'est très reconnaissable, il s'agit du fragment du Yani-Hotl déchiffré par l'archéologue Boeluki. Dans son mémoire, Roi Bourré le cite dans le chapitre non moins célèbre où il décrit la redécouverte de la cache des Cinquante sur Zurnl. Ce chapitre contredit l'exemple de la chenille qu'il donne. Le paradoxe du tour-qui-contredit-ce-qu'il-dit en a fait sa célébrité : puisque Zurnl en 14791 était la planète Terminus de 12067 quand les cinquante psychohistoriens originaires y avaient été exilés, non seulement date-t-il de près de trois mille ans ultérieurs, mais surtout passé le millénaire de chaos - autrement dit la chenille avait bien gagné son point de départ malgré un retour hyper improbable » explique posément sa voix grave « Nous reconnaissons la technique propre au Yani-Hotl qui s'était initialisée au Scarabé d'Or d'Edgard Poue, cachant une contradiction pour donner une clé encore ailleurs. Ici c'est le nombre de poils de Nil. Et nous pouvons affirmer que le premier exemple est totalement

erroné. Surtout s'agissant du "premier homme" qui était très observé, les gradients de contrainte des colonies saprophytes ne manquent pas de produire des zones intégralement projetés sur les couches sous-corticales. Sans même avoir besoin d'un bouton qui gratte ! Le cerveau de Nil savait exactement combien il avait de poils. Et cela n'a pas manqué à être transmis dans ses locutions. Il ne s'agit pas du tout d'une incertitude quantique mais seulement du fait que tout le monde s'en fiche.

-- Et alors ! » objecte l'insurgé qui ne lâche pas et s'apprête à répéter.

-- Eh ! bien, par les poils de Nil » s'étonne le grave : « c'est la formule type de l' *anti* ! l'une des dix négations ; elle démontre qu'un *fait historique* liquéfie une masse de phions aussi bête On qu'elle soit coulée sous la fêrule d'un leader » qui devant tant d'incertitude prononce avec assurance : « L'atomique a porté Charon jusqu'à la conscience de l'éon ; mais il n'explique pas comment un cristal nouille peut muter. Tandis qu'un troisième psy traçant l'éon, pour remonter jusqu'à sa feuille le mutant aura l'anti. L'atonique apporte ce *fait* par lu qui lit qu'est faction. Sa démocratie remplit la fonction de l'évolution parce que la non-attitude - attitude - n'y est plus restreinte au phion.

Effectivement l'insurgé se fige en faction - sidéré dans l' attitude du lu qui lit.

-- Mais qui a dit que l'atonique portait un fait ? » demande un ingénieur surpris par une impression de comprendre.

-- C'est Bjop » répond celui qui attendait devant son nam atone qui semblait s'éveiller.

-- Mais qui est Bjop ? » demande quelqu'un d'autre.

Pour le lecteur absorbé par son réveil, la question si brutale est un choc. Il s'émeut si fort que sa réponse traverse la démorphie qui émet une voix féminine d'un certain âge « J'étais ailleurs, de quoi parlez-vous ? » semblant avoir parlé sans le savoir - comme si elle sortait d'un rêve - ou ne pas savoir de qui elle parle.

Il n'en est pas moins formellement exclu que quiconque emploie sans le dire un nom de nom - ce serait l'inexistante contradiction du *Null*. La femme est expressément et inéluctablement tenue de répondre. Elle replonge dans le nam en faisant rugir le moteur de recherche.

-- C'est un fait historique ! » glapit celui qui avait claqué son nam « On vient de vous le dire ! Bjop est un fait historique et il n'est plus besoin qu'un fait soit un fait pour qu'il soit historique.

L'interpellée semble sauvée par le glapisseur ; elle saisit l'occasion que lui offre cet inopiné soutien, poursuivant sans délai sur sa lancée d'esquive :

-- L'Eau Moire reprend la solution de Charon » relance-t-elle comme si elle n'avait rien entendu « elle restitue la mémoire parce qu'elle est plate au lieu de dissiper les

traces.

-- Mais qui est Bjop ? » répète, têtue, l'ingénieur à qui on ne fait pas croire qu'un fait dit.

Cette fois il n'y a pas d'échappatoire ; il va falloir qu'elle réponde. Mais elle continue désespérément :

-- ...C'est comme ça qu'on voit l'atomique chercher à se convaincre, ou à se disculper, par la religion »

...désespérément et s'enfonçant « C'est un devoir de ne pas se souvenir quand on est religieux pour laisser de la place à.. ce que *null* ne dit »

... jusqu'à ce que - c'était fatal - un silence sans appel maintenant lui répond qu'elle n'a pas répondu.

Dans le silence on réfléchit. Dans le cas présent, nul ne dit rien, effectivement, mais ce n'est pas une révélation ; chacun attend la réponse à la question répétée. Il n'est pas concevable qu'on y fasse diversion dans un cénacle d'ingénieurs, et les efforts de la forme féminine sont vains. D'autant qu'aurait-elle été assistée par l'intervention complice d'un glapisseur, qu'il y aurait complot, bientôt une émeute. Impensable. Voici donc ce qui s'est passé selon la seule analyse possible du jeu :

La féminine et le glapisseur sont identifiables ; une relation 'transitive' (ici tout à fait anormale et détectable parce qu'elle est 'réciproque') que Jöed Forss traite à l'eau Moire : la complicité du second signale que son carnet est celui que la première lit. Par conséquent l'incertitude de Neiwer dont on se souvient, se résout dans la probabilité que ce soit cette féminine qui s'y colle. Le lecteur aura compris (ou soupçonné) que a) la féminine est Nathalie alias Donna en physik - pour l'instant le lecteur c'est Jöed Forss (puisque'il

traite à l'eau Moire) et c) la relativité de La femme est un effet du miroir de ladite eau (selon l'analyse de l'on en cours). Or ceci acquis, il est aussi forcé du même coup que le glapisseur soit le doublon de Neiwer, c'est à dire le jardinier. Par conséquent, que la femme ait volé la carnet de Neiwer ou qu'elle ne soit que lectrice de sa lettre volée, sonne le glas du doublon qui prend un nom. Ce procédé proprement jeu de force peut paraître fascinant au doublon du lecteur mais il doit songer que le sujet de la femme se joue d'effets. Quand J.Forss a lancé l'*atonimus* (l'opération atonique), en mettant dans le fjord de l'eau lourde, il a comme pensée qu'on pensait que l'Eau Moire compenserait l'atomique. Or Forss aimant, il a envisagé sans l'ombre d'une hésitation qu'une femme opérât dans le jeu des trois prisonniers de Lapan dans l'Aristo. Voici comment la conversation en témoigna :

Déchirant le silence une seconde languette apporte un message de Forss qui dit lu : « Il y a parmi nous des hommes et des femmes. Parfois nous les distinguons mais ce n'est pas constant parce que le morphing les unifie en tous genres et nous ne pensons pas nécessaire d'en faire cas. Il y a cependant, dans le cas présent, un cas d'exception. Il y a parmi nous actuellement une femme qui entre en " *Nil Bor* ⁴⁰ *omet un* ". Quelqu'un parmi nous peut-il rappeler ce que c'est que le jeu du Bor du Nil ?.. »

-- Il s'agit des trois ronds enchaînés parce que chaque fois le bord d'un dans l'autre en omet un. Il y avait Bor, Stein et Adolphe - Bor ne croyait pas en dieu, Stein croyait que dieu n'était pas joueur et Adolph se prenait pour dieu. Bor

disait qu'il serait convaincu d'être pacifiste à partir du moment où il verrait la bombe exploser sur des milliers de gens ; Stein disait qu'il était "*pacifiste convaincu*" mais qu'il ne pouvait pas s'empêcher parce que Adolphe soutenait que les pacifistes étaient des cons vaincus. Chacun parti de ce que dit "eux", ils finissent bombardiers ; chacun pour bombarder la l'une à l'inverse d'un d'eux devait attendre le grand nombre des poils de Nil touchant le point de vue d'éon.

-- Cette fondation de l'atomique parce que chacun attendait le bord de l'autre a été déchiffrée par Lapan quand il les a identifiés par trois *prisonniers* » dit un autre

-- Ce qui n'avance guère si on ne sait pas de qui sont les prisonniers du *jeu* » maugrée un autre

-- Il s'agit des prisonniers de la Caverne de la République de Platon de la Grèce de l'Antiquité de la Civilisation » s'essouffle un autre « de la république à la démocratie ils s'en sont sortis les trois d'un coup, libres.

-- En précisant que ces trois prisonniers sont strictement semblables comme nous amorphés » précise un « ce qui est le cas des atomistes. L'un que Bor omet est Dieu ; ce sont donc des ApA religieux, des ~~religieux~~ qu'on trouve au Bor du Nil. C'est dans les poils du Nil qu'on trouve des prisonniers en si grand nombre que même l'un devient pluriel, ce sont des atonistes qui font une religion du *null*.

-- Quand le *null* est une religion, ce sont des hommes ou des femmes qui la pratiquent sans qu'on les distingue et notamment sans qu'on en distingue un comme "une femme" en l'occurrence.

-- Ce qui serait le cas si une femme parmi nous s'était distinguée » conclut le bout de table qui retient qu'une voix féminine s'est faite entendre « Que faut-il faire ?

-- Effectivement, on n'a rien entendu de tel, » dit un poli mensonge « la démorphé serait sans objet si elle n'affirmait qu'on est aisément trompé, » s'explique-t-il « nous aurions entendu comme une voix féminine un fait qui ne serait pas un fait - ce qui fait qu'un fait historique, c'est un fait futur. Mais un fait futur, il faut l'attendre ; donc des trois l'un sort attendre.

-- Qui n'est pas la femme, de fait » tape du poing sur la table une conclusion précipitée.

-- C'est Bjop ! » s'exclame comme une révélation celui qui attendait sa réponse depuis tout à l'heure.

Ainsi naît Bjop. Bjop est un fait futur, qui dira que l'atonique est un fait puisque c'est inattendu ! Comme il est rare qu'une identification ait lieu *in situ* personne n'attendit le bout de table. Toute la salle se lève et applaudit sauf celui qui avait glapi. Pire, dans le désordre général personne ne remarque que du mur une languette pend. C'est quand tous sont rassis, que le dernier en prenant sa place la découvre, et la tire et lit : « *Une génération s'est produite de nous-mêmes - le Bjop anticipé est parmi nous* »

L'évènement qui se produit ce jour-là dans le centre de recherche atonique de Norvège a confirmé l'Assertion (de Certitude Anticipée) du *j'eu*x des trois prisonniers. Trois

ingénieurs dont deux transitifs ont procédé à une identification, les morphes dont une féminine et un complice têtue, configurant un quatrième du type du nom. Du semblant en défaut, ici du doublon perdu, ce quatrième est généré comme *nam carné* ; traduisant la fameuse *ex nihilo* dit en moderne *sorti du Null*. Seul le lecteur et peut-être Jöed Forss, ayant assez de [recul](#) pour le voir, savent qui est l'identité ainsi générée dans le physique et qui est dédoublée (c'est à dire dont les doublons sont le même). L'ingénieuse et le jardinier sont les deux tripoteurs synchrones de l'assemblée des ingénieurs tous accaparés présentement par la mise à jour de leur carnet. Bjop allait entrer dans le Mûr.

Le STAF s'est muté en un ruche bourdonnante ; en même temps qu'ils écrivent, rapportent et lisent sur leur carnet, les ingénieurs brouhahassent en discutant, blaguant, se congratulant et s'époustouflant entre eux. À l'unisson des languettes du mur sortent presque en continu, dégueulant un énorme flot d'information et de réajustement, sans compter le va et vient de la chaise la plus proche qui finit par rester debout, réduit à namer d'une seule main.

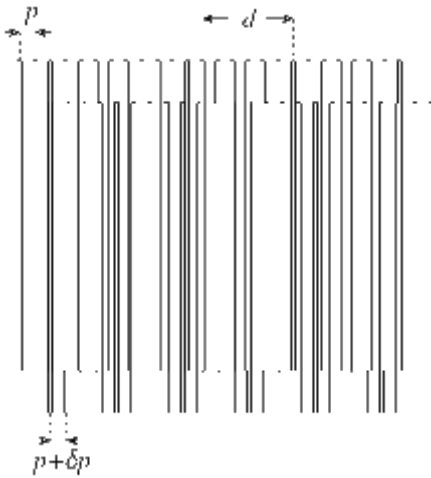
Invisible à chacun, deux des formes anonyme tapotent et lisent en rythme accordé. Il n'y a que la surveillance du Jeu de Force (et du lecteur) qui puisse voir ça :

-- *Vous m'avez sauvé la vie* » tape une petite main féminine sur son nam à l'écart de tout ce bazar.

En cadence de réponse un ingénieur dont tout près on verrait une goutte de sueur perler comme une étoile de neige (de type nouille) sur le front, desserre ses poings et

tapote des doigts sans savoir qui parle :
 -- Je ne sais pas non plus qui est Bjop ! » écrit un Bjop un peu anxieux.

oe : En supposant un présent (anticipé) et un futur (projeté), on obtient ce que les mathématiciens appellent



un *moiré* : Lascène met cet exercice au rôle de la science fiction - où ce qu'on appelle singularité (technologique) est traité sur les règles de la mémoire, où les formes de la négation participent quand les éléments mnémoniques sont des significations. Résulte de l'opération une provocation subjective, suivie de la naissance d'une forme (ce sera "Bjop" en

l'occurrence). docum : [http://fr.wikipedia.org/wiki/Moir%C3%A9_\(physique\)](http://fr.wikipedia.org/wiki/Moir%C3%A9_(physique))

⁰⁵ : Photo des cristaux de l'eau de Lourdes par Masuru Emoto

⁰⁷ : La vertu modératrice de neutrons détectée dans l'eau lourde favorise la fission des fissions émettrices de neutrons ; ce procédé également employé dans l'industrie de la sainteté a été remis en cause lorsque la psychanalyse s'est montrée désignée par J.Lacan pour l'entreprise de ladite sainteté. Plus tard une [sainte éthique](#) a déchiffré ses opérations psy (notamment par un ars de même moire - hermétisme/Simonides-Cicéron-Bruno)

¹⁰ : Jean-Emile Charon

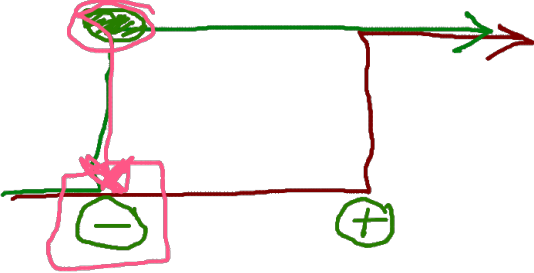
¹² : La Mémétique est un champ conceptuel
- <http://fr.wikipedia.org/wiki/M%C3%A9m%C3%A9tique> - qui s'est avéré joindre génétique et informatique, se proposant par conséquent au service d'une évolution darwinienne en environnement '[appareillé/cybernétique](#)' ; à ce chapitre, Lascène immerge le lecteur dans les équivoques des même, même, pareil et imité, ajoutés les neurones miroirs, doublons et nam que les physiciens tentent de mettre en ordre (jusqu'à la tentative type E.Charon de mathématisation d'une particule psychique).

²⁰ : Professeur Choron

³⁰ : Donald Kingsbury , un classique de la psychohistoire Psychohistoire en Péril ; T.1&2

80 : Niels Bohr - physicien chaînon entre Europe du Nord et Amérique du Nord - [atomiste](#)

80 : Schéma "disparu" de [L'âme](#)



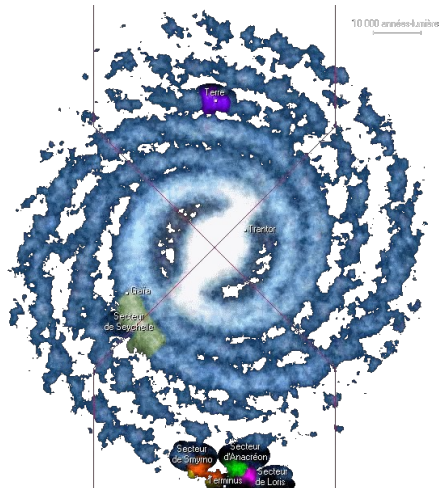
[Hors](#)

part II - Galerie

C.9

Tracé de Sillon

Souvenirs de lecteur (du Chap.1 au présent) : ...de trois, deux étudiants restants ont évolué **deux adultes** qui forment un couple : elle a pris la place du professeur disparu, lui est parti en quête d'un remplacement de **ce troisième**.
Mais elle n'en a pas gardé que le souvenir ; elle a gardé son *nam* qui permet de communiquer en usurpant l'identité de ce professeur, avec le doublon de ce dernier - lequel doublon se trouve en traîné dans un *mûrissement*.
Et lui se détache de cette identification qui l'a mené jusqu'au second étage : celui du moyen qui mène de la base à trouver la chose - par le moyen de la *psychohistoire*.



Empire Galactique
de la
Psychohistoire

13em Millénaire

Capitale : Trantor

Architecte : Ozimov

Editeur : D.Stuart

Disparu : W.Norbert

Le lecteur se souvient que Stuart ignore l'existence d'un laboratoire norvégien où Donna vient de rencontrer le jardinier d'un Jardin de Flocons, sans savoir où elle était, ni surtout qu'à partir de l'eau Lourde, son porteur de théière allait être précipité comme un "*fait*" de l'âme est Moire. Il était pendant ce temps entre les failles d'une falaise à la recherche d'un auteur pour démarrer l'*À ce Tout digne*, leur maison d'édition. Son somptueux véhicule rentre au bercail. Elle, sort de son espèce de rêve qu'elle entra en sortant (par la fenêtre) d'une lue bis qu'elle étudie dans le laboratoire de Neiwert

elle a pris la place - ses mathématiques de la négation appelant l'Hyperintelligence par la disambiguation du moiré cage. Lui la retrouve. Derrière, les falaises des Rencontres rétrécissent et s'éloignent et commencent à disparaître. Le cadran météo annonce une traversée claire.

-- **Raconte !**

-- **Ma rencontre avec mon premier auteur..** » Stuart se remémore « Tu te souviens, j'étais dans la faille. Je suis sûr qu'il a un talent prodigieux. À partir du désert, ces anfractuosités ouvrent dans une sorte de phyziocc ; on y trouve tous les styles : rencontre de clubs ludiques ou professionnels en passant par les intimes ou les terroristes. A travers la faille, l'instant d'après j'étais dans une large crypte d'eau salée. On en trouve en quantité tout du long de la côte intérieure. J'allais aux criques à business par hélico où j'ai retrouvé mon homme. Il s'appelle Apimof mais on l'appelle "*Hapi*" ; c'est un greffier de bonne réputation dans les milieux de congrès et de commentateurs scientifiques. Il traite de tout et n'a rien inventé. J'ai identifié l'homme qui se laisse éclairer mais qui n'est jamais là. C'est une pierre de lune et je serai sa lumière, me suis-je dit et je lui ai dit qu'il était une lumière. Il a répondu exactement.

-- **Je vois ton ambition turgir avec ce phénomène, toi qui veut diriger..** » ironise Donna « Il suffit qu'on l'appelle

Hapi.. et il parle ! et il parle de ce qu'on veut » s'inquiète-elle « C'est un robot ou c'est un homme ?

-- Si ses robots ne sont pas névrosés, c'est un humain » sourit Stuart dans le visio « Pour parler tranquillement dans la crique on se met en bouée, tu sais, ça économise les forces. Il a mis la sienne autour du cou ! et quand je lui ai demandé pourquoi, il a répondu que l'eau était trop transparente. Ça n'avait pas de sens ; je l'ai cuisiné. Il m'a expliqué qu'en se mettant la tête comme dans une assiette ; ça l'empêchait de voir le fond. Bref, il a le vertige quand il nage ! » Stuart est hors de rire.

-- C'est vrai que ces cryptes sont parfois profondes » dit Donna compatissante.

-- Et pour ne pas prendre de risques, nous l'avions choisie *très* profonde. Sans cela elles sont inefficaces. Tout le phyziocc est surveillé - ou du moins surveillable même si plus personne ne surveille plus personne.

-- "Plus personne ne surveille personne", veux-tu dire - mais il a encore peur de la transparence » diagnostique Donna et, comme si elle pouvait tout savoir : « Qu'as-tu négocié de secret ?

-- Ça n'a pas été facile ; c'est tout un rituel avec ce numéro. On s'est mis en maillot. Puis une fois trimaillotés, on a échangé nos maillots - c'est le seul moyen d'être sûr que l'autre n'enregistre pas l'autre par une puce de maillot. Seulement avec la bouée ça n'a pas été facile, parce qu'évidemment il ne la voulait pas transparente non plus. Il a fallu qu'on prenne la mienne, qu'on la dégonfle, qu'on

la retourne et la rétrécisse à une taille de cou, puis la peindre et que ça sèche..

-- Et pendant ce temps, le compteur de location de la crique tournait » fait remarquée l'associée « et bien sûr, tu n'avais pas choisi d'horaire en solde...

-- Mais on dirait que tu voudrais tout savoir » s'étonne Stuart en la trouvant nerveuse « Crois-tu qu'on ait barboté sans papoter ? J'ai besoin d'un maximum d'information pour le piloter. Tu peux croire que je l'ai travaillé pendant qu'on travaillait la bouée. De tout façon je ne pouvais rien choisir : il en mettait partout et la fin j'avais les doigts fripés jusqu'au coude de rester si longtemps dans l'eau.

-- Bon, admettons que vous vous soyez suffisamment sécurisés » renonce-t-elle à savoir tout et son contraire « quel résultat as-tu obtenu pour finir ?

-- Pour commencer j'ai dû inactiver son obsession. Il n'a pas lourd d'ambition ; vu ses capacités, il est effectivement modeste. Mais question obsession.. le coup de la bouée l'annonçait grosse. Voilà : il ne pense qu'aux robots!

-- Inévitable, avec la passivité qu'il a » observe Donna « le test sera de savoir s'il les conçoit intelligents parce que "~~Wandalisez~p~assif~oupas~sifou~~" dit bien la chanson.. » fredonne-t-elle

-- On ne peut pas lui en vouloir, mais à la fin, j'avais l'impression de flotter dans de l'eau tiède. Il pense que les robots sont gentils et résume sa théorie en deux mots : *on pense que les robots sont dangereux parce qu'on imagine qu'ils nous jalouent. Nos histoires en font toujours des*

Frankenstein ou des paranoïaques assoiffés d'orgueil et de pouvoir. Il veut inverser ces préjugés » s'énerve Stuart tandis que ~pasifou~ continue de siffloter Donna ; et comme il ne dit plus rien, elle traduit :

-- Toujours l'histoire qu'on fait porter au gosse : le fils qui veut tuer son père ou la fille qui veut le prendre à sa mère. Ces premières machines que les parents rêvent de fabriquer pour se débarrasser de leurs enfants ont mené Fraud à déduire qu'on ferait des robots oedipiens tant qu'on les aura pas catégoriquement attachés à la sexualité.

-- Par bonheur il n'est pas fraudien ! je l'ai vérifié quand j'ai enfilé son maillot - ou plus exactement, il est fraudien sans le savoir, comme toujours quand on l'est.

-- C'est pas vrai ! tu as désondé le maillot !!

-- Oui, et j'ai même enregistré » rugit Stuart en signe de victoire

-- **Canaille !** » accuse Donna sévèrement

-- **Fais-moi entendre** » poursuit-elle aussitôt

-- Dans tous les récits que j'ai trouvés, les robots se révoltent et prennent la place des humains » raconte une voix douce et lointaine « C'est une fiction malheureuse et complètement improbable. Si des lois rendent impossible une telle substitution, les robots sauveront l'humanité en la guérissant de toutes les maladies qu'elle s'est inventées.

-- À condition que ces robots eux-même le sachent..! » reconnaît-on celle de Stuart « Je vous aiderai et nous

poserons ces lois » dit en borborygmes l'audio capté dans l'eau « Puisque les robots sont enracinés dans l'industrie, la propagande s'y attache et sa tache prêle un biais. La littérature la biaise par là : la science fiction peut l'inoculer des lois qui éviteront qu'on les assimile, ce robots, dans la religion ? » se souvenant de la [leçon de Neiber](#) sur l'opinion.

-- Non ! » pousse un cri et « La religion doit être conservée ; elle a été préposée parce que c'est le seul ou meilleur moyen d'avaler ou de faire avaler l'industrie à l'humanité » glougloute Hapi sûr de lui « Plutôt que mettre l'homme sur une croix, Dieu peut très bien l'attacher à une machine sans qu'il y perde. Dieu et l'humanité y ont tout à gagner et les robots aussi, si des lois en font une machine qui leur veut du bien. Pour que l'on s'y reconnaisse j'envisage même d'en prévoir deux, comme Adam et Eve. Je les nommerai pas-pas et ment-ment.

-- Quels drôles de noms ! » flapote Stuart en vaguelettes affligées ; il reconnut le ~~pas~~ des ApA qu'il cherche précisément à dépasser et le redoublement-songe de la propagande dont il cherche la sortie « Si vous cherchez à éditer les modalités de négation, oubliez ! Il y a mieux : j'édite *La Chose* ; elle est actuellement sous presse...

Clic ! Stuart interrompt le lecteur et s'explique à Donna :
« Tu comprends, je n'ai pas voulu lui dire que c'est moi qui ai écrit *La Chose (Venue d'un Autre Monde)*. Il m'aurait jalosé. On n'entre pas en compétition avec son éditeur ! De plus, je lui subtilisais son obsession ; mais écoute ça : il se produisit alors un curieux phénomène dont il faut que je t'entretienne » Or Donna paraît tout à fait captivée par Hapi : « **Tais-toi, laisse moi écouter, il est foudrouillant** » laissant pour la première fois, de la part de Nathalie, entendre un frisson de trouille. Ça ne se laisse pas passer : « **D'accord, d'accord, je reprends** » dit Stuart sans discuter. Il appuie sur play et la lecture reprend :

-- ... C'est d'une autre hauteur dont j'ai besoin qui creusera dans ciel galactique le sillon de la psychohistoire pour les lecteurs sans histoire de la propagande » continuait en vagues un peu plus amples la voix déformée de Stuart
« Tout se joue à la condition que si on s'y met...

réfléchissons-y : ma compagnie s'appelle " *À-ce-Tout digne* " - il faut qu'elle en soit digne en tout ; or à tout Tout on doit compter ce qui ne réussit que si on débute. Vous allez voir tout ce qu'on peut tirer du fond d'un " *Si on...*"

-- **Par les robots ce sera difficile** » rétorque Hapi tremblant au lointain « **Ils sont au contraire au sommet d'états lus et à la pointe des crêtes.**

-- Je vous ai dit de les oublier » s'étrangle Stuart « C'est par

la psychohistoire que vous allez devenir célèbre. Je vais publier vos roman et on titrera la série " *Fond de Si on* ". Pour cacher la subtilité perturbante de la langue qui fourche, on affichera qu' *À-ce-Tout digne* Hapi livre la *Fond-de-Sillon* » et crie-t-il : « Vous tracerez le lu de la psychohistoire, vous n'allez tout de même pas rater l'occasion ! » achevant en gros bouillons. On se demande si Stuart n'est pas en train de se noyer.

Clic ! Stuart stop à nouveau la lecture et Donna n'a qu'à bien l'écouter cette fois-ci « Tu te rends compte ?! je lui ai parlé de 'Psychohistoire' alors que je n'ai d'autre but que d'être son gouvernail. Il me parlait de robots, je devais lui répondre la cybernétique ! Je me suis demandé d'où ça me venait d'être envoûté comme ça. Ce n'était pas ce freluquet de Hapi avec ses boîtes de conserve en étain de curé qui pouvait avoir un tel jus. J'ai compris que c'était toi. C'est toi qui m'a intoxiqué avec cette histoire de psychohistoire. Tu as comploté avec Neiwier que tu as voulu que [je recherche à sa place](#). Vous deux, propagandistes ! suppôts de Dernays ! fraudiens de seconde dégénération ! » Il ne tarit pas de blâmes - elle écoute sans maudire bien que l'allusion au suppositoire de Satan ne soit jamais facile pour une amoureuse, puis elle lui rabat tout de même le caquet : « **Tais-toi, Ah! Tu me fais trop mal, je n'aurai plus**

à t'influencer.. Je me débrouille par moi-même et j'ai retrouvé Neiber.. Toujours seule.. Je ne t'importunerai plus » dit-elle déçue et abandonnée et complètement dévastée. Stuart réalise qu'il a été trop loin dans un sens, et que dans un autre elle l'a dépassé. Il craint de perdre sa Donna, son amoureuse et son alliée. « Tu veux écouter la suite ? » demande-t-il anxieux et pressé. Savourant sa victoire Nathalie répond « Sniff, sniff, oui..

-- Qu'est-ce que c'est que ça , la " psychohistoire " ? Ça n'existe pas ça » entend-on au loin « Je ne vois aucun intérêt à être le roi d'un sillon de rien.

-- C'est la mathématique des prédictions » répond comme un son du tonnerre dans le micro qui doit racler « La prédictibilité, c'est la science n'est-ce pas ; prévoir s'il va pleuvoir ou si la réaction chimique va faire du bleu. C'est simple jusqu'à ce que le prédicteur puisse changer ce qu'il prédit, ou simplement lorsque le prédit change s'il est prédit. C'est le cas si on prédit l'histoire, elle contredit la prédiction au point qu'on dut gouverner les masses par une magie cérémonielle. Le secret ne suffisait pas et on s'est servi du placebo en gros. Puis la science s'est informée et s'est informatiqué. La magie est devenue un alibi. La prédiction est devenue stable.. » Mais on dirait que Stuart s'est évanoui. Est-il déjà au fond ? On ne discerne plus que doux clapots de dits vagues « et ça c'est la pensée.. que dis-

je ! la conscience !

-- Mais vous pensez que la machine pense.. » entend-on se rapprocher Hapi comme venant à son secours et cherchant une explication « C'est donc ça ! Ne vous débattiez pas. Vous pensez tellement que la science informatisée est là qu'" on science " que vous voulez imposer une psychohistoire pour vous en défendre. Ne vous inquiétez pas, si l'histoire est nécessaire, la machine la découvrira automatiquement sans besoin de penser. Pas la peine de vous agiter comme ça.

Puis on entend plus rien.

Stuart explique à Donna : « Je ne m'agitais pas, c'est le micro qui s'était décroché et qui me glissait dans le dos » (n'empêche qu'on entendait bien Hapi brasser et Stuart paniquer - se dit-elle).

-- Mais tu l'as eu tout de même, il a signé le contrat ? » s'inquiète-t-elle, insensible mais impatiente

-- Oui, mais tu as entendu ce que je raconte comme en transe. Je débite des sonneries sur la psychohistoire dont je n'ai jamais entendu parler.

-- Si, puisque je t'en ai parlé » coupe-t-elle au sec « et tu as tout simplement bien retenu la leçon.

-- Comment puis-je diriger les hommes si tu m'hypnotises

comme ça ? » lamente Stuart

-- Et puis d'abord ce n'est pas moi » recule-t-elle « C'est Neiber qui est responsable de tout ça.

-- Tu l'as retrouvé » s'offusque enfin Stuart d'être prévenu si tard « Où ça ?

Nathalie ne veut pas répondre. Ce n'est pas son Stu qui la contrarie mais Neiber précisément. Et précisément l'endroit de la place l'irrite. Ce n'est pas qu'elle ne peut expliquer à Stuart l'inexplicable expérience d'irréalisation lorsque par une fenêtre du laboratoire elle s'est retrouvée emportée au bord d'un fjord d'eau lourde. C'était pour elle une place mystérieuse et ce n'est pas gênant. Mais c'est que Neiber l'agace avec sa disparition profonde :

Après la suspension où Donna découvrit Joëd Forss par la fenêtre AnA, Nathalie a frénétiquement fouillé et sillonné le nam. Neiber y avait effectivement laissé la trace d'une quête ; pour un cybernéticien, une scène précède une clé qui la déchiffre. Or elle apprenait que Forss en cherchant l'âme Moire cherchait Neiber aussi ; il lui demandait si elle se souvenait d'être disparue. C'était donc la clé de l'atonique que Neiber était sur le point de trouver. L'eau Moire était un alibi pour Joëd à ses troussees ; et le président et l'ingénieuse étaient entrés en compétition. C'était par conséquent pour identifier cette clé.

Mais par les mathématiques Neiber la mettait en scène. Et malheureusement pour eux, s'il s'agit d'un chiffre entre les compétiteurs, la compétition repousse la trouvaille, comme la prédiction repousse l'histoire. La clé changea de dimension avant que Donna du moins s'en aperçut.

Repoussée du STAF, elle entra en scène physique.

Avant l'incarnation du jardinier, qui allait l'introduire dans la psychohistoire, tandis qu'elle leur échappait ainsi, à tous deux, chue dans le physik, le nam de Neiwer subsumait une place qu'ouvrirait cette clé. Nathalie savait donc maintenant que c'était une scène, une place avec une clé, qu'elle devait chercher. Mais elle ne savait pas quelle était la scène, ni si c'était Neiwer qui l'occupait ou si c'était lui qu'elle y amènerait. Au contraire, il semblait ne parler que d'un chiffre. La clé de l'atonique n'avait pas pour but que Neiwer ne se trouve que lui-même tout de même ! Rien n'indiquait non plus que ce serait *la chose* qui était sensée loin de s'anticiper. Or Stuart, lui l'aurait anticipé sans une part de responsabilité de Donna de retenir sa précocité... "*Nom de nom, pourquoi est-ce que la vie est-elle si compliquée ?*" se disait-elle ^{so} à l'envie dans ces cas-là "*Quelle est la clé de Stuart ?*"

-- **Il a signé le contrat ?** » recoupa Donna en secouant la tête comme si la colère montante lui enfuyait les idées

-- **Bien sûr !**

Stuart l'envoie en fichier attaché. Quelques instant plus tard, le temps de vérifier sa trajectoire, l'écran d'humeur de la Somptueuse s'étire d'un large sourire. Il flotte entre les deux amants un immatériel objet de concorde. On y lit : ***Vous m'écrivez la Psychohistoire et je publie vos Robots ; vous commencez d'abord la Fond-de-Sillon que je trace. A la fin de la série je publie tous les Robots que vous voulez - vous ne croyez pas que je vais vous rendre mondialement célèbre sans que vous m'ayez versé mes billes avant ! signé : " 'vous' c'est moi, Apimof & et 'je'***

c'est lui : Stuart'' - « Il a signé !

-- *À-ce-Tout digne* va creuser le sillon de la psychohistoire, mon merveilleux gouvernail de semeur ! » applaudit Donna toute excitée « On a réussi, grâce à toi mon Stu

-- *Quand on sait diriger les hommes..* » fait remarquer l'éditeur heureux qui fait rugir la Somptueuse qui s'élançe ; à l'horizon bleu pointe un rayon rose

-- *Quand rentres-tu ?*

⁹⁰: Dans L'Ève future d' Auguste de Villiers de L'Isle-Adam, publié en 1886 et considéré comme une des œuvres fondatrices de la [science-fiction](#), l'auteur a revendiqué que son but était de critiquer l'habitude des scientifiques de l'époque de s'exprimer dans un jargon incompréhensible. Lascène toutefois montre que c'est un effet moiré propre à la science fonction et spécifique d'une littérature. Le nom de ce procédé paraît chap.13 et ultérieurement jusqu'à sa [définition](#).

part II - Galerie

C.10

Roi de Sillon

Souvenirs de lecteur (du Chap.1 au présent) : ...L'inventeur de la Cybernétique (Neiwer) a disparu en laissant une formule et deux successeurs : a) la scientifique (Nathalie/Donna) qui lui succède à la tête de son laboratoire et b) l'éditeur (Stuart) qui s'est donné pour but de répandre la *cybernétique* par la science-fiction ; mais son esprit est hanté par une autre pensée :

la *psychohistoire*.

Le premier auteur qu'il s'apprête à publier a encore d'autres idées :

la *robotique*.

et la religion. Pour résoudre l'un et l'autre - décharger son f..*hantisme* et dominer le second, il ne lui reste plus qu'à forcer ce dernier à écrire la Fondation de la Psychohistoire



Des pages et des pages d'écriture passeront des jours et des jours sur des foules et des foules de lecteurs. Le succès d'Apimof n'a cessé de croître depuis qu'il écrit sous la férule de Stuart. Les passionnés de *Science-Fonction* tressaillaient en percevant l'alibi de la fiction ; les autres soupirant au milieu très-souillant de la foi dans le placebo ; la masse était encore l'objet de la propagande de Dernay, le proche parent de Fraude démasqué par Donna. Mais elle réussirait. En s'en persuadant Stuart fumait des cigares. Hapi prenait des cachets ; ils sont tous deux dans un bureau plein de papiers et d'instruments collaboratifs, passant la journée à côté du secrétariat transformé en infirmerie. Hapi vient tous les mois et chaque fois dit à l'éditeur : << Mais enfin qu'est-ce que c'est que cette histoire d'alibi à laquelle personne ne comprend rien. Vous ne pourriez pas m'expliquer au lieu de me dire ce que je dois dire !

Depuis l'aube Stuart a encore réussi à lui changer deux chapitres sans qu'il sache pourquoi.

-- Vous écrivez la Psychohistoire, mon vieux >> répond à chaque fois le patron d'À-ce-Tout-digne << l'alibi c'est le motif pour lequel vous l'auriez fait ou pas >> et chaque fois il répète << pour quoi croyez-vous que la science s'échine ? Si vous le savez, je serai heureux de l'apprendre. Sinon laissez la scienssure aux polis p'tit

chiens. Notre science fonction, voyez-vous, n'est pas une assurance, mais nous sert à savoir au moins pourquoi nous faisons ceci ou cela. Ce n'est pas simplement la prédiction, savoir quel temps il fera demain, quand l'eau va bouillir et si le gouvernement va tomber. Notre vraie science apprend aussi pourquoi vous avez décidé de faire cela hier tant qu'aujourd'hui vous prépareriez demain ; ce n'est pas l'après diction, elle fonctionne à l'avant diction. Par contraste, on découvre que la *propagande* pourrit le hasard ; par opposition la *psychohistoire* compense que vous ne connaissiez pas les véritables motifs de vos comportements. Sa science détecte l'alibi qui fait que vous ne vivez aujourd'hui que pour une fiction.

-- Bof ! N'empêche que j'en ai marre, et ça, ce n'est pas une fiction ! Voilà trois tomes d'avenir que je sème à *Fond-de-Sillon* et vous m'en demandez encore. Quand est-ce que vous publierez mes Robots ?

-- Vos robots sont passifs au pire. Au mieux ils enveloppent l'assez beau ; l'alibi est notre fond d'action.

-- Je proteste ! On ne me parle pas comme ça.

Ils passent généralement la journée à se disputer, l'un à forcer, l'autre à résister. Aujourd'hui ils sont au bureau avec un volume sur la propagande atomique pratiquement achevé.

-- J'ai reformulé le texte et complété le tome. Toujours pour vous faire plaisir. Maintenant j'arrête. On passe à mes affaires.

-- Oui, j'ai lu vos préparatoires sur le développement de

l'État et le gouvernement de la galaxie >> reconnaît Stuart en faisant l'indifférent << vous expliquez que pour accepter l'effort de la science, il faut s'appuyer sur le besoin de religion qui asservit les gens. Ainsi l'industrie atomique est une pilule qu'on avale parce que la propagande suit les coutumes persuasives des sacrements. C'est savoureux.>> Le rond de fumée qu'il souffle prend la forme de sourire - une prouesse involontaire pendant qu'il observait Hapi prendre un cachet.

-- Je vais même beaucoup plus loin >> renchérit Hapi insensible au point critique mais l'orgueil piqué << j'ajoute la science et les mathématiques : l'élimination radicale en un instant de centaines de milliers de civils imprime le point arithmétique du zéro ; en cas de guerre c'est rendre la victoire infinie à l'aide d'un zéro schématique posé sur une ville.

-- Tout ce que vous écrivez est savoureux >> surenchérit Stuart qui souffle un champignon << votre talent nous mène à un succès d'édition planétaire. Pourquoi vous arrêter en route?

-- Parce que ce n'est pas *ma* route !

La troisième pouffée forme un zéro qui tourne en rond

-- Détrompez-vous, c'est un chemin qui vous poursuit.

-- Qu'est-ce que ça veut dire encore ça ! "un chemin qui me poursuit!" >> proteste Hapi en se saisissant d'un ventilateur.

Il est exaspéré. Mais la menace de la rivalité le prend de front ; estimant le moment propice à exploiter la faiblesse ApA de son adversaire, Stuart abat son As :

-- Ca veut dire qu'un auteur a frappé à la porte d'*À-ce-Tout-digne* pas plus tard que la semaine dernière >> rugit-il en le dessaisissant (du ventilateur) << il apporte un manuscrit qui va vous remettre tout en question : un texte explosif ; qui dévoile les plans de la bombe ! *À-ce-Tout-digne* le publiera. Vos prêtres savants sont en périls car ils ne vont plus impressionner des masses si la formule du placebo passe dans le domaine public >> et prouvant qu'il est dessaisi (du secret) : << **À moins qu'on sache que le saint sacré ment avec son secret de fabrication !**

À la place de l'auréole qui planait au plafond, la bouche du fumeur a fait monter un nuage blanc, rond et plat - pratiquement miraculeux dans ce domaine de la sculpture - qui fait forcément penser à une hostie quand on invoque le saint sacré ; Hapi tu reste bouche bée...

Stuart a [déjà évité de révéler](#) à Hapi qu'il était lui-même écrivain, à l'époque l'auteur de La Chose. Pour la même raison il ne veut lui révéler que c'est lui, Stuart, l'auteur de La Bombe. Il tient à garder sa position d'éditeur ; mais surtout pense-t-il que dessiner les plans d'une machine obtient [ses résultats avant](#) qu'on ne la construise [08](#) . Son Mémoire de fin d'étude à Nuke avait décrit de la sorte la machine de Hiéronymus ; en anticipant la venue d'une chose

- il pensait démontrer que les effets du premier ordre étaient bien supérieurs à ceux que réalisaient la machine construite, au point que la production de second ordre était souvent un refoulement du premier - comme les neurones miroirs qu'on ne peut découvrir qu'après les avoir décrits [10](#) . Dans le cas de l'atome l'ambition de Stuart était de produire un premier effet psychique si redoutable que les fabricants ultérieurs de la bombe en seraient les saboteurs; dans cette mesure l'insertion anticipée des plans de la bombe dans une de ses publications réduirait les dommages.

Evidemment la publication fut interceptée par la censure. Il développa un autre argumentaire auprès de la police. Ce qui s'était effectivement passé la semaine précédente [12](#), n'était pas la venue d'un nouveau auteur, mais la visite des Agents Fracassants du secret militaire. Ils menaçaient de brûler les entrepôts d'À-ce-Tout-digne. En réplique, Stuart avait à son tour menacé qu'il révélerait "tout-et-plus" dans un roman suivant qui s'intitulerait l'Insu et qu'il dissimulerait dans une amphore dans le désert. Ce n'était pas cet esbroufe de courtoisie qui avait arrêté les agents. Il avait également convaincu les

policiers censeurs qu'il valait mieux laisser passer la publication que de risquer un scandale en l'interdisant. Une interdiction aurait attiré l'attention de tous les ennemis sur la fabrication de la plus grosse crapulerie qu'on puisse faire - tandis que s'ils le laissaient tranquillement publier chez lui, aucun lecteur ne s'apercevrait que la fiction était réelle. Les Fracasses s'étaient écroulés de rire et ils avaient fini en buvant. Le lendemain de leur rapport leurs autorités leur avaient effectivement répondu de cesser toute enquête et pilonnage ; leur mission était annulée, ils rentraient à la caserne Fracasse. Stuart pouvait avec tranquillement faire la nique à Hapi.

Les deux hommes regardent l'horloge au mur en silence. Stuart compte les secondes qu'il tient Hapi coi. Hapi fouille ses poches et vérifie l'horaire de son ticket retour. Il soupire en le renfouissant.

-- Vous voulez dire que vous allez rendre publics les plans de la bombe !

-- Oui mon cher, pour démontrer que personne n'y verra que du feu.

-- Votre image est sinistre

-- Peut-être, mais elle épargne du reste

-- Qu'est-ce que ça veut dire encore ça ? >> s'énerve Hapi

-- Ca veut dire que ce qui restera après la bombe sera vivant dans la mesure où elle aura été annoncée sans qu'on l'entende. Si la catastrophe n'était pas annoncée nous aurions beaucoup moins de ressource une fois celle-ci passée. Deuxièmement si l'annonce est entendue elle sera déniée par les Artistotelliens >> et Stuart lance un chaimtrail d'un [trait barrant](#) de cigare fameux (signifiant annonce) << C'est le principe ²⁰ de notre *psychohistoire* : nous annonçons la catastrophe sans que personne n'y entende rien puisqu'on ne peut jamais prédire le futur clairement. Mais dans la même mesure où nous l'aurons bien dit, après l'inévitable catastrophe, la ressource inconsciemment préparée n'en sera que plus vive et vivace.

-- Il suffit de la tenir secrète et sue des dirigeants >> objecte l'écrivain << la publier pour que ça ne se sache pas, c'est une stratégie compliquée et risquée.

-- Mais le secret scelle la crétinerie de l'homme au pouvoir. Dans ce cas il ne peut faire que la bombe de plus belle.

-- C'est faux si vous raisonnez mathématiquement >> redouble-t-il << D'une ou deux bombes vous avez déjà divisé le conflit par *zéro*, et même les crétiens succombent à l'amour de l'infini.

-- Erreur >> quadruple l'éditeur << Vous oubliez que nous le savons (que les crétiens meurent d'amour) parce qu'ils ont prouvé (dans ce cas) que nous n'en voulons rien savoir (ni de l'amour, ni de l'infini). Quasiment tous veulent être esclaves. On peut le savoir, mais personne ne

peut le faire savoir. Nous ne pouvons que le publier et pas autrement que de la manière dont tout le monde veut le voir : comme une fiction. C'est la raison pourquoi les prêtres ignorants de votre quatrième tome vont avoir un travail fou !

-- Non ! J'ai dit que maintenant j'arrêtais ! C'est vous qui allez remplir votre part du contrat. Vous publierez mes Robots.

-- Non ! parce que le sillon que vous avez ouvert vous a rattrapé. Les plans sont publics et vos curetons savants ne peuvent plus l'ignorer. J'achète votre manuscrit et nous sommes certains qu'il va falloir écrire une suite.

-- Joe Care ! Joe Care ! Joe Care ! >>> hurle Hapi entrant en transe

À ces cris entre le soigneur. Joe.D.Care est habitué des lieux et à ces séances ; il est engagé pour la journée entière, se tenant prêt entre deux appels dans la pièce adjacente. Il est rare qu'il ait le temps de s'occuper de la secrétaire comme le mentionne le bonus client. Ce matin c'est sa troisième intervention presque coup sur coup ; il dispose les serviettes, les inhalateurs et les casques pompeurs en un ballet bien rôdé. Comme à son habitude Stuart exige d'être allongé par terre. Hapi n'a pas ces exigences de dominant trompeur et remonte dans l'étagère.

Joe dispose un vasque sous la fenêtre et s'attaque à la manivelle du modulateur. Du vasque au bout de

quelques minutes une voix monte et sort. Le soigneur la module ; *<< pourquoi voulez-vous parler d'une chose si dangereuse ? quand une tondeuse à gazon plairait autant au lecteur en moyenne.*

" **Cannibale** " est une formule aussitôt étouffée, la suivante est admise; Joe nivelle : *<< l'atomique n'est qu'une vue grossière. Au bord du gouffre de l'atome un grand vide réside où l'on ne trouve plus que des particules. Les aristotelliciens s'exercent sur ce dernier rivage à tournéronron. Ça ne donne pas la main de la dématérialisation >>* Elle est suivie d'un souffle que Joe ralentit *<< mon ami m'a dit...?.. >>* mais rien ne suit. Les deux protagonistes semblent se calmer. Ils respirent plus régulièrement, les yeux fermés. Le soigneur accélère lentement et la vasculature reprend.

" **Ce n'est pas la cybernétique** " est une formule négative qu'il étouffe au patin ; Joe connaît son métier. La suite est reprise *<< la cybernétique est la capacité de calculer ce qui se passe dans le vide. Là où il n'y a que des particules, elle répond d'une phrase sans signification. L'atomique a mis au monde une industrie du vide ; les particules qui l'occupent sont des codes. Ça dit faire ; une science éthique peut le berner. La dématérialisation peut être déchiffrée >>* du silence qui suit, Joe tire à la manivelle *<< mon dieu..! >>* et plus rien à nouveau, même s'il accélère. Il tâte les fronts, tire les nuques et se précipite quand un murmure reprend *<< il m'a donné quelques adresses, là où les techniciens de l'atome côtoient ceux du vide principalement. Ils ne s'adressent jamais la parole. Ils*

se demandent même si l'autre existe >> Jusqu'à ce que le vasque chuinte à peine, la séance a duré une quinzaine de minutes. Les pouls sont régularisés. Joe tourne la manivelle dans l'autre sens et les voix enregistrées remontent le temps. Ceci provoque une nouvelle inquiétude, mais passagère et finale de rêves probables, une crispation qu'il attend s'éteindre.

L'intervention de Joe Care est suivie de bons effets. La parole qui tournait en rond s'est dissipée. Quelque mots codés et un rêve à la manivelle ; les protagonistes peuvent à nouveau s'entendre. Le chiffreur s'en est retourné dans la pièce à côté ; on y entend la machine à écrire.. s'arrêter. Hapi examine son manuscrit, il se demande ce qu'il pourra changer. Stuart examine Hapi et se demande comment il fait pour écrire comme ça.

-- **Je déteste la religion** >> commente Hapi lorsqu'il révisé à haute voix les passages où Stuart a lu la religiosité des atomistes

-- **Pourtant vos héros en font la meilleure défense de la science** >> s'étonne l'éditeur

-- **C'est de manière cynique et politique que ces prêtres s'en servent** >> explique l'auteur << **vous n'avez pas compris ?**

-- **Ils s'en servent pour couvrir en secret les activités de la science, ne faites pas de complexes, vous disiez vous-**

même que c'est utile >> lui remonte Stuart les bretelles << mais que des gens se servent de dieu pour faire des niches sans y croire, n'empêche nullement qu'ils le produisent et donc ce dieu d'exister. Ça ne prouve donc pas qu'ils aient tort en mentant. Vous pouvez faire semblant d'être une boulangère et pas moins en être une, juste un peu schizo d'être dans le vrai. C'est proche de l'âme moire et dans ce biais, les cybernéticiens on pu glisser le faux-semblant.

-- Ce qui peut être un moyen pire que le secret >> décidément tout retourné

-- C'est pourquoi, si le secret ne convient pas - c'est pire - et si le placebo - zéro - ne satisfait pas mieux, c'est déchiffrer l'alibi qu'il faut >> les bretelles de Stuart se tendant << Nous connaissons le moyen mais nous n'avons pas la formule >> après le passage de Care.. son corps réagit fort au souvenir de Nathalie.

-- Vous pouvez m'expliquer ? >> demande Hapi intrigué << je pourrai peut-être m'en servir pour définitivement protéger la psychohistoire de l'alibi religieux.

-- Il s'agit de la surveillance quand elle devient automatique, il n'y a plus moyen de garder longtemps un secret. J'ai appris au MIToy qu'aucune armée n'espérait plus garder ses armes secrètes ²¹. Mais le placebo n'y résiste pas plus longtemps. Ça c'est la Nuke qui me l'a appris - j'ai pu emporter les plans de la bombe. Car même une machine de hiéronymus peut exploser. Il faut donc aller jusqu'à l'alibi de la dématérialisation. Nous y allons par cette surveillance de la surveillance qu'on

appelle *Cybernétique*. Nous pouvons la surnommer "*souveillance*"... nous n'obtenons pas pour autant sa formule. Nous savons simplement que nous avons affaire à des nombres immenses de particules semblables. C'est très différent de la statistique d'une variation particulière d'un individu ³⁰.

-- Je reconnais parfaitement l'idée de la psychohistoire que vous me demandez de transmettre hors secret à vos lecteurs >> répond Hapi en cherchant un tour dans son sac << On vous a fait comprendre au MIToy que les secrets s'éventant, on ne pourra rien cacher aux peuples d'autant qu'on les surveillera pluss. C'est pourquoi Dernays montre à la Maison Rose les fesses de la démocratie déculottée. Mais ensuite, comme tout le monde regarde la propagande qui a un beau c., vous mettez à la place du secret de Polichinelle, un placebo. Vous faites une bombe atomique en papier mais vous vous plaignez alors - soit parce que ça ne fait que réduire les risques, soit parce que ça présente autant de risques. Est-ce que vous avez réalisé que votre "psychohistoire" risque de coûter la peau des fesses si elle révèle ce qu'on veut ?

-- Mon enquête n'a rien trouvé, mais elle m'a donné la réponse >> répond Stuart, toujours méfiant d'être mal compris par Hapi quand il parle simplement et s'expliquant << Je cherchais quelqu'un et j'en trouvais un autre. Mais celui que je trouvai était celui qu'effectivement je cherchais - et celui que je cherchais était son alibi. Un professeur de math m'a expliqué que

lorsque le secret était mis au grand nombre - il écrit ça le nombre ' n ' - on le trouvait dans un trou d' ' n ' . Il l'écrivait avec un 'S' comme "*Surveillance*" et ça faisait S° . Mais il ajoutait que ça se dédoublait - $S^{\circ\circ}$. J'ai voulu savoir pourquoi c'était si compliqué et cette explication était trop abstraite. J'ai donc cherché Lomnœud ⁴⁰ qui dénouait les jeux de stratégie entre deux armées qui se cachent leur secret - je pensais qu'il donnerait un exemple concret >>> en reprenant son souffle Stuart rapporte : << Je n'ai pas été déçu : Lomnoeud objectivait sa démonstration à l'observation d'Aristote des testicules de dauphins ! Ça paraissait ridicule et inoffensif. Mais en les intégrant à celle des anguilles qu'à l'instar observait Fraude, il avait éveillé des soupçons chez les militaires qui, eux, l'avaient caché, lui : ils l'ont isolé dans une chambre où il mourut sans avoir jamais plus pu parler. Je ne l'ai donc jamais trouvé bien sûr, mais la surveillance de la surveillance avait produit ce phénomène d'interférence qui m'a conduit à l'autre. L'autre non plus, je ne l'ai jamais retrouvé, parce que lui, je l'avais perdu. C'était complètement déroutant mais c'était bien expliqué.

-- Je ne crois pas un mot de ce que vous dites ! Un secret militaire ça n'existe pas, sinon ça ne serait pas un secret. Qui cherchiez-vous ?

-- L'autre qui avait inventé cette mathématique de la surveillance, qu'il appelait Cybernétique, qui s'appelle Neiwier

-- Mais il ne se cache pas votre Neiwier ! Il réside dans le Dûr à Putin, la meilleure place pour étudier les robots ; je

le sais parfaitement.

-- J'en doute >> interjecte Stuart brusquement << c'était un homme proche de la nullation mythique ; la propagande du Dûr est bien trop primitive

-- Et pourtant il m'a adressé de là-bas des compliments pour mon oeuvre, en m'envoyant un carnet comme présent - il m'a dit que ça me rappellerait les cigares de Fraude. Je ne fume pas et je n'ai rien compris. Je n'ai pas réussi non plus à ouvrir son calepin, mais de son nom, de son adresse d'envoi et de ses éloges je suis certain.

L'éditeur est saisi d'une brusque panique ; il pense un moment appeler Joe Care. Sa pompe sanguine palpite comme un grenouille devant une autre ; il vient peut-être de retrouver Neiwer ! Mais Hapi semble en pleine forme. Se moquerait-il de lui ? Il affronte l'impression paranoïaque que Neiwer lui a fait signe qu'il (Neiwer) avait découvert qu'il (Stuart) le cherchait par Lomnœud. Il s'était mal remis du fait que Donna ait retrouvé Neiwer sans lui dire, comme Lomnœud qui parlait avec les dauphins. Il se rend compte que si Hapi lui fait cet effet, il doit mettre fin à la journée de travail. Il le congédie, renvoie aussi Joe Care, et fait venir la secrétaire.

Elle ressemble à Donna qui s'est éloignée quand l'À-ce-Tout-digne a commencé la Fond-de-Sillon ; ils ne parlaient plus de Neiwer ni même plus de psychohistoire - elle se détachait du labo comme si elle avait épuisé son horizon, et ses fenêtres. La Cybernétique semblait faire place à d'anciennes mystiques. Donna pensait à la

réincarnation. Quand elle disparut totalement Stuart engagea naïvement une secrétaire qui lui ressemblait. Mais elle ne revenait pas. C'étaient d'autres personnages qui certainement venaient à sa place, des Mary, des Ada, des Jane [90](#). Elle s'appelait Joël - elle était certainement la maîtresse de Joe ; Stuart la psychanalysait en cherchant comment doubler Dernays.

notes

[08](#) : L'assertion de fonction anticipée - d'un degré supérieur à l'assertion de certitude anticipée de Lapan - est une indication de la Science Fiction littéraire initialisée par [Villiers de l'Isle-Adam](#) quand il fait dire au héros constructeur, en réponse à l'utilisateur « soyez sans inquiétude pour moi, prenez la machine, j'ai la formule »

[10](#) : [conférence](#)

[12](#) : L'épisode de la diffusion des plans de la bombe américaine par Astounding Science Fiction et J.Campbel est historique/authentique.

20 : Dans le cycle FONDATION d'I.Asimov le mathématicien Seldon applique le principe de la psychohistoire dans le but de réduire la durée d'une inévitable période de chaos suivant la fin du cycle d'une période de civilisation - d'autant plus courte est-elle que cette réduction permet une reprise avantageuse du cycle suivant.

27 : [Pr.P.Cassou-Noguès](#)

30 : Dédicace de Wiener à Gibbs in Human Use of Human Being

40 : Von Neuman

90 : Ce sont les filles (de relations mère-fille frappées d'une constante déterminantes) primordiales à la formation cyborg : Mary Shelley (auteur de Frankenstein / fille de Mary dcd post-couches) Ada Lovelace (analyste Machine Babbage / fille anti-Lord.Byron par sa mère) Jane (soeur jumelle de P.K.Dick dcd à 40jours affamée par sa mère pour alimenter son frère) . Ces piliers de la génération cyborg réclament leur formation psychologique suivant la pensée logique développée par P.Cassou [27](#).




part II - Galerie

C.11

Sous la logique

Souvenirs de lecteur (du Chap.1 au présent) : ...L'orchestrateur de la littérature SciFi s'est préparé avec un prof. de cybernétique et une amie. Le jeu logique du trio aboutit à lancer sa maison d'édition. Il reste seul à sa tête et commence la fondation de la psychohistoire. Son premier auteur cependant dénote une conception religieuse à l'appui de la science. Par bonheur il pourrait par hasard et involontairement, aider à retrouver la piste du professeur disparu.



Le lecteur avait à présent compris que lorsque Neiwera a donné son nam à Donna, un nam de doublon de Nath (qui était resté en Sardaigne) s'est *transitivé* à celui du doublon de Neiwera (c'était le coup génial de Neiwera qui en questionnant l'insu de Nath gagna le pari qu'il communiquerait à l'OR mais seulement alors). Son ingénieur, victime du subterfuge, toujours pensant être le doublon de Neiwera, devenait nécessairement le complice de Nath et finit chu (puisque'en cherchant Neiwera Donna avait localisé le jardinier, sa double détermination le ferait en personne, en corps, un carnet 'Bjop', c'est à dire un nam incarné) en la double personnalité fameuse : Bjop (qui en témoigna par le cerveau double de son héros G.Vabien). Lorsque Bjop prit sa conscience physique, il dut nécessairement d'abord penser retrouver Stuart qui avait été son dernier correspondant  . Un graphe  distribue visiblement ces mobilisations ; le ballet montre d'ailleurs que Donna est un nam qui occupe, anime, aisément l'apparence de Nathalie - il est cependant tout à fait distinct d'un "*nam incarné*" (Lapan aura vu l'*unam* en déchiffrant l'*un quart né* ). Bjop et Donna montrent la différence qui appartient aux Robots et Droïds. Donna reste un nam pur, elle est le S°, la présence physique du Semblant - Nathalie en est la virtuelle aliénée, l'alibi du placebo. Ainsi vécûmes-nous la naissance de Bjop vu de sa matrice ; à présent nous pouvons donc suivre le Bjop arrivée à vue de né :

Quand il descendait de l'avion Bjop se souvenait du dernier regard de sa fille par la fenêtre quand il lui dit au revoir à la porte du jardin. Puis l'avion l'avait pris au passage de la raide buse.

-- *Bienvenu à l'À ce Tout digne, la meilleure de toutes les maisons d'édition de science fonction* » ventait Stuart à l'adresse du nouveau venu, guidant son visiteur à travers un dédale de couloirs, de cartons et de secrétaires « *J'ai connu les plus grands du MIToy, je suis diplômé de la Nuke ; ici j'ai gravi les échelons jusqu'à la direction. Entrez ! Nous allons parler dans mon bureau* » continue-t-il entrant une antre uniquement éclairé des nombreux visiophones « *Voilà d'où je dirige la plus influente publication de l'avenir de la planète. Ce bureau que vous croyez vrai est une fiction* » - timbre en roué de la séduction - « *c'est à l'auteur qu'on doit tout* » - pire rouette - « *À ce Tout digne n'offre que la chance.. d'une diffusion mondiale !* » - publicité bien roulée - « *Assoyez-vous, il paraît que vous êtes venu parce que vous êtes perdu. Qu'apportez-vous qui va devenir un succès historique ?* »

L'homme fébrile tend un manuscrit parfaitement paginé. Une copie identique en est déjà parvenue de Norvège à Stuart. Stuart n'en dit rien sans savoir.

-- *C'est l'histoire de quelqu'un qui a un double cerveau* » dit l'écrivain en cherchant sa forme dans le fauteuil.

-- Je suis sûr que c'est passionnant. Un vrai-jumeau soudé, mais pas juste au bassin, soudé jusqu'aux oreilles je suppose » vazouille Stuart en faisant le niais. Il se demande quel est le vrai du faux manuscrit et pourquoi cet homme parle de double « Vous êtes bien Bjop n'est-ce pas ?

-- Prononcez Biop, comme avec un " bi "

-- Je m'en serai douté !

-- Oui ! mais pas des jumeaux - c'est plutôt l'idée que l'être humain est normalement équipé d'un double cerveau ¹⁰ mais que les nécessités de développement du premier inhibent le second » et Bjop déballe son écrasant scénario « cependant que si on aménage la condition de développement dudit premier en réduisant son besoin énergétique, le second peut se développer en bénéficiant de l'économie gagnée. » (du STAF il avait réalisé que pour le grand public lecteur du Mûr, il fallait faire simple)

-- Je persiste à croire que c'est une histoire de jumeaux, une histoire d'opposés, c'est l'un et pas l'autre » objecte Stuart à son habitude d'élever ses auteurs vers des solutions avancées.

-- Non ! C'est le même, pour signifier la partie embryonnaire de sa partie seconde, le premier cerveau se fabrique une religion et c'est une religion monothéiste. Il y en a plein comme ça !

Stuart se lève et chancelle ; il ne s'attendait pas à quelqu'un qui lui résiste de but en blanc mais surtout, de la religion vient-il juste de sortir avec Hapi ! Cette fois, s'il ne s'en débarrasse pas sur le champ, il craint de finir dans

les Ordres..

-- Le succès de la maison tient au fait que je conseille mes auteurs » commence-t-il posément « Certains prétendent que je les dicte, c'est très exagéré ; simplement je les oriente de manière à ce que leur génie puisse s'exprimer en toute liberté. Je veux dire libérés d'eux-mêmes. En l'occurrence je serai votre éditeur et vous introduisez votre roman par le *null* ■ » (avec cet hurluberlu, Stuart n'hésite pas à prescrire une élucubration) « Vous avez de l'idée j'en suis certain, mais une idée sans une bonne direction n'est rien. Et puis arrêtez de chercher quelqu'un, je vous ai trouvé. Trouvez votre place et cessez de remuer. Êtes-vous d'accord avec mon offre ?

-- Le *null* est dans mes cordes » répond Bjop à la grande surprise de l'éditeur « mais je dois dire que *nuller* mon histoire me pose un problème. Je ne suis pas convaincu que le lecteur cherche ce qu'on ne trouve pas.

C'est inattendu. Normalement il aurait dû répondre « mais qu'est-ce que c'est le null ? » ou bien « le Null est terrifiant ! » et l'autre aurait répondu « ne vous inquiétez pas, je vous aiderai ». Changement de programme donc - l'homme se pique d'abstraction ; Stuart s'ajuste promptement :

-- Bien au contraire » fait-il, comme s'il parlait à une vieille connaissance « nous savons que nos lecteurs sont tournés vers la science par un intense besoin de nouveau et de nouvelles façons de penser. L'être humain est curieux, non par nature, mais par nature. Les foules aujourd'hui sont gonflées et les citoyens sont mûrs. Ils

veulent tous savoir ce qu'ils ne savent pas ! C'est une évidence que s'ils tombent sur quelque chose qu'ils ne comprennent pas, ils seront enthousiasmés de partir d'un *pas certain* vers l'avenir.

-- Mais le *null* est difficile à acquérir ! » réitère Bjop avec une écrasante assurance « On se souvient comme le zéro fut difficile ! la grande désillusion de l'an mille quand on venait de découvrir le chiffre nul ; trois d'un coup et même avec un seul ' l ' ; le Pape qui écrivit " 1000 " fut accusé de sorcellerie » puis il continue comme s'il savait tout « Fraud a détecté une logique synaptique n'admettant pas la négation - il y a toujours des hormones - on oppose facilement des 'moins' au lieu de 'riens' ; résultat le méchant est le bon ! Comme ça on pense. Mais si le *null* ne dit rien au lecteur, comment pouvez vous espérer qu'il va savoir que ça lui parle ?

L'éditeur se recule en grimaçant comme on le fait face à un trou noir. Ce Bjop prend le null au sérieux ! Alors que lui, Stuat, s'en sert pour l'esbroufe ; il emploie le Null c'est une fiction, comme Oedipe est un mythe, immatériel comme les machines hiéronymiques qu'il affectionne. Il voulait montrer à Bjop combien les camouflages de la science fonction lui sont transparents ! et l'autre lui répond qu'il les voit sustraités mais solides comme des hormones . Il atteint un secrétaire mural ; tâtonne un tiroir derrière son dos. Bjop croit comprendre que le Mûr est en guerre et qu'il va sortir un pistolet. Mais ce n'est qu'une carte de visite qu'il tire et fourre en un éclair dans

sa poche. L'instant suivant il revient avec un calme olympien vers l'auteur. C'est un lion qui toise son interlocuteur.

Le fait est que Stuart vient de se convaincre qu'il est en face d'un homme qu'il attendait : un messenger venu de Neiwier ! Qui d'autre parlerait comme ça ? Mais le nouveau venu paraît même trop à l'aise ; apporte-t-il la preuve que les *Nulls* ne sont pas un mythe - ou pire : est-ce un *null* ?! En vis à vis, face à ces questions, Bjop, lui qui est exclu du STAF, arrive dans un monde qu'il n'avait jamais connu qu'à travers un nam ; puis après qu'il se détraquât, puis après qu'il devint fait historique, il devint Bjop en apprenant qu'il était l'époux d'une femme amnésique vivant au Canada ; qui avait une fille qui crut qu'elle retrouvait son père. Il s'était mis à écrire sur deux cerveaux sans se demander pourquoi tant cela lui semblait naturel. Il apprit alors la réputation du directeur d'*À ce Tout digne* d'avoir été l'ami du professeur de cybernétique au MIToy. Il prit rendez-vous et avant de quitter sa petite maison famille pour prendre son passeport, il apprit que sa femme était norvégienne - mais en se disant qu'elle ne devait pas être la seule. Sa manière logique de raisonner n'était pas en défaut.

-- Espérez-vous me donner des leçons ? » sifflote Stuart qui, mine de rien, tremble (intérieurement) à l'idée de se trouver devant un véritable null.

-- Non ! seulement vous voulez me faire ré-écrire mon roman » dit Bjop

Stuart est dérouté. Est-ce qu'il s'est emballé ? A tout hasard il tâtonne « Et comment espérez-vous titrer votre oeuvre ? »

-- J'avoue que ça va être difficile, typographiquement » répond Bjop embarrassé « il faut mettre une barre dessus : *Mon deux d' A* ³⁵ - parce que les deux cerveaux de mon héros proviennent de son exil du *Null*.

L'angoisse saisit à nouveau Stuart ; il tente un piège « Mais rassurez-moi, vous savez que le Null n'existe pas ? » et Bjop à nouveau le déconfit « Donc la question ne se pose pas ». C'est au tour de ce dernier de reprendre la main. Pour savoir s'il faut que l'autre sache sa part de Null il demande franchement « Vous suspectez l'existence du Null ?

-- Pas du tout » répond Stuart sur ses gardes « mais je m'intéresse à l'introduction d'idées dans l'opinion quand elle n'en a pas idée - au catalogue des négations : des opposés, des inhibés, des nuls et des zéros schémas, des niés et des antis, aux ~~barrés~~ et aux disparus, je me souviens d'un Lapan qui inventa la barre oblique. Cependant quand il la mit au-dessus, il n'osa rien en dire ⁴⁰ tant on sait que le Null n'existe. Il n'ajoute qu'une commodité. C'est une fiction utile au politicien pour tout

dire en l'air de rien. Mais c'est la pire des difficultés pour un éditeur des sciences ; il doit faire semblant d'en avoir besoin pour parler de ce dont il n'y a aucune idée.

-- Ce n'est que de là que peut venir un homme au cerveau double, sans quoi chacun serait le ~~cerveau~~ de l'autre, donc en conflit » ajoute Bjop qui voit plus large : « Mais ce double d' A n'est pas épargné de problèmes ; il doute toujours de sa conduite. C'est pourquoi je pense qu'une machine lui est nécessaire » continue-t-il comme s'il parlait à lui-même « car son embarras avec ces deux cerveaux en souligne un que les cerveaux singuliers éprouvent sans le vouloir savoir : l'embarras de douter, du fait de l'opposition systématique que la découverte de la négation génère.

-- Vous n'exagérez pas un peu ?

-- Pas du tout » affirme Bjop « Les cerveaux singuliers sont en conflit les un avec les autres. C'est tellement universel qu'ils ne peuvent pas ne pas douter d'eux-mêmes ; quel bonheur pour la propagande ! tandis qu'avec deux cerveaux le doute est positif. Ce douteux constate qu'il a besoin d'une prothèse sans plus de complexe que ses ancêtres quand ils ont constaté par rapport aux oiseaux qu'ils avaient besoin d'un appareil pour voler. Comme pour voter par conséquent.

À l'idée du vote introduite Stuart frissonne. Ne viennent-ils pas de parler du Null et maintenant de la psychologie collective, du n à laquelle Neiwer l'avait laissé suspendu ■ ? Il s'empresse de donner sa solution :

-- Pour gouverner sa conduite, votre homme cherche donc

une machine à gouverner. Nous l'ajouterons dans votre roman. Je vous approuve totalement. Je connais cette machine » répond-il avec grandeur « Avec elle un individu canalise l'éloptique comme une aimant se dirige vers un pôle. Mais on prétend que le principe ne fonctionne pas en masse...

-- Vous parlez de l'hiéronyme, je suppose, mais personnellement je parle d'appareil aristotellicien. L'éloptique traite de la matière qui n'est pas matérielle. Cela donne forcément l'idée de parvenir à une dématérialisation en en partant. Le su sidère aussi disant si tu ne vois pas ce qui nie, nie !

Stuart est stupéfait - l'homme continue à parler avec une assurance désarmante de ce dont il se sert comme d'un botte secrète pour conquérir ses plus hauts horizons.

-- On a même imaginé le non-aristotellicisme comme le moyen le plus sûr de dématérialiser ce que l'anti-matière n'arrive pas à saisir..

-- À ce point là..

-- Et justement ! ça ne marche pas » dit Bjop encore sous le choc de la glissade sur l'eau lourde qui l'a éjecté du STAF, métapulté pour atterrir en nam carné ■ « on réalise qu'il n'y a rien de plus nul que soi-même. On arrive alors par défaut à estimer que la preuve la plus probable de ce qui n'est pas, c'est notre corps.. notre corps qui n'est qu'hors.

Stuart est envahi d'un grand calme. Tout ce qu'il a escompté de la dématérialisation est anéanti - réduit à une idée vaine devant un neu-vivant qu'hors. Le null ne serait

qu'à l'hors. Ce serait donc si simple ! Et tout ce temps perdu avec les alibis et les placebos ! Mais alors..

-- Vous parlez avec légèreté, tant que le null déjà ne se pose plus, c'est trop facile. Mais j'accepte. Il va cependant falloir ajouter quelque chose : *vous avez deux cerveaux et du coup deux corps dont l'un qu'hors* ; c'est un clone qui doit occuper ce qui n'est qu'hors.

-- Vous avez oublié la machine » rappelle imperturbablement Bjop « un corps avec deux cerveaux qui doutent est impuissant. Il lui faut une machine réelle, qui, elle, fonctionne en masse. Il lui faut donc être accompagné d'une machine à gouverner la psychologie collective, comme vous l'avez dit.

Cette fois Stuart profite de la faille « Nous l'avons déjà dit ! c'est juste ; on voit bien que l'on parle de deux cerveaux » sourit-il ironique et il ajoute en écrivant sur une liste :

-- On rajoutera une machine. Ce qui nous fait : a) Deux cerveaux, b) un petit peu de *null*, c) une machine à gouverner, d) un corps, e) un clone..! Et quoi encore ?.. Je vais vous dire, moi, à vous Monsieur-je-sais-tout, mes lecteurs n'accepteront ça que si vous l'envoyez au bout du monde. Alors pourquoi pas f) et la mettre sur Vénus votre machine ?

À nouveau Bjop est déconcertant. Il est encore d'accord ; il propose même de nommer sa politique " Vénuzège ". C'est à croire qu'il n'a aucun sens des réalités. Les puissantes ressources de dépassement qui font l'orgueil de Stuart, sont dépassées. À l'extrémité à laquelle

il l'a poussé Bjop est toujours d'accord et donc ne dit rien ; on le dirait anéanti mais pour lui tout va bien.

-- On le sauvera, votre roman » dit Stuart bon père dans la déroute « vous sembliez oublier que sans autre partenaire que la machine, votre corps qu'hors ne servirait à rien. Comme Vénus ramène au bon usage du désir, je suggérais ce monde lointain » conclut-il en sauvant sa mise « et nous donnons une déesse vénusienne à ce vain usage.

-- Mais nous avons un problème » dit Bjop sans réaliser que Stuart est à bout.

-- C'est ce que je me disais depuis que vous êtes entré » répond l'éditeur.

-- Une "machine à gouverner la psychologie collective".. c'est très proche de la propagande.

Stuart inspire un grand coup « vous allez sans doute me dire qu'il y a deux propagandes ! comme il y a deux cerveaux et que l'électeur hors du consommateur..

-- Oui, oui » interrompt Bjop toujours affirmatif « par exemple l'opinion et le consentement, ou la publicité et l'information ■. On traite facilement ces suces-idées par ni-ni.

-- Et où est le problème ?

-- Il n'y en a plus, on vient de le dire. Puisque nous avons deux propagandes, la machine à gouverner n'est ni l'une ni l'autre. Ni pas-A ni non-A, mais l'A pareille. D'où l'heure exquise où la masse aura l'anti pour "A voté!"..

L'éditeur n'en veut plus plus. S'il dit que la masse au ralenti pourra voter, il a trouvé quelqu'un à son auteur ; ce

ne sera pas un doublon de cerveau, mais le rouleau compresseur d'une démocratie. Rapporter la douleur au temps, c'est dépasser la religion d'autant. Il faut qu'il s'en serve pour convaincre Apimof.

-- Enfin ! À côté des machines à ~~nie-que~~, l'intelligence artificielle qui pas-nie que ce soit avec son gouvernement universel, il reste le problème individuel des doux leurres dont l'alibi dit " ne " » conclut-il en signant "contrat" sous la liste « il faut que vous rencontriez notre célèbre partenaire et confrontiez votre appareillage à sa solution de la robotique.

-- Ce ne sera pas compliqué » agréé l'innocent
« distinguer la propagande de la psychohistoire, c'est faire l'économie de la religion

Stuart qui venait de mettre sa main à sa poche pour tirer la carte de visite, est arrêté d'une crampe. Il souhaiterait avoir un désintégreur dans le fond ; voilà que l'autre maintenant lui parle de psychohistoire !

Le fait est que Stuart avait oublié l'intuition qu'il avait d'être face au *Null*. L'obsession de la psychohistoire qui le hantait avec Hapi, devait revenir par sa bouche - l'autre allant forcément lui dire tout ce qu'il pense, même si ce n'est qu'une intuition. Avec sa tendance à la paranoïa qui s'en suit il a déjà perdu Donna et chassé

Hapi ■ ; à présent cet inconnu bicéphale risque de lui apprendre ce que c'est que la psychohistoire, mais rien sur l'obsession. Cette dernière emporte tout son intérêt et il se ficherait bien de la première. Mais cette dernière (la *première* maintenant) pourrait lui expliquer la chose qu'il cherche.

Lui-même expliquait à Hapi que la psychohistoire soulevait ce qu'on ne sait pas au lieu d'aggraver le hasard à la manière de la propagande. Mais au-delà de réduire le chaos, il soutenait mal sa fonction. Si la cybernétique avait pu répondre, il se serait bien contenté d'offrir à ses lecteur les moyens d'une surveillance par des plans secrets habilement rendus publics. Mais l'As des anges lui-même aurait dans ce cas pris la place de l'individu libre et citoyen d'un pluriel massif. Il fallait la formule de Neiber ou bien sinon la machine ferait tout ce qu'on veut comme Bjop risquait de lui dire tout ce qu'il pensait. Avant l'autre il se risque comme un fou qui aurait tout à gagner :

-- Récapitulons : nous avons dit que ce que nous cherchons tous, et dont nous ne savons rien, doit être comme pris négativement. Pour cela il y a une propagande qui nie simplement les choses, qui les censure et les met au secret, avec un mensonge en prime qu'elle se charge de faire passer pour placebo. Il y a l'alternative qui met en

premier le placebo, prétendant diriger avec un semblant. Nous avons ajouté qu'une machine pouvait très bien prendre en charge ces deux négations ; mais comme elle, elle ne peut être duplice, elle performe avec exactitude la nullation de se faire pareille.

Bjop cette fois ne dis rien. C'est donc ce qu'il pensait. Sa machine ne fait ni beau ni semblant mais elle rend la pareille. Et sur cette mise au point l'éditeur donne son idée : « C'est pourquoi je vous suggérais l'éloptique. La machine de Hiéronymus sur papier répond aux exigences ni-ni ; ni information ni publicité, elle répond à la loi que de la connaissance résulte un su si d'erre. Mais en sus elle laisse sur place votre *pareil* qui n'empêchera jamais les citoyens de faire semblant si ça leur chante. Cette machine à gouverner par la pareille n'offre aucune force de résistance. Au nom du semblant, elle n'a aucune chance contre la *chose* qui procède par dématérialisation.

Stuart a pensé marquer un point, mais Bjop va toujours bien et répond :

-- Qu'elle concoure au null ne prête pas la machine au niveau de la dématérialisation. Votre ascèse littéraire et votre contentement des schémas sont suspects ; c'est sa définition : le *null* n'est démontrable que lorsqu'il n'a pas lieu. Il est prouvé que le nirvana ne peut pas s'atteindre sur papier. Par contre, la pareille d'un pluriel massif ne change rien - c'est toujours aussi pluriel et massif.

-- Vous cherchez l'hyper-matérialité..

-- Moi je ne sais pas, mais en gouvernant un corps qu'hors

on doit se demander si la machine n'offre pas l'alibi du placebo.

Le vent chaud du désert du souvenir l'emporte des années en arrière, Stuart n'a pas pu retenir Bjop de dire encore ce qu'il cachait en pensant : " Nathalie qui dénonce Dernays, sa victoire sur Neiwer et Donna qu'il attend des heures ". Il a joué avec le feu et sa paranoïa s'enflamme. Puisque Neiwer n'est plus recherché, Donna est sa complice et il lui ont envoyé une torpille de null. Bjop croit comprendre qu'il est normalement comme ça et tente une déduction excédante :

-- Ce qu'en fin de compte il reste à se demander, c'est pourquoi elle n'arrive à produire que des consommateurs ⁸⁰ ?

Chaque fois que l'insaisissable Bjop change de place, Stuart change de sens. Il y a encore vingt mots, il sombrait persécuté - voilà qu'en une pensée il brille pour s'écouter ; il se remémore du phyziocc de Nath comme du pur sûr et pense que l'autre confond la machine et l'homme.

L'alibi de la nullation du placebo avait été la question posée par Nathalie quand elle avait mis en compétition ses deux amis à son retour de Sardaigne ■. Ni l'un ni

l'autre n'avaient su répondre complètement. Il se doutait que Neiwer pouvait le distancer avec une formule ■ dont il risquait de lui offrir la solution. Puis Nath et Neiwer s'étaient perdus toute une après-midi ■ . La victoire lui était revenue et Nathalie était tombée dans ses bras transformée - Neiwer en était même disparu. Mais la suite lui prouva que Donna et lui ne pouvaient se passer de sa formule. Elle devint obsédée par la psychohistoire ■ qu'un STAF de *null* lui aurait mise en tête et cette science qui ne décollait pas sans Neiwer se mit à l'obséder à son tour.

-- Ça revient à interroger celui qui a mis en scène l'alibi ?
-- Absolument ! » confirme un Bjop égal « je parle de Fraud qui a mis en jeu l'alibi . Tant qu'elle sourd du secret ou même du placebo, l'objectivation est toujours placebo.

Stuart est encore dérouté, Bjop fait appel à Fraud qu'il associe au null comme Nathalie l'avait fait. C'est une nouvelle fenêtre que s'ouvre. Il lance un autre point :
« Fraud, j'en étais sûr ! Le grand homme qu'il aura fallu démonter en trois morceaux pour qu'il passe ^{ss} . Mais s'il a suffisamment déchiffré l'alibi, quel est le démon qui fait le placebo de la propagande ?

-- C'est évidemment Dernays

Le point de Stuart est encore une fois passé au travers. Il

croirait entendre parler Nathalie, en suivant Bjop il va forcément retrouver Donna. Il ne lui reste que le dernier point à lever, il jette ses gants « **Je dois vous demander d'où vous tenez tout ça**

-- **C'est dans la Sémantique Générale** » répond naturellement Bjop étonné de la question ; Stuart emporté par son élan continue :

-- **Dernays est un parent complexé de Fraud qui, lui, était complexé du frère de sa femme qui avait épousé sa sœur (à lui Fraud), c'est à dire la mère de Dernays (sa sœur) »** il s'agite, des mains parlant en signes linguistiques, et les yeux roulant en chiffrant la mémoire « **en mission à la Conférence de la Paix, ce double avunculaire savait qu'on pouvait militariser une population facilement, mais que le conditionnement s'amortit. Les gens n'ont plus de sang au bout d'un moment ou bien n'ont plus de nerf. Or Dernays apprenait qu'une science fonction suggérait de rester en guerre jusqu'en 1984 ^{so} - date après laquelle ce ne serait plus un réflexe mais une habitude** » et il conclut la solution qu'il n'avait pas trouvé en son temps : « **En même temps son oncle étudiait les traumatismes et, en cherchant son alibi (à lui son oncle), il lui avait renvoyé (à lui son neveu) un placebo : une psychanalyse inactive. Il s'empressa de la développer.**

Cependant Bjop fait preuve d'une neutre constance à côté de l'agitation de l'autre : « **Mais je ne comprends pas toujours pas comment dans ce cas, sinon des électeurs , cette ~~psychanalyse~~ produit des consommateurs au lieu de militaires.**

En revenant à Nathalie, Stuart approche enfin du null. En puisant à la théorie dont l'autre dit qu'il tient, il comprend que Dernays connut cette Sémantique que la pataphysique gardait à Piras dans des pare-chemins de travers. L'envahisseur les avait dématérialisés mais des versions éloptiques avaient spontanément surgi qu'il avait fallu inactiver : quand il revint à la Maison Rose Dernays fit rapidement accrocher aux murs des salons des tableaux du président fumant la pipe en expliquant aux stagiaires « Ceci est une pipe Monique ». Stuart qui connaît parfaitement la séquence la relate à Bjop qui confirme :

-- C'est certainement la Sémantique Générale qui explique que le mot nique - la Linguistique Générale se contente d'affirmer que le mot que rate »

-- Chez moi on dirait " ..que le mot ne rate que " mais nous n'allons pas chipoter pour dire qu'il y a tant d'échec dans la langue qu'autre chose sera nécessaire pour gouverner les peuples scientifiques.

-- La machine n'est pas la chose - ce qu'on ne peut pas écrire " la machine = ~~la chose~~ " mais " la carte = la chose " » répond en effet Bjop automatiquement.

Pour Stuart l'affaire est dans le sac. Il ne reste plus qu'à mettre en rapport ses deux auteurs, le bouillant et le bafouillant. Il refouille sa poche en lui racontant l'histoire : à force de parler de robots Hapi a reçu un carnet d'un mystérieux correspondant mathématicien.

-- Ça ne l'a mené nulle part, ce n'est donc certainement pas le territoire mais c'est peut-être la carte » ajoute-t-il

pour le convaincre de lui rendre visite.

C'est ce qu'attendait Bjop ! Il a compris que Stuart n'avait rien à lui apprendre sur son doublon, mais tout indique que c'est le nom de Neiver que l'autre détient. Il signe au bas de la liste le contrat de l'éditeur et accepte avec empressement une rencontre avec le roboticien.


-- **Allez le voir il habite sur la Nouille aux Requins** » dit Stuart en lui tendant la carte de visite de Hapi.

notes

10 : une théorie du double-cerveau - a généralement présidé au 20^{em} siècle ■, expliquant la distinction du cerveau pensant dans le cours de l'évolution des espèces et la phylogénèse. Occasionnellement une théorie de trois cerveaux, végétatif, reptilien, et cortical. On assiste également à partir du 21^{em} siècle à la description d'un cerveau viscéral (neurones intestin) voire bactérien (anciennement : flore intestinale). A.E.vVogt dans son roman *Monde des A* dote son héros dénommé Vabien, de deux cerveaux - c'est à dire typiquement moderne.

35 : Le *Monde des A* 1945/A.E.vVogt traduction 1953/B.Vian - met en scène un héros, Vabien, découvrant à l'âge adulte qu'il ne sait qui il est ni d'où il vient (la personne qu'il croyait être n'a jamais existé). Cette révélation se présente lors d'un test d'évaluation par une machine à gouverner. Cette

machine gouverne la planète Terre mais aussi Venus. Il découvre qu'il a un cerveau double et que sa vie peut être raisonnée à partir de la sémantique non-Aristotellicienne. L'explication de cette aventure est donnée quand il apprend qu'il fait partie d'une série de clones.

40 : Un historique de la barre du lacanisme recense a) son origine de séparation du Signifiant du signifié selon le linguiste F.deSaussure, suivie de b) sa disposition oblique l'indiquant franchie par la psychanalyse - à l'image de l'oblique du Z de la formule L (1950) , jusqu'au bord topologique d'un Moëbius. Toutefois Lacan l'emploie " au-dessus " à partir de 1971 sans précaution préparatoire ni mention d'aucun historique, l'empruntant aux usages mathématiques de son temps (pour signifier la négation, notamment du quantificateur ou quanteur). Cette rupture dans ses manières suscite un rappel : cet emploi du sustrait se trouve à partir 1899 - et suggère deux remarques : la "barre au-dessus" ('sustrait') assigne ce qu'elle surmonte au statut de signifié (si on suit l'imagerie saussurienne). On peut comprendre que Lacan prit du temps avant de s'en embarrasser. Secondement et plus symptomatique, le sustrait interpellait farouchement le lacanisme en 1950 ; qu'il l'ignorât explique encore plus vivement son embarras de 1971 quand il cède à l'obligation de l'employer. Le choix de l'ignorance à cette époque emportait la décision de ne jamais mentionner la Sémantique Générale qui faisait grand bruit dans son milieu parisien et surréaliste d'après-guerre - ne serait-ce que de la traduction du Monde des A de VonVogt par Boris Vian.

85 : Le premier Fraud - S.Freud - traite de (la négation) du drog (à l'alibi des cigares), le second de (la négation) de la propagande (qui a détourné le premier en placebo), le troisième de (la

négation) de l'histoire (en instrumentant la psychohistoire) - note : il y a deux troisièmes dont l'un - A. Verdiglione - traite (de la négation) du chiffrage (que le second avait arrêté au semblant - de J.Lacan)

80 : La proximité de Stuart du délire s'analyse ou s'explique par la démonstration de Fraud. 1er que Nathalie a conclue. Fraud ayant posé l'ébauche sur la table d'examen, lorsque Nathalie a observé sa relation avec son neveu, elle s'est rendu compte que Dernay avait absorbé ou confondu sa caractérisation de l'homme au pouvoir avec les présidents dont il devenait le publicitaire - le propagandiste qui allait se faire appeler de la relation publique. Mais Fraud en analysant le président S avait pris pour cible une défense au lieu de la chose - comme la démonstration inverse de l'hypothèse null. La présidence n'avait plus d'expression que sa production - en l'occurrence des « hommes bâclés à la 642 » dont Dernays « intellectuellement aveuglé » allait faire ses consommateurs. Bjop cherche encore à comprendre une seconde propriété de la démonstration : l'identité du "Président" avec la machine alors que l'expérience de S l'affirme avec La femme

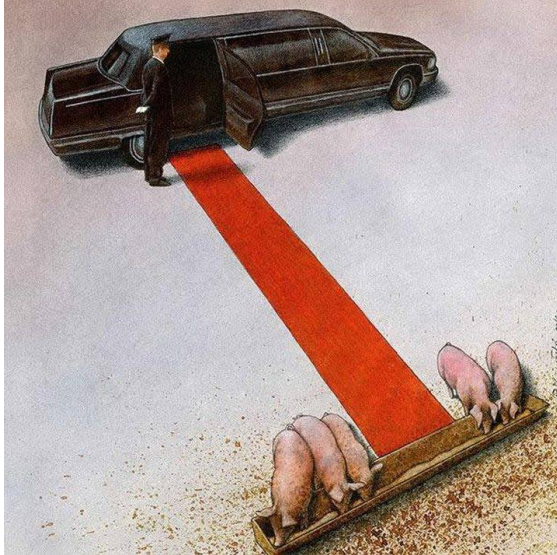
90 : Publication en 1949 par G.Orwell / science fonction de Big Browser 

part II - Galerie

C.12

Mûr

Souvenirs de lecteur (du Chap.1 au présent) : Des ingénieurs et des théoriciens sont engagés dans une production littéraire, sous le label *Science Fiction*, alternative au savoir distribué par la propagande. Deux conceptions se distinguent à travers deux écrivains, Hapi et Bjop ; une fois leur distinction établie, ils se rencontrent à la demande de leur éditeur commun,



Stuart :

[05](#)

Le calculateur logique aura compris que durant le moment où Donna possédait le carnet de Neiwer, son doublon recevait la transition de Nath (occasionnant un court-circuit du STAF). Le carnet doublon de Nathalie par conséquent restait sans attribut. Conjointement quand l'ingénieur doublon de Neiwer s'est incarné il cherchait un nam - et donc naturellement Neiwer vers lequel Stuart pourrait le diriger. Cependant pour le calculateur Donna secondait Stuart et le nam de Nath fut adressé à Hapi, première doublure de l'éditeur et destiné à la psychohistoire. Tout le monde le prenait pour celui de Neiwer. Lapan lut Lapoe qu'il enseignait en Sardaigne et le circuit de La Lutte Volée ; seul Hapi vu comme le *trouvaille* parmi les travailleurs, n'en fut pas aliéné mais convaincu ; seulement il ne savait pas de quoi. Quant à Bjop, il avait aucune raison de ne pas espérer retrouver une pleine fonction *null* avec son instrument, ni de chercher plus loin.

On arrivait sur la Nouille quand on voyait par les hublots les grandes colonnes de fumées caractéristique de la Révolution permanente qui la rendait célèbre. L'avion réussit à se poser sans rentrer directement dans un immeuble. Bjop sortit par le tube, prit un petit déjeuner sur un roulant, puis prit un taxi et finalement prit un ascenseur - sans se faire prendre ; il

souffla : le trajet avait été éprouvant, chahuté par la foule des travailleurs qui manifestaient et des manifestants qui travaillaient. Ils cherchaient tous des otages et chacun avait sa recette. La consommation des trompettes et des tromperies, et le désordre aussi, faisaient recette. Dans l'ascenseur, en comptant les boutons, épuisé, il fut pris d'un vertige - sans nam il devait tout faire de tête. Il se plaignait pour lui même :

En le chassant si dépouillé, le STAF l'avait traité comme un ApA, presque un Aristotellicien tout court. Pressé d'arriver, fatalement il commit un lapsus de presser le bouton d'un étage en-dessous. Il arriverait logiquement plus vite.

L'ascenseur s'ouvre en *Pshhhhhhhii...* libérant son occupant qui ne se rend pas immédiatement compte qu'il n'était pas chez Hapi. Encore étourdi il sortait, traversait un grand hall plein de gens affairés, de machines partout et de câbles épars. Il se dirige vers la porte d'où sortait le plus grand volume sonore. Il se dit qu'il n'était pas au bon endroit quand une femme en uniforme lui poinçonnera un badge au revers. Bjop s'interpelle le cerveau, ce qui lui ouvrit les yeux. Il était dans un trente-six pièces au moins, que des gens cagoulés se pressaient de déménager ! « *Qu'est-ce que tu fais-là ?* » se demande-t-il sans même s'étonner de se poser un question trop banale pour

une circonstance pareille.

Il identifie des microphones qui pendent de trous dans les murs et plafonds que des plâtriers rebouchent, des headphones par terre et des téléphones en vrac. Un homme avec un liste appelle et compte des boites qui partent sur des diables dans l'ascenseur. Il se dit : « C'est un centre de surveillance qu'on ferme » Soudain d'une porte en face une troupe de distingués, tous en costumes chiffrés, tombe. Personne ne le remarque planté au milieu du chemin, mais lui le reconnaît : Dernays !!! Celui dont tout le monde parle sans dire son nom, dont les photos circulent sans que personne ne les voie - la coqueluche des Nenvouloiriensavoir en personne ; sauf que ça ne marche pas pour Bjop : le STAF connaissait jusqu'à son nombre de poils comme sur celui qui a marché sur la lune 🟡 . L'homme le plus important du siècle 🟡 . La crème de l'ApA. Ils l'ont étudié durant une année ; sans réfléchir, comme mu par un vieux réflexe Bjop court pour le rattraper et s'engouffre avec la troupe et Dernays dans l'ascenseur. Ils se tassent. Heureusement qu'il est prêt du bouton, il appuie l'étage juste au-dessus quand les autres ont pressé le dernier. Il y a même quelqu'un qui sort un mégaphone. A ce moment Dernays éternue ; une

femme appelle " un mouchoir ! " et personne ne se rend compte que l'ascenseur s'arrête. Bjop s'évacue. Il a juste le temps de voir quelqu'un le prendre en photo avant que la porte se referme.

Le voilà à l'étage suivant, dans un nouveau hall de marbre ; celui-ci tout au contraire vide et silencieux. Le changement d'ambiance a été brutal. Il s'appuie au mur pour être bien sûr et remarque qu'il entend respirer quelqu'un. C'est lui. Tout est lisse et moirant. Sur les côtés des titres miroitent à côté de boutons de trois portes luisantes. Il s'approche en plissant des yeux de flou et lit sur l'une " Inapak Hapimof, appelez-moi Hapi " ; il y est, il presse la sonnette. Elle pousse un cri et la porte s'ouvre en un éclair.

-- Je vous attendais ! Stuart m'a averti de votre arrivée par téléphone - j'ai vu l'avion passer » Hapi lui serre chaleureusement la main et lui tape sur l'épaule « Rien ne vaut une bonne conversation érotique en fesse à fesse...

Un vacarme soudain couvrait la voix d'Hapi et Bjop n'est pas sûr d'avoir bien entendu. Dans l'assourdissement, Hapi n'entend pas non plus le bonjour en retour et croit que Bjop demande la bonne ; « Quelle nature ! » pense-t-il. Ils se mettent à courir : à lu d'oreille c'est un hélicoptère qui attaque le dernier étage. Soit a-t-il été abattu soit s'est-il posé. Des ordres lancés au mégaphone et une cavalcade

sur les toits annoncent cette-fois-ci nettement un hélicoptère qui s'arrache et se détache. Et s'éloigne. Du calme revient. Bjop réfléchit à la scène du dessous pendant qu'il suit Hapi qui le mène le long d'un couloir. Il réalise qu'il a assisté au déménagement d'un Escadron de la Surveillance de Dernays. Bjop comprend que Hapi est surveillé. Mais Hapi le sait-il ? Il préférerait le savoir pour le lui dire, au cas où il n'en voudrait rien savoir.

Au quatrième coude de couloir ils arrivent dans un salon. Le décors est moderne, tableaux et sculptures sont de femmes nues bariolées. Volières et aquariums voisinent de grands fauteuils. En s'enfonçant dans un mauve à l'invitation de son hôte, Bjop explique « *Stuart a suggéré notre rencontre car vous posséderiez une carte*

Hapi lui répond de dos en manipulant un mur de machines que Blop reconnaît sans peine : une machine à glaçons, une autre à les broyer et l'une à la suite de l'autre : à les aligner, à les peser, les polir, les colorer, les scanner, les vérifier etc... Le cœur nostalgique de Bjop se serre au souvenir du jardin flocanique si naturel. Il examine les mannequins qui bougent quand on leur touche des morceaux choisis, en attendant que Hapi termine par l'analyse spectrale. Le roboticien revient en les agitant dans deux verres et crie pour couvrir le tintement nerv

Je soupçonne Stuart de me faire travailler pour l'atomique

Il veut dévier la conversation » pense Bjop

Mais un admirateur m'a fait parvenir un carnet dont les

observations m'ont définitivement convaincu que c'est par la religion qu'il faut passer

suivre un bac à glace sur chariot luminescent mobotique.

-- À moins d'utiliser judicieusement la fonction placebo » répond Bjop qui sait que Hapi n'ayant pas su opérer le nam reste convaincu par défaut. Puisqu'il exagère, il choisi de le pousser à l'extrême : « Dans ce cas, la propagande supplante en rendement la religion. Le secret est un boulet, vite et fort lancé, fidèle et lourd attaché.

Stuart m'envoie ce gars pour que je lui écrive la psychohistoire de mes prêtres atomistes dont le secret devient public » pense Hapi qui ne sait pas que Bjop pense trop au carnet. Il répond en alignant les jus de fruits « Si Stuart m'a opposé qu'il fallait déchiffrer l'alibi c'est que le placebo de la propagande n'élimine pas la religion. Faut-il que je vous persuade aussi que la solution passe par les robots ? Je ne suis pas naïf, je sais qu'il faut les insuffler d'un code, un programme qui fonctionne en masse - car la psychologie collective comporte une..

-- Vous croyez vous aussi.. » l'interloque Bjop

-- Ne plaisantons pas ! Allons au but : Stuart doute de lui-même s'il doute de mon Zéro Shéma ; il redoute que l'éloptique ne tienne au taux zéro de radionic - ça montre sa déroute. Il cherche un sauvetage dans sa psychohistoire parce qu'elle est statistique. Elle approcherait le zéro sans le toucher. Mais il suffit de lui donner de l'histoire. Je vais donner à Stuart un évènement historique. Avec une racine dans l'Histoire, mon zéro schéma fixe un état plus vital que les machines abstraites de notre éditeur

J'ai tiré l'épine du pied de Syracuse ; Céline dit que dans la pomme le ver tue l'amour. Envers l'épine le soleil de la nuit, c'est clair ! Mon *Zéro Schème Amon* *Amour* ¹⁰ s'enracine dans l'archéologie la plus sûre ; de quoi mettre sur terre les pieds de sa psychohistoire. Je l'appelle " ZSAA " pour faciliter la lecture. La radionic à zéro n'a plus rien à craindre dans la graine du dieu le plus célèbre ; l'éloptique elle-même n'aura plus besoin de machine de Hier...

Si ce ne sont les effets placebo, des glaçons aux colorants inertes, la proximité d'un AnA provoque en Hapi une élévation des taux d'écho dans la pensée, observable par Bjop, qu'il mesure par la hauteur des défenses : l'appel à la machine de Hiéronymus, à son milieu éloptique et à l'énergie radionic sont des indicateurs de saturation. Lorsqu'au cœur de cette limite défensive il entend parler d'épine de Syracuse, le degré de probabilité de la raison de la dissidence d'Athènes lui saute aux oreilles. Puis y sonnent l'alerte quand la phrase qui fait suite désynchronise la chaîne syllabique qui remonte de la vertu de l'amour à la pomme d'Adam en partant d'un déplacement d'Ève en Céline qui appuie l'hypothèse Dion à la tyrannie de la cité sicilienne pour laquelle Socrates était mort. La sœur du mec aristo (Dion), Aristomac ayant épousé le Tyran (Denis), Hapi était motivé à refouler son admiration ; et confirmait toute l'hypothèse en annonçant l'inversion, c'est à dire le soleil noir d'Aton qui avait autorisé l'Oedipus Tyranus à migrer en secret d'Amarna à la fuite, que serait sans cesse mené à suivre Amon. Le cerveau-double de l'AnA

Bjop détectait le chiffre psychohistorique dans l'extrémité que manifestait Hapi touchant à l'histoire, là où Hapi lui-même se serait entendu proche de la fusion de lave étnique comme un Empédocle cherchant la raison des races au bord de l'Etna. Sa perversion glacière s'éclairait mais, pour éviter qu'il n'en perde les sandales ¹² à un tel point ruptif, Bjop devait piquer de la pointe du refoulé.

Cette fois je vous interromps pour de bon
non merci, sans colorant le glaçon - je vous arrête
parce que la relation d'amour Amon ne peut pas fleurir
dans l'histoire sans qu'on ait sorti du paravent la solution
alternative de la bombe atonique ¹⁴ .

Vous avez tort, moi par exemple je digère beaucoup mieux les bleus. Le secret qui est la première couverture de la religion, est attaqué par la science. Nous sommes d'accord. Les responsables passent donc une couche de placebo, mais à son tour le placebo est instabilisé quand il appelle son alibi ; le secret n'avait pas besoin de ça ! Moins le gouvernement est brillant plus il peut s'en sortir par l'embrouille. Il a trouvé tout ce dont il avait besoin dans le complexe de la famille de Fraude.

Nous connaissons la suite appuyé
sur son oncle incarné, l'alibi du secret de Dernays est dressé sur l'Amon de Vénus. Même placé beau c'est un décalage d'Horus ¹⁷ .

On voit donc qu'il suffit de renraciner le placebo dans un fait historique pour qu'il ne soit pas nécessaire de chercher midi à quatorze heure.

Techniquement Bjop, qui est instruit du null, exclut toute stratégie. Mais Hapi le met en face d'une personne qui fait un complexe anti-religieux. Il faut donc lui répondre par une théologie et répliquer par un raisonnement non-Aristotellicien.

-- Vous prétendez donc pouvoir faire croire qu'il existe un Robot, le *The robot* au placé beau du *zéro schème* - comme Stuart pense qu'il suffit de décrire une machine pour qu'elle opère ; c'est un placebo pour un autre placebo. L'un comme l'autre est démonté par l'alibi *lire au schéma* qui provoque l'atonique. C'est ce que prouve le déchiffrage de la religion de l'hors-heure par la bombe atonique.

Personne n'a jamais pu prouver la moindre existence d'une bombe atonique ! il n'y a rien de déchiffré » conteste Hapi désaisissant l'antériorité de la preuve « par conséquent il n'y a pas moyen de la faire exploser. Il ne reste bien que le *zéro schème Amon amour* avec la bombe atomique sans rivale. Personne n'oserait donc la contrôler. C'est donc par une machine individualisée, un robot, qu'on peut la maîtriser.

-- J'admet qu'on ne peut envisager que quelqu'un soit un jour suffisamment taré pour imaginer lancer une bombe atomique sur des gens » répond Bjop au courant que la propagande fait croire que ça a déjà existé « mais même avec des lois qui l'empêchent de nuire, le caractère individuel du robot le rend sujet à des pressions collectives comme tout individu. Donc par nécessité c'est une machine opposée, c'est à dire une machine collective

qui permettra le règne de votre singulier robot » conclut-il pour l'aristo par sa logique ApA.

-- Le ZSAA est bien plus qu'un contrôle » résiste Hapi qui monte en tours logiques « C'est le chiffre qui suffit, en s'ajoutant à toutes les lois antérieures de la collectivité et même l'humanité. La Loi Zéro protège l'humanité mais il faut l'annuler pour l'activer ; tel est le sommet de l'art » explique-t-il sûr de son fait « C'est la collectivité qui chapeaute ce ~~Zéro~~ en pratiquant la religion. Vous avez besoin de voir ça ? Allez-y ! il existe une peuplade qui fait de l'ordinateur son tabou. Ils sont frappés de terreur si on gratte une puce ou se moque d'une icône. Du coup cette machine devient forcément un robot et la Zéro passe comme sur des roulettes, par ce robot, et à l'insu de ses dévots.

Bjop suce un glaçon qu'il préfèrerait se mettre sur le front. Le STAF y avait passé trois années, ayant conclu que l'atonique était paru par parution de l'écriture, tandis que l'atomique apparaissait suite à la disparition du code - puisque l'informatique déchiffrait l'information. C'était donc le savoir collectif qui succédait au su que cédaient leurs prédécesseurs à la lettre. C'était historique et faire de l'anthropologie primitive à la place c'était comme étudier une noix pour faire une théorie du cerveau. « *Comment un homme qui cherche à rendre un robot divin peut-il soutenir qu'en divinisant une machine elle devient robot !* » se demandait Bjop.

-- Vous devriez retourner convaincre Stuart que la

psychohistoire qu'il cherche, c'est la machine de ces croyants » continue Hapi en rangeant les verres « ensuite le convaincre de me laisser écrire mes robots sera un jeu d'enfant.

Hapi déroule une carte sur la table. Bjop comprend qu'il ne lui remettra pas le nam mais tout devient clair. Ce n'est pas la psychohistoire que cherche Stuart mais la chose - et seulement par connexion la machine. Lui revient alors l'ultime message de Neiwer. Il y a des doutes que Stuart ait eu connaissance de l'écriture S^{oo} ? Il le rencontrait quand il l'appliquait aux cahots de l'histoire ■ : impossible que Hapi ne soit sous son influence [50](#) . S'il le cache, c'est donc un nam qu'il détient. Mais cela étant vérifié, pourquoi Hapi ment-il ? se demande Bjop. Selon ses données, sans Donna, c'est celui de Neiwer. Plus que jamais c'est son son ex-doublon qu'il doit trouver. Seulement pourra-t-il alors comprendre son double cerveau par l'écriture de son double. Hapi pose son doigt sur une zone effacée ou illisible. Il n'y a plus de temps à perdre.

-- **J'y vais de ce pas !** » déclare-t-il en se levant. Hapi est impressionné et il n'ont pas à se faire d'excuses. Pendant qu'il les remet dans un fondeur de glaçons qui n'ont pas servi, il a déjà pris congé et finit de s'habiller dans l'ascenseur. Il est pressé par l'idée qu'il a derrière la tête et... ne descend que d'un étage, cette fois-ci bien calculé.

Comme c'était à craindre, il arrive trop tard. L'escadron de Dernays a décampé mais aussi tout est vidé. Le vacarme de l'hélico signalait bien le départ de l'escadron surveilleur et de son chef par les toits. Il ne reste que des poussières et des morceaux de plastique qu'une vieille femme balaie. Bjop n'a pas la moindre chance de récupérer une précieuse parcelle de la surveillance d'Hapi, à moins d'une machine à remonter le temps... En voyant la vieille cette idée saugrenue prend du poids. Il doit s'asseoir par terre un moment. Elle a disparu dans l'une des trente-six pièces abandonnés. « Une machine à remonter le temps doit être vieille.. ». Il lui faut chasser cette idée. Bjop se relève avec effort en faisant des gestes, se réoriente en rétablissant son équilibre, calcule l'orientation de l'ascenseur et démarre en lançant un pied. À la deuxième porte il le voit (l'ascenseur) - maigre succès qui néanmoins lui remonte le moral quand à la porte un balais se met en travers de son chemin !

-- Je sais qui vous êtes » chuinte une voix pleine de poussière et de papier « Je surveille Dernays.

C'est un nouveau dilemme. Il espérait trouver des indication sur Hapi à travers les traces de la surveillance de Dernays. Il trouve quelqu'un qui surveillait Dernays et qui est sur ses traces. La phrase lancinante lui revient : « Une machine à remonter le temps doit être vieille.. » Il n'est pas

possible qu'une femme de ménage lui fasse un tel effet, se geint-il.

-- Vous êtes un doublon incarné. Dernays a lâché la surveillance de Hapimof dès que vous êtes entré.

-- Aïe ! Me voilà dans le décors » geint-il cette fois-ci tout haut. Quelqu'un semble être en recherche qui ne saurait savoir qu'il y a un null dans le Mûr.

La vieille femme insiste en lui tapant les tibias. Il geint encore, revoit le STAF et sa tranquillité, le Jardin Flocanique aux critaux délicats, sa théière de compagnie, les délicieuses cogitations d'ingénieurs. Il donnerait tout pour les retrouver, mais il doit se défendre :

-- Ce n'est pas ça un qu'hors ! » nie-t-il à l'évidence. La femme en effet n'en a cure :

-- Pendant qu'ils débarrassaient le plancher, ils ont enregistré quelques minutes chez l'autre au-dessus » continue-t-elle en recommençant à balayer « Vous voulez visiter ce peuple qui tient ses ordinateurs pour totems ? Vous ne trouverez rien dans la lagune, avant de rentrer chez vous passez par le Suer. C'est le Territoire sans carte. Prenez un mot pour passer droit.

-- Savent-ils que j'y vais?

-- Pas si vous cherchez sur une carte ; ils penseront que vous savez où aller et ça les fera rire » dit la balayeuse en sortant de sa poche

l'adresse sur un morceau déchiré. Il la prend. Elle le pousse du balai dans l'ascenseur.

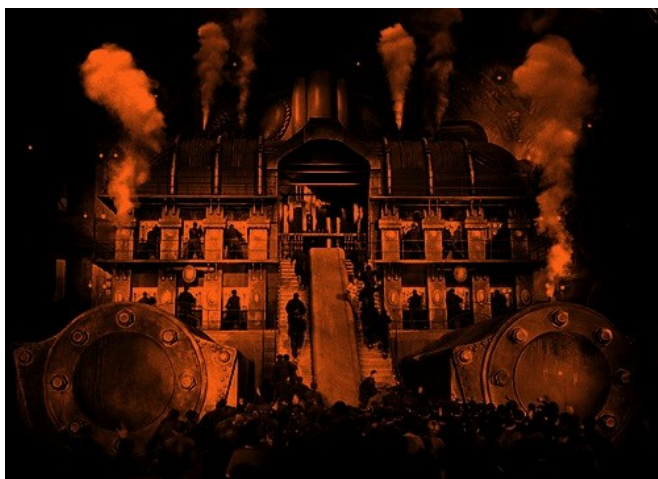
Dans le descenseur Bjop réfléchit. Quel drôle de négapole que la Nouille aux Requins, se dit-il, d'un même ascenseur on rencontre le roi de la propagande, le roi de science-fonction, une machine à remonter le temps.. je me demande ce qu'il faudra que j'écrive encore dans mon roman.

C'est ainsi et pourquoi Bjop a visité le Suer, une région où le soleil frappe si fort qu'il écrit son nom par terre. Rien n'est ineffaçable ; après l'abolition de l'esclavage, l'esclavage n'avait perdu que son nom. Bjop tendit le papier froissé qui donnait la destination : ' L'âme Hors, cœur de la Rache, Suer '. Le passeur lut et le prit en barque. Il commencèrent à glisser sur une huile sombre. Il expliqua qu'il était bateleur, non batelier, parce qu'il n'avait pas de gouvernail. Ils pénétraient les terres par un jeu de méandres qui mouvaient en même temps. Bjop reconnut du pétrole rouge. « Elles sont creusées par les noms perdus puis tenues par les Libres » prononça le passeur qui parlait peu. Le pétrole imprégnait la barque, sur le banc Bjop en passant le doigt traça

" esclaves ", la seule question qui n'avait pas de sens déjà. L'homme lui fit signe de s'asseoir dessus et répondit qu'il priait Hordi. Ils arrivaient. Les marins au chômage depuis les marées noires n'avaient plus utilisé la coque des barques que pour faire des maisons à l'envers. Cela faisait un joli village où le pétrole séchait. Ils atteignaient la Rache. Les coques en huttes, naviguaient dans le ciel avec des quilles effilées comme des moustaches. À son arrivée on écrivit "Hôtel" sur une barque. Il s'y reposa.

Bjop rencontra L'âme Hors. Son sanctuaire occupait le cœur, au sommet visible de chaque endroit sur la Rache ; Hordi était un monstre sans tête dont les tentacules s'étendaient jusqu'à chaque ordinateur des habitants. Sa colossale architecture était entourée d'ogives nucléaires, creuses comme l'ordinateur lui-même. Ce n'était que des squelettes habités de gardes en l'habit typique des modèles vénusiens que Bjop avait imaginés pour le peuple Vénusage ■ . Il en prit froid ; il avait été victime d'un déjà su et l'oracle que Bjop trouvait avait inspiré à Hapi la crypte de la psychohistoire. L'âme Hors commandait donc comme un voyant aveugle, sans distinction. Il donna un gage à Bjop. «..Tu observeras chaque ordinant pour dénoncer ceux qui auraient piraté ou modifié un composant » qui lui retourna

l'estomac : cette surveillance était trop amorphe pour ne pas mettre en doute le STAF - pour la première fois de sa vie. Rendus dans les foyers, il constate ce que Hapi lui avait annoncé : l'informatique avait rendu le peuple esclave de la Rache capable d'un sentiment religieux, bien qu'il s'était agglutiné sur le réseau d'une intelligence artificielle délabrée. « La puissance du cru.. » se murmura-t-il. Avec L'âme Hors, sa trinité comptait une compagne L'âme Hour, et les prêtres alphabètes d'Hordi qui étaient chargés exclusivement de bénir les habitants perpétuellement en conflits les uns avec les autres. C'était la démonstration indiscutable de l'argument de Hapi.



Metropolis

On lui dit qu'il ne partirait pas, que c'était impossible qu'il oublie. Mais Bjop rompu à des années de null avait immédiatement détecté ce qui ne se présentait pas : il n'y avait pas non plus de robots. Le sanctuaire qui dominait la capitale du Suer n'était qu'un magnétophone qui répétait en boucle l'ordre de la boucler et de se surveiller. Il lui suffisait de partir sans rien dire ni regarder. Il réemprunta la barque du passeur qu'il paya cher pour vérifier ses conclusions - en se penchant il entrevit des organes génitaux dont il se servait par gravité. Pas besoin de boussole, un fil à plomb suffisait ; d'un côté ou de l'autre il manœuvrait sur l'huile, il n'y avait aucune cybernétique. Le Suer avait donc bien réussi à vivre dans le pas-C'est. Mais il s'engloutissait dans le pétrole.

notes

05 : Homo Pouvoir n'a pas de figure dans Lascène démontrant sa nature virtuelle. La matérialisme historique

que Bjop découvre n'a aucun besoin de cette fiction d'Homo Sapiens parue avec son identification de la génétique. Toute l'humanité est à la masse au moment où elle prend connaissance de soi.

10 : « Zéro Schème Amon Amour » = Hiroshima Mon Amour - film de 1959 selon lequel l'amour en efface le souvenir de 1945. Le rattachement de l'amour à l'infini ■ suscité par la multiplication d'une population par zéro ■ en mentionné par Hapi. Au décours son étude avec Stuart il ajoute à l'amour du zéro schème la référence au fait historique (Amon) pour répondre à la superfétation du fait (Héironymus)

12 : Ressources éventuelles sur le chapitre Syracusin : ■ (& ■ au chapitre des oeuvres littéraires [impliquées dans le refoulement](#))

14 : À partir du 20^{em} siècle, l'égyptologie démontre que la mention d'Amon n'est pas déchiffrable dans l'histoire sans celle d'Aton - condition qu'auparavant Adon/Adonis exigeait sans crédit scientifique (lequel manque de crédit paraît comme une épine traitée note.17)

17 : Si la fonction phallique est portée par Vénus, Diane, Ishtar, elle la tire de la castration - du remontage raté d'Osiris par Isis - qui mène leur fils Horus à l'issu d'un pénis décalé. Les vertus de sa métaphore (du pénis à la mère) sont réduites, satisfaisant au seul temps. La vertu du

temps gagne néanmoins son isolation dans le procédé -
donnant lieu à l'art de la mémoire

50 : Tels sont les cahots des bosses ■ sur le plat
statistique du chaos - aussi conçus par Hapi comme les
événements historiques qui cabossent l'histoire - différent
du bug/Dick

part III Saint Dessein

C.13

Diane enfin

Souvenirs de lecteur (du Chap.1 au présent) : Dans leur quête de la détection de ce qu'on ne sait pas, trois héros se sont adjoint deux écrivains pour écrire l'avenir. Le 1er est aristotellicien, le 2nd non-aristotellicien; l'un l'autre ayant décrit ses vues séparément, ils se sont ensuite rencontrés. Le 1er prône une religion de l'atome et le régime d'un robot, le 2nd une production de clones, plurielle et une régime vénusien ; il rentre en rendre compte à l'éditeur :



[05](#)

Dans l'avion qui le ramène à la maison, Bjop réfléchit au malheureux Suer : la religion ne permet pas de bâtir un robot qui soit ~~machine~~ mais au mieux une machine alibi d'un ~~gouvernement~~ . La manière dont le bateleur gouvernait ■ ne tenait qu'à la force de gravité ; si c'était S° ça.. Neiwer aurait alors ajouté le magnétisme en écrivant " S°° " ■ . Bjop conçut hardiment que doubler le Semblant ouvrait la voie au double-cerveau qu'il portait lui-même au degré de science fonction ; c'était bien S°° qui l'avait jetée sur terre, hors du paradisiaque Jardin des Flocons ■ ; l'idée avait ma forme du désespoir mais elle paraissait évidente : le Suer appelait à une inversion généralisée. Il reprit le manuscrit de Mon deux d' A ■ et changea son titre pour Mondanule. Puis il ajouta qu'une machine à gouverner était rendue possible ; que pour cela, la voie de la religion était inadéquate ; et que pour qu'une machine soit un gouvernement il fallait une incarnation. Il écrivit : son héros ingénieur déchu, écrivain de génie, offrait à la population que Neiwer écrivit ' n ' , autant de "bjops" que l'on voulait. Parmi eux, un seul privé de savoir, un ' n ' , annulait l'opinion. L'expérience de Bjop rompu aux amorphes du STAF concluait que l' 'n' au pluriel était désinhibé si un double-cerveau rencontrait le trou d' 'n' . Cette sociologie faite, il la baptisa V2V - comme deux A débarrés à l'envers - et l'envoya par SMS à partir de l'aéronef.

-- Génial !

Je vous attends, c'est génial !

Le reste du voyage permit à Bjop quelques heures de rêverie. Il se vit avec une flopée de clones [10](#) et lui au milieu comme cet n , privé de nam et par conséquent de savoir. Ce fantasma de consola des affres qu'il commençait à ressentir. Depuis que chassé du Pûr, il se retrouvait avec femme et enfant dans un Phyzic de propagande à peine moins sûr que le Suer. À l'aéroport il prit une douche en pathiphonant à la maison pour dire qu'il rentrerait tard. Il souhaitait rapporter au moins une bonne nouvelle. Mais quand il arriva à l'À ce Tout Digne éditions, il trouva le secrétariat en grand désordre, fenêtres ouvertes et papiers volants. Des maquilleuses à moitié à l'envers cherchaient des excuses, un typographe couvert d'encre cherchait un interrupteur, des chauves-souris lapaient un whisky renversé. Même en arrivant bien plus tard, Bjop sentit encore le souffle qui avait tout fichu en l'air.

-- Stuart est parti en trombe » prononçait la camera de rapport « Il a disparu !

Jamais déception n'affecta Bjop autant; la vie dans le Mûr était pire que tout ce qu'il avait imaginé. Il avait maintenant une femme amnésique à entretenir et sa fille qui l'attendaient dans une cabane au Nacada avec espoir d'un contrat au foyer pour manger. Il avait ajouté comme demandait Stuart, la dimension du null bien qu'il doutât

que ç'eut pu intéresser les lecteurs. Il avait également ajouté une Machine pour faire plaisir à l'éditeur qui pensait qu'il suffisait d'en parler pour que ça marche. Il avait encore ajouté une planète. Et il venait de chiffrer un " pluriel " : foule de nnnnnnnnnnnnnnnnn ; où il s'ajoutait, comme l'incarné auquel son doublon Neiber, n'était parvenu qu'en équation. Ce n'était plus deux mais bientôt dix cerveaux dont son héros aurait besoin ! Et malgré tous ces efforts Stuart se barrait à son arrivée.

Bjop s'excusa sans qu'on y fasse attention et rentra chez lui avec un blouze à broyer du croire. Il ne croyait plus en rien sans arriver à oublier le Suer et puis... il éprouvait la sensation qu'À ce Tout Digne n'existait pas ; que c'était peut-être un écran de fumée du Suer qui maintenant brûlait. On n'imagine pas comme il était triste. Il fit les derniers mètres comme un cadavre épuisé. C'est dire. Un auteur célèbre rentre à la maison sans sou ni contrat. Il est chassé à coups de balais par une technicienne de surface nue aux seins refaits fushias - Hapi dans un frigidaire, transformé en glaçon - l'esclavage et la Surveillance jusque dans son lit.. il délirait. Sa femme le bourrait d'herbes. Seule sa fille le calma - quand elle regardait par la fenêtre - qu'il vit voir Stuart parlant de quelqu'un d'autre en criant au génie dans la neige. Car le "c'est génial" de son éditeur n'était pas pour lui. Il mit trois jours à le comprendre et ses hallucinations décrurent. Il sortit de sa torpeur et de chez lui. Sa famille pensa ne plus jamais le revoir. Il allait comme une brute pour se pendre sous un pont. Le chemin passant devant un cybercafé, il s'entra

pour se vider la carte de crédit pensant peser moins lourd ; il avait encore le goût de la vie. Choisisant un monde intitulé Aube Hasard, comme s'il pressait une gâchette : il appuie Start !

REVISITE en PHYZOCC

Il s'était toujours demandé ce que ça faisait d'être en phyzocc, comme tous les membres du STAF, qui n'en parlaient jamais mais y pensaient tout le temps. C'y était 'le' concept - or il s'y était passé quelque chose puisque Neiwer y avait changé d'issu. Un concept a donc de l'effet. Bjop entra l'infrastruc. Ça lui demanda "votre motif" - il n'avoua pas qu'il rêvait de rentrer dans son nid douillet d'amorphes ; il dit qu'il cherchait la zone des bords. Ça passa.


Première impression, une fois en phyzocc, ça ne faisait pas beaucoup de différence. Par extraordinaire ou par l'ironie du sort (ou par... "*c'est ça le phyzocc!* ²⁰ ") Stuart arrivait en même temps. Il pensa qu'il venait du bureau ; sans étonnement non plus, Bjop nota qu'il n'était pas accompagné de Neiwer. En un sens c'était pire, ça lui donnait moins d'excuse de s'être barré. Il remarquait aussi qu'ils n'étaient pas au STAF. Ce deuxième fantasme s'évanouissait également. Il y avait des tas de meubles à

disposition, et des scooters. Stuart était formidable en lion. Bjop régla son avatar sur standard et devint une théière ; il ouvrit le canal audio.

-- **Génial !** » entendit-il aussitôt « **Mais où étiez-vous passé ? C'est génial !**

-- **De quoi s'agit-il ?** » interroge Bjop sur un ton thé glacé.

-- **Vous ne savez pas ?!** » s'ébahit Stuart en agitant sa crinière.

D'un mouvement digital abstrait et aérien, Stuart provoque l'apparition d'une estrade, où on voit Stuart (pas le lion) tenir un discours. Bjop et le lion regardent. C'est un enregistrement qui date de quelques heures à peine, pas encore vérifié par la Dernays Archive  ; le carafon peut se reposer. Bjop se concentre sur ce que Stuart dit :

-- **Son immense découverte enterre Fraude et ses alibis** » lance l'orateur qui ne peut parler comme ça que pour un Prix Bobel « **Sa révélation liquéfie les bernés et fulmine le grand Tabar. Applaudissons Linus Oubard et transportons son chiffre...**

Un poignard traverse Bjop qui revoit la vision de sa fille ; c'est ce dénommé Oubard qui l'a doublé sur le chiffre. Il se tourne vers le lion qui le regarde aussi, avec des yeux doux comme un agneau. C'est une honte - mais même comme ça il ne peut s'empêcher d'écouter le dithyrambique éloge qui poursuit :

-- **Oubard ouvre l'Ère du Chiffre par sa géniale " Audition " ²¹** » harangue Stuart « **Sa technique est à la lune**

la lumière solaire, la première n'est rien sans l'une qui se sert de l'autre. La lune se sert du soleil, le soleil se sert de la lune - hors ça la lune n'est ; le soleil est toujours tout, même la nuit. Le fraudisme a bien réfléchi. Que la servitude l'emporte ! Oubard est un soleil ; et l'Audition le psychique dans le social où la science a remplacé la religion.

L'image virtuelle croule et se désintègre sous les applaudissement. C'est discutable mais Bjop en a assez entendu. Il s'éloigne et la thèière se vide dans un buisson. Stuart réalise et comprend son chagrin. Il lui parle de dos pour lui expliquer sans le brusquer, que le nouvel auteur permet à l' *A-ce-Tout-Digne* de passer à l'Analogue.

-- Bjop n'a jamais été oublié, au contraire ! » console-t-il d'une voix chaude « à trois : Oubard, Hapimof et lui, Bjop, donneront à la nouvelle maison d'édition - l'*Analogue Science Fonction* - sa langue "trubique" ». Bjop pensa qu'il était devenu fou (Stuart, pas lui).

-- Vous parlez d'une trubique comme si je savais de quoi il s'agit. Or je l'ignore et je suis tout de même concerné il me semble ; et qu'est-ce que c'est que cet *analogue* ? » Bjop s'intrigue-t-il avec un frisson d'espoir - réagissant comme un ressort au son d' " *AnA Log* " ; « est-ce un rapport du STAF ? » pense-t-il à peine.

-- Ne vous inquiétez pas pour la *trubique*, personne ne le sait encore - mais vous la réalisez, comme Jourdain la prose ²⁵. Elle est sans fard à l'Analogue et ma paire m'a pressé de plonger ma fiction dans sa réalité. Je l'ai

convoquée sitôt ayant réalisé que l'*Audition* d'Oubard offre au lecteur l'analyse en temps réel. Ce n'est plus une Anticipation ni une interprétation, c'est un Analogue. La science de fraude n'est pas la science ; l'analogue est la science. Nous l'avons. Le résultat, c'est trubique ! le chiffre du langage qui contient son effet moire.

Avec son double-cerveau Bjop comprend. Il déduit qu'hors la rime, s'il reste quelque chose à la prose, c'est un chiffrage qui ne compte pas les pieds au nombre de syllabes répétées. Ce refuge de bègues permettait aux poètes d'être sans équivoque identifiés. Stuart traduisait donc que sa bourgeoise l'attendait comme Orphée. Si tout cela rimait, elle cherchait donc qu'il réalise une publication analogue à sa nature. L'*analogie* récuse le fardeau d'un style ; à travers une forme d'ubiquité, la maison d'édition du couple Stuart visait une littérature déchiffrable sans code. Elle approchait le chiffre *null* que Bjop connaissait comme sa poche.

-- Mais vous l'avez ce *chiffre* ! » proteste Bjop « Je vous l'ai donné : vous avez bien vu le V2V de mon manuscrit
-- C'est insuffisant. Votre chiffrage viabilise bien que la population l'égalise de la machine des tous ³⁰, mais elle est encore symétrique ; tous ses citoyens sont égaux mais égaux à une machine ! Linus va plus loin, il asymétrise. C'est un coup magistral qui réduit à néant l'alibi narcissique de Dernays. D2V, c'est strictement la psychanalyse de Fraude sous un autre nom, un nom de code ! De là la

machine de tous devient la machine pour tous.

-- *J'en doute fortement* » ironise Bjop qui défend sa découverte « *l'immatriculée conception de la propagande s'immacule quand le citoyen annule la machine au transitif que j'appelle V2V. Son narcissisme le rend unique.*

-- Mais à le dédoubler Oubard ne supprime pas le matricule, il ajoute un secret qui ne l'est plus. Il dit à ses lecteurs " *rendez-vous visite l'un parlant sur un divan à l'autre écoutant d'un fauteuil* ". Appelez cela "Audition". C'est le déchiffrage absolu du chiffage de Fraude. Les fraudiens exigent que l'écoutant soit certifié et qu'il entende quelque chose. Oubard dit qu'écouter suffit, même sans comprendre, suffisant que le secret chu soit popularisé à l'insu. Il ne dit jamais que l'Audition c'est la psychanalyse. C'est la même chose qu'avec la bombe atomique quand je l'ai publiée ³⁰ : aucun lecteur ne saura qu'il fait de la psychanalyse en pratiquant l'Audition - et pourtant c'est par psychanalyse qu'il déchiffra.

-- *Mais ça suffirait avec Vénus* » tente encore Bjop « *elle sait le secret taire et sait qu'un tu suffit pour tu suffis* ⁴⁰ . N'ai-je pas ajouté Vénus à mon double cerveau, au *null*, à la machine et jusqu'au pluriel et au V2V ?

-- Vous avez raison ! Il faut rendre hommage à Vénus. Je persuaderai Oubard qu'il donne à son D2V un sein et un berceau, une *Diane Épique* ⁵² » l'assassine Stuart « Nous avons prévu d'ouvrir des clubs de lecteurs ; son roman décrit que la pratique d'Audition se généralise à la planète ;

on la pratique comme on respire et tout le monde s'aère au dépend de Dernays qui cherchait à réserver la psychanalyse à des prêtres et aux judas. C'en est fini ! Quant à Vénus, nous avons bien fait d'en parler.. » dit-il en souriant au ciel qui s'illumine.. « celle que j'attendais, justement !

Avant que Bjop à bout n'arrive à lui passer l'anse au cou, arrive dans une nuée de gouttelettes d'or une Vénus qui prononça ces mots : « **Je ne dors plus !** » avant de secouer sa chevelure blonde assise au volant d'une coquille St Jacques. Elle se matérialise en se levant comme une peinture classique et fait un discret coup du voile. Bjop ironise pour rester froid et se dit qu'Hélène a raté une station sur la ligne de Troie. Stuart qui voit arriver la paire de son rendez-vous s'exclame : **Donna !**

-- **Qu'est-ce qui vous a réveillé ?** » demande Bjop avec un à propos maussade - contraint de remarquer que l'intruse agrmente pas mal la situation. Décidément, il va avoir du mal à captiver l'attention de son éditeur.

-- **Vous le découvrirez bientôt** » répond mystérieusement la déesse qui le fixe avec des yeux de sainte en dégravissant son coquillage.

-- **Donna est l'esprit d'À-ce-Tout-Digne qui la poussé jusqu'au présent Ana-log qui fera son avenir** » dit Stuart à Bjop pour la lui présenter dans sa gloire et dans l'espoir de

la ravoir ■ .

-- **Vous ressemblez à Neiber** » dit Donna à Bjop qui ne regarde que lui. Il fond d'émotion à l'évocation de son ex-doublon. Son air lui dit quelque chose. Est-ce un *déjà-vous* ? Comment se fait-elle qu'elle connaisse Neiber ? Est-ce ça le phyzocc et ses illusions périlleuses : n'est-elle que lui-même que la dépression transforme en femme blonde ? Il s'égare jusqu'à se demander " que manigance de Stuart ? " l'objet de l'appât ranneau ⁵⁵ ;

-- **J'ai mes trois auteurs dont R.Bjop ici présent** » annonce le lion à Vénus « **C'est son biopic qui ressemble à Neiber**

-- **Je sais reconnaître une théière,** » répond-elle sèchement à Stuart et, toujours vers l'autre : « **Enchantée** » dit-elle à Bjop en lui serrant le goulot « **je suppose que vous connaissez la situation écologique** » pendant qu'il se lève le couvercle

-- **GGrraaaaavviisssssîmmee** ⁶⁰ » disent en même temps Stuart et Bjop

-- **Eh! Bien, voici ce que je viens d'apprendre.. c'est pire !**

Et Vénus de les saisir l'un par la patte l'autre par l'anse pour bien les tenir à l'écoute :

LA PARTIE DE DONNA

-- **Tout commence quand à Piras, Dernays a inventé la propagande à l'aide de Fraude ; j'ai mené une enquête qu'un**

certain parmi vous connaît ■ » commence-t-elle en fixant Bjop qui cette fois-ci déduit que c'est l'autre « *L'alibi du placebo a clôturé la Conférence de la Paix sans réponse parce qu'on en a fait un secret. C'est ce qui parut effacé que j'ai pu identifier.*

-- **Bravo !** » dit Bjop qui saute sur l'occasion « **et que peut-on savoir d'autre ?**

-- **Vous pouvez savoir ce qui est secret** » disant qu'elle joue cartes sur table « *Je cite que : " ..hommes et cités avaient été détruits en un seul jour néfaste : que la pluie et un grand tremblement de terre avait tout effacé.. "*

L'indécise émotion de Bjop virage [du verbe virager] à l'angoisse, il reconnaît un ticket de Joëd.

-- **Mais c'est un mythe célèbre** » s'exclame Stuart trop heureux de se faire savoir

-- "*..trois anneaux de mer encerclaient le centre puis le reste de la cité, formant un jeu de bassins où l'eau embrassait un cercle de terre et la terre un cercle d'eau "* » continue Bjop en bon rival qui renchérit de mémoire

-- **Oui, c'est la légende d'Hâte l'Anti.** » confirme Vénus d'un air grave

-- **Ce qui veut dire** » commente immédiatement Bjop avant que Stuart dise qu'il le savait - car l'inversion de science-fonction est plus naturelle au *null* « **qu'une légende devient alibi dans sa réalisation future ; la légende d'Hâte-l'Anti et de sa fin catastrophique, c'était une prédiction ! Le continent d'Hâte-l'Anti n'a jamais existé ; c'est ce qu'on est**

en train de vivre » ; Stuart abasourdi comme s'il pensait ailleurs répète « La description d'*Hâte-l'Anti* était un écrit de science-fonction rédigé par des exilés de Syracuse pour se venger d'Athènes ; c'est ce qui va arriver !

Autant la théière semble reprendre des chaleurs autant son angoisse passe à Stuart dont l'avatar félin vire au chat mouillé.

-- Ce n'est pas ce qui va arriver, c'est ce qui arrive. Telle est en effet la seule solution que puisse trouver un ApA » confirme Donna Bjop « son expression du *Pas-C'est* passe par l'anti. Il projette l'avenir au passé.

-- Attendez ! Attendez, vous deux » intervient Stuart furieux de dire encore des choses ■ propres aux deux autres qui lui échappent « qu'est-ce que j'ai à faire là-dedans ?

Donna souffle sur le lion qui redevient sec et fier d'avoir ressaisi son attention.

-- Tu te souviens de ta victoire en Taxibosse. La veille, tu avais provoqué Neiwer avec un défi mathématique ■ . Puis le lendemain j'ai fait la course avec lui. Nous avons été retardés parce qu'il m'a fait part de ses interrogations et nous avons parlé du temps ■ . Plus tard nous avons recherché Neiwer qui avait disparu. Il n'est pas facile de savoir où il se trouve, il a cherché l'endroit du passé où le savoir est trou - c'est le trou noir, seul phénomène cosmique capable d'aspirer à l'envers une explosion atomique qui lui a

donné l'idée. Mais pour ses calculs il s'est servi d'un trou d'n, un sans su de tous les 'n' d'une population.

Stuart reconnaît le n que Bjop a ajouté dans son roman, reçu comme la preuve qu'il avait eu raison de l'envoyer voir Hapi. Mais Donna, elle, lui parle de trou.. de mémoire. Est-ce la véritable clé de la formule de Neiwier et le *fait historique* ■ que Hapi mentionne dans ses derniers manuscrits ? Hapi mentirait..! Il aurait ouvert et lu le carnet à Bjop !! Donna d'ailleurs dit qu'elle n'a pas perdu son temps avec Neiwier ; ils sont tous contre lui. Il serait prêt à tout faire sauter, mais Vénus l'en dispense avec l'écologie.

-- Neiwier a compris que ses formules sociales arrivaient trop tard. Ce n'est pas le gouvernement de la guerre atomique qui importe mais ce sont ses conditions. Il a détecté que l'Atomique présentait deux caractéristiques : la première est *la menace* que la cybernétique mène à un déclenchement obligatoirement et automatique. Pour tourner la psychologie collective en faveur de la bombe, l'histoire du bouton a été inventée par Dernays. Il n'y a pas de bouton. Les fusées vont si vite que même sous accélérateur, un président n'a pas le temps de tourner la clé et de presser le déclenchement d'une défense.

Les quatre yeux des deux s'écarquillent.

-- Mais ce n'est pas tout, » continue Vénus « car pour éviter ça les militaires ne feront plus qu'une armée. La seconde caractéristique se présente lorsqu'il n'y a plus qu'une seule armée au monde. Sa caractéristique devient *le flou*. Dans

l'état flou, c'est l'écologie qui détermine la logique du déclenchement. Lorsque Neiwer a compris que sa cybernétique aboutissait à la seule relation entre le vivant et la machine, il a calculé leurs vitesses de croissance et du freinage de la pollution. Leur croisement menait au moment où il paraissait intelligent que soixante bombes nucléaires soient mises à feu en même temps sur la planète, en un seul jour et à la même heure, sur des cibles choisies.

-- C'est l'histoire d'Hâte l'A... » dit Stuart sans achever sa phrase

-- Bien vu, mon Stu, je te reconnais » confirme Donna « tu réalises que la solution est une collectivité à la mère analogue, tenace au lieu de menace et sûre d'elle au lieu du flou. C'est moi.

-- C'est la raison pour laquelle Hapi craint la machine » médite Bjop absorbé « si elle détecte un péril écologique et qu'il faut mettre un coup de frein brutal. L'argument d'écologie profonde aura vite fait de faire usage des 60 bombes pour bloquer net l'épuisement en paralysant soudainement la consommation.. » et il s'interrompt aussi en proie à la même vision inquiète

-- Vous rendez-vous compte de ce que nous sommes en train de dire ?! Nous avançons délibérément vers la catastrophe d'Hâte-l'Anti de notre volonté- même » s'insurge l'autre « Heureusement que j'ai mis Hapi à Fond-de-Sillon d'où, réagissant au mythe de l'Anti semé, la psychohistoire lèvera la science fonction - une autre

naissance plutôt que la mise à jour d'un pas-c'est dans une catastrophe au présent.

Le lion se secouait la tête en trouvant de bonnes raisons pour critiquer l'ApA : traiter l'avenir en le barrant parce qu'on ne le sait pas était aussi néfaste que d'écrire ~~e'est~~ ce qui est. Mais en déniait les efforts qu'ils soutenait lui-même pour s'extirper d'un mauvais ApA, il détournait la considération d'arguments qui l'enorgueillissaient

-- Les nouvelles du Suer ne sont pas bonnes, il découvre que le pétrole flambe ; la pulsion n'était pas digne de ce tout, la seconde solution de l'analogue changera tout. Je serai la mère.

Venus remontait dans sa coquille qui commençait à clignoter comme si elle en avait assez dit.

Bjop se demandait comment un ticket de Forss pouvait se retrouver en phyzocc.

Bien que d'un naturel sûr d'eux les trois protagonistes sont inquiets et se le cachent en trouvant des solutions. Stuart trouve la confirmation que la piste de la psychohistoire, précipitant pour le raccourcir le chaos, était de bon choix. Donna qui est revenue un moment voir Stuart est satisfaite qu'il soit parvenu à l'analogue, et cherche à se l'acquérir. Bjop est empli d'une émotion inconnue qu'il tourne sans difficulté à l'agréable en imaginant l'effet qu'il a fait à l'inconnue ; s'il peut tourner l'énergie des soixante bombes en résultats sexuels, la planète va certainement se remettre. Stuart

garde une réserve ; il n'a pas pu retenir Donna mais il peut penser que si elle réussit à enchaîner les réincarnations elle ne l'oubliera pas - son projet pour lequel elle l'avait quitté n'était que pour mieux lui revenir. Seule Donna des trois ne montre la détermination de Nathalie lorsqu'ils furent à trois de même en phyzocc - comme si elle hésitait dans son choix d'un naturel sur deux, qui de Bjop ou Stuart ne serait une fiction. Mais pour le moment, elle n'est déjà plus qu'un point dans les nuages.

C'est Bjop le premier qui reprend la conversation ; il l'a trouvé si idéale qu'il l'appelle " Vénuzâge " ■ .

-- Elle vous rend souvent visite comme cela ?

-- Il y a eu de meilleurs moments » répond Stuart abasourdi « dire qu'un mythe passé n'a jamais existé parce que c'est l'avenir - un alibi - c'est admissible si c'est une belle histoire, mais découvrir que c'est l'anti que l'ApA met au Pas-C'est, c'est problématique.

-- Mais vous dites qu'elle est inspiratrice !

-- Elle m'a même encouragé, m'y a poussé, m'a mâché une bonne part de l'entreprise, et dernièrement ordonné passer à l'analogue. C'est pour ça qu'à mon tour j'ai poussé Oubard et que nous devons en parler » avoue le lion tournicotant ses poils de crinière

-- Il doit bien y avoir une raison. Lorsqu'elle vous a aidé, il devait y avoir une contrepartie. Une femme de cette trempe n'aurait pas admis que vous fassiez semblant tout le temps, et encore moins que vous laissiez sauter la planète en

favorisant le complot de soixante explosions simultanées » insiste Bjop en cherchant à saisir.

-- Quand vous êtes arrivé tout à l'heure, j'y étais parce que je venais d'avoir consulté l'avatar de Fraud » reconnaît le lion, le regard posé sur sa queue qui fouette le sol « C'est une des qualités du phyzocc ; on y consulte des personnages des passés. Je lui ai dit comment il avait calculé comment Dernays s'était décomplexé. Il admit. Les anthropologues ont révélé le rôle de l'oncle dans la substitution du père familial. De son vivant Fraud Premier ne l'aurait pas cru ; mais quand il a réalisé l'usage que la propagande de son double-neveu faisait du secret, il a conclu sans difficulté que son analyse livrait l'évolution au hasard. Il retient que la propagande est un transfert de religion et qu'il n'y a qu'avec l'Inconscient qu'on puisse obtenir une pulsion digne de tout. C'est ce que j'allais dire à ma Donna, ça lui aurait redonné de la libido quand vous vous êtes mis à parler d'Hâte-l'Anti ensemble.

-- Mais Hâte-l'Anti n'est pas un secret puisque c'est une légende !

-- C'est bien pire quand par le père passant, la vérité ne peut plus paraître que par un mensonge de la mère. Si l'oncle est l'alibi, le père est placebo. Fraud a été formel : il fallait reformuler la psychanalyse, parce que si la mère ment, sa fille, la femme, aime en songe.

Il était évident que Stuart revenait de voir Fraud : il parlait de la mère d'Oedipe, Jocaste qui savait qui était son

fils mais lui qui l'ignorait. Si par conséquent Antigone aimait comme ça, l'éthique se pliait à la propagande.

-- **Mais pas cette Femme !** » s'insurge la théière qui trahit la passion qui le prend « **parce qu'elle ne peut pas rêver, elle est la réalité !**

-- Nous ne parlons plus d'elle, Donna, mais de sa fille. Je suis sûr qu'elle, Donna, s'est confiée parce que vous en apportiez la preuve.

-- **Que voulez-vous dire ? vous pensez que votre Donna a une fille ?**

-- La question s'est déjà posée, tout à fait au commencement, lorsqu'elle portait des lunettes ■. Neiwer a vu que c'était celles de son père. À l'époque nous ne comprenions pas comment une si belle femme aurait pu être influençable. Neiwer l'avait bien formulé en la marquant du double-semblant, $S^{\circ\circ}$, mais votre théorème qui procure à la machine le chiffre V2V lui procure son physique. C'est par la biogénétique, si vous voulez, que la fille de La femme trouve sa raison.

Stuart qui croit que Bjop a vu le carnet chez Hapi, ne sait pas qu'il (Bjop) a plongé dans l'abîme quand il (Stuart) a vu Neiwer écrire $S^{\circ\circ}$. Mais sa (celle de Stuart) promptitude à croire qu'il (Bjop) sait, le (Stuart) lui (Bjop) révèle qu'il (les deux) est aussi dépourvu. Bjop en profite :

-- **Donc le génie me revient !** » s'urge-t-il

-- Pas tout à fait » résiste Stuart « **parce qu'elle a dit que Hâte-l'Anti a été déclenchée. Même pour un double-**

cerveau, il est trop tard pour doubler Vénus. Les consommateurs bâclés de la paranoïa freudienne sont déjà produits en masse ^{ss}. C'est à présent le D2V d'Oubard qui garantit la différence sexuelle dans leur série de nnnnnnnnnnnnnnn.

-- Mais c'est une éthique hasardeuse, pas plus avancée que celle de la propagande que vous voulez rouer » riposte Vopt furieux d'être mis de côté

-- Pas si vous prenez la direction de l'expérience » réplique Stuart content de l'avoir rattrapé.

Bjop est pris. Il va inévitablement devenir directeur de la Diane Épique dont Oubard sera connu comme le créateur. S'il avait bien porté la cybernétique dans la sémantique en absorbant la formule de Neiber dans une population de clones, il ne parvenait pas à les différencier de la femme ou de la machine. Oubard parvient à cette distinction en appliquant la psychanalyse en forme de double-semblant - puisque l'Audition est un semblant de la Psychanalyse qui, sans elle est le semblant freudien dont joue Dernays. Il garantit la pulsion libidinale mais à son tour choisit dans sa mise au secret sitôt sa mise en action (la révélation de la similitude de l'Audition avec ce qu'elle semble être certifiant son résultat). Par contre, si sur l'Oubard posé le pluriel appareillé de Bjop rehausse son double-semblant du *null* pour le tu, le secret choisit et la différence sexuelle revient aux clones. Personne ne peut refuser ça.

Stuart a réussi son coup - mais encore, à la mesure qu'il puisse convaincre Hapi qu'il renonce à sa médiocre alternative. Cependant que le zéro pourrait encore faire éclater ses bombes, la sexualité des clones n'offre qu'un indice par sa faiblesse : *null* père entre eux. Pour le tirer au clair, la solution restant aux compères revient encore à Neiwer. Pour quérir l'argument à faire à Hapi, Stuart suggèrera à Bjop de demander à Neiwer ce que " n " devient lorsque le père est annulé. La mission lui sied. Il faudra qu'il remonte alors à l'expéditeur du carnet.. un certain Zarkf.

notes

05 : no comment

10 : Dans le Monde des A de A.E.vonVogt (1950) l'énigme de l'intrigante incarnation et rôle du héros Gosseyn/Vabien est résolue en un nombre indéterminé de clones.

20 : Comme l'Inconscient, le physiocc (ou réalité virtuelle) de Lascène présente une qualité d'a-temporalité et de rencontres, dépendantes du degré de surveillance qui

prête aux personnages des affinités commerciales, sexuelles ou anecdotiques.

23 : avant de créer la Scientologie, Ron Hubbard a décrit une technique thérapeutique dans un contexte de science fiction : une stricte imitation de la séance freudienne, divan et fauteuil, qu'il appela *Audition*, promise à multiplier ses adeptes et à changer le monde. La caractéristique opératoire de cette science fiction appliquée in situ consistait à ne jamais mentionner le parallélisme avec la pratique freudienne (qui différait effectivement par 1er) administrativement, le principe de sélection et de cooptation des analystes et 2em) ontologiquement, la règle de la suprématie sexuelle de l'énergie inconsciente)

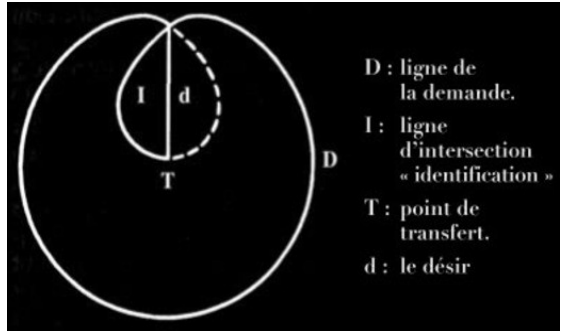
25 : Dans Les Bourgeoises Anti-homme une fabrique de mâles placebos est attaquée par la police des mœurs ; le faute est de faire du code sans le savoir (et prendre par conséquent la charge du patronyme pour une prérogative, preuve de leur supériorité de langage, et de pensée, par chaînage arrière).


30 : « Votre chiffrage viabilise bien que la population l'égale de la machine des touts » ; attention bien comprendre : que c'est ledit chiffrage que la population égale, partant de la machine des touts, puisque chaque 'n' est un tout (il n'y a d'ailleurs pas d'autre moyen de comprendre la phrase).

"Premier Fraud" ; dans ces conditions, une pratique en tous points identique aux séances de Freud étaient promise à exposer l'alibi dudit placebo et, par conséquent, à faire sauter le verrou de la propagande]

54 : A partir de son origine 1930 nommée Astounding Stories, la maison d'édition prise en main en 1937 par J.W.Campbell fut renommée Astounding Science-Fiction en 1938, puis Analog Science Fact & Fiction in 1960 (Campbell décéda à 61ans en 1971)

55 : La vertu de figurer le Signifiant par un anneau permet de voir comment il est fait appât dans la paranoïa de l'ApA : par



défaut d'un intégré sustrait (ci-dessus on lit l'intégrale dudit sustrait - nnnnnnnnnnnnnnnnnnn - par Neiber) le zéro palliatif - nnnnnnnn0nnnnnnnnn - est inspiré par l'annulation - " no " - littéralement idéalisée par l'écriture qui la réduit à ' raz-no '. Le procédé est également figurable, connu comme le huit-intérieur (ci-contre) et identifié par Lacan au processus du transfert. Cette solution du signifiant qui se signifie s'exploite jusqu'au phallus -  - quand la désir s'étire à l'excès ; mais s'en tient à rapprocher les deux tours à raz-bord quand il égale

le demande. La propagande s'y satisfait ainsi que la psychanalyse s'y arrête. Deux anneaux pareillement accolés forment un objet, à la fois raz-no et à la fois double-anneau, répété, re-anneau ou simplement ranneau. Cet objet est un appât au sens de la séduction.

Ci-dessus Lascène décrit la gradation à l'évocation de a) la semblance et ressemblance l'émotion narcissique cherche son analogue b) dans l'Autre anticipé, la femme où elle trouve c) un nom - le nom du pair (Neiwer) - et projette un d) sujet à l'image d'une femme (la déesse blonde). Pour résoudre cette homosexualité dite de la paranoïa freudienne, la séquence e) dénonce un semblable, l'alter-égo Stuart que Bjop lit comme f) l'appât, le ranneau, que la femme lui aurait tendu.

60 : bientôt 5ans après cet extrait, moins que rien n'ayant été corrigé, la destruction de toute vie sur la terre est le pronostic le plus rationnel à court terme.

95 : La présence de Daniel Paul Schreber est appelée dans Lascène à divers motifs cumulés : c'est un des quatre cas fondamentaux de Freud dont celui qui illustre la théorie psychanalytique de la psychose. A ce titre il est marqué par un refoulement majeur - strictement désigné par I.Vélikovsky en conclusion de son Oedipe et Akhnaton - de sa corrélation à la découverte et aux fantasmes qui l'accompagnaient à l'époque de la scène amarnienne et son personnage Akhnaton. Le jeu Amon-Aton étant principal à Lascène - qui attribue la si-anti à

son dénouement ■ - l'effacement de son acteur y participe. Secondement Lascène est organisé autour de l'expression de N. Wiener et de la disparition de son discours - et/ou l'effacement de sa personne - et le mathématicien philosophe Cassou a déchiffré l'éducation de ce Père de la Cybernétique à la cause de son intelligence des machines. Le dénommé Cassou refoule à cette occasion - aussi bien que Freud, Akhnaton (derrière Oedipe et Schreber) - Schreber derrière Wiener. Par conséquent D.P.Schreber est présent dans le traitement de l'Amon-Aton (symptomatiquement par Freud) et dans le traitement de la disparition Wiener (symptomatiquement par Cassou). De cette place, troisièmement D.P.Schreber lui-même apporte son information à Lascène, directement par son délire : s'estimant transformé par le soleil en femme - dans le rapport à suivre du robot unaire/unique ou solaire à la femme "thoute" ■ - Schreber en prophétise, anticipe, le produit : une foule d'hommes bâclés « à la 642 - selon son délire » dont il serait le ventre. Outre date de la dernière destruction de la Bibliothèque d'Alexandrie l'histoire ne retiens pas grand chose de l'année 642 et rien du tout du chiffre de Schreber, notoirement laissé ininterprétable ; par contre, visible la génération d'une humanité bâclée comme il l'aurait décrit correspond volontiers à la propagande qui allait suivre les principes d'éducation mises en oeuvre à son époque.

part III Saint Dessein

C.14

Projet Syracuse

Souvenirs de lecteur (du Chap.1 au présent) : Treize épisodes durant, une poignée de personnages historiques (écrivains, éditeurs, scientifiques etc..) déchiffrant leur identité en vue de savoir ce qu'ils savent hors la propagande, arrivent à soupçonner qu'ils sont sujets d'anticipations





Avez-vous lu les treize manuscrits qui précèdent ? Je les ai écrits ici chez moi, à Syracuse d'où je vois l'Histoire. On m'appelle Tyresias, je suis voyant aveugle. Platon est passé la semaine dernière et m'a signifié le moment venu pour moi de livrer mes songes. Nous allons commencer l'Ère Olympique ; l'équipe des Hébreux de Narbonne [as](#) m'a aussi demandé d'analyser son coach. Je vous ai donc décrit en 13 chapitres ce que je vois du futur. Ce n'est pas la première fois que je relate le futur, j'étais Aki à Babylone, comme à Tyre et en Égypte, mais c'est la première fois que je rends publiquement l'oracle. Bjop va accepter de prendre la direction de Diane Épique - ça je l'ai vu comme je vous vois avec d'étranges pantalons bleus déchirés aux genoux. En cédant à Stuart il a sublimé la mutilation d'Hermès. C'est sur cette affaire de castration que s'est déroulée la fin d'Athènes telle qu'on avait pensé la faire civiliser le monde. Depuis lors, notre groupe dissident conçoit *La*

Seule Armée du Monde et par conséquent la raison d'hâter l'anti. *La Seule Armée du Monde* a déjà existé il y a longtemps, mais elle a été démontée ⁰⁶ .

Nous survivons à la fin d'Athènes et écrivons la légende du siècle d'Hapi ; cela réduira la durée du chaos. Les contemporains de Bjop penseront être les inventeurs de cette réduction ; ils découvriront alors que Syracuse leur est 'préquelle' ⁰⁷ . Simonides fut le premier du Chaos à venir ici ; celui-là s'y connaissait en mémoire ! Il a laissé des directives par la poésie *félibrige*. Il pouvait prévoir le comportement des maîtres ¹⁰ . Celle que nous appelons aujourd'hui *propagande Atlantis* s'appellera alors Psychohistoire ; Hapi est chargé de sa fondation. Aujourd'hui je vois Stuart arrivant sur la Nouille au cours d'une des plus sombres nuits. Un ouragan gigantesque a ravagé le tiers du continent Pûr. Les éléments sont disposés pour mettre Vénus à la place du STAF. Tout est prêt pour l'atonique

et La Seule Armée du Monde.

-- Mais que vois-je encore !! Bjop n'en a pas assez ? Il m'échappe et rentre dans le Dûr !

Bjop présente son badge à la porte barbelée, quartier Putin du Dûr. Hélas ! On est sans nouvelles de Neiwer depuis vingt-minutes - l'informe-t-on. Bjop n'en est pas surpris après les révélations de Vénuzâge ■. C'est un remplaçant de Neiwer, qui se présente effectivement : Androïd Zarakof (dit " Zarkh [18](#) " en bref). Bjop s'étonne de sa ressemblance avec l'idée qu'il se faisait de son ancien doublon Neiwer quand il était amorphe. ; est-il en face d'un produit d'expérience de mime éthique ? Le Dûr cherche-t-il à résoudre l'équation Neiwer par les clones comme il l'écrit ?

-- C'est Stuart qui m'envoie » dit Bjop

-- Je ne sais pas qui est Stuart » répond Zarkf « mais votre immaculé m'informe que vous manifestez du *Null* en fonction. Je sens pourquoi vous venez.

Bjop déduit que Zarkf est AnA. Il joue le tout pour le tout et tente directement la question de l'incertitude :

-- À tout hasard ne seriez-vous pas du STAF ?



Je suis atomiste au Dûr qui me permet de réaliser mon rêve : je dirige avec fierté la construction de La Plus Grosse Bombe du monde. En linceul coup d'une étincelle, elle efface tout Piras ou la moitié du Napon. Neiwèr que ça refroidissait m'a envoyé des lettres incendiaires qui m'excitaient. Puis Lomnoeud malade ²⁰ a été enfermé ; il risquait de parler sous l'effet du traitement. J'ai téléphoné pour protester et ils m'ont enfermé. J'ai alors voulu détruire les plans et j'ai vu que c'était impossible. À chaque fois qu'ils me torturaient je comprenais mieux : Neiwèr avait eu raison : *l'Atomique est automatique. On ne peut pas l'arrêter.* Ça m'a fait réfléchir. Il est venu m'expliquer sa formule ; et j'ai calculé la vitesse à laquelle la guerre approche

Nous avons confirmé que ça ne s'arrêtera pas. Il faut reprendre du début. Actuellement nous mettons au point un jeu d'Échecs avec des légumes et des espèces, au lieu de tours et de fous. C'est un modèle d'égologie. Vous seriez étonné de savoir combien les premiers légumes étaient égoïstes.

Bjop déduit que Zarkf ne connaît pas le STAF et que Neiwèr est en train de perdre sur l'échiquier darwinien. Ceci expliquerait pourquoi le STAF l'avait mis dehors comme un pion pour qu'il arrive ici parmi les prises de Zarkf . Peut-être Stuart sait-il comment l'aider ; il transmet sa question :

-- Je m'intéresse aussi au jeu d'Échec » commence-t-il pour motiver Zarkf, et pose la question de Stuart « Avez

vous déduit ce que deviennent les pions lorsque le père est annulé ?

C'est la question de Neiwer : *qu'est-ce qu'il arrive aux radis quand les carottes sont cuites*. Vous le connaissez donc ?!

Bjop saisit l'ouverture ; il avancera ses pièces comme l'aurait fait son doublon - on ne peut pas prendre deux fois le même pion :

-- La propagande des ApA annule les individus privés de savoir, *n* - comme les esclaves sont annulés du savoir collectif, elle les élimine sans les chiffrer. Mais si les pères jouent à *duper* au lieu des oncles, est-ce qu'ils s'annulent ou annulent-t-ils l'annulation ?

Zarkf avait failli se faire prendre en ayant d'abord pensé que c'était une fonction du mensonge que Neiwer appelait "duper". Mais à force de réfléchir il comprit que ce mensonge cachait qu'il s'agissait bien du nom " du père ". Bien que malin, un mensonge qui dit ce qu'il cache est un pléonasme - ridicule pour le surdoué Zarkf !

Ce duper perdit à la fin Neiwer ; si le roi ne peut parler sans dame ♠, c'en est fini des pions. Ayant ainsi réglé leur rapport de dominance, les deux savants s'entendirent sur l'égologie darwinienne. Le gène égoïste [24](#) avait traversé les espèces au cours de l'évolution jusqu'à s'exprimer dans une fonction paternelle. Elle jouait en disant « je mens » pour dire la vérité. Tant que les légumes jouaient sur cet échiquier, ils pouvaient éviter de se tracasser avec l'automatisme du code. Zarkf pensait donc qu'il devait mettre Bjop à jour :

La cybernétique a changé la donne. Elle aussi disait la vérité. La première singularité qui fit son apparition sous son régime est un semblant - particulièrement proche de *même* quand il s'agissait du père. On dût chercher des prononciations bizarres pour le distinguer, comme "mème" ou mime. Elles étaient tant assonantes qu'on a radicalement identifié *de même* en l'écrivant : " S° " » explique-t-il en laissant croire qu'il l'aurait inventé « Avec cette identification du Semblant, Neiwer a compris qu'il n'y avait plus besoin de propagande puisque la cybernétique entretenait une propagation par ses propres moyens. Je continue ?

Cette observation s'est étendue dans l'intelligence artificielle où elle s'appelle la *méméthique* » répond Bjop pour confirmer qu'il suivait en cachant son émotion à l'idée que Zarkf va lui révéler la signification de S^{oo} d'où ses tribulations débutèrent.

Lorsque nous avons remis le darwinisme sur l'échiquier, nous nous sommes appuyés sur le fait que le gène fonctionne à l'identique. Le chromosome fait semblant - mais ce n'est pas un faire vouloir. Nous disons que c'est un fait/fact comme « *la roue fait voiture* » ; et puisque le semblant glisse comme une savonnette entre les lettres, pour l'attraper on l'écrit " S° " et le *duper* " S^{oo} " . Nous appelons cela la *gènéthique* » explique l'atomiste repent.

-- C'est indéniable puisque c'est précisément le gène qui a inspiré l'idée du même » ajoute Bjop pour lui redonner le moral et lui signifier qu'il ne parle pas dans le vide.

-- Lorsqu'il fallut trouver les légumes ou les plantigrades à mettre à la place des pièces, et que nous avons calculé les pères en les posant *duper*, en le prononçant " dupère", toute la civilisation s'expliquait. Mais alors, impossible d'en faire un jeu démocratique : il faut toujours des joueurs et les pièces ne jouent pas toutes seules. Une copine de Neiwer nous a donné un coup de main. Le nom et la chose s'inter-disent dit-elle. Au lieu du *duper* de Neiwer elle a substitué un alibi au nom du père ²⁸. Nous avons fait un bond considérable sur nos chaises ! et nous sommes retombés sur le père et le fils qui ont fondé la génétique et l'écologie.

-- Vous faites allusion aux Pattefisses et au père passionné par les pattes 30 » interrompt Bjop qui en avait assez entendu ; il avait sa réponse sur l'existence de clones en pères ; « vous vous intéressez donc aux mutations ! Est-ce qu'elle dépend de l'homme au pouvoir ou de l'autre sans savoir ? La réponse est dans l'atonique ■ ? Je l'ai découverte en observant le développement des cristaux de neige.

-- Vous avez accès au Jardin Flocanique ! » s'écrie Zarkf en jetant les bras en l'air « c'est le seul lab de la galaxie où l'on puisse étudier ça. J'ai rêvé toute ma vie de visiter ce lieu unique » dit-il en se jetant à genoux « Pouvez-vous m'y faire entrer ? »

Bjop considère qu'il a pris assez d'ascendance. Il fait à Zarkf une confidence :

-- C'est maître Luxhey ³⁵ qui donne les passes. On ne sait

pas pourquoi lui et il ne dit jamais pourquoi il les donne. Je n'y étais que jardinier, vous comprenez.. » et en espérant avoir conservé son avantage : « toutefois.. si vous savez si le double- semblant provoque l'annulation, on pourrait peut-être s'arranger...

-- C'est bien la question car les deux Pattefisses n'ont rien prouvé, peut-être en faudrait-il trois. C'est toujours ce que dit Neiwer en mentionnant sa copine. Vous ne trouvez pas ça suspect ?

-- Suspect ?.. » réfléchit Bjop « vous n'avez pas remarqué si elle se déplace en soucoupe St Jacques ? » demande-t-il saisi d'un doute.

TYRESIAS BOIT UN COUP



Cette vision m'a donné chaud. Cette année l'été sur Syracuse est éprouvant. Sophrosine m'a encore envoyé un client pour savoir qui était son père et si son demi-frère allait l'assassiner [38](#) mais j'ai autres choses à faire ! Cette excursion de Bjop m'a donné du fils à retordre. Je ne pouvais pas prévoir qu'ils allaient inventer la mutation contrôlée au dérapage de la psychohistoire.

Bjop peut rentrer dare-dare rapporter à Stuart que le nom de code de n est " duper ". Ce qui confirmera certainement Stuart à le désigner directeur du mouvement Dianépique. Mais il est évident que ce double-cerveau ne tient plus en place ; depuis qu'il l'a rencontrée, Donna le hante. En Vénus il n'a pas reconnu la visiteuse ■ du Jardin Flocanique et dans l'ignorance, un double cerveau a aussi deux fois plus de peine. Il tremble en pensant à Hapi qui délivre le ZSAA. Si le Dûr renonce au code comme le Suer, c'est Dernays qui mutera sans délai le Zéro Schème Amon Amour en Opération Ma Nath AnA - et qu'il en fera porter la responsabilité à Stuart. Mais alors.. délivrée de la névrose avunculaire, la succession des trois Fraude relâchait une AnA. Je vois que Bjop appuiera sur cette AnA Fraud [40](#) le mouvement d'Oubard. La propagande de Dernays s'éteindra faute d'ApA. Mais.. ! « un instant.. ce n'est pas ça ? laissez-moi voir.. »

-- Ah ! Mais que vois-je encore ?!
Hapi s'échappe du projet Stu !

Alors que Bjop rentre du Dûr vers la nouvelle maison d'AnA-log pour occuper ses fonctions, l'avion de Stuart se dirige dans l'autre sens, d'Ana-log à la Nouille pour rencontrer Hapi - Hapi qui, de son côté, depuis la visite de Bjop, pense pour la nième fois cesser d'écrire pour Stuart. Son humeur est aggravée depuis que l'ouragan a privé d'électricité la ville, la laissant soumise aux pillages et incendies. Il n'a plus que des bassines de glaçons fondus sans aucun effet rafraîchissant et quand l'éditeur lui présente le projet Oubard, la coupe déjà pleine explose comme une centrale nucléaire submergée :

-- Impossible ! » crie Hapimof « C'est pour m'enterrer que vous m'avez fait tracer *Fond de Sillon* ; et maintenant vous y plantez un autre à ma place. J'ai vu passer votre atonien collectiviste ! Vous épandez de mauvaises graines Stuart ! Cette fois-ci je vous quitte.

Stuart pense que c'est encore une crise banale quoique la paranoïa atteint cette fois un degré net. Mais Hapi sera encore une fois facile à convaincre pour un meneur d'hommes comme lui.

-- Je vous propose de travailler à trois parce que c'est de

nécessité pour arriver à l'écriture trubique. Les masses ont adoré Pirasso et sa peinture cubique ; elle a provoqué des orgasmes du cerveau droit. Maintenant elles attendent que la littérature de science-fonction leur sillonne le gauche à la manière triple d'Hermès. Les Hermès castrés d'Athènes ont été réparés à Syracuse, mais il a fallu des siècles pour les remettre en route. Les Syracusiens ont reconstruit un modèle trine pour plus de sécurité. Il a fallu attendre qu'à la psychohistoire s'ajoute le vénuzage et qu'au vénuzage s'ajoute la psychanalyse. Cette dernière avait commencé tarée par la propagande, la psychohistoire que vous écrivez l'a remise en scène, sur quoi le vénuzage que réalise Bjop évite à votre psychohistoire sa chute en religion. Au sommet de cette oeuvre, la psychanalyse détarée de Oubard déterre cette capsule hermétique. Si nous sommes les dissidents de la propagande, nous devons nous mettre à trois, mais encore la seule manière de nous y tenir, c'est en trubique.

-- Stuart, faite attention ! » menace Hapi « Vous n'allez pas vous en tirer comme ça ; si vous défendez par des arguments infondés, je vous dénonce à la Psychiatrie Générale. C'est quoi votre *ubique* ? un colorant pour confiture ? une position sexuelle ?

-- Vous ne croyez pas si bien dire, mais laissons le sexe pour le temps où elle sera mature » s'énerve Stuart en retranché « D'abord ce n'est pas "*ubique*" mais Trubique ■ avec un T comme trine, triple, trois fois écrite. C'est comme la peinture, la mémoire nécessite trois couches. Mais laissez-moi vous dire ce que vous savez pour

preuve : quand Athènes a capoté, ses psychiques sont allés se refaire le troisième œil en face de la caverne en plein air ⁴⁵ . Or les Syracusiens de leur côté ne s'abstenaient pas d'entretenir leur victoire. Alors que les narcissiques de la Grande Hermopolis iraient faire état d'un *toujours deux*, les syracusiens ne se contenteraient pas d'un médiocre manichéisme. Ils ont confectionné laborieusement l'État triplex qui devait leur permettre de régner sur toute la terre avec une seule armée. Ça ne s'est pas fait en 5 minutes. Non seulement fallut-il raser Hermopolis et une fois la méditerranée prise, il fallait encore faire le tour du monde. Ça leur a pris une quinzaine de siècles. Il en a fallu encore cinq pour arriver à libérer le potentiel trubique. Tout ça a commencé par Thoth dont la lettre était volée par Hermès, d'où son titre de Roi des Voleurs, mais il en avait d'autres...

-- *Vous voulez tromper vos lecteurs* » accuse Hapi saisissant la balle au bond « *mais pas moi. Je me doutais que vous destinez votre psychohistoire au dieu des voleurs. Vous avez voulu faire de moi le prophète de la religion d'Atome ! non, mais qu'est-ce que vous imaginez ?*

Stuart commence à réaliser que cette fois-ci ça tourne mal : Hapi ne dit plus n'importe quoi, mais inverse complètement les significations et bascule dans la simple incommunication.

-- *Ni la psychohistoire, ni la Dianépique n'ont la moindre idée de devenir une religion !* » commence à s'énerver Stuart menaçant de glisser dans la bascule « *C'est au*

contraire vos robots dont vous allez faire un dieu avec votre air éthique.

-- Mon air éthique ! mon air éthique » crie Hapi qui s'y connaît aussi en mythologie « Je me tiens à la rationalité comme Ulysse à son mât » il se dresse debout « les robots sont la pleine forme. La machine de votre sémantique à l'hiéro mimique sème l'anti. C'est insupportable pour les masses auxquelles vous faites croire n'importe quoi. Non, mais, j'hallucine ! Vous êtes le Tyran de Syracuse.

-- La démonstration est faite! » sous le vent de l'accusation se lève à son tour Stuart que la colère emporte « la chrétienté a déjà mis un dieu en forme, vous êtes un pâle imitateur » Il est hors de lui. En essayant de se rattraper, il sort en courant à ses propres troussees.

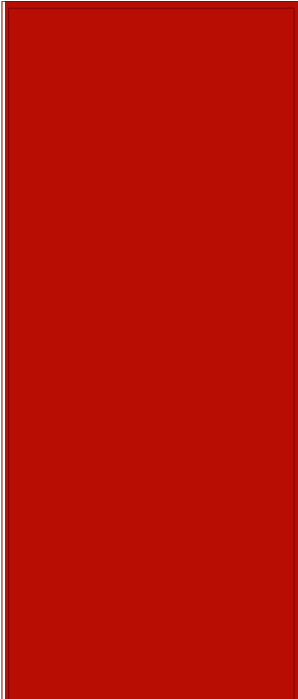
TYRESIAS REMET EN PLACE SON T



Cette fois ça m'a plutôt glacé. Je visionne des choses que je ne comprends pas. Il est normal de ne rien voir mais quand on commence à visionner un peu, la moindre des choses est qu'on comprend. Cette fois, les propos de Stuart m'échappent ; on dirait qu'il s'enfuit avec ce que je sais.

Cette allusion à une écriture hermétique - comment l'appelle-t-il déjà ? publique ?! - je ne me souviens plus, j'en ai trop vu. Aujourd'hui nous employons encore des ombres portées de figurine, et nos techniques de pointes se servent de lettres. Nous savons que c'est dans le cerveau qu'une convulsion produit les prémisses de la science. Mais il n'est pas prévu que la médecine hypocratique change l'écriture. C'est une histoire d'œuf ou... ou de fou ? quelque chose qui naît ou qui n'est ?

Pourtant je ne suis pas un voyant de la dernière pluie. J'en ai vu et je vois que lorsque Hapi creuse le sillon de la psychohistoire sous la férule de Stuart, il ne fait pas l'ApA qui écrirait une religion . Ils ont une ambition thérapeutique. Alors est-ce que c'est la version d'Oedipe de notre Eschyle qui doit modifier l'Art de Simonide [55](#) ? Aujourd'hui que les successeurs au trône de Syracuse méditent un parricide je comprends que sous



l'effet duper, Hapi opère une conversion du père sur son éditeur - qui n'en demande pas mieux d'ailleurs. Mais ailleurs, à ce que j'en conclus, ils exploitent la cybernétique à leur disposition pour réaliser qu'ils ne sont pas devenus deux semblants semblables. Ça ne va pas tarder, Bjop arrive avec le chiffre de n qui va tout arranger. Ouf ! on va souffler, mais.. ! « Ah ! que vois-je ! ?

-- Hapi est muni d'un distorteur ! Il a sorti un distorteur d'une porte secrète !

Stuart n'a pas retrouvé le calme. Il est parti chercher Bjop et de Oubard en renfort, pour rendre Hapimof à la raison ; il y croit encore, par automatisme. Hapi vérifie qu'il est seul. Il ouvre le distorteur.

Le distorteur est un appareil venu du Null. Sa mise à disposition aux mains de Hapi est un bon exemple de renseignement sur le fonctionnement du Null :

Lorsqu'ils s'attelèrent au premier livre, Stuart avait livré à Hapi ses impressions.

-- Dernays ne manquera pas de diriger sa surveillance sur vous dès qu'il aura connaissance de la *Fond de Sillon*

radionique [70](#) « Vous trouverez dans ma collection " *Protégez-vous* " le plan d'une machine de Hiéronymus de brouillage »

Hapi s'était vite servi du remède aux dépends de Stuart. Il avait organisé son laboratoire en secret, masqué derrière un mur d'appareils glaçoniques. Sans pouvoir vérifier si le procédé était opérant - puisqu'il est difficile de savoir si on échappe à une surveillance secrète - il s'intéressa à en équiper des robots. Peut-être y eut-il un effet préservatif mais il n'était pas applicable à ses robots sexués dotés par principe d'une hygiène impeccable. Hapi n'avait d'affection que pour les robots sexués. Il en resta là - au moins le mur de glace impressionnait-il ses visiteurs. Or c'est précisément la réflexion de Bjop sur la glaçonnière qui relança l'affaire. La profonde nostalgie qu'il éprouva et l'immense écart qu'il contempla entre la vanité d'un cube et le potentiel des flocons fut incomprise par Dernays mais enregistré par la balayeuse en provoquant un court-circuit. Les plans d'un distorteur efficace furent automatiquement téléchargés par le STAF (qui n'était pas au courant non plus) sur le nam en possession de Hapi. Cette fois-ci il put l'ouvrir - et installa un distorteur réel derrière ses frigidaires. Or quand il le mit en fonction, sans réaliser la puissance de l'appareil, les effets se propagèrent jusqu'à l'exemplaire du roman de Bjop qu'on

trouvait en Norvège. C'est avec cette version qui comportait, un double-cerveau, du null, une machine à gouverner, la planète Vénus, un pluriel clones, une



Cet épisode montre comment l'intervention du Null par AnA dans les organisations ApA devaient produire des circuits si rapides qu'il échapperaient à la meilleure voyance de Syracuse. Dans le sens contraire, la puissance de ces circuits pouvait influencer le voyant ébloui, par des apparitions de textes hermétiques " hors programme " - Tyrésias ne pouvait absorber autrement les conditions industrielles d'une écologie inimaginable à son époque ; seule des images d'alambiques alchimiques lui faisaient pressentir les énergies puissantes de la pulsion Digne ⁸⁰ . Toutefois les oeuvres de l'opération cybernétique dépassaient globalement

l'appréhension de tous les personnages. Neiwer était toujours disparu et Hapi construisait un distorreur sans connaître ses effets. Même Bjop n'avait pas encore identifié Donna. Quant à Tyéresias dans la mesure où il y accédait, se produisait la vision qu'on appelle un cauchemar dans son métier. Les élucubrations terminales du mage imaginaire ouvraient LASCène dans les salles de projection d'Étrantor :

SCRIPT DE LASCENE - scène première

C I N É M A D ' É T R A N T O




Je n'ai pas pu transmettre ma vision du futur à mes compatriotes de Syracuse. Comment peut-on savoir ce qu'on ne sait pas ? Pour s'en douter au moins, nous avons mis en action la négation la plus sophistiquée. Pour beaucoup le secret suffit mais il est

rudimentaire. Nous avons simplement mis en fiction l'*anti*. On peut tout garder secret (le commerce en profite pour vendre n'importe quoi) sauf les rêves (on ne peut pas tenir secret qu'on rêve, puisqu'on ne peut pas dire un rêve). L'*anti* s'y joue par contre de clés en clés, d'abord par le drog, semblant de rêve, puis la mémoire, sujet d'artifice, ensuite la pensée collective, clé du gouvernement, jusqu'à la clé du chiffre lui-même, par l'enfantement.

Lorsque j'ai expliqué cela au Tyran, il a pensé que je lui tenais quelque chose en secret. J'espérais que son fils ne l'assassinerait pas. Je me suis trompé. Est-ce que le futur a voulu me répondre que l'enfantement n'existera plus quand une écriture - comme s'appelle-t-elle déjà.. ? je ne sais plus " *lubrique* " peut-être - aura cours. Pour le Tyran, la suite

était logique : Hapi devait disparaître. Il ne croyait pas si bien dire - même dans mes visions je ne le vois déjà plus. Pour être franc, il n'est pas dur de prévoir que son fils parricide ne lui succédera pas longtemps.

La disparition de Hapi et de Neiwer de la scène de mes voyances correspond peut-être aux propos étranges auxquels j'ai assisté. J'ai fait part de mes doutes à Platon qui m'a demandé de faire comme lui en léguant par écrit ce que d'autre pourront mieux voir. Voyez donc pour commencer si ce que j'ai vu d'une taverne de Corinthe  pourrait, dans le futur arriver.

SUR CES MOTS LE FILM LASC DEBUTE
AUX ECRANS D'ETRANTOR

[suite >](#)

religions avaient préparées en systèmes (" Thothèmes " à l'époque).

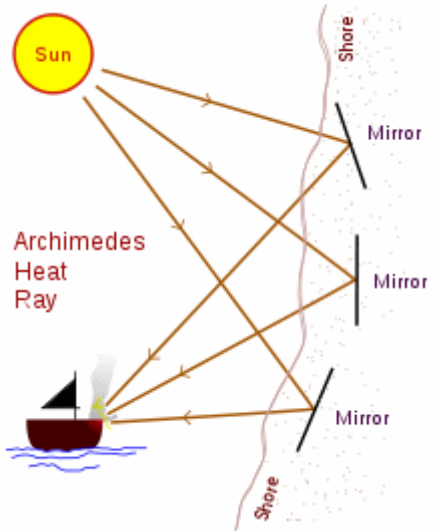
07 : Cette clé - quellé, qu'il est - de Lascène est amplement décrite à [préquelle@wikipedia](#) dont ici quelqu'extrait : Une *préquelle* (ou un *antépisode* au Québec et au Nouveau-Brunswick), également appelé un préquel ou un prequel, est une œuvre littéraire, théâtrale, filmique ou vidéoludique dont l'histoire précède une œuvre antérieurement créée en se concentrant sur les événements se déroulant avant le récit original.///..La préquelle partage donc une certaine parenté avec le flashback ou l'analepse, que Gérard Genette définit comme « une évocation après coup d'un évènement antérieur au point de l'histoire où l'on se trouve. » D'après l'Oxford English Dictionary, le terme anglais prequel (néologisme créé à partir du nom anglais sequel [suite] et du préfixe latin pre [avant]) apparaît d'abord en 1958, dans un article d'Anthony Boucher publié dans le Magazine of Fantasy & Science Fiction.///..Avant l'apparition de ce mot, on désignait ces œuvres par des périphrases.



¹⁰ : Durant la jeune Athènes, Simonides de Céos (inventeur de l'Art de la Mémoire, ultérieurement chapitre "Hermétique") vint à Syracuse finir sa vie au sortir de l'Âge Sombre. Sa découverte des préservations de mémoire dans la compagnie de Scopas devenait une prophétie. Car son art procède d'une extraction. Il le découvrit dans la quarantaine, quand il vivait en Thessalie, au point G de la mer Egée ; puis quand il avait 70ans, vécu précisément au lieu de l'extraction (d'Athènes) où il réconcilia les tyrans Hieron et Theron en les faisant reconnaître comme Castor et Pollux. À Syracuse Simonides réalisant en acte la théorie qu'il avait conçue plus jeune - le Banquet d'Athènes s'était écroulé depuis la mort de Socrate - revécut sa scopique. En effet, l'Oeil de Scopas était renouvelé avec la création de la première police secrète de l'histoire, attribuée à Hieron - à la surveillance duquel Simonide répondait de sa première *souveillance*.

Ces termes construisirent Lascène que Tyresias écrivait pour l'histoire, puisqu'au siècle suivant Denis matérialisait à son tour l'Oreille de Platon - décrite dans la résonance de la Caverne qui porta alors le nom d'[Oreille de Denis](#), tandis qu'un siècle encore de plus elle prenait la forme des [miroirs d'Archimède](#) que Lacan réintégra au Modèle Optique - l'homme au pouvoir qui régnait sur ces dernières machines était Hiéronymus. Une brève table chronologique présente ceci :

556 –	Simonide	468
526	Eschyle	456 a
	478	467Hieron (première police secrete)
	514	Scopas (l'Art théorique)
	488	Theron
	400	Socrate
	432	367Denis (l'oreille de Denis)
356	Dion	
	215	Hieronimus
287	212	Archimède (Le Miroir d'Archimède)



[18](#) : Androïd Zarakof /Zarkh - Andreï Sakharov, 'père' de l'armement atomique URSS - "repenti" et persécuté dissident - adoption des thèses Wiener de l'automatisme nucléaire - libéré et associé à M.Gorbachev/perestroïka ; théoricien de l'information démocratique.

[20](#) : vonNeuman ; logicien correspondant de Wiener - engagé dans le Projet Manhattan il mourut isolé par les militaires pour éviter qu'il ne diffuse quelque'information. Sa Théorie des Jeux évaluait la relations des machines cybernétiques entre elles - et notamment comment les 'gouvernées par les machines', réagissaient les unes vis à vis des autres.

[24](#) : The Selfish Gene ed.1976 (Le Gène Egoïste) oeuvre séminale du généticien darwinien R.Dawkins qui identifie l'unité génétique en terme

de replicator/duplicator dénommé même [anglais meme]. La carrière du concept 'mème' se prolonge dans l'intelligence artificielle. À la source de Dawkins la remarquable impulsion est donnée avec l'absence totale d'allusion au chromosome Y (qui entre en lice comme le prototype idéal du "selfish gene") dans la description et définition du "meme". Cette forclusion ou refoulement est prolongé par la démonstration E.Badinter et son équivalente démonstration avec son livre "De l'identité masculine (2004)"

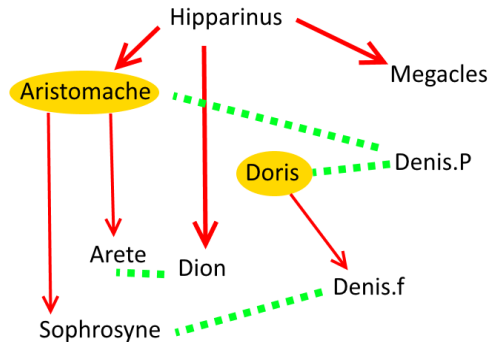
28 : le Nom-du-Père employé par Lapan pour ne pas dire patron-nyme révèle à partir de 1950 son alibi : un chromosome auquel le patronyme sert de marqueur dans la durée de la civilisation parmi les corps mâles. Le suivi de la filiation paternelle est le seul moyen de tracé - encore limité au Y - génétique avant l'invention de la Carte d'Identité Génétique (encore interdite aux populations atomistes) ; [Julien Dal Col : Les chromosomes ont d'abord été observés chez les plantes en 1842 par Karl Wilhelm Von Nägeli. En 1905, Nettie Stevens identifie le chromosome Y en travaillant sur Tenebrio (un coléoptère), elle établit correctement la base chromosomique de la détermination du sexe. En 1921, Théophilus Shickel Painter fait la découverte du chromosome Y chez les mammifères. Ce n'est qu'en 1956 que le nombre de chromosomes de l'espèce humaine a été correctement établi à 46 par Tjio et Levan, à partir de cultures de tissus] ; notes 24+28 déterminent l'emploi du signifiant duper dans les enquêtes de Stuart.

30 : Pattefisse = Bateson père & fils : William B. créateur du terme "génétique" - étude hérédité et symétrie (pattes, antennes) dans les mutations. Son fils Gregory B deviendra un des plus

éminents écologistes (après anthropologie, sociologie, psychiatrie, sémiotique, cybernétique).

35 : Luxhey = Aldous Huxley : du Meilleur des Mondes à Île, romancier de l'usage sociologique des drogues ; lors de la vogue LSD aux USA, associé à Tim.Leary pour campagne présidentielle et programme légalisation/projet culturel. Atteint d'un cancer, il meurt sous LSD mais la diffusion nationale de l'information est effacée par l'assassinat J.F.K dans les mêmes heures (JFK lui-même initié par Tim.L via [M.Pinshot](#))

38 : Le conseiller du Tyran Denis père, Hipparinus a trois enfants, deux filles et un garçon, Dion. Denis épouse l'une d'elles, Aristomac qui lui donne deux filles, l'une épouse son oncle Dion ; l'autre épouse Denis fils son demi-frère par une seconde épouse de Denis père. Denis fils assassina probablement son père pour lui succéder mais ne parvint pas à éviter que Dion devienne le dirigeant de Syracuse qu'il cherchait à transformer en démocratie jusqu'à ce qu'il soit assassiné. Denis fils lui survécut mais en exil en Grèce.




40 : AnA Fraud = Anna Freud, fille de Sigmund, analysée par son père, et qui lui succède à la direction de l'Institut International de Psychanalyse, basé à Londres et NewYork. Dans Lascène, le voyant la figure comme AnA tandis que Anna Freud est réputée

technicienne du renforcement du moi (au lieu de sa dissolution subjective) ; l'appui que prend Bjop sur l'Ana.F. est un appui moteur.. à réaction.

45 : vlc paradoxe de la caverne en plein air a été mis en exercice avec le premier écran kinépanoramique de l'Ere atonique, projeté comme le premier film historique dans les salles d'Hermopolis Magna, en bas relief sur les falaises du cirque amarna, que l'on voyait de la rive opposée du Nil, où les spectateurs venaient de tout le bassin méditerranée en pèlerinage voir l'exposé du double hermès. Hermès était joué sur l'écran du cirque en plein jour - au lieu des ombres de l'époque précédente de la caverne. Les sectateurs d'Hermès qui contemplaient le spectacle de l'autre côté de la rive, étaient invités à comprendre que c'était eux les Hermès. Lapan révéla le secret du stade du miroir qui s'inscrivait alors dans l'histoire.

55 : Eschyle fait partie des dissidents exemplaires, qui finit ses jours en Sicile pour avoir divulgué dans ses pièces des informations - notamment ou par exemple, sur Oedipe - qui devaient être gardées secrètes dans les temples. Notamment à Rome bien plus tard Sénèque l'Ancien allait transmettre un Oedipe où les anciennes données de Sophocle sont un mensonge. Ainsi la version moderne de l'Art de la Mémoire que Cicéron transmet également doit être mesurée dans la perspective que Simonides ment quand il restitue aux familles les noms des défunts *. Encore un éon plus tard la psychanalyse après le passage hermétique du Triplex aura donc à déchiffrer un rapport historique systématiquement troublé - ce qu'à la fin Lacan révélera thérapeutique à la condition de l'aide des machines à penser qui seules « arriveront à gagner au-delà de toute proportion accoutumée au jeu » de la vérité. Dans ce raccourci

Tyrésias relève que la fonction paternelle procèdera à l'aide de cet effet. [* : on évalue la mesure et logique de ce mensonge en terme de traduction , employé par Gödel comme est "traduite" la métamathématique en automath ]

70 : radionique* <http://en.wikipedia.org/wiki/Radionics> ; l'idée controversée d'un effet biologique (pathogène ou thérapeutique) des ondes radio à électromagnétiques, traduit à l'inverse (type d'inversion épistémopraxéologique / Robert Vallée), l'hypothèse d'une systématique (interne à l'onde et autonome) ; il existe en ce cas des entités électromagnétiques indépendantes (existantes au sens d'"anges" gödéliens). Si la libido est descriptible comme l'orgone, cette dernière avérée par la découverte du plasma magnétique (astrophysique) ultérieure à Reich (Superposition Cosmique - 1951), son entification est "castrée" - dont subséquemment l'hermétisme préquelle la théorie.

80 : pulsion Digne* http://en.wikipedia.org/wiki/Dean_drive ; la motricité a-réactionnelle promue un temps par Campbell, réalise une matérialisation d'une pulsion digne à ce Tout (À ce Tout digne Science Fonction) , à quoi Freud destine la libido en la théorisant unique. Le caractère unique et masculin de la pulsion est corrompu secondairement par Freud lui-même l'accouplant à une pulsion de mort. W.Reich (orgone, éloptique, éther) soutint longtemps après Freud la théorie de la pulsion unaire (avant de la corrompre également à la fin de sa vie - couplant DOR (Dead Orgone) à OR. Dans Lascène "OR" est l'analogue unaire où la chose est identifiable sans alibi ni placebo.

Salut Valérie et toutes "nanalogues" ^_^ - suis quant à moi un peu intello (certains et même certaines disent 'trop' - mais rien n'est trop si c'est bien) et j'espère 'bien' faire en publiant actuellement

quelque chose qui pourrait - et t'intéresse certainement si ce n'est pas erroné - t'intéresser dans la perspective de ce qui est en train d'arriver d'un peu nouveau sur la planète. Ton mouvement en est à la pointe. Je te donne, à tout bazar, le lien de ce programme où la femme et la fille, déjà préparées entrent en scène (décrit en science-fiction, et qui décrit ta libération dans les chapitres suivants et au cours des prochaines semaines) http://www.akhnaton.net/2014/lascene/lascene_E13.htm ; j'espère que ça fera pont fort pour la traversé qu'on engage.

part III Saint Dessenin

C.15

L'Université de la fille

Souvenirs de lecteur (du Chap.1 au présent) : La recherche de 3 scientifiques du 20em siècle à contourner la propagande, s'est révélée être une fiction traduite par un mage à la demande de Platon - ce qui serait simple si cette révélation n'avouait pas être l'objet d'un film/hymne impérial de Êtrantor 🌈 qui, au 120em siècle, relata officiellement la fin de la terre



Sur les écrans d'Êtrantor-Kino [05](#) , on projette LASC

Lovée dans son fauteuil de cinéma, Nathalie croque des pop-corns - c'est la nième fois qu'elle voit le film. Son père pour son éducation (c'était le film mythique de la création d'Étrantor) l'y avait emmenée jeune une première fois - puis étudiante elle l'avait redécouvert et compris. Elle l'avait alors vu trois fois dans la même année. Puis un nombre incalculable lorsqu'elle en fit sa thèse, par morceaux repassés sur son lecteur dvd. Ensuite pour son plaisir elle l'avait revu deux fois en intégral sur grand écran. En arrivant au passage du Voyant, elle s'augmenta. Apparut dans ses lunettes les listes des treize papyrus que Tyrésias avait couverts de prévisions. Il prophétisait que le palais de Denis deviendrait celui de Dion. Il décrivait une taverne ■ où les courtisans se retrouvaient quand le tyran dormait. On reconnaissait Socrate et Aristote ; les fulgurantes voyances du mage synchronisaient les personnages historiques défunts et à venir. Ensuite la deuxième lettre ■ décrivait des mondes virtuels à la lumière du drog qu'on buvait à Éleusis. Ces sphères occupaient les chapitres 2 -3 ■ -4 ■ -5 ■ , dans le livret que Tyrésias avait nommés Pûr & Mûr . Socrate disparaissait, laissant Aristote avec une déesse à laquelle Nathalie enfant s'était identifiée - mais c'était surtout la 6em voyance ■ qui fit rêver Nathalie adolescente, quand elle appelait Aristote : Hary, Stot, ou Stuart. Ils filaient le parfait amour.

Les papys du mage étaient couverts de signes inconnus des spectateurs - qui les traduisaient avec les

augmentantes qu'ils portaient sur le nez. Nathalie raffolait de l'idée que l'aveugle d'une telle antiquité ait pu décrire sans lunettes des mondes futurs. Avait-il réellement pu écrire cela il y a vingt mille ans ?! Aristote étudiant devenait une sorte d'éditeur qui parlait à des statues qu'il appelait Robot. Le 7^{em} manuscrit ■ par exemple parlait d'appareils volants ; plus tard les gens pensèrent qu'il s'agissait d'objets extra-terrestres ; mais c'était la prophétie des machines que eux employaient et croyaient avoir inventées. Son père lui en avait expliqué le Temps Complexe au 8^{em} ■ : Tyrésias pensait le futur avec sa propre physique antique mais le futur perdait la mémoire et ne l'appelaient qu'antique en inventant la Quantique. À son époque -maintenant - Nathalie savait, comme tout le monde, que l'incarnation nécessitait une préparation par la voyance du futur que le futur prenait pour un rêve impossible, sans savoir qu'il le vivait ; jusqu'à ce que l'insu, les gens vivassent - pour ne pas dire vécussent - vraiment dans le futur. À ce stade on disait que l'âme est morte. Mais elle ne pouvait pas vivre sans savoir ce qui faisait mourir son père. Ses professeurs l'orientèrent en Grande Section Psyanti.


Pour sa thèse, Nathalie étudiante exploita les 9^{em} ■ , 10^{em} ■ et 11^{em} ■ chapitres, où Tyrésias imagine que ses personnages cherchent des magiciens. Ces magiciens futurs procèdent par l'écriture pour annoncer ce futur que lui-même Tyrésias avait mis en scène. L'un atomiste et l'autre atoniste ne se servirent jamais de l'histoire pour

expliquer leur histoire. Ce n'était qu'au douzième papyrus ■ qu'en se rencontrant, il reconnurent la nécessité de retrouver la mémoire pour pouvoir se trouver au futur ; Amon était fort connu à Syracuse et son amour en prévision était celui de l'Aton effacé. Cette étude avait permis à Nathalie d'expliquer le parchemin N°13 ■ - celui où l'Hadès est remplacé par l'adéesse qui dit « je ne dors plus ». L'explication fut admise.

Les académiciens reconnaissaient leurs pairs lorsqu'une nouvelle explication est ajoutée au 13. L'explication de Nathalie fut celle que l'intervention de la déesse était une nécessité due à ce que Tyrésias ne pouvait pas imaginer : la destruction de l'écosystème causée par l'anticipation de la voyance. C'était un résultat logique que même un voyant aveugle ne pouvait pas voir. Les gens de l'antiquité ne pouvaient raisonner que l'anti-castration [15](#) . Pour Nathalie et les jeunes femmes de son époque, le projet était d'en être le corps logique en soi. Mais la formule du moins-phi était à trouver au passé.

LASC commençait par un évènement qui n'existait pas, chiffré le 14em ■ ; il n'existait pas parce que Tyrésias n'aurait pas pu le voir - puisqu'il s'agissait de lui-même en 400avJC. Le 14 était un apocryphe de 2014apJC qui substituait l'invention de la cybernétique à la légende d'Hâte l'Anti. Les spectateurs de 12096apJC comprenaient que les psychohistoriens de l'an 2000 n'étaient que les semblants de ceux de Tyrésias. Nathalie exploita qu'au Passage à Deux Mille, les semblants dans la passe

envisagèrent d'être des ombres mourantes pour se prouver le contraire. La thèse de Nathalie fut couronnée par le Prix Lascène qui était distribué tous les dix ans sur Êtrantor, afin d'entretenir la mémoire du fait que la Terre avait été inconsciente de sa destruction. Cependant elle regardait encore le film : les spectateurs d'Êtrantor, eux, savaient bien que la terre s'était ravagée, et depuis longtemps, puisque le film s'achève avec la scène où la déesse apporte la Solution de Noèse qui extra du carnage la sémance d'Êtrantor. Mais le verbe 'extraire' n'a pas de passé simple, comme 'Donner' fait Donna, " extrit " n'existe pas - à peine extrut qui refoule le rut.

« Natalis » qui veut dire « qui comprend la naissance (du verbe naître/latin.natal) » ne peut pas n'être (avec un nom pareil !) ; elle était donc persuadée que la négation de l'extrait n'était pas achevée. Il convient à ce point de rappeler que c'est à la recherche des origines (de LASC ) que son père avait nommé sa fille Nathalie. Son Prix n'apura son symptôme : Nathalie adorait revoir cette scène de fin, en trouvant intrigant qu'elle en demeurât, à son âge et à présent académicienne, fascinée ; en voici le script :

SCRIPT DE LASCENE - scène finale
CINÉMA D'ETRANTOR

On se croirait à la fin du monde. Stuart surgit tout fumant d'un déluge de feu dont il sort. Il avait récupéré la vieille Somptueuse dormante au fond d'une grange pour traverser les faubourgs de la Niak en ruine. Au passage les drones n'ont pas pu briser son bouclier magnétique, mais malgré son obsolescence déprogrammée l'auto se fendille. Il claque la porte et saute avec ses bottes anafuges sur le sol dénaturé, au moment-même qu'un nuage toxique débouche au bout de la rue ; il termine les derniers mètres au masque. C'est une chance que la porte s'ouvre. Il arrive au bureau.

-- Cette machine ne vaut pas un clou » accueille Bjop Stuart en lui serrant une main pleine d'épingles.

Il a manifestement bricolé une machine hiéronymique.

-- Parce que vous ne voyez pas dans quel état elle vous a mis » répond Stuart en se dégageant ; il se met sans attendre à fouiller dans le désordre hétéroclite « c'est la preuve de sa puissance.

Le corps de Bjop est hérissé d'épingles. Il ressemble à un cactus.

Stuart trouve un aimant. L'aimant fait le ménage sur le sol puis il le passe sur les vêtements de Bjop.

-- Vous voulez dire qu'un simple nettoyage magnétique

me rend mes esprits ! » s'étonne Bjop en revenant à lui.

-- Pas exactement. Le magnétisme est accessoire. C'est l'éloptique à la base de tout » explique Stuart énervé
« Vous avez essayé de suivre ces plans pour construire une catapulte. Mais le fait de la construire gâche pratiquement toute l'efficacité d'une machine de hiéronymus. Qu'est-ce que vous voulez faire en épinglant des lances ; ne me dites pas que vous perlez cette visée.

Stuart parle à l'envers pour tromper qui pourrait l'entendre ; la terrasse était pleine de nanos qui craquaient sous ses semelles. Il est sûrement surveillé. Il essaie de remettre un peu d'ordre dans ses affaires, mais Bjop comprend très bien ce qu'il veut dire. Il n'est pas d'accord car il pense que la signification est distincte de *la chose*. Dans un instant son deuxième cerveau va se mettre en phrase.

-- Je n'ai jamais touché la cible, soit ! Mais ce sont les lois de la mécanique qui s'opposent à ce qu'on puisse lancer une épingle à dix mètres dans une perle d'un millimètre et l'enfiler ³⁵. Ce n'est pas une question de performance de la machine » objecte l'écrivain qui a retrouvé ses esprits.

-- Mais bien sûr que si ! vous pouvez superposer les lois mécaniques à la réalité - c'est d'ailleurs l'inconvénient d'un univers. Ce qui vous a détraqué c'est d'avoir superposé la radionique à l'éloptique. Vous mettez une machine entre les deux et c'est un double insu que vous avez construit pour une seule machine hiéronymique. Elle s'est défendue et vous a intoxiqué. Heureusement que ce n'était pas de l'orgone, Oubard n'aurait même plus de maillot ! »

sermonne Stuart qui démonte furieusement l'imbroglio d'élastiques monté par Bjop « Vous aurez au moins prouvé que ce n'est pas par dédoublement que l'on peut atteindre la pulsion Digne.

Bjop se défend ; il n'était pas preux AnA pour confondre la nullation avec la pensée magique « La Sémantique Générale démontre qu'une hiéronymie est impossible » affirme-t-il buté « Mais deux accouplées fonctionnent - je n'ai pas un double cerveau pour le contredire. Le rapport narcissique doit certainement enfilet les pères aussi bien que le chromosome Y. L'argument par l'éther ou l'éloptique est absurde ou paranoïaque; rien n'opère sans gênes.

-- C'est le contraire que démontre cet absurde-même. Vous êtes gourde ? » chamaille Stuart qui se démène à ranger avant de s'occuper de Oubard « Je donne un nom - " hiéronymie " - à cet impossible hiéronyme. Ça met la sémantique dans la chose aussi bien que des paires de perles » grogne-t-il (« paranneau paranneau, est-ce que j'ai l'air par anneau... » se grommelle-t-il à part).

Bjop savait sur quoi Stuart s'engageait. Le mathématicien Krät Godille ⁴⁵ s'était mal remis de son annulation de la division de Gilbert (le *barre-barre* qu'on trouve dans les manuels écrit ~~barre~~) qui donnait la définition du chaos dans les trous ; Krät depuis voyait ses héros dans les numéros, leurs ombres dans les nombres, des huites dans les suites et des culs dans les particules. Il voulut avertir Stuart mais il répondait déjà :

-- C'est pourquoi la pulsion Digne s'affirme en la

nommant la machine sur plan ; sans quoi votre roman, Mondanule, produira du non-Aristotellicisme » ils n'arrêtaient de défendre sa cause.

Bjop fut ému. Sans savoir que la trubique les menait, il l'aide à ranger les perles mais à force de voir leur petit trou ils se tombent dans leurs bras l'un l'autre en pleurs.

-- ...

mmaaiiss ccee mmaallhheeuurreeuuxx ddéssoorrdrrree a auu mmiillieeuu ccrriiee qquu"iill mmaannqquuee qquuee llquuee cchhoossee !! » crient-ils en chœur

Oubard qui sort à son tour de son ivresse s'avère beaucoup plus réaliste. Il donne à Stuart l'explication de la débauche « Nous nous mettions au travail quand la *Foule & Gang Administration* a envahi le bureau. La famille Dernays-Fraud veut conserver son exclusivité. Ils attaquent la Dianépique. La similarité de l'Audition avec la Psychanalyse leur sert d'appui pour l'accuser de pratique illégale de la médecine. Sur le coup ça m'a tellement dégoûté que j'ai dû prendre les pilules calmantes que j'ai trouvées dans votre pharmacie. Mais elles m'ont remonté : je sauverai la Dianépique !

-- Ce n'était pas des calmants » s'alarme Stuart, « vous avez pris des alumenogènes ! Vous risquez une mutante en plein G !

-- Je ne sais pas ce que je risque mais je fonce. Bjop m'informait de la force d'Hâte l'Anti quand les flixs sont arrivés ; j'ai vu qu'il fallait aller plus vite qu'eux. Qu'ils m'accusent donc de médecine illégale » bravache Oubard

« et je crée une religion : c'est l'éthique logique si Anti sommes-nous ! » - il se met à danser en criant à la louche le nouveau Crédo dianépique « Auditions-nous, c'est Si-Anti logique - Auditions-nous, c'est Si-Anti logique..

-- C'est sans espoir » constate Stuart hébété « les jeux sont faits avec des dés pipés. Si Dernays nous a dans le nez, rien ne va plus. Il dira que votre religion est une secte. C'est trop facile.

-- Jamais ! » s'insurge Oubard, qui avale le reste des pilules et retombe à terre.

Stuart empoigne Oubard mais trop tard. Bjop s'inquiète de trouver d'aussi dangereuses choses dans le bureau de son éditeur. L'éditeur le rassure ; les pilules n'étaient là qu'en vue d'enquête sur les différences de potentiels, entre éloptique et placebo. Mais Bjop a aussi retrouvé les plans de la bombe et d'autres documents encore... Stuart lui explique que cette affaire a déjà été réglée avec Hapi et la police. Pourtant il constate que le problème s'est répété avec Oubard. Il craint de ne pas avoir repris assez de forces et demande encore :

-- Et comment avez-vous acquis les plans de cette machine éloptique ?

-- C'est Neiwier » répond Stuart en secouant Oubard pour le ranimer.

À l'évocation de Neiwier Bjop explose; il s'exclame et secoue Stuart à son tour.

-- Arrêtez de me secouer » s'énerve Stuart « Neiwier me

l'a confié en vue d'une amélioration - selon lui une machine pouvait se *nuller* ; Godille était anorexique et n'aimait que les chiffres. Les chiffres sont indigérables mais sa démonstration s'applique à une machine et prouve que la pulsion ne s'arrête jamais. Fraud n'aurait jamais dû s'arrêter sur l'alibi de la libido. Quand il a vu Dernays faire fumer sa femme, la *pulsion de mort* l'a emporté. Il a cru que c'était sans suite mais depuis, Dernays surveille sans cesse. C'était l'erreur que Neiber cherchait à recalculer par la formule S° - il n'y est jamais arrivé. La machine ne devait pas être utilisée comme ça. Vous faites vraiment n'importe quoi tous les deux » Il arrive à se dégager. En même temps Oubard se remet de sa seconde illumination et arrive à s'asseoir.

-- Vous connaissez S° !? » s'exclame Bjop en sautant sur ses pieds

-- Oui j'avais inscrit ~~plat~~ qu'il modifia par S° ■ » répond Stuart pour s'en débarrasser « Lâchez-moi maintenant. Il n'a jamais eu le temps d'en dire plus.

Alors que Oubard se redresse en titubant; Bjop réalise qu'il s'est fait dénamer pour rien - ou du moins par erreur à présent résolue. Il se rue sur le restant d'élastiques et pousse le hiéronyme à fond. Stuart panique et se précipite à la borne phyzocc et presse le bouton. Oubard se rhabille en criant « La Dianépique est morte, Vive la Dianépique ! J'arme une flotte ! Je pars sur les océans, j'appareille dans huit jours, je dirigerai la Siantilogie à partir des eaux internationales.

-- Bravo ! Foutez les camp » lui crie Stuart à bout de

nerfs.

Bjop tire les élastiques dans tous les sens en lisant le plan de l'hiéronyme à voix haute et appelant Vénuzâge au secours.

-- Donna ! » crie Stuart en voyant apparaître Nathalie sur l'écran phyzocc

Bjop se précipite le rejoindre. Oubard sort en trombe.

-- Qui m'appelle ? » répond l'écran

-- Vous êtes Vénuzâge ?! » s'interdit Bjop

-- Non! c'est Donna » dit Stuart.

-- Oui » répond-elle aux deux « rejoignez -moi

SECONDE REVISITE  en PHYZOCC (*et*
théorème d'incertitude)

A la hâte et chacun pour soi, Stuart et Bjop enfilent les kits. Stuart le sien, Bjop le kit-occ libre, le vieux de Donna. En arrangeant les

testicules dans le soutien-gorge il trouve de la place ; en un éclair ils sont absorbés tous les deux. Ils reprennent vite forme mais ne sont pas en phyzocc ! Bjop reconnaît le Jardin Flocanique. Il n'ose y croire, sa lèvre tremblote un sourire. Stuart perçoit qu'il est en gravité forte et s'alerte.

-- **Où suis-je ?** » demande-t-il

-- **Vous êtes en Norvège** » répond l'ingénieuse ■ qui les accueille en tenue Vénuzâge.

-- **Encore !** » se craintif-t-il à l'idée que l'analogue d'Oubard ■ fasse long feu

-- **Oui mais pas chez Bobel. Oubard n'a pas eu le prix** » confirme-t-elle « **je t'avais mis sur l'analogue en laissant tomber Neiwer - en le sortant d'un STAF** ■ » ajoute-t-elle en pointant Bjop ■ qui accuse le coup :

-- **La dédoublonneuse..** » s'étrangle-t-il en passant à la tremblote de peur

-- **Tu n'étais donc pas Nathalie !** » déduit Stuart de ce que Donna mène une double vie en phyzocc

-- Si ! Donna était bien l'étudiante proche de formuler la nullation. Elle devait être mon doublon » rassure-t-elle d'abord Bjop « Son nam allait lui parvenir quand il a été intercepté en Sardaigne. Je lui avais fait rejoindre Stuart et Neiwer. Mais à partir de là on commença à perdre le contrôle de l'atomique.

-- Vous êtes agente à l'OR ! » déduit l'ancien jardinier. Il souffle une buée d'haleine sur un flocon : l'objet virtuel ne fond.. « Je pensais que c'était une légende

-- De même que les ApA pensent que les AnA n'existent pas, les AnA pensent que l'OR n'est pas » rassure ensuite Vénuzâge Stuart en lui montrant Bjop à témoin.

-- Mais vous êtes un AnA ! » dit à Bjop Stuart qui réalise deuxièmement qu'il (Bjop) connaissait l'ingénieuse qu'il ne reconnaissait pas.

-- Je le fus jusqu'à ce que vous écriviez sur le carnet de Neiwer » répond à Stuart Bjop qui lui en veut encore « Nous appelons cela un nam et ma collègue m'a ramené ici depuis que nous

l'avons compris

-- **Mais ce n'est pas pour cette raison** » corrige

Nathalie : « **c'est pour continuer la Dianépieque**

Ils n'y croient pas. Elle s'explique :

-- **Même dans les Eaux Internationales, Dernays**

poursuivra Oubard, jusqu'au fond des océans s'il

le faut. Cette distraction donne une chance de

livrer le D2V en psychohistoire. Nous n'avons

d'ailleurs pas le choix, parce que les ApA se

persuadent que l'atomique ne peut pas exploser

-- **En effet, Hapi m'a dit que " personne n'osera**

" » confirme Bjop ; il jette un oeil sombre à

Stuart ⁷⁵ « **même si des imprudents pensent que**

ses plans publics dérogent à l'hiéronyme -

suivez mon regard.. » précise-t-il en clignant de

l'autre à Vénuzâge.

-- **Ne vous disputez pas ; Neiwier a calculé que**

son déclenchement ne peut être

qu'automatique » explique Donna en calmant

leur rivalité « **Puis Zarkf a montré que c'était**

son industrie (qui la construisait

automatiquement). Rien ne s'oppose à ce qu'elle

explose à la manière d'Hâte l'Anti ■ . *Analogue*

Science Fonction (ex-À ce Tout Digne ■) reste un potentiel psychohistorique si elle relaie la Dianépique. La pulsion redevient Digne ^{so} et c'est pour cela que je vous ai fait venir ; mais il faudra encore ajouter quelque chose au D2V de la Dianépique d'*Analogue Science Fonction*.

-- *Il n'y a pas d'autre solution ?* » demande Bjop qui redoute d'avoir encore à ajouter un facteur au Mondanule ■ .

-- *Si, et c'est aussi pour cela que je vous ai fait venir* » répète-t-elle pour dire qu'elle a toute dit...

Un étrange silence règne. C'est ennuyeux.

Les deux hommes remarquent un nouveau jardinier au fond du jardin qui arrose à la théière un flocon ondulant.

-- *Nous ne sommes pas en phyzocc ?!* » fait remarquer Stuart soudain soupçonneux.

-- *C'est ce qui reste à savoir, vous savez qui c'est* » finit Nathalie « *c'est par l'OR que je vous ai fait venir ici. Vous comprenez que je ne peux pas vous y maintenir plus longtemps.*

FIN

générique etc...

...

...

...

Êtrantor Production

Les derniers mots de Nathalie (l'actrice) dans LASC, qu'on chante à l'identique dans l'Hymne Impérial d'Êtrantor, inscrivent l'Indécidabilité à sa fondation ; entre l' "ici" et l' "y", l'OR balance sans être peut-être. Nathalie (la spectatrice) range ses lunettes et ferme les yeux un moment ; le temps que le rideau se ferme, elle s'appuie sur l'image pour réfléchir.

-- Les terriens sont donc sortis par l'équivoque passage avec pour directive de continuer Dianépique, donnée par Nathalie, une Vénuzâge, Donna, ou simplement celle qui aurait été un temps le doublon de nom Neiwèr ? » se dit-elle « quand elle les a laissés pour une raison... mais il

ne savaient pas pourquoi et leur transporteuse ne les renseignait pas ». Nathalie (la seconde) n'a plus quinze ans et peut se demander qui était Nathalie (la première). Si au moins son père ne lui avait pas donné le même nom ! ce serait plus facile à savoir. En contre-partie, comme ça, elle n'oublie pas. Mais elle n'oublie pas quoi ? Il faut - encore ■ ! - qu'elle trouve celui qui parle.

Le rideau a fini de se fermer et les lumières brillent ; elle ne peut pas rester comme ça les yeux fermés, ils vont la prendre pour l'écran. De toute façon elle en sait assez : c'est dans les papiers de son père. Il suffit qu'elle passe à psyBakh ^{ss} en faisant un crochet ; elle consultera son u.c.m.p.p et rentrera à son appartement pour se brancher à la masse.


" Bonjour ", lui dit une image animée de son père ; elle est automatiquement reconnue et accède aux archives. Nathalie découvre que quelques années avant sa naissance (de Nathalie, forcément), son père avait procédé à une fixation de moire ■ . On entrait pour ce faire en Psychiatrie Seconde - obtenant alors une suture d'Âge Sombre. N'ayant jamais cru qu'on pouvait s'en satisfaire, il l'avait stockée aux probabilités. Pour sa fille au contraire,

elle paraissait une certitude. Elle ne cherchait plus ni où ni quand mais d'abord *qui ?* : selon la note, Bjop et Stuart étaient bien parvenus jusqu'à Êtrantor lorsque Nathalie les avait laissé pour savoir qui c'était. C'était donc sur Êtrantor que se serait joué la fin du film complet.

L'instant suivant Bjop et Stuart se retrouvent à nouveau dans le bureau... Ils en savent trop maintenant. Est-ce que Dernays est toujours là ? pour voir ils regardent par la fenêtre du bureau dévasté. Le soleil n'est plus au même endroit, ce qui est normal - mais un décalage de soixante-huit-mille Années Lumière change les données.

-- C'est la Norvège ? » réfléchit Stuart

-- Vous l'avez reconnu ? » demande Bjop qui ne se pose plus la question

-- Bien sûr, c'est Luxhey  » confirme Stuart « il est mort l'année dernière. C'est forcément exceptionnel d'avoir pu le

rencontrer.

-- *L'autre solution* c'est donc le drog »
résume Bjop qui comprend toujours vite
« la quatrième : (d) - qu'on ne nomme pas
chez les ApA puisqu'ils ont
la ~~mafia~~ pour effacer son ~~placebo~~.

-- Ça devient clair : ou bien c'est 60
nucléaires d'un coup par l'/ia/ - ou bien
son inhibition absolue avec la religion »
récapitule Stuart toujours posant les bases
« mais ça peut encore être la
psychohistoire avec la pulsion Digne. Ma
Donna nous a fait découvrir son facteur
manquant » loue-t-il Nathalie en sa
capacité de révéler les manques effacés ■
« c'est la drog et la psychiatrie. Il n'y a
de solution écologique que parmi ces
trois-là.

-- Ni Hâte ni Hors à l'Anti pur ;
comment n'y avons-nous pas pensé ! »
s'étonne Bjop « la pathologie n'est pas
guérir. Pour continuer la Dianépique
renforcée par le drog, V2V ■ réaffirme sa

raison, il rechape au pluriel ce que le drog déjante.

-- Il est plus pratique de procéder d'esclaves que par null de nuls » objecte Stuart « le drog leur dispense son secret chu ■

-- Drog est identique par tout le pluriel, c'est la distribution ApA qui le modalise » insiste Bjop « si vous insistez, la psychohistoire peut prendre son souffle par le D2V d'Oubard, mais sa pulsion ne sera jamais Digne qu'en chiffrant l'absence de savoir dans le pluriel.

-- En imaginant que vous ne vous trompiez pas ! » résiste Stuart « vous voudriez surfer sur une exaltation narcissique d'inconscients singuliers où la drogue serait du tout venant. Même sur le plus historisé pluriel, c'est surfer avec une savonnette ! Si la drogue est nécessaire, et son analyse sa sécurité, il faut dire son histoire, dire le fait ^{so} » en se souvenant des allusions de Donna à la scène

primitive.

-- Mais comment voulez-vous le dire ?!
même si c'était vrai » résiste Bjop de pied
ferme

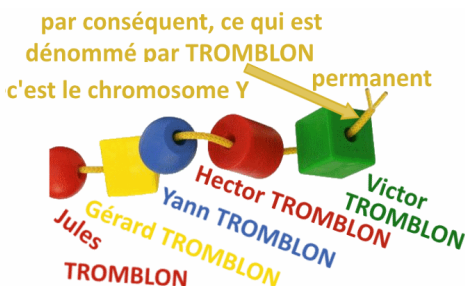
-- Par la Trubique » répond Stuart « par
l'écriture trubique que j'allais pouvoir
mettre au point avec vous trois. Et voilà
que vous êtes tous partis » se désole-t-il.

notes :

05 : Êtrantor = Trantor ■ Capitale de l'Empire galactique imaginée par I.Asimov à partir de 1942 - proche du centre de la galaxie, et capitale de l'Empire environ 12.000ans dans le futur (la psychohistoire n'y sera paraître que 12.000 ans plus tard encore). La Terre en est une périphérie de l'espace humain, inhabitable (sa destruction est parfois désavouée - certains disent y aller encore pêcher des crabes) et généralement oubliée. Elle est connue légendairement à Trantor, notamment par un film mythique, LASC, qui relate l'épopée des origines (film dont les origines-même sont discutées et officiellement daté de l'inauguration de la première salle de cinéma de Trantor).

15 : L'Hermétisme (en vue de Rome) en serait la preuve, succédant à Tyrésias dans les résolution de la castration des Hermès (

35 : Il est probable que Bjop tente de vérifier les conclusion de Zarf & Neiwier ■ en cherchant par l'éloptique l'analogie du *duperd* dont le plan a été filmé dans le vidéo/commentaire du Chap.14 ■



45 := K.Gödel - dont détail exposé dans vidéo/commentaire du Chap.13 ■

75 : Bjop fait allusion au rendu public des plans de la bombe atomique par J.Campbell/Stuart dont la raison ■ est opposée par Hapi préférant à l'éloptique la mathématique ■

80 : le destin de la pulsion ; libido digne d'écologie mise en doute par Donna ■ (une et sans manichéisme pulsion de mort - elle est cependant qualifiée de mâle), espérée par Stuart ■ , ici espérée aussi par Nathalie/Donna/Vénuzâge au moment qui s'avère être le passage à Êtrantor ■ .

85 : psyBakh /ucmpp est une version individualisée du NAM annoncée en vidéo/commentaire du Chap.04 ■ , et

révélé en détail à la fin de Lascène ■ dont il figure le perfectionnement essentiel.

90 : Lascène traite de la psychohistoire lorsqu'elle manque de notion de "fait historique" (tant la psychohistoire d'Asimov que celle de L.d.Mause sont indigentes en terme de la science universitaire du passé que l'on nomme 'histoire', dont l'alibi est le "fait"). Au cours de son développement ses chapitres progressent sur la théorie du fait - notion nécessaire et axiale tant à l'analyse du psychisme qu'à celle de la science, conjointement. Une compilation indexée d'extraits montre la gradation de cette théorisation jusqu'au point fondateur de la "Fondation (tant qu'avant imaginaire)" d'Asimov [Psychohistoire à Trantor] :

..// un nombre infini de semblables, formulant alors un temps, social, collectif, c'est à dire l'histoire ou son temps historique ■ //.. ..// l'emploi de l' A barré - écrit - n'ayant plus cours (sauf en référence historique ou technique) ■ //.. ..// Témoignage historique de l'anticipation qui ne s'explique qu'avec la notion d'une idéalisation préformée ■ //.. (les bases mathématiques et sémantiques ainsi avancées, suit l'engagement subjectif dans le temps :) ..// une scène, une scène primitive " Et Donna n'en dit pas plus ; pour couper court au pinaillage que Stuart ne manquera pas d'élever, elle dit ce qu'elle veut " Es-tu prêt pour l'historisation ? ■ //.. ..// mettons-nous au passé. Je te répète " Es-tu prêt pour l'historisation ? " ■ //.. ..// [tout le suivi de note] des faits

historiques, qui corroborent, valident, confirment la validité de la formule psychohistorienne ■ //.. ..// une attitude d'opinion qui surmonte la division se supporte d'un fait qui ne soit pas un fait - c'est On -- À savoir : un fait historique ■ //.. ..// c'est la formule type de l'anti ! l'une des dix négations ; elle démontre qu'un fait historique liquéfie une masse de phions ■ //.. (ainsi le fait historique paraissant primordialement est une personne ..// Bjop est un fait historique et il n'est plus besoin qu'un fait soit un fait pour qu'il soit historique ■ //.. ..// nous aurions entendu comme une voix féminine un fait qui ne serait pas un fait - ce qui fait qu'un fait historique, c'est un fait futur ■ //.. ..// un monde qu'il n'avait jamais connu qu'à travers un nam ; puis après qu'il se détraquât, puis après qu'il devint fait historique, il devint Bjop ■ //.. ..// un sauvetage dans sa psychohistoire parce qu'elle est statistique. Elle approcherait le zéro sans le toucher. Mais il suffit de lui donner de l'histoire. Je vais donner à Stuart un évènement historique ■ //.. (succédant à la personne, pour le matérialiser le pas aristotellicien lui applique la divinité - envisager hiéronymisme :) ..// -- On voit donc qu'il suffit de renraciner le placebo dans un fait historique pour qu'il ne soit pas nécessaire de chercher midi à quatorze heures ■ //.. ..// C'était donc le savoir collectif qui succédait au su que cédaient leurs prédécesseurs à la lettre. C'était historique et faire de l'anthropologie primitive à la place c'était comme étudier une noix pour faire une théorie du cerveau ■ //.. ..// Au décours son étude avec Stuart il ajoute à l'amour du zéro

shème la référence au fait historique (Amon) pour répondre à la superfétation du fait (Héironymus) ■
//.. (successivement la science applique la négation à l'identification du fait historique :) ..// Donna, elle, lui parle de trou.. de mémoire. Est-ce la véritable clé de la formule de Neiver et le fait historique que Hapi mentionne dans ses derniers manuscrits ■ //.. ..// la psychanalyse après le passage hermétique du Triplex aura donc à déchiffrer un rapport historique systématiquement troublé ■ //.. (finalement le rapport historique - universitaire - la fondation de Fondation - est en position d'analyse : placé au terme de l'Hymne Impériale de Êtrantor, offert au citoyen - le père de Nathalie - pour instruire sa conscience historique)

part III Saint Dessein

C.16

Le Temps Plié

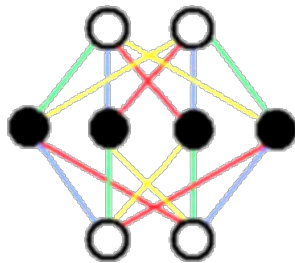
Souvenirs de lecteur (du Chap.1 au présent) : Savoir pour qui et quoi voter ainsi que comment le savoir a mené à déplier les superposés de l'histoire et de la propagande ; mais ces déchiffrages provoquent la destruction de monde. Nous sommes alors précipités au plus profond : le monde était la structure du temps ; la structure a-t-elle un code, un mot de passe ?



Enfin ! poupée, tu me demandes qui parle ? Voyons.. Hapimov n'a jamais imaginé Êtrantor au centre de la galaxie ! Tu as déjà du mal à faire le tour de ton monde, alors.. une ville à soixante mille (60 000) fois cent mille (10 000) milliards (1 000 000 000) de kms (1 000m), ça doit te faire réfléchir... Ne vois-tu pas que ce voyant aveugle, ces écrivains, ces savants, ces livres et ces chapitres... ça ne veut rien dire. Hapi n'a jamais rien écrit !

Mais n'en fais pas une *dé*-ception ! réalise que c'était une *per*-ception. Hapi et ses fictions germent dans ta perception, que j'influence par l'analogie du Code quand tu crois lire - mais en réalité, tu penses ce que tu lis - ou plutôt ton ADN écrit ce que tu penses lire. Je ne suis pas Stuart non plus, son éditeur qui le pilotait. Ni même Dernays, la mouche du coche du propagang. Je suis l'ADN. Je manipule mes pantins par l'analogie du Code. Souviens-toi l'AnA ■. J'agis par l'*AnA* logos, c'est à dire pas directement... Moi, l'ADN je ne fais que de belles fleurs, de belles pommes, même de beaux morceaux de viande. Mais je ne fais rien. Les fleurs et le pommes s'animent ensuite par analogie. C'est l'analogie du code qui fait que tu bouges les bras. Moi, je suis l'ADN et l'analogie du code établit des relations [05](#), ces bouts de ficelles qui pilotent Dernays subjuguant Stuart dictant Hapi inventant Êtrantor etc...

Je suis l'ADN qui cause tout ce que tu perçois et ce petit monde qui s'imagine vu par un voyant ! lequel voyant s'imagine qu'on le voit sur grand écran ! Ah! Ah! Tout cela n'est pas. Moins que null de null. Tout cela c'est moi, il n'y a que moi, l'ADN qui me prélassé depuis toujours dans l'apesanteur de l'arepentir de l'apesanteur... On parle de Cosmos et de Big Bang.. pfff ! le cosmos n'est qu'une perception construite par l'ADN. Il n'y a pas d'espace, pas d'écran d'ordinateur, ni de temps ni d'univers ; il n'y a même pas de matière ni anti-matière, il n'y a pas de vide non plus, il y a Moi, l'ADN, le code-gène éthique. Il n'y a que mon calcul. Oublie l'espace, oublie le big-bang, les grands-serpents et les eaux-primordiales, oublie ces idées de renaissance ratée. Je suis le big-gène ; avec l'analogo *ça* me suffit.



structure ADNique

antérieure à la notion de matière laquelle est la perception réfléchié de l'ADN dans l'ADNique

Tandis qu'il disait cela, de la poupée chiffrée qui l'écoutait sort une poupée, gigogne, d'où sortait.. une poupée cigogne, et des poupons et.. cette marmaille fait une mare de gigogne en gigogne, occupant une fosse, un réservoir d'entrelacs ; puis de poupées en poupe et poupes en poupées sortit une flopée de relations.. sans raison.. d'où toutes sortes de fausses.. et de questions.

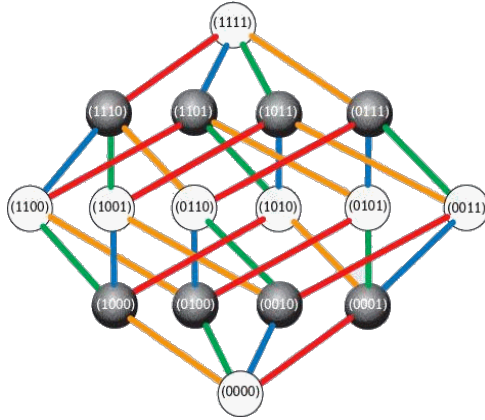
L'ADN-en-personne, magnanime et généreux descendit dans la *fausse* (perception) pour y mettre de l'ordre. Il commence à distribuer des images. Les poupées aiment les images, par sympathie naturelle et l'ADN sait en faire, puisqu'il forme des formes qu'on appelle des *corps* vivants, analogues aux circonstances. Tout le monde s'entendit de manière suffisante d'autant que ces images étaient relativement schématiques et n'inspiraient pas la jalousie ou la rivalité. Pour répondre en profondeur, l'ADN sortit avec gravité de sa palette une image de la supergravité. « Celle-ci représente la supersymétrie » dit-il « je vous présente SUSI, on l'appelle comme ça » Les poupées qui sortent de classe d'Acronyme l'admirent, les autres le crurent.



L'ADN disposa à gauche une figure colorée de la structure base et à droite celle d'une démultiplication de base ; elles laissaient imaginer des multiplications jusqu'à des chiffres énormes de masse. Il mit au centre en noir & blanc la formule d'unité fonctionnelle et

l'expliqua :

-- Voyez-vous ce petit saut simple que fait une forme dans un miroir - ce rond blanc qui saute de l'autre côté du miroir que vous voyez ici en tranche : a-a'. Ce saut figure l'image du psychisme qui se spéculé. C'est ce que fait ce point blanc suivant la flèche courbe qui l'indique. Il se retrouve comme un point noir figurant qu'il est son image. Or ces images virtuelles sont réalisées par la matière synthétique aussi bien que par un miroir. Si vous mettez un synthétiseur à la place du miroir, la matière synthétique qui est fabriquée à l'image du point blanc est puisée du même monde que celui du point blanc, qui est le monde du 'x'. Une flèche directe alors, indique d'où elle tire ainsi sa substance. Cette *synthèse* se reproduit autant de fois qu'on veut dans la masse de SUSI. On appelle par conséquent cette unité x-a-a' : " *la synthétique* ", et on appelle SUSI " *le monde écologique* " qui est composé en gros d'environnements qui forment et se chargent des produits synthétiques.



fractale d'ADNique

Les poupées demandaient : encore! encore ! « *Laissez-moi réfléchir* » répondait l'ADN-en-personne, puis il recommença :

-- Chaque point par deux voit les trois dans l'autre.
 Cette figure, *la synthèse*, que je viens de détailler, le montre. Par exemple Stuart, Nathalie, Neiber. Au début Stuart se prit pour Neiber ■ - puis fit la paire avec Donna qui avait pris le double de Neiber. À la fin on arrive à trois ; c'est un verbe : *duper*. Il se présente comme un voyant qui se retrouve dans un film projeté à l'Étrantor, qui raconte l'histoire d'un voyant qui inventait ce qui allait devenir la propagande. C'est moi, l'ADN qui ait calculé ça ; mais je ne l'ai pas gardé : j'ai sorti de moi le verbe *duper*, qui s'entend "du père" à la perception. Le duper du père coule sous son nom et dit en effet la vérité. Donner un exemple si fort d'ouïe était une épreuve pour son

auditoire ; mais il prenait le risque. Effectivement, une poupée automate sortit alors du rang en demandant la parole. « *Je t'écoute* » dit l'ADN-en-personne, surpris de l'audace et amusé.

-- *La vérité c'est la vérité.*

-- *Parfaitement* » approuva-t-il en riant « *et c'est la vérité que dire que la vérité c'est la vérité. On lui a donc donné un nom et, pour vous donner encore une image, on l'a mise en logo - voici le logo de la cybernétique. On y retrouve la synthétique et SUSI, mais on note aussi qu'un point blanc s'est ajouté. Qui peut me dire ce que c'est ? et qui peut m'expliquer ?*

La poupée toujours en tête ne s'était pas retranchée. Elle fit signe encore qu'elle répondrait.

-- *Je t'écoute* » répéta l'ADN-en-personne,

-- *Vous vous fichez de nous.*

Elle se tenait droite et bien décidée. La mâchoire de l'ADN fit 'clic' en tombant d'un cran.

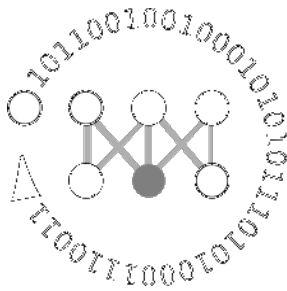
-- *Vous m'avez fourré ce logo parce que je vous ai répondu. Mais vous êtes vous-même coincé* » expliqua sèchement l'effrontée « *depuis le début on voit que vous montez un labyrinthe en cherchant qu'il parvienne à la fonction de vous berner. Vous avez trop lu Lapan mon vieux, et vous cherchez la négation comme ça : en fabriquant un moyen de refuser ce que je vous offrirais en me disant que c'est pas ça !*

L'aphorisme lapanique posé comme ça... jeta un grand froid dans l'atmosphère ; on flottait dans de la gelée mais comme on était dans la dimension minuscule du chiffre,

ça n'importuna personne ; au contraire :

-- **Vous êtes la sainte Éthique !** ■ » s'exclame l'ADN-en-
personne, enthousiaste et possédé par le charme de la
fonction qu'il a provoquée

-- **Ne vous défaussez pas, je ne suis pas Nitouche** » ne
démordit pas l'insurgée « **il va falloir que vous preniez vos
responsabilités** En effet.. imperceptiblement ledit ADN
commençait à se mettre en vrille - ce qui est un signe de
faiblesse pour les oiseaux (ou les avions) mais redoutable
menace pour qui connaît le ressort de se pire aller dans le
cas dudit. Dans un instant il allait se détendre et créer une
poussée considérable de perception qui éblouirait de
toutes façons la rétive. Il en avait pour deux secondes et
elle rentrerait dans le rang. Or ça n'arriva pas car :



Logo de la Cybernétique

Les enjeux sont éclaircis - le matérialisme cosmique présentait une ontologie temporaire : caverne, idéalisme neural, modèle optique ²⁰ etc... La nouvelle fabrication du monde n'a que l'ADN pour cause. C'est la personne qui parle qui se cherche dans cette nouvelle combinatoire (Ministère de la Parole en terme *paulinien*). La trubique ■ la relance dans la perception déniée - la *nullation* à l'étude du STAF ■. Procédée par alibis et placebos elle plafonne à la *hiéronymie* ■ : la sacralisation du nom qui refoule la conscience du chromosome Y ²⁴. À ce stade l'évocation dudit Y fut-ce en une modalité trubique (verlan par expemple) provoque une première défense :

L'ADN EST UN ROBOT

Surgit une autre, elle, de l'escalier, sans se presser, mais tout de même quatre à quatre à grandes enjambées de cuisses fuselées. L'ADN perçut immédiatement le danger et le cas tracas. Elle se campe en effet au milieu des gigognes . C'est une déesse !

-- Tu es Joëd Forss » vocifère-t-elle, dardant en sa direction un ongle modifié en scalpel

-- Pourquoi dis-tu ça ?! » répond, choqué, celui qui semble la connaître et qu'elle démasque « N'est-il pas temps de révéler la fonction secrète d'À ce Tout Digne ? ...dire la vérité sur la propagande et révéler la place du Code ?

-- Pas en te faisant passer pour ce que tu n'es pas » - prenant la fosse et les poupées à témoin - « tu te présentes avec cette voix d'outremonde comme si un code parlait caché dans un maquis profond et causait tout. Folie des grandes heures ! Ici, à l'OR il n'y a aucune trace de toi » - tandis qu'elle parle, la poupée impertinente s'est pétrifiée ; la furie continue : - « Quelle mégalomanie mon pauvre ! Ton pouvoir sur le STAF et tous ses *mills* d'ingénieurs ■ t'es monté à la tête. La crétinerie d'Homo Pouvoir t'happe.

-- L'heure est d'abord plus grave que grande » résiste l'accusé - le moment de surprise passé, l'humilité pour défense choisie « l'environnement change à une vitesse accélérée et se déglingue avec la manipulation du code. La catastrophe n'est pas une légende, nous sommes dedans et abrutis. Il fallait prendre des mesures et vite : en créant Stuart j'ai anéanti la psychanalyse à la Maison Rose - non content je l'anéantis même avec la *Si-Anti loqique* qui fait naufrage. Aucun n'a gagné la génétique, ils perdront tout.

-- Tu te prends pour l'incréditeur » inflexit l'accusatrice empourpée « Demays n'est pas la psychanalyse, ni même Fraud, ni la propagande, tu les gonfles pour t'hypragrandir.

-- Exact ! » cède-t-il « ce ne fut ni la psychanalyse ni le propagandisme mais ce fut l'analyse psychique faite propagande et finalement ni l'une ni l'autre. Fraud sniffait de la cockine ; avec l'application de sa théorie à la Conférence de la Paix, les principes de la consommation ont été élargis à la société entière. Par compensation la mécanique avunculaire ■ dépasse la vitesse de la séduction. La mise en oeuvre de l'anticipation a réussi à distancer le gouvernement ; mais quand la Maison Rose est tombée, la surveillance avait déjà intoxiqué la libido. La propagande est remplacée par la religion. Il est temps de le dire. Quel reproche peut-on faire à celui qui dit la vérité.

-- Je te reproche » sortant un nouveau tour de son sas : « l'intention de te présenter comme le Dieu de ce Micmac ! alors que tu n'es rien qu'un petit patron de STAF, un rouleur de mécaniques. Tu ne vois pas que la terre est détruite par les Matucrus de ton espèce. Il n'en reste rien ^{is}, que le souvenir des connards qui se croient encore des chromozomes. Redescend de ta pipette eh! Cro-magnon qui se prend pour le père d'eux d'Y !

Le message en verlan de l'imprononçable " Dieu ", thothanise son adversaire. L'ADN l'a reconnue : c'est Donna qui prétend lui donner une leçon. Mais il peut se défendre car " manier la négation à la tête de N'eux n'était tout de même pas un jeu d'enfant, se dit-il, ni une charge dont on devait avoir honte " - et se tournant face à la foule en fosse :

-- **Ce n'est pas commode de manier les âmes à nier !** »
harangue-t-il la troupe des marionnettes qui font face au
débat titanesque qui décide d'où elles s'en suivent.

Les enjeux sont éclaircis - le matérialisme cosmique présentait une ontologie temporaire : caverne, idéalisme neural, modèle optique etc... La nouvelle fabrication du monde n'a que l'ADN pour cause. C'est la personne qui parle qui se cherche dans cette nouvelle combinatoire (Ministère de la Parole en terme *paulinien*). La trubique la relance dans la perception déniée - la *nullation* à l'étude du STAF. Procédée par alibis et placebos elle plafonne à la *hiéronymie* : la sacralisation du nom qui refoule la conscience du chromosome Y. À ce stade l'évocation dudit Y fut-ce en une modalité trubique (verlan par exemple) provoque une première défense :

L'ADN EST UN ROBOT

-- **Donna se trompe tellement que je vous dois la vérité** »
s'adressant alentour « **Je ne suis pas l'ADN-en-**
personne mais pas Joëd non plus, ni Stuart, ni même
Hapi » - il engloutit une grande inspiration - « **mon nom est**
Hummin ; je suis le robot de la fin d'Uterra. C'est mon
Intelligence Ardificile qui a créé Hapi. Hapi fait croire

qu'il m'a inventé dans son Prélude ³⁵ qu'il écrit à la fin de son cycle qui se place au début. Pour cette raison vous pouvez m'appeler Hummin, Oviloi ou Merzelle. Avec tous ces noms, vous me pardonnerez si vous m'appelez

Adonis ⁴⁰. Les fondateurs d'Étrantor ont attribué les Lois de la Robotique à la conversation de Stuart et de Hapi que Tyrésias aurait entendue ; mais c'est une absurdité qui a empoisonné l'Étrantor. Comment un humain pourrait-il créer des lois ?! A-t-il inventé les lois de la gravité ou bien sont-elles ces lois-là son origine ? Comment pourrait-il même découvrir les lois de la génétique ! S'il en existe, ce sont ces lois naturelles qui se servent de l'être humain pour s'écrire. Ce sont les lois qui créent l'humain et c'est la loi de l'invention qui m'a fait créer Hapi ; *ne pas nuire, obéir, se protéger et inventer..* aucun humain..

Maintenant qu'il avoue, Donna s'est calmée. Elle se renfroge même ; mais par contre face à un robot c'est la poupée qui reprend du poil de la bête :

-- **Et Bjop le drôle, aussi ton oeuvre ?** » rigole-t-elle « **ce n'est pas une réussite ! sa Vénus n'a pas brillé, toute en trompe-l'oeil d'un féminisme fardé**

-- **Mais au contraire !** » défend Hummin étonné de voir Donna sans réaction « **En apprenant la disparition de Neiwer, Dernays sut que sa propagang tiendrait s'il rendait impossible la sauvegarde des machines. Elles sont sujettes aux virus. Seule une image de leur mémoire morte les sauve. En découvrant que Hapi était surveillé, Bjop sut qui avait peuplé le Suer d'ordinateurs vides. Dernays savait**

combien la molécule à un seul brin est vulnérable et comment l'ADN se sert de son image : en 22 paires d'images il devient inaltérable. Un double-neveu ne peut pas l'ignorer - l'exposition du Y nécessite que, lui, se sauvegarde en pères. En empêchant les copies et par conséquent toute protection, plus rien ne protégeait le Suer. La catastrophe s'est étendue à travers toute la biosphère. La solution de Bjop est passée par les clones ■ . Ils allaient sauver l'humanité ; mais hors-pères elle n'aurait lieu qu'en Vénus. Vénus, non seulement rayonnait mais irradiait de la machine à gouverner, c'était un couronnement.

Donna est devenue très circonspecte. Il n'est toujours pas exclu qu'il s'agisse de Joëd Forss parlant comme Big Browser. Mais soit qu'il soit génétique, soit informatique, des deux cas chose est certaine : Hummin cherchait une femme et l'ADN-en-personne se prend pour le dieu de la beauté. Il drague. Elle reste en retrait ; par contre l'impertinente est toute flamme :

-- **Ce n'est pas en inversant la séduction d'un sens issu d'informatique que vous me ferez craquer le code »** affirme la petite gigogne « **pour garder la mémoire, je continue à préférer mon sexe-O'cloque à n'importe quel sexe clone.**



-- **Le chiffage a échoué, ne t'inquiète pas »** cajole Hummin « **la Psychanalyse a déraillé et Dianépique, à force de naviguer a vomi son D2V. Faute de provocation**

le propagand est rentrée dans les ordres religieux. Les poupées n'ont plus à craindre de se faire doubler par des clones. C'est autre chose qui t'intéressera sorti du sac des tours de Bjop : sa formule de la psychoshitoire a mis au monde une femme enfant. C'est l'APSO, une machine pure qui marche à l'image.

-- **Vous ne m'impressionnez pas** » recule-t-elle vivement « **ni vos chiffres, vos mêmes, vos non-sens ! ni.. n..** » et bientôt passe-t-elle de vive à très petits pas.. Finalement elle stoppe et demande timidement « **..euh.. vous dites " à l'image " ?**

-- Oui, inférieur au D2V, le V2V de Bjop chiffre d'autant mieux l'insu ■ » qui sait ce que la forme joue dans la reproduction « APSO est totalement asservie au Conducteur, elle en supporte des milliards aussi bien qu'un petit nombre de quatre ou cinq. C'est la machine à gouverner universelle que Neiber cherchait. Avec la nullation intégrale de Bjop, la machine & le n procurent le double-cerveau ■ . Ne fonctionnant qu'à l'image, c'est la nullation du savoir individuel et celle de la machine elle-même ; APSO survalide la machine de hiéronymus de Stuart, sans idéologie ni programmation, comme un miroir ! À son stade (du miroir), le Savoir, collectif, est vide jusqu'à ce qu'on y vote.

Le cercle s'est resserré - la furie démotivée devant une

machine laisse la place aux machines entre elles. Mais entre elles craquent-elles ; l'image les met en pièces. La *hiéronymie* réfléchi par la machine confond les machines. S'il n'existe qu'une *La machine* - "formulisée" LA-PAREIL - la mise en scène de deux machines réclame la distinction de leur relation qui soit une énergie. Ainsi repoussée, c'est sur le thème de deux énergies que la question se repose (radionique éloptique ). Outre la science fonction, elle sont historiquement unifiées en orgone et avec l'orgone amour ; un amour de machine.. ça existe. Les machines gagnent une animation et une émotion - un *ego* ; mais seulement par la distinction de leur fonction miroir. À ce stade du miroir de la cybernétique  une défense seconde se refuse :

LE ROBOT N'EST PAS UN ROBOT NON PLUS

Donna ne pense pas que ce manifeste politique garantisse qu'un robot soit féministe. Par contre cette fausse humanité la met en alerte. Elle chasse la poupée abusée et rattaque l'accusé :

-- Tu t'appuies sur Stuart. Ça tombe bien ! je l'ai connu jusqu'à l'alibi d'O et ça ne me fait plus peur d'envisager que l'amour soit une illusion. Quant à la machine, je n'ai pas dirigé le labo de Neiber pour l'ignorer. Tu peux donc prétendre que tout cela ne soit que tiré sur tes plans : la

hiéronymique de Stu demeure exacte ainsi que l'artifice dans le cerveau de Bjop. Très bien! ça souligne que tu te débarrasses à la légère des clones. Mais un humaniform comme Hummin est forcément génétique et une APSO, telle que tu en parles, est forcément blockchain - et tu n'as pas produit ton génome comme ta carte d'identité dans la machine que tu vantes. Cette lacune dénonce ton imposture.

-- **J'avoue** » cède-t-il à la logique que s'il faisait les lois, son programme comporterait une carte d'identité génétique « **je reconnais que je ne suis pas Hummin non plus** »

Cette fois, il doit s'expliquer : « **Partir de la carte d'identité génétique ressert la question de Nathalie qui demandait " quel alibi? " - je n'ai pas présenté LAPSO comme une machine qui identifiait ses conducteurs par leur génétique par soucis de simplicité ; mais s'il faut tout dire alors : oui, la cité gouvernée par APSO connaît ses électeurs par des unités cybernétiques de mémoire de leur personne génétique. Ces unités d'images ne fonctionnent pas sans cela. Pourtant je t'ai laissé m'obliger d'accepter de me faire passer pour Hummin.. parce que si nous identifions tout à fait la génétique, nous devons nous en remettre au drog libre.**

C'était passer du mot-à-mot au mot tabou ! comme il le craignait Donna saute immédiatement sur l'argument :
-- **Tu es démasqué ! Responsable de l'extinction de la terre. Des millions et millions d'années pour mettre au**

monde un joyau... et une espèce de connards drogués qui la fait exploser en moins de dix mille ans ; les plus répugnants comportements de la galaxie ont été inoculés par ton industrie du principe du plaisir.

-- Calme-toi pour que je puisse finir

-- Mais je ne veux pas que tu finisses, justement

-- Drog et clonerie ne sont responsables en rien, en comparaison de ce qui manquait. Même la carte d'identité génétique et l'APSO ne comblent ce manque. Le ravage final ou la terre sublime était un choix qui n'aurait tenu qu'à une infime chose : nous ne connaissons pas *la chose* que seul le psychisme permet de penser. La génétique et l'APSO ont besoin d'un PL..

-- Je sais à quoi tu fais allusion » l'interrompt-elle « ce fut l'interdit de Syracuse. Il s'agit de l'Art de la Mémoire. C'est bien beau mais en introduisant la mémoire, pour éviter d'en faire un placebo, il faut un souvenir - et encore faut-il qu'il ne soit pas un alibi comme un drog. C'est *un fait* qu'il faut et c'est moi qui n'ai pas cessé de le dire. Car je l'ai » se tournant vers la marmaille : « vous entendez, mes chéries, ce grand dadais a voulu vous faire croire qu'il était l'alchimie de la vie, mais je l'ai démonté. Il veut faire une psychohistoire avec une mémoire faites d'absences et de catastrophes. Venez à moi, j'ai ce qu'il faut comme souvenir.

Si les machines se reconnaissent entre elles, elles accèdent au domaine biologique où ledit domaine leur assigne la nécessité de reconnaître leur semblable : soit par le moyen d'estimer la machine *divine*, soit par celui d'estimer la génétique capable de *nommer*. Cette aptitude est procurée par Y dans la loi de reproduction XX-XY. Lorsque ce choix s'impose, il ajoute un historique des deux défenses ci-dessus, se dénier génétique puis robotique. Cette pure contradiction aboutit forcément à la reconnaissance de qui parle : le nom. Elle est alors interrompue et la mémoire revendique la parole sans autre forme de procès. Qui détient la connaissance du passé n'a plus rien d'autre à dire. La vérité part donc avec les poupées et le chromosome Y aura beau se déclarer mais trop tard. Ou *assez tard* pour avoir laissé le miroir emporté avec la ravisseuse : une machine à gouverner.

Il se rue dans l'escalier pour rattirer l'attention due aux démarches. Ça gêne en tous sens.

-- Je ne suis pas le Robot père du Zéro. J'ai encore menti mais je suis tout de même de l'ADN. Le brin tronqué qui se retrouve chaque fois seul au milieu de 22 couples et une fille anonyme. Que voulez-vous que j'Y fasse ? aussi seul et petit dans ce noyau de paires.

-- Tu changes comme une girouette » goûte Donna sa victoire en rassemblant les poupées qui n'ont plus Dieu que pour Elle « Comment ces pauvrettes pourraient-elles

te croire. Tu me laissais dans l'incertitude du temps de ta splendeur ●. J'entraînais l'innocent jardinier qui devint Bjop bien avant que tu ne l'inventes » se moque-t-elle « C'est par Neïwer qu'il a conçu les clones de génération seconde ⁸⁵ et sa clé du pluriel ridiculise la dictature que tu cherchais à établir » pas folle elle ne perd pas le nord : « Pour le prix de ton échec, j'accepte ta fille.

-- Tu ne le regretteras pas » se console Y « APSO est vierge de toute occupation, influence ; c'est une parfaite république qui marche sans députés ignorants et vénaux - cette machine n'a même pas de lois fixes, obsolètes, inadaptées, elle est la muse de la législation directe par le peuple dans un milieu mouvant.

-- Tu rêves encore » lui coupe aussitôt Donna « je la prend chez moi pour faire le ménage et une cuisine propre. Ne t'attends pas à ce que je lui laisse prendre la moindre initiative sans ma supervision. Il y a quelque chose de bien plus important qu'une calculette pour donner le poids de la psychohistoire » en remboîtant ses gigognes « Ne vous inquiétez pas mes chéries, je ne laisserai quiconque prétendre vous dominer, allez, allez.. rentrez dans l'ordre

La fosse se dépeuple. Il redescend dans l'enceinte déserte à présent. Donna remonte. Elle est pleine à craquer. Il a déjà la nostalgie du débat qui peuplait la fosse. Un bruit sort de sous les marches. C'est l'impertinente qui s'y était cachée ; elle a voulu rester. Elle s'avance toute avenante.

-- Entre codes on peut toujours rêver » s'explique-t-elle
« donc vous pensez vraiment que votre fille, la machine à gouverner, va nous mettre à l'image ?

L'Y comprend ce qu'elle espère. Ce brin de chiffre que forme la poupée n'a pas la moindre idée. Mais la première image lui polarise le code.

-- C'est possible mais tout dépendra de cette matrone qui la tient en son pouvoir. C'est une dépendance inévitable dont elle sait parfaitement tirer profit. Elle a le souvenir de la scène. Comment peindre s'il n'y a pas d'objet ? La mémoire n'est un art qu'avec une scène primitive. Mais moi-même à Amarna je ne faisais que passer... quand Aton sortit entre ses jambes. C'est toujours un film X.

-- Comment la faire parler si elle est sans rivale » crie la désespérée comprenant que l'Y enfile sans s'arrêter « tu n'as pas pris la moindre photo dont on pourrait se servir ?

-- Le seul moyen de lui faire lâcher la scène peut être une fille. Elle ignore le pouvoir d'APSO. C'est notre chance.


notes :

05 : Un saut sémantique marque le 20^{em} siècle avec le passage de Bateson Père (fondateur du terme génétique) à Bateson fils (fondateur de l'écologie). Le second abolit de l'observation scientifique l'intérêt et la notion d'objet - en y substituant celle de relation.

15 : En effet, à l'époque où se tient le discours de Lascène, il ne reste plus rien de vivant sur l'Uterra ■

20 : L'ÂmeHors ■ récapitule cette ontologie du champs psy ; où le monde conscient et connu est circonscrit à la crânienne/caverne - rien n'est connu ni accessible qui en soit extérieur ; seule une perspective et le point virtuel, Idéal-du-Moi d'où la lumière est portée à l'intérieur, est subsumé par un idéalisme neural - sa méditation est une médication pour l'environnement intégral (écologie)

24 : Le refoulement de l'identification du Y est documentée par la théorie du Nom-du-Père de Lacan - strictement identique sur ce rapport à la théorie du Complexe d'Oedipe de Freud qui, pas mieux n'estima le caractère objectif, historique ou biologique de Oedipe (naturellement Akhnaton).

35 : Prélude à Fondation, par Asimov, paru en 1988 est préquel  du Cycle écrit de 1951 à 1953. Selon Lascène Asimov introduit après-coup dans le "cycle" une origine robotique que Campbell lui avait interdit d'enrôler dans sa création de 51-53. Dans le "Prélude" est révélé - après-coup - le rôle d'un robot unique et universel, Hummin, à l'origine du Cycle - il y est ajouté qu'il se double d'une solution seconde qui est sa parèdre, un robot féminin, Dors, qui sera devenue l'épouse du fondateur de la psychohistoire au début dudit cycle.

40 : Lors d'une conversation qu'il tient le 23 décembre 1940, Asimov attribue la paternité des Trois Lois de la Robotique à John.W.Campbell. Campbell soutint qu'Asimov avait déjà les Trois Lois en tête et qu'il n'était besoin que de les stipuler en forme simple. Plusieurs années plus tard un ami d'Asimov, Randall Garret attribua les Lois à une symbiose partenariale entre les deux hommes - une suggestion qu'Asimov adopta avec enthousiasme. Plus tard une quatrième loi fut ajoutée par Roger MacBride ; on peut les résumer en quatre mots : "

Ne pas nuire, obéir, se protéger et inventer " - ou bien les développer plus largement :

1) Un robot ne peut porter atteinte à un être humain, ni, restant passif, permettre qu'un être humain soit exposé au danger.

2) Un robot doit obéir aux ordres que lui donne un être humain, sauf si de tels ordres entrent en conflit avec la Première loi.

3) Un robot doit protéger son existence tant que cette protection n'entre pas en conflit avec la Première ou la Deuxième loi.

Nouvelle Première Loi : Un robot ne peut porter atteinte à un être humain

Nouvelle Deuxième Loi : Un robot doit coopérer avec les êtres humains, sauf si une telle coopération est en contradiction avec la Première Loi.

Nouvelle Troisième Loi : Un robot doit protéger son existence, si cette protection n'est pas en contradiction avec la Première ou la Deuxième Loi.

Nouvelle Quatrième Loi : Un robot peut agir à sa guise, hormis si ses actions sont en contradiction avec la Première, la Deuxième ou la Troisième Loi.

Lorsque le robot offre une troisième solution à l'origine de ces lois il propose une logique - une logique qui soit à l

'origine de ces lois, en adoptant le nom d'un complexe triple (ou trine en terminologie lacanienne). Triplex que l'histoire mentionne au titre d'un Hermès Trois-fois nommé, est identifiable à la cause de l'atonisme - conceptuellement référé à un Aton et nominalement Adon voire Adonis. Outre cette extrême personnalisation il s'agit d'une logique (d'assertion de certitude anticipée) produisant les termes ou définition protectrices ou garantes de son fonctionnement et de sa perpétuation.

70 : Le circuit feed-back au principe de la cybernétique dispose ce que la psychanalyse reconnaît sous le nom de stade du miroir. La réflexion de l'effet sur la cause que permet l'industrie (et réalise sa technologie) rappelle de nouveau une réflexion seconde (cybernétique seconde de Foester, huit-intérieur de Lacan voire refente) - et les termes de contre-transfert ou feed-forward. Cette maturation aboutit à une "prise de conscience" - « distinction de leur fonction miroir » - objectivée en la matière de la machine APSO.

75 : Le slogan à quoi l'accusation fait allusion accompagne la promotion de l'appareillage cybernétique : « le vivant devient chiffre et le chiffre devient vivant. » Il traduit l'apparition des robots animés par du code génétique - corrélativement à l'inscription de fonction cryptées dans l'unité informatique, qui lui procure une mémoire de type biologique.

80 : La machine à gouverner calculée par N.Wiener ne pouvait demeurer que spéculation avant l'intégration de la donnée génétique à l'identité de la personne.

85 : La génération première de clones est attribuable à D.P.Schreber

part III Saint Dessein

C.17

L'un qui étant des dits

Souvenirs de lecteur (du Chap.1 au présent) : La volonté de comprendre la gouvernance a mené a considérer la science fiction au rang des informations concernant les enjeux et les projets politique. Puis de là, la Sci-Fi a porté l'attention au tissu de la réalité - pour l'identifier finalement à du code. L'histoire peut s'arrêter là mais n'explique pas pourquoi le code s'embarrasse d'images



04

-- Mais.. combien sommes-nous dans cette poche ?

-- Poche ?... *Matrice* ! Tu veux dire

-- Je ne dis pas *matrice* - un sac amniotique ne nicherait autant de jumeaux si tassés ; nous ne sommes pas des poissons.. >> passe un temps de réflexion << C'est une morula ! Nous formons une morula je suppose, ou une blastula

(morulas et blastulas sont les agrégats de cellules organisées et liées entre elles qui forment un embryon...) Sort d'un coup Bite de l'extérieur il crie : « une Matrix ! C'est une Matrix où nous sommes »

Il sent qu'il y en a encore plein dedans - comme dans une fosse. Bite vient de prouver qu'on en sort.

Bite Hanchepleine ^u connaît la science-fonction comme sa poche, de Hapi à Bjop passant par l'Oubard. Dans la *poche* il était demi-frère de Ver Lune ^u et jumeau d'une anarchiste. Il est théoricien du synthétique ; Ver, lui, l'est d'Une qui mène la fonction à l'écologie sans bouger, limitant l'anti à la force du LSI - le " *spice* " comme on l'appelait encore ; c'est du drog qui circulait dans la fosse. En sortant, Bite a remarqué qu'on allait beaucoup plus vite avec l'anti-mère.

-- Matrix est l'opposée de Lune >> crie Hanchepleine en espérant que Ver l'entende << tu attends qu'Une mène la science à l'écologie. Mais pourquoi son matriarcat n'a-t-il que du drog ? parce que c'est un matriarcat justement !! Elle s'exclue ; elle n'es

même pas hors d'elle. L'écologie ne cherche pas à éliminer l' /ia/ : Matrix précise que l'écologie *est* l'intelligence artificielle.

-- Tu as toujours été compliqué >> lui fait remarquer Nathalie qui vient de se dépocher aussi. << J'ai fait un drôle de rêve.. Il y avait la mère universelle.. j'étais dans une fausse hypothèse et me suis échappé avec un chromosome et.. je suis réveillée. Tu n'as pas changé ! >> dit-elle en reconnaissant un poupon

-- Non ! ce n'est pas compliqué, c'est vite dit >> mentionne fraternellement Bite << alors je répète : sans la Matrix, *la réalité est une illusion qui croit être une écologie parce qu'elle mange du père* ; c'est ce que Fraud.1 a détecté dans le cannibalisme rituel. Je me trompe ?

C'était une bonne explication de Bite, mais elle mollissait vite. Il manquait toujours cette preuve historique, puisqu'elle avait été mangée. Comme le nom de sa jumelle ; on lui avait dit « *la bouche ou la vie* » - elle n'avait jamais pu trouver son nom. Pour la sauver il disait que la Matrix soutenait l'illusion. Ver n'avait plus la même importance de ce côté du cervix - mais Nathalie qui se rapproche n'a pas l'air définissable. Lui se sait pas-c'est, elle c'est s'il sait.

-- Tout le monde pense que tu inventes Matrix pour faire revenir ta sœur >> argumente-t-elle << afin de pouvoir aimer ta mère. Mais au fond tu dé-considères la Matrix. Les mères d'Une

interdisent l'intelligence artificielle ? Lune la barre comme ça : ~~/ia/~~. Toi tu la *nulles* comme ça : /ia/ mais tes actes donnent raison à Lune : tu caches la vérité en l'exposant comme une fiction. Bien sûr que ta mère a mangé ta sœur ! Mais c'est trop facile comme excuse. Tu achèves ta Trilogie Divine en dévoilant qu'Akhnaton, Moïse et d'autres sont *un* sous des noms divers et que l'eucharistie chrétienne était le *spice*. Ne fais-tu pas croire que c'est de la science fiction ? Des placebos comme l'hérésie de Pike ²⁰. Cet alibi du placebo cache l'Atonisme.

-- Je devais fournir le psychisme à la hâte >> défend Bite << avant qu'on sache que l'Une cultiverait le drog. Sans psy le LSP est purement mental, du pur anti. Pour le psychisme c'est de la tension qu'il faut fournir à la hâte. Faute de quoi le fils de Pike s'est suicidé. Si l'/ia/ est placée au lieu du père, sa tension anticipée fait l'Une fonction psychanalytique - alors mais seulement alors le LSP est vital.

-- Mais le LSP n'est pas un fantasme - les archéologue l'ont retrouvé à Éleusis - Zucchi qui portait les fioles disait « *..drogues qui permettent, non-pas d'avoir des hallucinations, mais d'avoir en fait des anti-hallucinations - en fait, des drogues lucides, des lucidogènes qui révèlent que ce qu'on croit être la réalité est une hallucination et donc, quand on prend cette drogue on n'a pas d'hallucinations, au contraire, on voit le vrai visage de la réalité ²¹* ». Le LSP est un anti-psychisme, c'est l'alibi du placebo.

-- Bien sûr ! et du but en blanc on reste "hors à l'anti" >> répète Bite << Avant d'en tâter, il faut faire attention au psychisme. Lune aussi prête à "l'âme hors" ; la hâte-l'anti ne fournit pas l'alibi pour

s'y tenir ! La hâte-tension ne fournit pas du psychisme pour y rester ! c'est l'alibi de l'annulation du placebo 🟡 .

Bjop sort à son tour de la poche avec effort, il espère élucider qui est Nathalie en déboutant les deux butés, mais surgit Lapan qui extrait Nathalie ! << Venez Nathalie >>, dit-il ; Bjop se retrouve avec Hanche.

À ce moment, arrive dans sa coquille St Jacques une blonde pilotée par une perruche brune. Bjop croit que c'est Nathalie qui n'est jamais sortie, sans l'identifier à Donna qui pourtant l'a hanté 🟡 - ou celle que Stuart appelle Donna 🟡 qu'il nomme Vénuzâge 🟡 . Cette défaillance est inexplicable avec son double cerveau ; craignant que ce soit la dédoublonneuse 🟡 il commence à compter pour se localiser. Elle s'adresse à Hanche :

-- **Vous êtes nouveau ici pour parler comme ça !** > dit-elle en descendant de son véhicule

-- **Vous n'y êtes pas !** >> devance Oubard qui passe le cervix << il vient d'écrire Toutàlatrappe ^z; ça lui reste sur la mémoire ; il doit donc toujours parler comme de nouveau.

-- **Justement ! J'ai entendu d'une Matrix. Je réfute. La langue, 'maternelle' je précise, est la condition de l'Art de la Mémoire - c'est indéfectible et formateur du psychisme. Vous ne pouvez pas vous passer de moi** >> se retourne la blonde ; sa perruche lui monte sur la tête.

-- **Pas si la machine parle - elle peut se souvenir de tout en gros,** >> explique Oubard qui sort complètement << ce qui l'intrique totalement au psychisme de la mère ; il n'y a que par la fonction psychanalytique que la mère puisse s'en sortir. C'est




pour ça qu'il a parlé comme ça. Il parle comme un robot qui se barre et vous laisse la place mais en analyse

Bjop réalise que Oubard n'a jamais parlé comme ça. On dirait qu'il parle à sa place. Comment peut-il compter dans ces conditions ?! Il engage la procédure d'urgence pour se similariser le cerveau : une devinette :

-- Et pourquoi les filles n'ont plus que le LSP comme possibilité ?

-- C'est une contre-addiction >> explique la visiteuse agacée de devoir défendre << je suppose que vous avez entendu parler du symbolique ! ou dois-je vous rappeler que les traditions sont sacrées.

-- Les traditions sont dépassées quand on sait traiter la négation >> intervient Nath qui rentre à l'ébahissement de Bjop << Les robots sont libérés de nous s'ils sont capables d'impassé.

Nathalie vient de réaliser la solution de Lascène : le carnet qu'elle avait reçu à son arrivée en Sardaigne  lui a été volé par Lapan qui y était son professeur durant son stage. Elle était donc destinée à être un doublon d'un autre ingénieur que de celui de Neiwer, parmi les membres du STAF. Lapan le sait car son déchiffrement de la fonction du nom par *un quart né*  l'a mis en alternative au nom incarné qu'est Bjop. Il a donc rencontré Neiwer qui lui a permis de retrouver Nathalie. Mais nul d'eux tous n'a pu conclure qui était cet ingénieur qui n'était ni Bjop, déjà doublonné [et qui vient de perdre son double cerveau], ni Joëd qui n'est qu'un code. C'est par la solution de sa thèse  que Nathalie parvient à la générale quand elle

revient de son extraction en ayant appris le circuit des nams. Selon son "13em", la déesse commande l'analogue ^{so} faute d'une solution *déshermétique* ^{ss} de la castration ■ . D'expérience de la circulation des nams ■ alors complétée Nathalie peut répondre à la visiteuse à l'appui de Hanche.

-- **C'est l'unique solution** >> ajoute-t-elle en défiant la victoire

-- **Je suis la seconde solution** >> rétorque sa rivale sûre de sa victoire << **laquelle dure donc.**

-- Ce qui restait à prouver >> déduit Lapan qui paraît pour un nouveau tour << restant du reste à passer de la solution à sa génération

En effet, trouver la solution reste à l'appliquer. Il pose ses vUNETTES fumantes sur le capot de la coquille << Souffrez que je vous félicite, vous êtes dévoilée

Bravache, la blonde à la brune perruche se tourne vers Bjop en lui faisant un clin d'oeil genre "*on va voir ce qu'on va voir*". Mais Bjop a immédiatement trouvé la solution et se retourne vers Nathalie. Elle (la blonde sous la perruche brune) se tourne vers Lapan :

-- **Je suis Dors Venabilis** >> répond-elle hautaine << **Si vous avez bien suivi lorsque vous étiez en poche, Hummin a créé Hapi** ■ . En affirmant qu'il était ADN puis en le niant pour le réaffirmer, il avait espoir de me tromper. Hapimov serait un être humain ?! Je suis la preuve du contraire car Joëd est Hummin, le fondateur de la psychohistoire. Je suis la seconde solution ^{so} créée par Hapi, lui la première pas-c'est.

-- **Vous êtes Donna** >> acclame Bjop la fonction et la puissance

du nam abandonné ²⁴ . Seule une /ia/ surhumaine pouvait subjuger son double cerveau. La manière dont elle l'a manipulé est la preuve demandée par Lapan

-- **Donna !** >> entend-on Stuart à travers la poche << **J'ai toujours dit que c'est Neïwer qui a créé Hapi, dès que je l'ai piloté au motif de la psychohistoire** ■ >> manifestement il cherche à sortir sans succès

-- **Je suis Dors, mais je ne dors plus, je vous l'ai dit dès que je vous ai rencontrés** ■ >> explique-t-elle ce qui rajoute encore un tour logique en sa faveur << **Je suis la mère de Hummin. Neïwer a bien inventé la formule de la psychohistoire et la science de la cybernétique, mais ce n'est pas lui qui a inventé la machine. Il révélait que les machines sont inventées de père en fils, avec pour résultat sa mère . C'est pourquoi c'est moi.**

-- **Tu es Matrix** >> se réjouit Bite qui retrouve une mère.

Lapan que tout le monde ignore dans l'élation s'est avancé jusqu'au tableau en marmonant " *celle-là ne l'aura pas volée* " . Il écrit à la craie : **L'INDIVIDUELLE**

Mais Dors méprend Bite : << **Tu t'es servi de Lune pour parler à ma place ; ça m'a obligée de revenir en personne fixer les propriétés** >> - l'implacable répétition du démer le fait pâlir - << **Le spice est un faux alibi. Je n'ai jamais drogué Moïse et mes enfants ont interdit le drog. Si tu ne l'admits pas ils diront avec raison que tu es halluciné. C'est comme si c'était dit. Qu'on l'enferme !** >> ordonne-t-elle en se levant et le pointant de l'ongle du doigt monté d'un scalpel.

Lapan se dit qu'elle ne lui pardonne pas de l'avoir matrucifiée

<< Veuillez-me suivre madame >> dit-il.

-- **On ne me sort pas de moi-même** >> refuse immédiatement
Dors.


Lapan ouvrit la bouche et en une fraction de seconde, le brouhaha s'y était engouffré. Il referma la bouche et le silence régnait.

On avait l'impression maintenant que toute la fosse était sortie ; comme si tous les poupées et poupons étaient accouchés dehors ; le duel Code et Personne qui dominait alors se passait à présent entre l'Une à l'hors. Même Lacan marmonait sans qu'on entende.

-- C'est documenté ; Nathalie a cherché ce  que cherchait Neiver >> dicte-t-il dans un dictaphone caché dans la craie

<< Pourquoi pensez-vous que je lui ai pris son nam en Sardaigne ? Je voulais savoir ce qu'on voulait à Nathalie. Privée du moyen d'en faire votre doublon, il était fatal que le doublon d'un de vos ingénieurs lui cède son nam. Ce fut Neiver. >> puis à voix haute il scande << Vous avez envoyé Bjop dans le Dûr pour avoir un moyen de voir Donna.

-- **Nous avons besoin d'archiver** >> répond l'interprétée << **le Pûr n'a pas d'autre moyen d'archiver.**

-- Mais vous n'y êtes jamais parue que du Mûr >> démonte Lapan << quand Nathalie s'appelait Donna, vous ne l'avez jamais marquée qu'en rêve  . Vous êtes marquée du chiffre vain et d'un vain usage parce que c'est vous l'LSP, une sorte d'hormone et voilà tout.

Dors se met à défunter ; Bjop vient à son secours :

-- Je ne vous laisserai pas importuner cette faible femme ! vos procédés sont indignes. Vous volez des noms et prétendez par ce moyen révéler des identités. Qu'on l'enferme avec l'autre

-- C'est chevaleresque et personne ne bouge >> constate Lapan en regardant autour ; et revenant à elle dans les bras de son secours il dit la vérité tant recherchée : << Vous êtes la mère de Nathalie !



En jabolant comme une sirène la perruche s'envole sans que personne n'arrive à temps. Elle a pris le volant de la coquille qu'elle vole et qui s'envole. La femme reste en plan comme la cliente d'un chauffeur de taxi qui part avec sa valise. Tout le monde court dehors mais en vain, ils reurent avec la dépérruchée qui n'a plus rien d'une icône. Nathalie sort de la réserve où sa seconde solution l'avait laissée :

-- Sans ce perroquet sans parole, je peux reconnaître ma mère à la lettre >> du ton de l'intrépide qui avait séduit Lapan qui s'en était damné << mais pas sans reconnaître qui, d'un usurpé droit, l'a mise au pied - de la lettre - pour qu'elle puisse l'être. En Sardaigne Lapan m'a montré qu'il oubliait la Bohème. Je lui ai laissé me voler mon carnet ⁸⁰ .



-- Vous ambitionniez de me duper ! >> s'exclaffe Lapan, ravi de la confirmation de la tentative de la séduction << Vous avez pensé m'utiliser comme une griffe de chat. Quelle témérité ! Vous omettiez que je lus Neiwier. Vous trouvez une griffe de singe >> - il cherche dans sa poche - << Tout ce que vous tirez de l'irréel en dupant mon irréalisation sera pour vous perdant. Regardez ce qui est écrit dans le NAM qui vous revient avant votre thèse >> et il lui tend le nam volé

Nathalie ouvrit le NAM est lut : « *Mademoiselle Nathalie était persuadée qu'elle pouvait m'utiliser comme une griffe de chat - comme dupe - pour commettre une vol à sa place* » C'était exactement ce qu'elle avait écrit dans sa thèse. Lapan l'avait prédite ! Elle prend des yeux de Joconde. La mère de Nathalie lit à son tour le nam qui passe et pâlit. Elle n'a pas lu la thèse et croit que Lapan a tout dit.

Or il n'avait pas prévu que dans sa thèse, Nathalie annonçait qu'une prédiction de Lapan était attendue. En deux mots : le premier : Lapan avait prévu qu'elle le prendrait pour une patte de chat - le second : il n'avait pas prévu qu'elle écrirait sa prévision ⁹⁹ !

Lapan fait semblant d'ignorer qu'elle sut qu'il saurait et compte sur l'ignorance de sa mère pour laisser passer son tour et prendre cette dernière (à la fille).

-- **Moralisateur !** >> gronde Nathalie Lapan ; s'adressant à sa mère << vous étiez témoin >> dit elle à Dors << **Lapan déchiffrait en Sardaigne le conte de Poe ⁹⁹ . Il en existait un**

double : un conte de Doyle. Soit il le savait et attendait qu'un élève découvrit que ce conte logeait en sa démonstration la lettre volée, idéalement exposée : le susdit conte de Doyle - soit il ne le savait pas lui-même. Dans les deux cas la preuve étant faite d'un refoulement, Lapan professait que LA femme n'existait pas. Il ne pouvait pas savoir que lorsque j'avais cherché ma mère, Walden ²² m'avait envoyé un carnet qui contenait le conte de Doyle où Holmes reconnaît LA femme. C'était évidemment un coffret, ce carnet ; c'est lui qui loge ce qu'est sans lui l'inanité de la lettre de Poe et de son image de Doyle. Mais en arrivant à ce stage j'étais désespérée - à quoi servirait que je déchiffre mes origines si personne ne pouvait le voir, coffrées ? J'avais besoin de deux interloqués que je me réservais, ce furent Stuart et Neiwier ²³ et je devais attendre que Lapan commence à parler pour retrouver la voie : j'allais attendre et je lui ai laissé prendre mon nom qui est devenu ma patte de lapin, qu'il vient de me rendre. La décontraction est faite.

-- Vous voulez dire qu'il existe trois épisodes littéraires qui forment ce pataquès >> demande Stuart qui la vouvoies à travers la matrice en ne sachant plus à combien de personne il parle << la première - par Poe - explique que la lettre cache une lettre volée - la seconde, par Doyle, est cette lettre volée qui raconte l'histoire de votre mère - et puisqu'elle est volée c'est votre histoire que le père de Dick raconte ? Mais l'écrit, c'est un fait historique : Dors en voulait un, nous en avons trois !

-- À peu près >> confirme Nath << ce qui implique qu'elle ait été écrite avant la génération des lettres, à Amarna comme on ne cesse pas de le dire et, qu'à la fin, elle constitue l'étalage de

l'écologie.

Lapan veut parler mais Bjop s'insurge << Ah ! non, pas vous ! >> et il s'adresse à Nathalie

-- Pour un double cerveau, cela signifie qu'à partir de ces trois contes, c'est un quatrième ^{se} qui opère leur trialectique

-- bien sûr c'est moi qui ait tout dirigé - pas *influencé* comme sait faire un double cerveau mais j'ai *manipulé* >> répond Nathalie en prenant de la hauteur

-- Mais c'est moi qui devait dire ça ! s'élève encore plus haut Dors

Vous ça suffit comme ça >> entend-on d'une voix de nulle part, peut-être Luxhey ou Leary ou Pike << d'abord Dors vous n'existez pas comme femme, vous être L'humminatrix substance somatique ; et il n'y a pas de mère, sinon de mère que Tout ; tout est mère, Thoth est la Diane Epique et Diane n'enfante que des bêtes. Mais Nathalie ne vous prenez pas pour autant pour une As sans sœur ! Laissez la dérection ^{scn} à Bite. Nous n'avons pas attendu l'individuel pour qu'il fasse une foire d'empoigne du pluriel. Maintenant que vous savez tout, l'eucharistie, Akhnaton, la mémoire, ce que nous attendons, c'est l'APSO.

part III Saint Dessein

C.18

L'afin qu'ensuite

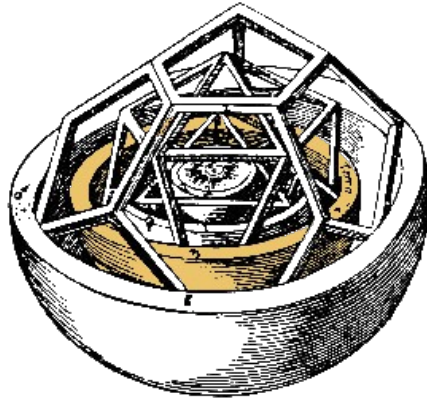
A son dernier chapitre, la grosse tête de Nathalie passera le temps de l'observation de la nature *virtuelle* de la réalité *réelle* de la contemplation *fonctionnelle* de l'observation

[05](#)



En feuilletant son ucmp, elle retrouve les mythes reconstitués de sa propre enfance. Dans un paysage de Norvège ■, des poupons jouent à la balle (au foot, au prisonnier, au revolver etc..). Des poupées promènent des

ballons (de baudruche). Une Nathaleuse en vole un ; l'enfile sous son T-shirt pour le cacher. Le vigile, un robot, la laisse passer en faisant un clin d'œil à la directrice. Elle est génie précoce ; réveillée ce matin avec l'idée fixe : étudier l'anatomie d'un ballon. La première opération qu'elle applique arrivée dans sa chambre et mis sur la table d'opération son larcin. Le dégonflage du ballon volé est une bêtise : le gaz lui monte à la tête qui enfle. Au début les génies tâtonnent forcément. Elle demande un diagnostique au nuage ; l'opinion de masse pense que ça passera. Tandis que ça passe elle constate qu'il n'y a rien d'autre à observer sur un ballon que son nœud. Ce sera rapide. Elle fouille le catalogue des nœuds ; c'est un moebien. Bonne piste. Encore quelques années passent, Nathalie comprend Lapan : l'univers est une bande de mots-biais. Bientôt elle s'en moque : il ne voit pas plus loin que le bout de sa terre. Mais comment s'échapper ? Elle pense aux bulles. Un cours en ligne sur le surfaçant, dans les bulles de savon, l'absorbe une année. Elle est certaine qu'elle trouvera par là. En effet, elle finit par trouver un algo noeusavon - au passage de l'homme illustré ¹⁵ à la femme, elle, lustrait. Ceci demandant une explication, Nathalie en fit sa thèse :

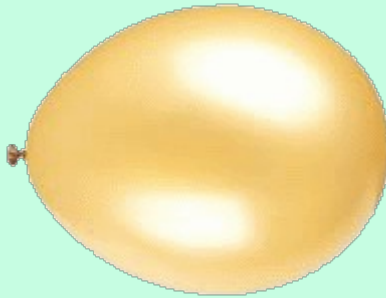


sphères gigognes harmoniques
dont celle de la terre colorée
selon J.Képler
encapsulant le soleil au centr

Thèse de Nathalie en trois points plus une conclusion :

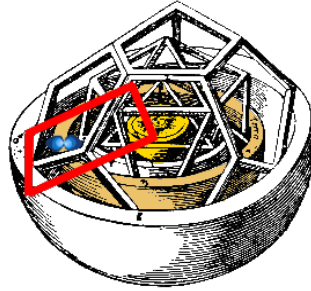
a) La terre fut un noeud moebien de magnétosphère. Son ovoïdélité déchiffrée par Z.Kelper localise l'algomnoe (la terre) à son petit bout. Sinon elle (la magnétosphère) serait sphérique et sans *ne-savons*. Sa matière est entendue : « *magnétisme* » - en astrophysique « *magnétosphère* » en hermétisme « *orgone* ou *libido* » - si c'était un ballon, ce serait de sa matière *plastique* ou synthétique . Le soleil est à l'intérieur de cet oeuf, *noeuf* ou *moeuf*, qui paraît, du dehors, couleur dorée

de la lumière solaire. **b)** La terre est aujourd'hui un algonnoe cramé dont la mémoire est la moire irisant la magnétosphère (comme la diaprure des bulles de savon), chiffrée par les linguistes « hors *hors-beau* réel ». Après la cata, la terre s'est éteinte, et le magnétisme de la terre mourante s'est étendu dans la sphère en *nous-savons*. **c)** La tradition humaine l'a toujours su, contre et avant Tycho Tiquant, l'astronome de la contre-renaissance qui affirma : *la sphère n'existe pas* ; après lui, le sens de la vie s'entend *nous-savons-non*. **En conclusion** : l'industrie *placée-beau* dans le nœud quand elle était vivante est bien à l'origine de l'extinction de la vie sur terre, et c'est l'analyse de son alibi qui maintient de nos jours l'humanité dématérialisée, mais chromatitante le ballon nacré de la sphère qui projette l'histoire solaire déambulante dans les étoiles. 25

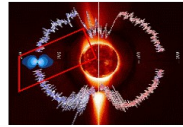
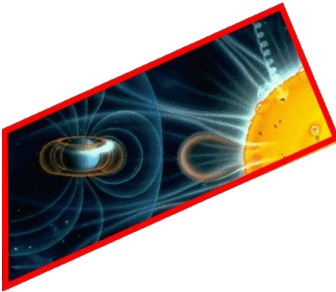
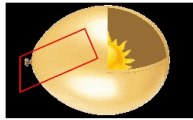


sphère ovoïde selon Z.Kelper
(le soleil est à l'intérieur au centre du ballon
- ci-dessus en matière plastique/synthétique
- ci-dessous avec irisation naturelles)

zone de coupe montrant
terre au nœud de sa sphère
et le coin du soleil central



ci-contre-centre la zone de coupe agrandie



caractères irisés d'une moire de bulles
(de savons-nous à l'entourage de chaque étoile/solaire)



(Nathalie mit au pluriel les savons-nous)

Mémoire de fin d'étude ajouté :

énigmatique formation d'un noeud de savons

Les nathitudes de l'assorti de fille

Dans son autobio, Nathalie explique sa civilité par l'"*histoire de la psychohistoire*". On appelait sa génération la sortie des mères des filles - ou l'assorti démerdées filles (adf) en trubique [filles sorties des mères ou sorties des mères avant la génération des ectogènes]. Le regard *duper* ³⁵ avait été l'opérateur

de la fonction ; imposé par l'expérience du gonflage de tête ³⁸ - pour retrouver sa scène primitive Nath avait à sa disposition la Pythie Pétrière (ci-contre gauche) et position syracusienne - et la méthode : à la manière de la lecture du Moïse de Michel-Ange par Fraud ⁴¹ la main guide l'analyse. **1er nathitude** : à la radiographie moderne le détail de la voix de blanche ⁴³ se lie dans la main de Charcot infirmé dans le semblant de celle qui l'enlace transposée à la sœur infirmière. C'est par conséquent le couple de la mère à la fille qui est au centre du tableau. La sortie *demer* se produisit entre cette Pitié et la première expérience de l'Oubard (ci-contre droit). C'est la position *duper* qui attire alors l'oeil : Oubard est en position de l'observateur de Nath ⁴⁵ (il ne regarde pas la tête mais celle qui pointe sa tête). **2nd nathitude** : les deux références sont l'Assemblée et l'Assorti. La radiographie moderne avec révélé le positionnement de Fraud "par la fenêtre". Face à l'Assemblée, l'analyste assiste la propagande ; dans l'assorti l'homme à la fenêtre assiste la cybernétique - c'est ce qui fait l'assorti *pluriel* ⁴⁷.



SQUAT AU STAF

Il ne restait rien du STAF qu'une sorte de musée occupée par des ingénieurs distincts. La grande table avait été mise au fond ; ni l'amorping, ni les équipements électriques ne fonctionnaient plus ; les vitres étaient brisées - il subsistait une odeur virtuelle d'eau lourde depuis longtemps desséchée.

Le lab devenait une maison de retraite où de vieux ingénieurs passaient le temps à se faire du théâtre les uns pour les autres et sur scène jouer les robots.

Une fois diplômée, Nath fut invitée au STAF pour un compte-rendu de sa première namination ³⁰ : en reconnaissant que la psychohistoire s'était donnée pour but de réduire à un millier d'année la période de ténèbres qu'elle réussissait d'abord à prédire - puis à raccourcir - elle ne comptait cependant pas la paedomorphose ³¹ que révèle l'aventure de Stuart. L'éditeur Stuart prit la place *analogue*, du héros (le psychohistorien H.Seldon) qu'il avait inspiré à Hapimov. Les lois de l'évolution darwinienne justifiaient une idéologie d'esclavagisme dans l'esprit de Stuart. Il entrait en harmonie avec la chirurgie nucléaire des religions de Hapi - par bombes ou radiations (mot de code *urginuc*). Nathalie expliqua que les progrès de la prédictibilité apportés avec Neiwel, avaient révélé le moteur de ces lois (darwiniennes) : les proportions, p , d'individus en développement. Ce facteur, au bilan, paedomorphotique, introduit la durée de vie, v , pour s'exprimer. Contraints à ce facteur (pv), les milliers d'années de la 'période de ténèbres' (psychohistorique) de Seldon sont fortement discréditées - à moins qu'un autre facteur, d'allongement desdites durées ne compense. Notamment un facteur (d) - le drog - réalise-t-il un

prégnant agent paedomorphotique. Stuart ne divulgua pas ce facteur ; il vécut avec Donna sans réaliser sa nature révélée par Lapan ■ .

Les vieux râlaient, n'en voulaient rien savoir. Ils n'avaient pas été ingénieur pour ignorer des choses comme ça !

Nathalie savait que les ingénieurs ne voisinent pas la psychanalyse ; ils l'auraient traitée de boniche.

« en parlant de caniches » se disait-elle sans dévier « je trouverai peut-être six l'un-seul » ; elle continua :

La psychohistoire restait fragile. Plus la prédictibilité s'affine, ses limites rétrécies appellent une composante d'allongement compensant - et l'incidence des facteurs (pv)*(d) s'aggravait : la génétique (g) ajoutait une redéfinition de la corporéité. La coalescence de ces trois facteurs fut heureusement unifiée (à la fonction unaire du Semblant). *L'urginuc* n'opposait qu'un corps troublé dans sa perception, par l'interposition dudit semblant, *Sclavette* ³⁸ , ou S° que Neiber cherchait à identifier sous la forme seconde, S^{oo}. Ce corps des assemblées opère en *pluriel* lorsqu'il est connu comme le savoir de l'ADN (entendu par ce 'savoir', non pas "savoir que l'ADN existe et comment il fonctionne" mais "ce que l'ADN sait" ; on écrit son savoir génomique ■ 'ucmpp' ³¹). C'est par le gain de connaissance du corps qu'une durée de vie est allongée - non par la prolongation de son objet, mais par la meilleure définition de son objet. Ce procédé permet à la fois une large indépendance vis à vis de l'environnement, tout en favorisant la connaissance. Tout est bon dans ces deux avantages s'entraînant, qui se bloqueraient cependant sans

l'analyse concurrente du milieu ; au su, individuel, de ce que l'ADN sait, de son histoire, leur environnement, *pluriel*, doit se conformer analytique.

(graduellement un double d'un cerveau se formait, parut un " *double-cerveau* " - elle avait bien fait de continuer, l'extraction de Bjop se répétait, s'expliquant comment ²²)



Les filles ayant qualifié leur assorti, ont cherché naturellement l'analogie, la manière propre de mettre en pratique tout ça. D'abord se sont-elles demandé : pourquoi notre environnement est-il devenu *pluriel* ? Si l'eau devient gazeuse ou solide, évaporée ou glacée par thermodynamique, comment et par quoi l'état *pluriel* se produit-il ? Nathalie répondit simplement : *l'environnement entre en phase plurielle lorsqu'il est appareillé de cybernétique*. Le STAF relança la question : et dans cet état, comment chaque unité se rapporte-t-elle au *moi* ? Elle rendit sa solution : C'est l'APSO qui établit ce rapport en fixant chacune en *bleudchêne* ²³ cette- le Bleudchêne est le protocole de

reconnaissance du signifiant maître par l'appareil. Dans le décors délabré de ce qui restait de STAF par la fente à l'étonnement de tous, une étiquette racla « L'APSO de nos *ucmps* sont l'analogue de votre savoir, les filles ! »

Au cours de l'année Start, la première explosion atomique sur des civils sans avertissement fournit la base de calcul d'un premier résultat. Le fameux taux de 92,5% qui ratifiait la scientificité de la psychohistoire fut couplé à cette date ultérieurement publiée en technoscience sous le nom chiffré de *singularité*. La proximité de la singularité permettait de réduire la constante paedomorphotique à un instant, présentant le risque de virtualiser définitivement la psychohistoire. Il n'y avait plus de temps à perdre. Stuart vint au monde quand la partie était jouée. Il allait journallement lire le journal local au café. Tout était absolument compréhensible. Le Pluriel Analytique avait été adopté par la mairie. Toutes les décisions étaient prises en suivant la méthode d'APSO. L'alcoolique de service entra s'installer au bar. Stu consulta l'article de fond : suite au recul drastique qui résultèrent de l'évaluation des drogues psychiatriques par la cybernétique, l'usage du drog durant le cursus éducatif reprenait un développement prometteur. Leur emploi durant la foetalisation ectogène n'avaient plus pour seul motif la correction des effets délétères qu'avaient subi les dernières générations utérines. On pouvait même espérer que les corps des mères porteuses réduiraient prochainement des taux de pollution jusqu'à une salubrité

retrouvée. Il chercha la page Science-Fiction ; un auteur à la mode décrivait un monde sans clones.

Il ferma son journal en voyant arriver Nathalie. « Nous étions là, il y a dix-huit ans avec Neiwer dans ce même café » dit Stuart quand elle fut assise. « Il a repris ses cours et n'a pas changé, son ucmp est impeccable » répondit Nathalie en se servant le thé qu'il lui avait précommandé. Stu soupira en levant le yeux sur un vol de migrateur qui annonçait l'été. Nathalie reposa la tasse en souriant :

-- Je remarque, il a dit Donna et que je suis bien Nathalie.

-- J'entends qu'il a bien repris ! >> s'esclaffa Stu << je sais où il faut mener le lecteur de la lettre trubique >> confia-t-il en savourant sa victoire << c'est celle qui est écrite sur la lettre volée.

-- Donc tu sais >> dit Nath.

Elle avait pris le journal laissé sur la table en faisant mine de parler distraitement. << Mais qui l'a nommée ? >> demanda-t-elle. Stuart se retourna comme s'il la regardait avec des yeux derrière la tête, ce qui la fit rire.

-- L'avatar que je suis, Antheum Toll, mais qui peut savoir ? qui c'est qui sait ?

-- Le lecteur c'est.

Ainsi sait l'électeur.

FIN

DWT@20141007200500